

GUIDES THÉMATIQUES PROFESSIONNELS

G U I D E D E L'

Andalucía

i n s o l i t e

UNE DÉCOUVERTE DE :



OBJECTIFS
DE DÉVELOPPEMENT
DURABLE



Junta de Andalucía

Le tourisme de l'avenir est un autre type de tourisme

L'évolution du tourisme était déjà évidente avant 2020, mais elle l'est encore plus aujourd'hui. La crise sanitaire et économique accélère un processus qui était, pour de nombreuses raisons, nécessaire et obligatoire. Le tourisme du XXIe siècle est différent, beaucoup moins rigide et moins homogène, plus spécialisé, avec des voyageurs à la recherche de nouveaux stimuli, de nouveaux services et de nouvelles expériences.

L'Andalousie est l'une des régions les plus touristiques d'Espagne, d'Europe et du monde. Toutefois, pour le rester, elle doit diversifier son offre touristique, en tirant profit de son immense richesse de paysages, culturelle, de monuments et gastronomique. Comme d'autres destinations nationales et internationales, elle a trop longtemps concentré son tourisme sur les plages, le soleil, ou quelques villes et monuments. Aujourd'hui, ces lieux de référence n'ont plus besoin de promotion, mais plutôt d'améliorer la qualité de leurs services et de réduire leur nombre de touristes. En revanche, de nombreuses zones extrêmement attractives ne réussissent pas à tirer parti du tourisme de niche, avide d'expériences et de lieux nouveaux.

C'est précisément ce que propose ce guide : montrer des destinations différentes, insolites et inconnues en Andalousie, pour promouvoir un tourisme durable et de qualité, dans des lieux moins communs de la région. Notre intention n'est pas d'être un recueil complet de tous les lieux charmants et insolites d'Andalousie, mais un bref échantillon basé sur 8 expériences vécues lors de l'été 2019, durant des voyages de presse et des voyages de blogs organisés par divers conseils généraux d'Andalousie. Et surtout durant l'été 2020, lors des voyages de familiarisation « ANDALUCÍA DESPIERTA » organisés par Turismo y Deporte de Andalucía en collaboration avec les

Des axes communs à une multitude de niches touristiques

Les touristes d'aujourd'hui ne choisissent plus leurs destinations pour une seule raison ;

conseils généraux et les directions des provinces pour promouvoir les destinations sur le territoire national. Ce serait impossible, car presque tous les villages et lieux d'Andalousie ont un charme propre et sont attractifs pour les niches touristiques de l'avenir. Nous espérons, grâce à ce guide, permettre aux voyageurs de découvrir beaucoup plus d'endroits de cette Andalousie riche et diversifiée.

Pour cette raison, nous ne parlerons que de certaines zones de chacune des huit provinces andalouses. Des lieux et des comarques que nous avons découverts au cours de nos voyages. Des villes et villages où nous avons aussi pu échanger avec des politiques, des hommes d'affaires, des entrepreneurs et des citoyens ordinaires, qui nous ont raconté leur vie, leurs problèmes, et montré leurs trésors et leurs projets à améliorer. Sans eux, il aurait été impossible pour l'équipe d'El Giróscopo Viajero de réaliser ce guide. Sans eux, et sans la collaboration et le travail de Turismo y Deporte de Andalucía, qui a fait l'indiscutable pour trouver les lieux, les entreprises et les personnes capables de nous aider dans ce travail.

Et nous soulignerons particulièrement l'affection avec laquelle ils nous ont reçus, soignés et aidés. L'Andalousie est une terre d'accueil et de passage, c'est pourquoi de nombreuses initiatives et projets d'évolution du tourisme proviennent également de l'extérieur ; du reste de l'Espagne, de l'Europe et même des autres continents. Cet apport étranger est essentiel pour valoriser ces comarques et ces villages moins connus. Pour qu'en Andalousie, et dans le reste de l'Espagne, cet environnement rural, ce patrimoine naturel, monumental et humain que nous apprécions chaque jour soit davantage valorisé et reconnu et, surtout, pour que nous le partagions avec une plus grande satisfaction.

les besoins, les goûts ont été segmentés et diversifiés. Le climat, la mer et les plages ne

sont plus le facteur unique. Cela ne veut pas dire pour autant qu'ils ne constituent plus un avantage et une valeur différentielle positive. Le soleil, le beau temps et le littoral sont un atout sûr et un tremplin, mais les zones qui bénéficient de ces éléments ont besoin de se décongestionner. Alors que d'autres régions d'Andalousie doivent recevoir des touristes, car ce sont de véritables joyaux, mais aussi parce que nous sommes face à une demande croissante d'autres types de tourisme. Et d'autre part, il existe de nouvelles opportunités économiques pour ces régions. Ses habitants bénéficieront de niches touristiques permettant d'implanter une population en milieu rural, de rendre viable la production agricole et de préserver des espaces naturels uniques.

De plus en plus de touristes « s'échappent » des grandes villes, des rues bondées et des plages surchargées, à la recherche de voyages différents. Le tourisme actif, la nature, le sport, le bien-être, la gastronomie ou l'œnologie sont quelques exemples de niches touristiques en plein développement. En revanche, l'offre d'hébergements de charme et de restaurants de qualité est déjà un autre élément qui est pris en compte lorsqu'on se rend dans des lieux moins communs, plus insolites.

La promotion de ces régions jouissant d'environnements naturels intéressants, de monuments inconnus, de lieux préservés et d'une gastronomie surprenante, doit commencer par leur reconnaissance au sein même de l'Andalousie. Le tourisme de l'avenir doit être de qualité, basé sur de bons services et des prix justes capables de développer l'ensemble du territoire. Au cours de nos voyages, nous avons rencontré de nombreuses institutions publiques et privées qui ont pris cette voie, car c'est la seule façon de créer des synergies positives. Ainsi, ce guide comble une lacune dans la promotion d'un tourisme de niche, un secteur qui s'est développé et qui va continuer de se développer dans les prochaines années.

Nous avons choisi d'illustrer chaque province par certains de ses sites les plus surprenants et les moins connus, du moins, de notre point de vue, et selon notre expérience personnelle. Pardonnez-nous de ne pas avoir eu le temps d'en découvrir encore plus. Nous n'avons pas pu répertorier tous les joyaux d'Andalousie, mais tous ceux qui sont cités le méritent, et de loin. Avec toute notre affection, désireux de rendre à cette région une partie de ce qu'elle nous a offert, voici notre petit et modeste guide de certains des endroits les moins connus et les plus insolites d'Andalousie.

Édition :

Gouvernement autonome d'Andalousie.
Ministère du Tourisme, de la Transformation, de la Justice et de l'Administration locale.
Empresa Pública para la Gestión del Turismo y del Deporte de Andalucía, S.A.

C/ Compañía, 40
29008 Malaga
www.andalucia.org

Ce guide a été réalisé par El Giróscopo Viajero lors de voyages de presse et de voyages de blogs appelés « Andalucía Despierta », organisés et financés par Turismo y Deporte de Andalucía durant l'été 2020, en collaboration avec les Offices de Tourisme et les Conseils Provinciaux. Toutes les opinions qui y sont exprimées sont de la responsabilité des auteurs, qui ont résumé et mis en évidence les aspects qu'ils ont trouvés les plus pertinents dans leur voyage, avec l'intention de servir de guides à d'autres voyageurs venant découvrir l'Andalousie la plus insolite, celle qui s'éloigne des circuits touristiques traditionnels. L'entité éditrice n'est pas responsable des opinions et du contenu exprimés par les auteurs.

Auteurs : Iñigo Pedrueza Carranza, María Calvo Santos, Aitor Pedrueza Carranza, Marcela Pérez Zermeno.

Photographie : <https://elgiroscopo.es/>

Cartographie, conception et mise en page : Empresa Pública para la Gestión del Turismo y del Deporte de Andalucía, S.A.

Édition : Mai 2021
NPU-2-10-210094-FRE-PDF

© Junta de Andalucía. Consejería de Turismo, Regeneración, Justicia y Administración Local. Empresa Pública para la Gestión del Turismo y del Deporte de Andalucía, S.A.



Sommaire

Almería

6

La Sierra de los Filabres et le Valle del Almanzora **10**

Merveilles géologiques du Levante **17**

Le désert de Tabernas et l'Almería de cinéma **19**

Une expérience des plus insolites : l'observatoire de Calar Alto. Science et astrotourisme à Almería ... **21**

Gastronomie insolite **24**

Informations pratiques sur l'Almería insolite **26**

Cadix

28

Parc naturel del Estrecho. Trésor naturel **32**

Parc naturel de Los Alcornocales. La dernière « jungle » d'Europe **34**

Le parc naturel de Grazalema. Paysages de montagnes, sapins Pinsapos et villages blancs..... **38**

Une expérience des plus insolites. Sentier du papillon Monarque de Castellar de la Frontera **43**

Informations pratiques sur la Cadix insolite **46**

Cordoue

48

La Subbética naturelle et sportive : de la mer de Thétys au géoparc de la Subbética **52**

La Voie verte de l'huile **55**

Patrimoine culturel et traditions **56**

Le choix de la qualité, des produits classiques et écologiques..... **60**

Une expérience des plus insolites : Rute, le village aux mille saveurs **64**

Informations pratiques sur la Cordoue insolite **66**

Grenade

68

Guadix, terre de cinéma et maisons troglodytes. **72**

Une expérience des plus insolites. Le désert de Gorafe. **78**

La Sierra de Castril **82**

Activités dans l'Est de la province de Grenade **86**

Gastronomie dans la province de Grenade **87**

Informations pratiques sur la Grenade insolite **89**

Huelva

90

Tourisme pour toutes les niches **94**

La Route du Jabugo. Un univers gastronomique. **101**

Patrimoine culturel et traditions **102**

Le choix de la qualité, des produits classiques et écologiques..... **104**

Une expérience des plus insolites : le rocher d'Arias Montano, enclave tellurique **107**

Informations pratiques sur la Huelva insolite..... **109**

Jaén

110

Voyage au temps des Ibères **114**

Une expérience des plus insolites : la cité ibéro-romaine de Cástulo..... **117**

Sur la route des châteaux et des batailles..... **120**

À la découverte de l'or vert de Jaén. Huile d'olive vierge extra et mer d'oliviers..... **125**

Jaén, capitale gastronomique **127**

Autres informations pratiques sur la Jaén insolite..... **131**

Malaga

132

Sierra Bermeja. Gaucín, sport entre montagnes et collines **136**

Istán et la Sierra Blanca ... **139**

La Sierra de las Nieves, nouveau parc national **141**

La Axarquía, la partie de la province de Malaga la plus diversifiée et la plus surprenante..... **143**

Une expérience des plus insolites : saveurs tropicales L'Axarquía, une terre tropicale **151**

Informations pratiques sur la Malaga insolite **152**

Séville

154

Tourisme du passé, du présent et du futur. Rénover et innover..... **158**

Géotourisme **163**

Sport en plein air. Cartes postales de la Sierra **166**

La slow food de la sierra .. **169**

Une expérience des plus insolites : Cerro del Hierro. **174**

Informations pratiques sur la Séville insolite..... **176**

Quand on pense à Almería, on visualise immédiatement des plages méditerranéennes idylliques, des eaux cristallines et profiter pendant un été éternel d'interminables heures de soleil. On imagine un road trip à parcourir le littoral et les spectaculaires routes de falaises qui embrassent les plages vierges de Cabo de Gata. Mais des images de films mythiques défilent aussi sous nos yeux : les « western spaghetti » tournés dans le spectaculaire désert de Tabernas. Car Almería c'est la mer, le soleil, la lumière. Almería, c'est une nature intacte. Almería, c'est le cinéma.

“
Mines, cinéma,
nature et science
”



Almería

Almería est une mosaïque de paysages. La Sierra de los Filabres contemple le désert et la mer depuis les hauteurs.

Mais Almería, c'est bien plus que ça. C'est une mosaïque de paysages qui créent des contrastes d'une grande beauté et qui nous racontent une autre Almería, où il neige et où il fait froid, et où le vert prédomine aussi. Au-delà de la mer et du désert se trouvent les sommets de la Sierra de los Filabres et la vallée fertile de plaines et de vergers du fleuve Almanzora. Et ce n'est pas tout. Car on l'ignore, mais une bonne partie de la province est occupée par des chaînes de montagnes comme Los Filabres, María-Los Velez ou la Sierra Nevada. Et oui, une bonne partie de la Sierra Nevada appartient aussi à la province d'Almería !

Almería, c'est aussi une histoire minière et industrielle : Alto Almanzora, Los Filabres et la Sierra de Cabrera-Bédar avec ses mines de fer abandonnées au XXe siècle ; le Valle del Almanzora et ses carrières de marbre, toujours actives à Macael. Pour en prendre conscience, il faut

traverser des paysages accidentés et transformés, à la recherche de ce patrimoine historique, suivre les chemins que prenaient les mineurs de la fin du XIXe siècle à 1970. C'est ainsi que l'on découvre, sur des sentiers de randonnée, des cités minières dont la mémoire se reconstitue, comme celui de Las Menas à Serón ou dans l'environnement minier de Bédar. Et sur des chemins longés de chênes centenaires, des fermes abandonnées comme celle de Serval ou de Los Canos, connue comme le « Machu Pichu Almeriense ». Nous avons suivi à vélo les voies ferrées qui transportaient le minerai, aujourd'hui transformées en voies vertes, notamment la Vía Verde del Hierro à Serón. Et nous avons pénétré les entrailles de la terre pour nous mettre dans la peau des mineurs de Mina Rica, ou pour admirer les merveilles géologiques de la Géode de Pulpí, du Parc Naturel de Karst et des Yesos de Sorbas.

L'Almería insolite, c'est aussi la science, avec son ciel qui se dévoile aux immenses télescopes de l'Observatoire astronomique de Calar Alto (à 2 168 mètres d'altitude) pour permettre aux scientifiques espagnols et internationaux d'étudier l'univers. Ou à des randonneurs comme nous d'atteindre le plus haut sommet de la Sierra de los Filabres et de rencontrer le ciel, d'admirer en chemin des vues panoramiques sur les différents paysages de la province d'Almería : montagnes, désert, mer.

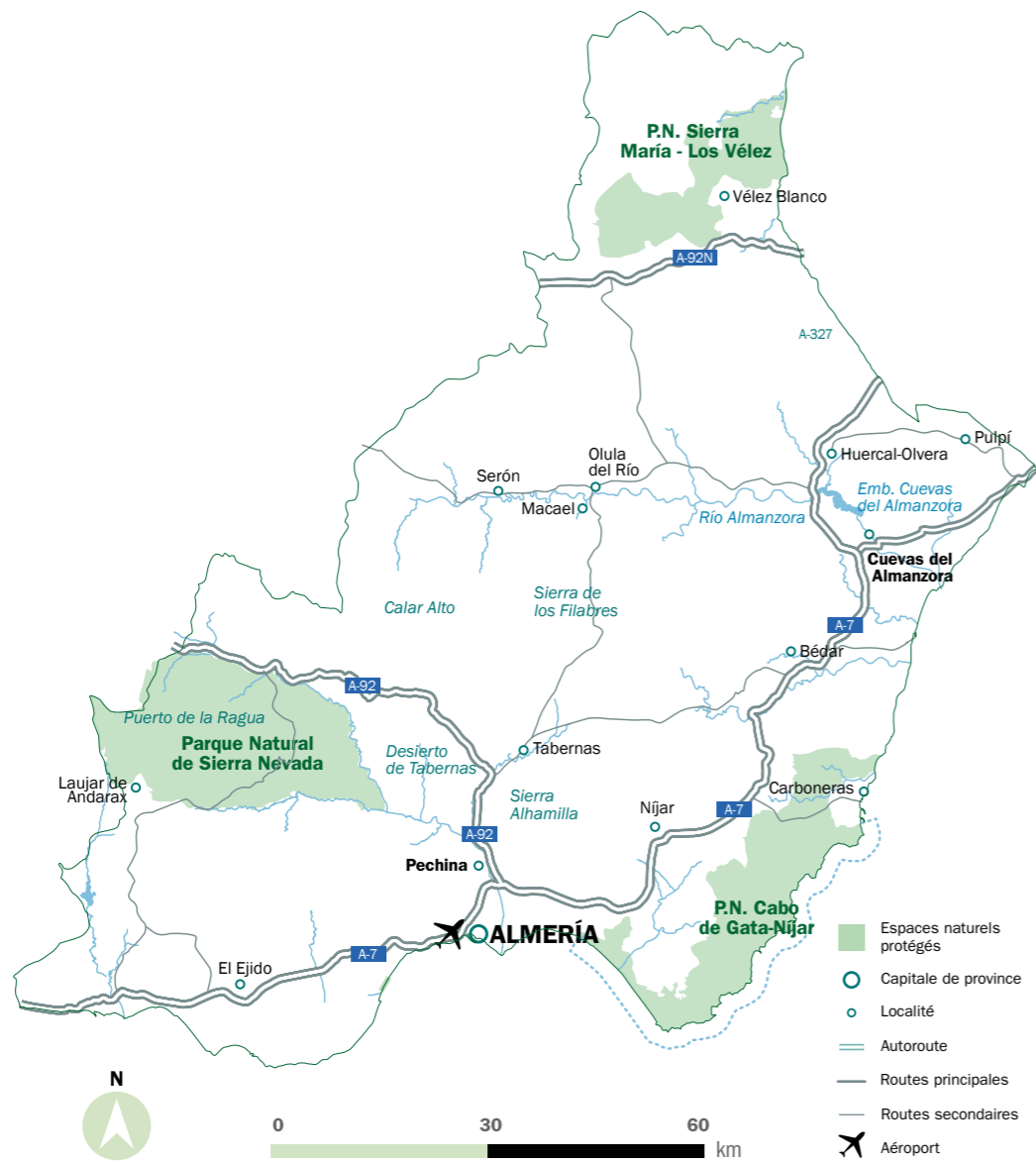
Et enfin, Almería, c'est l'art et la culture. Des musées riches et surprenants tels que le Musée Ibáñez d'Olula del Río (Ville de la culture) qui expose l'une des plus grandes collections d'art contemporain d'Andalousie, au cœur du Valle del Almanzora.

Et bien sûr, Almería, c'est la gastronomie. Mais une gastronomie dans laquelle le produit local est le protagoniste et où l'histoire est encore très présente. Et peu le savent, mais Almería

c'est aussi du vin et de l'huile, car ici il y avait, et il y a encore, des vignes. Il en reste peu, mais certains vignerons passionnés ont su conjuguer bons raisins, climat clément et technologie pour produire des vins surprenants. Ah, encore une autre surprise : Almería produit de l'huile d'olive du désert, une huile d'olive vierge extra (AOVE) très spéciale, à base d'olives qui poussent près de Tabernas.

Rejoignez-nous dans cette Almería insolite, dans des endroits surprenants et peu connus. Quelques-uns de ceux que nous avons découverts au cours de deux voyages à travers la province : un dans la Sierra de los Filabres et le Valle del Almanzora, et un autre dans les Alpujarras et le désert de Tabernas. Il y a beaucoup plus d'endroits insolites à découvrir dans la province d'Almería, mais ce petit échantillon est la preuve évidente que cette région a bien plus à offrir que sa côte, il suffit de vouloir le voir.

Carte



Sommaire

1 La Sierra de los Filabres et le Valle del Almanzora ... 10	3.2. Sentier du désert (PR-A 269)19
1.1. L'Almería minière et industrielle.....11	3.3. Huile d'olive du désert de Tabernas.....20
1.2. Randonnée et visite historique dans la commune minière de Las Menas à Serón11	
2 Merveilles géologiques du Levante..... 16	4 Une expérience des plus insolites : l'observatoire de Calar Alto. Science et astrotourisme à Almería 21
2.1. La Géode de Pulpí à Mina Rica.....16	4.1. Itinéraire de randonnée nocturne La Merendera-Calar Alto. Une promenade parmi les étoiles.....22
2.2. Parc naturel du Karst à Yesos de Sorbas18	4.2. Observation interprétée des Perséides22
3 Le désert de Tabernas et l'Almería de cinéma 18	4.3. Visite du centre astronomique de Calar Alto23
3.1. Désert de Tabernas. Tourisme photographique19	4.4. Le Planétarium de Serón ouvre les portes de l'univers aux enfants23
	5 Gastronomie insolite 24
	5.1. Cuisine d'Al-Andalus.....24
	5.2. Cuisiner avec conscience24
	5.3. Huile d'olive d'Almería.....25
	5.4. Fromages, jambons, chorizos de Serón25
	6 Informations pratiques sur l'Almería insolite 26



Almería, c'est aussi du cinéma. Le parc à thème Minihollywood rend hommage au western spaghetti dans le désert de Tabernas.

Le musée Ibáñez à Olula del Río expose l'une des plus grandes collections d'art contemporain d'Andalousie.

La Vía Verde del Hierro à Serón offre de magnifiques cartes postales de la Sierra de los Filabres.



La spectaculaire Sierra de Los Filabres.

La Sierra de los Filabres et le Valle del Almanzora

La Sierra de los Filabres est l'un des décors de notre Almería insolite. Ce massif montagneux appartenant à la Cordillère Penibética s'étend sur 60 kilomètres et couvre une superficie de 151 000 hectares. Situé aux portes du désert de Tabernas, il est limité au nord par la vallée du fleuve Almanzora. Et il présente une variété contrastée de paysages qui surprennent agréablement le voyageur : l'aridité du désert, la raideur des montagnes et l'exubérance de la vallée.

Le cadre paysager encourage le slow tourisme

La monumentalité naturelle de la Sierra de los Filabres attire les touristes amoureux de la nature et du tourisme actif. Une riche végétation de chênes verts, pins, chênes faginsés et chênes-lièges, d'une part, mais aussi des vergers d'amandiers et d'orangers dans la vallée du fleuve Almanzora. Des montagnes abîmées par l'exploitation historique des roches et des minéraux (mines de marbre et de fer), des activités économiques anciennes qui intéressent les adeptes du tourisme industriel. Au carrefour de

cultures anciennes, les passionnés d'histoire, de culture, de traditions et de gastronomie y trouvent également un filon intéressant. Enfin, Calar Alto, grand centre astronomique en Europe, captive les passionnés de science et d'observation de l'Univers.

Nous vous proposons une combinaison de tous ces types de tourisme. Un voyage dans la Sierra de los Filabres et le Valle del Almanzora, avec des sentiers de randonnée, des itinéraires sur des Vías Verdes pour découvrir l'héritage minier et le paysage des montagnes. Une traversée particulière à Calar Alto, pour contempler les spectaculaires paysages de montagne et observer les étoiles. Et des promenades dans de charmants villages nichés dans les montagnes ou construits sur les rives de l'Almanzora comme Gérgal, Albanchez, Bayarque, Bacares, Macael, Serón, Lubrín, Olula del Río, Purchena, Tíjola... à la rencontre de leur patrimoine monumental, culturel et gastronomique. Des lieux tranquilles, parfaits pour les inconditionnels du slow tourisme et tous ceux qui recherchent la paix.



Plusieurs sentiers de randonnée aménagés permettent de connaître les environnements miniers, comme Las Menas, à Serón.

Visite de la commune minière de Las Menas où vivaient 2 000 personnes.

1.1. L'Almería minière et industrielle

La Sierra de los Filabres, le Valle del Almanzora et le Levante d'Almería sont des zones riches en minéraux qui ont été exploitées tout au long de leur histoire. Ces mines ont laissé un héritage culturel intéressant, que l'on cherche désormais à retrouver pour le partager. Ce tourisme industriel se conjugue parfaitement avec le tourisme actif, puisque de nombreuses anciennes mines sont situées dans des espaces naturels préservés et loin des villes. Vous pourrez ainsi découvrir le passé minier d'Almería à pied ou à vélo, tout en découvrant le paysage de la région. Plusieurs sentiers de randonnée ont été aménagés pour vous permettre de sillonner les environnements miniers de la Sierra de los Filabres et du Valle de l'Almanzora. Notamment les villages miniers de Las Menas, Los Canos ou des fermes abandonnées comme celle de Serval. Des itinéraires qui sont complétés par la Vía Verde del Hierro, qui peut être parcourue à vélo, à cheval ou à pied. Deux pièces importantes du patrimoine minier de la Sierra de los Filabres et du Valle del Almanzora qui invitent le voyageur à marcher sur les traces du passé.

Dans le Levante d'Almería, l'environnement minier de Bédar et, presque face à la Méditerranée, la Mina Rica de Pulpí, à la grande valeur industrielle de laquelle s'est ajoutée la découverte de la Géode géante de Pulpí. Une merveille géologique qui, avec le parc naturel du Karst de Yesos de Sorbas, constitue une nouvelle attraction pour ce voyage à travers l'Almería insolite.

1.2. Randonnée et visite historique dans la commune minière de Las Menas à Serón

Un itinéraire de randonnée circulaire de 6,6 km, le Sendero Las Menas SL-A 192 nous emmène pendant environ 2 heures et demie à la découverte de l'environnement minier du village de Las Menas. Nous sommes sur le versant nord de la Sierra de los Filabres, à une altitude de 1 500 mètres, à 16 km de Serón. Un paysage magnifique, abrupt, choisi par les compagnies minières installées de 1887 à 1968, pour la qualité du fer. Une visite

des différentes installations de la réserve minière qui a enrichi la région et donné du travail à des milliers de familles pendant des années. Depuis les miradors, on distingue bien l'environnement minier, ainsi que le terrain semblable à du cuir de la Sierra de los Filabres, avec des hivers froids avec des chutes de neige et des étés agréables.

La visite de la commune minière de Las Menas se mêle à l'itinéraire de randonnée pour nous raconter l'histoire d'un village où vivaient 2 000 personnes. L'histoire de trois entreprises belge, anglaise et néerlandaise, qui ont apporté de la richesse à la région, mais aussi des mineurs aux conditions de travail et de vie très dures. Le travail à Las Menas était compliqué, mais la lutte des mineurs et l'intelligence des propriétaires amélioraient les conditions de vie et procuraient des avancées sociales assez importantes pour l'époque. Nous avons visité différentes installations, certaines atypiques dans la province : habitations, ateliers, hôpital, cinéma, casino, terrain de football... et le Centre d'accueil des visiteurs et le Centre d'interprétation de la mine. Enfin, notez que le camping de Las Menas, situé dans l'ancien village, est un excellent point de chute pour ces deux circuits.

1.3. Itinéraire sur les traces du passé minier de Bédar. Ruta de la Minería (SL-A77)

Le Levante d'Almería propose également des itinéraires pour découvrir le passé minier qui a connu sa splendeur au XIXe siècle, avec l'arrivée du chemin de fer et la construction de quais de chargement. Un exemple est la Ruta de la Minería (SL-A77) à Bédar. Un parcours mixte à pied et en voiture de 11,2 km (7,8 km sur le sentier et 3,3 km pour revenir au point de départ), facile, réalisable en 4 heures environ. Tout au long du parcours, vous traverserez des tunnels, le tracé

L'est de la province d'Almería propose des itinéraires permettant de découvrir son passé minier du XIXe siècle, avec l'arrivée du chemin de fer et la construction de quais de chargement



L'ancienne gare de trains de Serón, l'un des points les plus intéressants de la Vía Verde del Hierro.

Les traces du passé minier. Ruta de la Minería de Bédar SL-A 77.

La surprise la plus rafraîchissante du parcours est la citerne d'eau cristalline qui se trouve au pied de la voie verte.

La jolie ville de Serón, encadrée par la Sierra de los Filabres, est une étape obligatoire sur cette route à travers l'Almería insolite.

La Vía Verde del Hierro suit l'ancienne voie ferrée entre Guadix et Almendricos

de l'ancienne voie ferrée, des mines, des quais de chargement et un magnifique paysage montagneux.

L'itinéraire commence au quai de chargement Tres Amigos (1897) d'où partait le train pour Garrucha transportant le minerai. Nous suivrons le tracé du chemin de fer dans de nombreuses parties du sentier. Parmi les points intéressants de l'itinéraire : les ruines des mines de Pobreza, le tunnel du Servalico, dont le train minier traversait les 200 mètres ; un garage à locomotives ; la mine d'Higuera ; des vues spectaculaires sur le Barranco de Baeza ; les installations minières de San Manuel ; le tunnel de San Manuel et la Vía Vulcana, qui maintient les traverses où les wagons allaient jusqu'au tunnel. Deux tunnels courts et les trémies de Vulcano ; le pont du Barranco de los Lobos ; la fosse de Jupiter.

Un itinéraire qui nous permet d'imaginer facilement le trajet emprunté par le chemin de fer à l'époque.

1.4. La Vía Verde del Hierro, une piste cyclable qui suit l'histoire minière de Serón

La Vía Verde del Hierro suit l'ancienne voie ferrée entre Guadix et Almendricos. Il emmène le randonneur ou le cycliste, dans les paysages de la Sierra de los Filabres et à travers l'histoire minière de Serón. Il s'agit d'une ligne ferroviaire destinée au transport du fer qui a vécu une activité continue au XXe siècle, jusqu'en 1984. Un parcours facile de 11,8 km avec des arrêts intéressants : la gare de chargement de Los Canos ou le pont de la Rambla sur le fleuve Almanzora.

L'un des plus beaux arrêts est la gare de Serón, avec son bâtiment de voyageurs, ses garages de locomotives, son imposant quai de chargement avec deux câbles aériens et le restaurant La

Estación, qui propose des plats faits maison. La surprise la plus rafraîchissante du parcours est la citerne d'eau cristalline qui se trouve au pied de la voie. Le tout avec vue panoramique sur la Sierra de los Filabres et ses ravines, notamment depuis le Mirador de Fuencaiente. Une piste cyclable facile et agréable, chargée d'histoire.

Sur le chemin du retour, ne manquez pas le village de Serón, niché dans la Sierra. Montez jusqu'au château nasride pour admirer la vue panoramique, promenez-vous dans les ruelles étroites, visitez le magnifique Centre d'histoire et arrêtez-vous pour manger dans l'un des restaurants.

1.5. Le Sentier des chênes verts millénaires de Serón - PR-A 319

Le Sentier des chênes millénaires de Serón traverse le territoire des mineurs qui vivaient dans des fermes aujourd'hui abandonnées, sur un parcours circulaire de 10,9 km. Une occasion pour les amoureux de la randonnée, des arbres et de l'histoire de découvrir le paysage de la Sierra de los Filabres.

Contempler le chêne vert de La Peana, le plus grand et le plus ancien d'Andalousie (inscrit à l'Inventaire andalou des arbres et bosquets singuliers) est un privilège. Et ce n'est pas le seul magnifique chêne vert : Trébedes, La Carrasca de la Poza, La Loma Hermitage et Paraje de los Sapos.

Il est singulier de visiter les hameaux du Pocico et de Serval et un autre grand village minier, Los Canos, connu comme le « Machu Pichu d'Almería », au pied d'un spectaculaire précipice. Celui-ci, nous l'avons vu de loin, mais nous reviendrons sur ce sentier profondément inspirant pour le randonneur amateur de nature et d'histoire.

1.6. Marbre et carrières de Macael. Tourisme industriel

Macael est la ville du marbre, ce matériau noble exploité depuis l'Antiquité. Les populations qui vivaient dans le Valle del Almanzora au Néolithique récent et au Chalcolithique appréciaient déjà le marbre et fabriquaient de petites idoles qu'elles déposaient dans des tombes. Mais ce sont les Romains, puis les Musulmans, qui ont exploité à grande échelle les carrières de Macael. Pendant



Le magnifique chêne vert de La Peana, le plus grand et le plus vieux d'Andalousie.

la période andalouse, le marbre de Macael a été utilisé pour construire et décorer l'Alhambra de Grenade ou la Mosquée de Cordoue. Plus tard à l'époque moderne, il a été utilisé pour fabriquer l'Escorial, la cathédrale de Séville... Avec l'arrivée du chemin de fer au XIXe siècle, cette industrie a été relancée, et ses produits transportés dans le reste de l'Espagne et de l'Europe. Et elle est toujours sur pieds, faisant de Macael le plus grand producteur de marbre d'Espagne. Présent à l'international, dans des ouvrages comme le Kremlin à Moscou ou l'hôtel Burj Al Arab à Dubaï, le marbre continue d'être un moteur de l'économie de Macael.

Son importance est évidente dans l'histoire, dans ses carrières et dans les montagnes excavées de la Sierra de los Filabres. Mais aussi à chacun de ses coins de rue, lui rendant un bel hommage. Une fontaine aux Lions comme celle de l'Alhambra de Grenade, un mortier géant, des mosaïques d'escaliers infinis, des trottoirs et des bâtiments en marbre... Macael est, en somme, un authentique musée, une vitrine qui raconte l'histoire et la culture autour du marbre.

Pour connaître l'origine de ce matériau, vous pouvez visiter certaines des carrières à ciel ouvert qui occupent 10 000 hectares de la Sierra de los Filabres, entre Macael et Olula del Río. Les seules mines ouvertes au public sont celles-ci, mais il existe également des carrières en activité à Olula del Río, Fines, Cantoria...

Du marbre de Macael a été utilisé pour construire l'Alhambra de Grenade et la Mosquée de Cordoue



La copie de la fontaine du Patio de los Leones de l'Alhambra de Grenade rend hommage au marbre de Macael en plein centre du village.

Au cœur des carrières, l'eau de l'extraction a formé un étang.

Les fascinantes carrières de marbre de Macael nous invitent à faire du tourisme industriel.

Nous vous proposons un parcours en voiture avec plusieurs arrêts intéressants pour découvrir un paysage en transformation continue, avec de magnifiques veines de marbre entrecoupées de zones de gravats et de décombres. La visite de la magnifique carrière de Macael Viejo est immanquable, une ancienne carrière de marbre jaune où le touriste se sent tout petit au milieu de ces hauts murs nus. Un espace idéal pour les représentations musicales et théâtrales, pour la qualité du son. C'est l'idée qui est envisagée : transformer cette carrière abandonnée en auditorium. Une excellente proposition qui complète parfaitement le tourisme industriel.

Et pour compléter ce parcours à travers les carrières, une visite à l'intéressant centre d'interprétation du marbre de Macael est indispensable. Situé au centre du village, l'espace culturel présente l'histoire de l'exploitation et de l'extraction du marbre. Un bon aperçu des aspects géologiques, des propositions de restauration éco-paysagère des carrières et des terrils, et de la culture autour de ce matériau très prisé.

Un parcours circulaire de 1,4 km peut être réalisé dans le centre historique de Macael, une

Un autre arrêt intéressant dans les carrières du groupe Cosentino, leader mondial sur le marché, grâce auquel vous pourrez observer le processus d'extraction et admirer les carrières de La Puntilla. Ce sont les plus anciennes de Macael. C'est de là qu'a été extrait le marbre qui a servi pour le palais de l'Alhambra.

D'autre part, le Sentier du Marbre, un itinéraire de 4,6 km à pied relie le village aux carrières, le long du chemin où l'on descendait les blocs de marbre. Un bon moyen de pénétrer au cœur des carrières, avec un arrêt au bord d'un étang formé par l'eau de l'extraction. Et à des points de vue comme le Mirador de Cosentino et le Mirador de las Canteras, avec des vues spectaculaires sur plusieurs mines et le Valle del Almanzora.



promenade à travers ses rues et ses places, où le marbre est le protagoniste. Citons les escaliers de la « Calle de las Escalerillas », le Paseo Escultórico-bulevar ou la Plaza de la Constitución. Sur celle-ci, outre les bancs de marbre, l'église, les demeures seigneuriales et l'hôtel de ville avec son écusson en marbre, admirez la magnifique réplique de la fontaine du Patio de los Leones de l'Alhambra.

Un dernier arrêt, qui nous a laissé sans voix. Près de l'un des ronds-points situés à l'entrée de Macael, se trouve le plus grand mortier du monde, une œuvre colossale en marbre blanc. Cette œuvre titanique de l'un des objets les plus typiques du village rend hommage au travail des artisans du marbre. Et, cerise sur le gâteau, le restaurant local La marmita propose une cuisine de qualité, où les délices de la gastronomie de la région sont servis dans de magnifiques assiettes en marbre.

Le tourisme industriel, minier, est donc un autre des nombreux attraits de la Sierra de los Filabres et de la comarque d'Almanzora. Un tourisme nouveau sur lequel se positionne Macael.

1.7. Le Musée Ibáñez dans la ville de la culture Olula del Río

Grande découverte dans la région d'Almanzora, le Musée Ibáñez, situé dans la ville d'Olula del Río, connue comme Ville de la Culture. Il possède l'une des plus grandes collections d'art contemporain d'Andalousie, parmi lesquelles figurent des œuvres de Goya, Antonio López, Sorolla, Zuloaga, Benlliure... et plusieurs auteurs d'Almería, l'une des institutions artistiques les plus importantes de la province.

Il convient de noter que la quasi-totalité des plus de 1 200 œuvres inventoriées a été apportée par l'artiste Andrés García Ibáñez. Fondateur de ce musée créé entre 1996 et 2004, il ne cesse de l'agrandir et de le faire vivre avec passion et persévérance. Le musée brille également par l'œuvre splendide et suggestive de ce jeune artiste (Olula del Río, 1971), peu célèbre mais impressionnant. L'un des artistes les plus intéressants de notre siècle, influencé par Goya, Rubens, Velázquez, Beethoven... qui produit un travail éclectique avec un sens profond et une grande valeur artistique. Ami d'Antonio Lopez, Andrés Garcia Ibáñez est l'un des plus grands représentants du réalisme actuel.

Et à côté du Musée Ibáñez, le Centre Pérez Siquier est dédié au magnifique travail du photographe pionnier de l'avant-garde photographique espagnole, qui a donné ses archives à la Fondation d'art Ibáñez-Cosentino. On y distingue des images du quartier populaire de La Chanca, à Almería.

Le musée Ibáñez contient plus de 1200 œuvres inventoriées, apportées par son fondateur Andrés García Ibáñez.

Le musée Ibáñez possède l'une des plus grandes collections d'art contemporain d'Andalousie.

Olula del Río, la ville de la culture, abrite plusieurs musées et une œuvre emblématique d'Antonio López



À l'extérieur, devant les deux musées, la sculpture monumentale de la tête de « La Mujer del Almanzora » (2019), en marbre de Macael, est étonnante. C'est l'une des œuvres les plus colossales d'Antonio López, le grand artiste espagnol de notre temps. Elle est visible à plusieurs kilomètres et possède une salle d'exposition souterraine à l'intérieur. Elle appartient à une trilogie monumentale de sculptures sur la femme née de la Terre.

L'impressionnante sculpture et les deux musées définissent Olula del Río comme une ville de la culture, qui nous a impressionnés pour sa richesse artistique et parce que cet art continue de vivre grâce à l'effort et au talent d'Andrés García Ibáñez.

L'ouverture d'un nouveau bâtiment est prévue pour l'été 2021. En plus d'agrandir la collection du musée, il dotera ces installations d'un bar-café. L'anneau muséal de la Ville de la culture d'Olula del Río sera ainsi complet.

Le Centre Pérez Siquier est dédié au magnifique travail du photographe pionnier de l'avant-garde photographique espagnole.

La sculpture monumentale de la tête de « La Mujer del Almanzora » en marbre de Macael, d'Antonio López, préside le musée Ibáñez.

Le musée Ibáñez est situé dans la ville d'Olula del Río, connue comme la Ville d'art.



La Géode de Pulpí, récemment découverte, est unique pour son incroyable état de conservation et sa taille.

Mina Rica illustre les conditions de travail des mineurs et montre un riche patrimoine minéral et géologique.

On observe d'autres formations de gypse et d'autres minéraux dans la mine, dont certains présentent un degré de cristallisation spectaculaire.

2 Merveilles géologiques du Levante

2.1. La Géode de Pulpí à Mina Rica

À l'est d'Almería, à 3 kilomètres de la Méditerranée se trouve Pulpí. Dans l'un de ses quartiers, Pilar de Jaravía, sur le versant oriental de la Sierra del Aguilón, nous avons visité la Mina Rica, un ancien gisement de fer, d'argent et de plomb. Là, à une profondeur de 60 mètres, la géode géante de Pulpí se cache dans les galeries. Découverte en 1999, ce joyau tapissé de cristaux de sélénite (une variété de gypse) est d'une transparence exceptionnelle. Une géode unique de par son incroyable état de conservation et ses dimensions (8 mètres de long sur 2 mètres de haut), qui est devenue la plus grande d'Europe et la deuxième au monde après Naica au Mexique.

Depuis 2019, elle peut être visitée en descendant aux troisième et quatrième niveaux de la mine, à travers des galeries et des escaliers en colimaçon. Seul le personnel autorisé peut pénétrer dans la géode de Pulpí. Les visiteurs ont toutefois le privilège de jeter un coup d'œil à l'intérieur, en montant quelques marches, et de s'émerveiller de sa beauté et de son âge de pas moins d'un million d'années ! Oui l'espace est très petit, mais vous serez émerveillé par la beauté des cristaux étincelants.

Comme pour se rendre à la Géode de Pulpí, il faut entrer dans Mina Rica, la visite est une bonne ex-

cuse pour découvrir la fascinante histoire minière de Pulpí. Pilar de Jaravía était l'un des centres miniers les plus importants d'Espagne, surtout de la fin du XIXe siècle à la guerre civile. Mina Rica montre le travail acharné des mineurs, les conditions et les techniques d'extraction, les matériaux utilisés, ainsi que les minéraux extraits. Même si son intérêt n'est pas uniquement historique, mais aussi géologique. Son patrimoine est impressionnant et nous avons pu l'apprécier tout au long de la visite : outre la géode géante, vous pouvez en voir bien d'autres, comme la Géode Partida, la Géode de la Galería de las Colas de Golondrina et la Géode del Tajo Rico. On observe d'autres formations de gypse et d'autres minéraux dans la mine, dont certains présentent un degré de cristallisation spectaculaire. Et des minéraux luminescents, des failles, des plis...

Plusieurs options sont proposées pour la visite. La plus complète suit un parcours de 740 mètres (1 h 30) en passant par divers secteurs de la mine aux noms originaux tels que « Quien Tal Pensara » (Qui pensera ainsi) ou « Por si Acaso » (Au cas où).

Nous étions motivés par l'idée de voir une géode géante, car c'est un élément unique et

La surprenante Géode de Pulpí est la plus grande d'Europe et la deuxième au monde



La visite de la géode géante est une bonne excuse pour découvrir la fascinante histoire minière de Pulpí.

Depuis 2019, vous pouvez visiter la Géode de Pulpí en descendant aux troisième et quatrième niveaux de la mine, à travers des galeries et des escaliers en colimaçon.

merveilleux. Mais il faut dire que pénétrer dans les profondeurs de Mina Rica à travers des galeries et des escaliers, et voir ces autres formations géologiques en cours de route, est presque aussi étonnant que le court instant où, finalement, nous avons pu jeter un coup d'œil à l'éblouissante Géode de Pulpí.

2.2. Parc naturel du Karst à Yesos de Sorbas

Lors de ce voyage insolite à travers la province d'Almería, nous avons découvert une autre merveille géologique à environ 35 km de Tabernas, dans le Levante d'Almería. Le parc naturel du Karst à Yesos de Sorbas. Des kilomètres de cavernes (environ 600 cavités, très différentes des grottes calcaires bien connues) et plus d'un millier de gouffres, résultat de l'action millénaire de l'eau

Le karst en gypse de Sorbas permet d'admirer un monde souterrain spectaculaire

de pluie sur la roche de gypse. L'origine du Karst de Sorbas réside dans l'érosion d'un massif de gypse d'environ 100 mètres d'épaisseur lorsque les eaux de la mer de Téthys se sont retirées il y a six millions d'années.

Normalement, le processus de formation du Karst est rapide dans le temps géologique, ce qui fait que les dépôts de gypse disparaissent presque complètement. Mais comme il pleut peu dans la province d'Almería, le processus du Karst de Sorbas est plus lent, ce qui en fait l'un des mieux conservés de la planète.

La visite de ce site naturel nous emmène dans un monde souterrain spectaculaire formé de centaines de cavités interconnectées, et de formations cristallines infinies : stalactites, stalagmites, boules de gypse, colonnes, coraux... La Cueva del Agua, de 8,5 km, est la plus grande ; la Cueva de Covadura (120 m), la plus profonde ; la Cueva del Yeso ou la Cueva del Tesoro est très belle, avec ses gouffres et ses galeries formées par l'action de l'eau. La difficulté et la durée des voies souterraines varient. Dans le plus simple, on grimpe et on rampe dans des grottes et des galeries étroites, en admirant en permanence les incroyables formations résultant de la cristallisation du gypse, de l'érosion de l'eau et du temps.

On peut également visiter le Karst en surface, en traversant le paysage extérieur par la rivière Aguas, un lit de rivière asséché en forme de boulevard jusqu'au canyon des Molinos. Et contempler des plantes endémiques qui poussent sur le gypse, comme la jonquille de Sorbas, voire rencontrer une tortue grecque.

Le désert de Tabernas offre un paysage naturel unique en Europe qui captive les amoureux de la nature, de la photographie et du cinéma.

Village du far west à Minihollywood.

3

Le désert de Tabernas et l'Almería de cinéma

Un autre de nos voyages dans l'insolite Almería nous a emmenés dans le désert de Tabernas, entre les Sierras de los Filabres et Alhamilla. 280 km² d'un paysage spectaculaire de ravines, cheminées de fées, microcratères, récifs, fossiles... Un véritable décor de cinéma qui a conquis de nombreux cinéastes et producteurs espagnols, italiens et américains au XXe siècle. En effet, dans les années 1960 et 1970, Almería était connue comme le « Hollywood européen » et a vécu son âge d'or avec le tournage de plus de 300 films occidentaux, des « western Spaguetti ». Le désert de Tabernas a servi de décor à des films des plus grands comme Sergio Leone, Steven Spielberg ou Clint Eastwood. On peut citer « Pour une poignée de dollars », « Le bon, la brute et le truand », « Et pour quelques dollars de plus », « Indiana Jones et la dernière croisade », « Cléopâtre », « Conan le Barbare ». L'itinéraire du « Far West » traverse les décors de films célèbres. 22 kilomètres d'un itinéraire de cinéma.

Traverser le désert de Tabernas en écoutant la bande originale d'un western spaguetti de Sergio Leone est un voyage dans le cinéma mythique des années 1970. C'est un frisson de s'immerger dans ce paysage aride et silencieux. Parcourir les sentiers de broussailles et d'herbes qui s'enfoncent

dans les boulevards et laisser sa vue se perdre dans l'horizon de montagnes imposantes. C'est passionnant de retrouver soudain les trois villes de l'Ouest, des décors seventies de centaines de films qui nous sont parvenus par le grand et le petit écran et nous ont fait rêver. L'Oasis Mini Hollywood, le Western Leone et le Fort Bravo-Texas Hollywood, bien que touristiques, renferment aussi l'insolite. Ce sont des studios de cinéma, le premier étant un parc à thème. On y retrouve les décors de certains de nos films préférés, dont les images assaillent notre mémoire.

3.1. Désert de Tabernas. Tourisme photographique

Les amateurs de photographie verront dans le désert de Tabernas un paysage naturel évocateur digne des plus belles images. Les paysages et les tirages ne manquent pas pour créer des milliers de photos. De magnifiques fossés traversés par des oueds, des boulevards et des ravins, des canaux asséchés qui se transforment en rivières lors des pluies, rares mais torrentielles. Des paysages de badlands désolés, avec une végétation riche mais rare qui nous donne des photographies à couper le souffle.

Plus de 300 western spaghetti ont été tournés dans ce « Hollywood européen » dans les années 1960 et 1970

Surtout au lever ou au coucher du soleil, quand la lumière joue avec les reliefs.

3.2. Sentier du désert (PR-A 269)

Tabernas a été le théâtre du tournage de « Lawrence d'Arabie » ou « Et pour quelques dollars de plus »

La merveille géologique qu'est le désert de Tabernas peut être explorée à pied par la Ruta del Desierto (PR-A 269), environ 5 heures (ou 3 h en version rapide) de sentiers et de promenades sur 14 km. Il commence dans les décors d'Oasys MiniHollywood, à travers une ville mexicaine, sur la Rambla de San Genaro qu'on descend par des ponts et un escalier. On continue jusqu'à la Rambla de Tabernas, une oasis artificielle qui, avec d'autres zones, a servi de décor au tournage de « Lawrence d'Arabie » ou « Et pour quelques dollars de plus ». Une autre ravine, celle de l'Arroyo Verdelecho, est l'un des tronçons les plus spectaculaires, avec des plateaux de tournage abandonnés et le Rancho Leone.

En bref, le désert de Tabernas offre un paysage naturel unique en Europe, qui captive les amoureux de la nature, de la photographie et du cinéma.

3.3. Huile d'olive du désert de Tabernas

Il est surprenant de trouver des oliveraies dans le désert de Tabernas. Toutefois, la combinaison de ce microclimat unique avec un grand nombre d'heures d'ensoleillement par an et l'abondance des aquifères qui se nourrissent de la Sierra Nevada favorisent la croissance d'olives de haute qualité. La pression à froid des olives vertes les mieux sélectionnées donne une huile d'olive vierge extra unique au monde. L'oliveraie du désert, avec 110 000 oliviers, est située à côté du désert de Tabernas et ses olives sont transférées au moulin à huile Castillo de Tabernas. Là, le processus de production commence, et des méthodes innovantes sont utilisées pour atteindre comme résultat une huile avec une acidité naturelle de 0,1°. Visiter les oliveraies, le moulin à huile et goûter des huiles d'olive vierge extra produites dans le désert est une expérience totalement inédite.



L'un des télescopes Calar Alto sous la lumineuse coupole céleste.

4 Une expérience des plus insolites : l'observatoire de Calar Alto. Science et astrotourisme à Almería

Quelle belle surprise de nous retrouver sur la plus haute montagne de la Sierra de los Filabres, à 2 168 mètres d'altitude, le plus grand observatoire astronomique d'Europe ! Un lieu d'observation de l'univers privilégié, avec des installations scientifiques de premier ordre, qui est un centre de recherche de premier plan dans le monde pour ses travaux et ses découvertes. Il dispose de télescopes atteignant jusqu'à 3,5 mètres de diamètre, d'un détecteur de rayons gamma, d'un système de suivi des boules de feu, de moniteurs de qualité du ciel nocturne... Des installations qui sont complétées par des ateliers électroniques, mécaniques et informatiques. Pour sa situation privilégiée, Calar Alto se voit confier de grands projets par des universités et des centres de recherche nationaux et internationaux.

À Calar Alto, on recherche des exoplanètes habitables, dans le cadre du projet hispano-allemand Carmenes. Une archive galactique (Califa Project) a également été créée ; des données ont été recueillies à partir de la théorie de l'expansion accélérée de l'univers ; le mécanisme de formation d'étoiles massives a été révélé et il a

été démontré qu'il y a des sursauts d'étoiles dans des galaxies où ils ne devraient pas naître. Dans le cadre de l'un des projets récents, on a installé un dôme qui abritera un nouveau télescope, qui enregistrera les impacts sur la surface de la lune et les atmosphères sur les planètes extrasolaires (projet Midas). Les découvertes de cet observatoire astronomique très important placent Almería dans une position scientifique de premier ordre.

Ce qui est bien, c'est que le ciel de Calar Alto et le centre lui-même sont ouverts au public. Des itinéraires de randonnée guidés de jour comme de nuit permettent d'atteindre le sommet du mont. Des expériences uniques d'observation des étoiles et des planètes sont proposées grâce à un télescope de recherche professionnel de 1,23 m, ainsi que des visites du centre astronomique. Un moyen de démocratiser nos ciels et de les rendre plus compréhensibles aux plus curieux.

Il est extraordinaire que Calar Alto remplisse non seulement une

La Sierra de los Filabres abrite le plus grand observatoire astronomique d'Europe



Spectaculaire télescope de Calar Alto.

Escalier pour accéder à un télescope de Calar Alto pour le découvrir de l'intérieur.

Itinéraire de randonnée nocturne La Merendera - Calar Alto.

À Calar Alto, vous pourrez contempler la Voie Lactée, les étoiles et les planètes, et découvrir l'Astrophotographie.

fonction scientifique, mais aussi touristique et éducative.

4.1. Itinéraire de randonnée nocturne La Merendera-Calar Alto. Une promenade parmi les étoiles

Nous vous recommandons trois expériences pour profiter de l'ensemble de Calar Alto.

Commencez par un itinéraire de randonnée de 5 km au coucher du soleil, depuis la zone de loisirs de La Merendera, à Olula de Castro, jusqu'au centre astronomique de Calar-Alto. Une promenade tranquille, en profitant des arrêts aux points de vue naturels pour apprécier comme il se doit le paysage spectaculaire de la Sierra de los Filabres, les vues panoramiques sur le désert de Tabernas et la mer

Méditerranée, au loin. Un chemin avec des falaises impressionnantes qui se parent de superbes tons au coucher de soleil, nous offrant la possibilité de profiter de la lumière pour obtenir de fantastiques

photos. C'est toute une expérience de voir comment le ciel se transforme, comment nous plongeons dans le crépuscule et comme la coupole céleste s'ouvre devant nous, pour nous permettre de commencer à y distinguer des étoiles et des planètes.

4.2. Observation interprétée des Perséides

Au sommet de Calar Alto commence notre deuxième expérience nocturne : marcher le long d'un chemin de lumières qui, avec les étoiles, sont les seules à briller dans cette obscurité. La surprise d'un dîner nous attend dans la nuit étoilée de la Sierra de los Filabres, avec des produits gastronomiques locaux que nous savourons avec plaisir. Délicieux prélude au spectacle qui va commencer : la pluie de Perséides.

Membres de la société Azimut, des astrophysiciens professionnels nous guident dans ce splendide voyage vers l'univers. Nous avons observé des étoiles, des planètes et des galaxies à travers un télescope. Nous les avons vues de

si près qu'on avait l'impression de pouvoir les toucher. On peut même vous dire que les planètes sont relativement proches les unes des autres, mais quand il s'agit de étoiles, on fait un vrai voyage dans le temps. On avait envie que cette nuit magique dure des heures, même si les nuits d'été sont fraîches dans la Sierra de los Filabres !

4.3. Visite du centre astronomique de Calar Alto

Après une nuit splendide, nous sommes montés à Calar Alto le lendemain et c'est un tout autre ciel qui nous attendait : bleu et lumineux, avec une visite de l'Observatoire astronomique. Nous avons traversé l'enceinte pour contempler l'extérieur de ces machines à remonter le temps que sont les télescopes, des capsules blanches géantes.

Nous sommes entrés dans l'un d'eux accompagnés à nouveau de l'astrophysique d'Azimut. Il est surprenant de trouver des miroirs fabriqués par Carl Zeiss il y a des décennies et qui sont toujours les meilleurs, avec des améliorations

informatiques, pour observer l'espace. On nous a expliqué leur utilisation, l'histoire et le fonctionnement du centre scientifique, ses télescopes et les projets qui sont menés pour en savoir plus sur le Cosmos. Une visite qui nous a semblé trop courte et que l'on aimerait refaire quand les scientifiques travaillent, pour peut-être découvrir une planète qui porterait notre nom.

4.4. Le Planétarium de Serón ouvre les portes de l'univers aux enfants

Enfin, il est nécessaire de parler du Planétarium de Serón, qui a ouvert les portes de l'Univers aux jeunes enfants et aux bébés. Il s'agit d'une installation astrophysique au format cinématographique pour écran à 360°, qui projette un film pour les enfants de moins de 6 ans. Une expérience complétée par une observation directe du ciel, à travers des télescopes situés dans de petits dômes.

Calar Alto remplit une fonction scientifique, mais aussi touristique et éducative

L'installation d'astrophysique du Planétarium de Serón permet aux plus jeunes de connaître l'univers



5

Gastronomie insolite

Dans cette Almería sans précédent, nous avons apprécié une cuisine riche et variée, résultat du passage de différentes cultures tout au long de son histoire. Nous avons été frappés par la présence de recettes récupérées du passé andalou, juif, médiéval... et des plats ou pâtisseries de tous les jours dans les maisons et les restaurants d'Almería. Mmm... l'ajoblanco, les aubergines au miel et les gurullos !

La valorisation des produits locaux nous rapproche des producteurs et de la matière première de la cuisine traditionnelle. Des plats chargés d'histoire, dont certains ont toujours fait partie des tables d'Almería, et d'autres ont été sauvés ou réinventés, ont conquis nos palais.

5.1. Cuisine d'Al-Andalus

Nous vous invitons à un voyage dans la cuisine « andalusí » (d'Al-Andalus), une cuisine qui a marqué l'histoire de l'Andalousie et qui, avec les fondements de la diète méditerranéenne, comble le voyageur. L'arrivée des Musulmans dans la péninsule a révolutionné la gastronomie mais aussi les us et coutumes de la table. Voyant le potentiel des terres du sud, ils y ont introduit de nouvelles cultures. Les légumes se sont imposés dans les plats, tout comme les épices.

À Almería, nous avons rencontré des chefs comme Yolanda García et Javier Martínez, qui ont sauvé des recettes du multiculturel Al-Andalus. Javier, en outre, reprend des saveurs de la cuisine séfarade. Nous avons dégusté d'anciennes spécialités, d'autres plus populaires et de nouvelles inventions. Par exemple, le babaganus (caviar d'aubergine), l'Alcuscus d'agneau Segureño, les olives à l'andalouse, le poisson frit, en escabèche et en saumure, le gâteau de caroubes...

On retrouve ici le plaisir d'être à table, de savourer lentement, de s'ouvrir aux sensations, quelque chose que nous avons appris dans chaque voyage.

5.2. Cuisiner avec conscience

La présence de produits locaux est évidente dans ce voyage gastronomique. Valoriser cette diversité est el pari des restaurants et des hébergements que nous avons rencontrés lors de ces voyages. Et l'occasion de proposer un autre type de tourisme de qualité et de caractère. Le mouvement « Gastroconciencia » a même été créé par Yolanda García, et lancé avec l'Université d'Almería, pour réunir « cuisine, science et conscience ». Une cuisine qui respecte la saisonnalité et

La cuisine d'Almería est délicieuse et pleine de saveurs.

Yolanda García cuisine avec conscience. Dans le verger de la Posada del Candil.

utilise des produits locaux achetés sur les marchés et dans les magasins de proximité.

Sur la route à travers la vallée d'Almanzora et la Sierra de los Filabres, nous nous sommes intéressés à des produits d'agriculteurs, d'éleveurs et de pêcheurs d'Almería, une bonne matière première locale, compatible avec la haute gastronomie.

Gurullos, gachas, ajo colorado, olla de trigo, atascaburras, sopa moruna, tabernero, fritá de conejo, cocido de morcilla, cocido de nabos con hinojos, patatas boca abajo sont quelques-uns des plats traditionnels de ces terres. Et bien sûr... les charcuteries du Valle del Almanzora et l'huile d'olive d'Almería. Parmi les douceurs figurent les alfajores aux amandes et au miel, le pain aux figues, les meringues, les almendrados, les mantecados au miel, les soplillos de huevo y almendra, les beignets à l'eau de vie et à l'orange, le cuajao de almendras, les rosquillos de vinos, les indalotes, ...

5.3. Huile d'olive d'Almería

Nous avons déjà parlé de l'huile d'olive de la province d'Almería, mais nous allons recommencer. L'engagement envers la qualité plutôt que la quantité est clair : 90 % de la production est extra vierge. Bien que le volume et la réputation ne soit pas équivalente aux autres provinces andalouses, son huile est exquise.

Excellente AOVE de quatre variétés (Picual, Arbequina, Hojiblanca et Lechín de Granada), produite dans divers endroits du Valle del Almanzora (Serón, Albox, Tíjola, Arboleas ou Urrácal) ainsi que dans le désert de Tabernas. On peut la déguster au moulin à huile Castillo de Tabernas et dans les restaurants du Valle del Almanzora.

5.4. Fromages, jambons, chorizos de Serón

Les fromages et charcuteries de Serón sont l'un des protagonistes de la gastronomie du Valle del Almanzora et de la Sierra de los Filabres. On y déguste les fromages artisanaux de la Quesería Seronés, des fromages de chèvre exquis avec mille et un arômes : au jambon, au romarin, à l'orange, au vin rouge, aux amandes, à l'huile d'olive... Le Gourmet est même considéré comme l'une des meilleurs au monde !

Les charcuteries et jambons artisanaux ne sont pas en reste. Et ils sont composés d'un ingrédient spécial : le microclimat de cette enclave privilégiée du versant nord de la Sierra de los Filabres, qui favorise l'affinage naturel. Dégustez les charcuteries de Peña Cruz, qui ont fidèlement conservé les recettes traditionnelles.

Babaganus ou Baba ganush, purée d'aubergines garnie de graines de grenade, un plat très courant en Andalousie.

Les délicieux fromages de Serón.





L'hotel Casona Granada, une grande maison d'Almería transformée en superbe hôtel de charme. Il conserve le caractère local au cœur de la vieille ville de Lubrín et dans un cadre naturel tranquille.

La Posada del Candil est un hébergement rural au cœur de la Sierra de los Filabres, qui vous invite à vous détendre et à vous connecter avec la nature.

6

Informations pratiques sur l'Almería insolite

6.1. Comment s'y rendre

Il est assez facile de rejoindre le désert de Tabernas, la Sierra de los Filabres et le Valle del Almanzora. En effet, ces endroits sont assez bien accessibles par la route. Vous pouvez arriver jusqu'à la ville d'Almería en avion, puis louer une voiture. Le désert de Tabernas n'est qu'à une petite demi-heure par l'autoroute, Serón à 1 h 24 et Pulpí à 1 h 14. Bien sûr, vous pouvez venir avec votre propre voiture ou camping-car, car ces comarques de la province d'Almería sont parfaitement préparées pour accueillir de plus grands véhicules. En revanche, les cyclistes seront ravis de parcourir les Filabres et El Valle del Almanzora sur la Vía Verde.

6.2. Logements insolites dans la province d'Almería

- ◆ **Hostal Casona Granada.**
45 Paraje el Pilar, 04271, Lubrín.
rooms@casonagranado.com
<https://casonagranado.com/es/>
- ◆ **La Posada del Candil.**
Carretera Al-5406, km 2
04890 Serón.
reservas@laposadadelcandil.com
www.laposadadelcandil.com
- ◆ **Hotel Jardines de la Tejera.**
Carretera BAza, s/n.
04860 Olula del Río.
reservas@jardineslatejera.com

- ◆ **Camping Las Menas.**
Ctra. A-1178 Gergal-Serón, km 18.
04890 Serón.
info@campinglasmenasdeseron.com
<http://campinglasmenasdeseron.com/es>

6.3. Gastronomie insolite dans la province d'Almería

- ◆ **La Posada del Candil. Yolanda García, Espacio Gastroconciencia.**
Carretera Al-5406, km 2.
04890 Serón.
reservas@laposadadelcandil.com
<https://www.laposadadelcandil.com>

- ◆ **Restaurante Hermanos Cuadrado.**
Av. de Lepanto, n° 63.
04890, Serón.
Tél. : +34950426081
- ◆ **Restaurant La Estación, Serón.**
Ancienne gare de Serón s/n.
04899 Serón, Province d'Almería.
<https://laestaciondeseronrestaurante.es>
- ◆ **Restaurant Albar.**
Casona Granada. 45
Paraje el Pilar, 04271 Lubrín.
albar@enalbar.com
<https://enalbar.com/es/>
- ◆ **Restaurant La Marmita.**
C/ Pedro Tapia Espinosa, s/n.
Bâtiment multifonctionnel.
04867, Macael.

6.4. Entreprises de services. Que faire et autres activités

- ◆ **Natur Sport Sorbas.**
Paraje Barranco del Infierno.
Carretera A-1102, km 0,7
04270 Sorbas, Province d'Almería.
www.cuevasdesorbas.com
- ◆ **Rutas por Almería.**
info@rutasporalmeria.com
<https://www.rutasporalmeria.com/>

- ◆ **Natures - Aula de Naturaleza Paredes.**
Ctra. comarcal Abia-Ohanes, km 8. Sortie vers la voie forestière au Cortijo de Paredes.
04520 Abruca (Almería)
natures@natures.es
<http://www.natures.es>
- ◆ **DXT Serius Ocio&Aventura.**
Pasaje Venta Levita.
04890 Serón.
dxtserius@gmail.com
- ◆ **Centre historique de Serón.**
Calle Alta, 36, 40.
04890 Serón, Province d'Almería.
centrohistoriadeseron@gmail.com
- ◆ **Planétarium de Serón. Observatoire et école d'astronomie.**
C/ Estación
04890 Serón, Province d'Almería.
<https://planetariodeseron.com>

- ◆ **Azimuth Spain - Compl. Observatoire astronomique de Calar Alto.**
Sierra de los Filabres.
04550 Gérgal, Almería.
<https://www.azimuthspain.com>
- ◆ **Menaventuras/Camping las Menas.**
Carretera A-1178 Gergal-Serón, km 18.
04890 Serón.
info@campinglasmenasdeseron.com
<http://www.campinglasmenasdeseron.com/es>

Délices de la gastronomie d'Almería dans des plats en marbre de Macael. Restaurant La Marmita.

L'ajoblanco est l'un des plats phares de la cuisine andalouse.

La province de Cadix est une destination touristique populaire pour de nombreuses raisons : la Costa de la Luz, qui s'étend sur un kilomètre, avec d'innombrables plages paradisiaques, sa belle capitale blanche avec des tours de guet et la mer d'argent, les « deux frontières », Sanlúcar et Jerez. Mais aussi pour le charme de ses villages blancs, le flamenco qui résonne dans les tablaos, les saveurs de la mer et ses délicieux vins, et ses ciels peints de couchers de soleil mythiques.

“

Là où il pleut le plus dans toute l'Espagne, nature, surprises et gourmandises pour le palais

”



Cadix

La Costa de la Luz, ses plages vierges, sa nature préservée.

Mais Cadix, c'est bien plus que ça. Cadix est synonyme de nature, d'abord à cause de son parc national de Doñana, un magnifique joyau naturel qu'elle partage avec Huelva et Séville. Mais aussi pour trois parcs naturels spectaculaires, alignés du nord au sud, à l'est de la province : El Estrecho, Los Alcornocales et Grazalema, qui abritent une richesse naturelle tout à fait unique, que nous avons découverte lors de notre voyage à la recherche d'itinéraires insolites.

Le Parc Naturel du Déroit de Gibraltar présente un paysage varié de falaises, de lagunes, de montagnes, de campagne, de plages vierges au sable doré et aux eaux cristallines. Située entre l'Atlantique et la Méditerranée, il profite (et souffre) des vents d'ouest et d'est, des courants forts et des vagues géantes sur lesquelles surfent les

véliplanchistes du monde entier. Mais le déroit est, avant tout, un passage privilégié pour des millions d'oiseaux dans leurs voyages vers et depuis le continent africain. Et le paradis des ornithologues passionnés !

Mais les richesses naturelles de Cadix brillent également à l'intérieur des terres, dans ses villages blancs ancrés dans les paysages. La plus grande forêt de chênes-lièges de la péninsule ibérique débute à deux pas du déroit : le parc naturel de Los Alcornocales, qui se dresse comme un parapet naturel contre les vents marins. Chargés d'humidité, ils recouvrent les forêts d'une brume persistante, créant un espace naturel plein de charme et de mystère. C'est là que commence Los Alcornocales, dans ce qu'on surnomme la forêt brumeuse, que l'on aperçoit depuis Tarifa, avec son long chapeau de brume. Et dans ses vallées

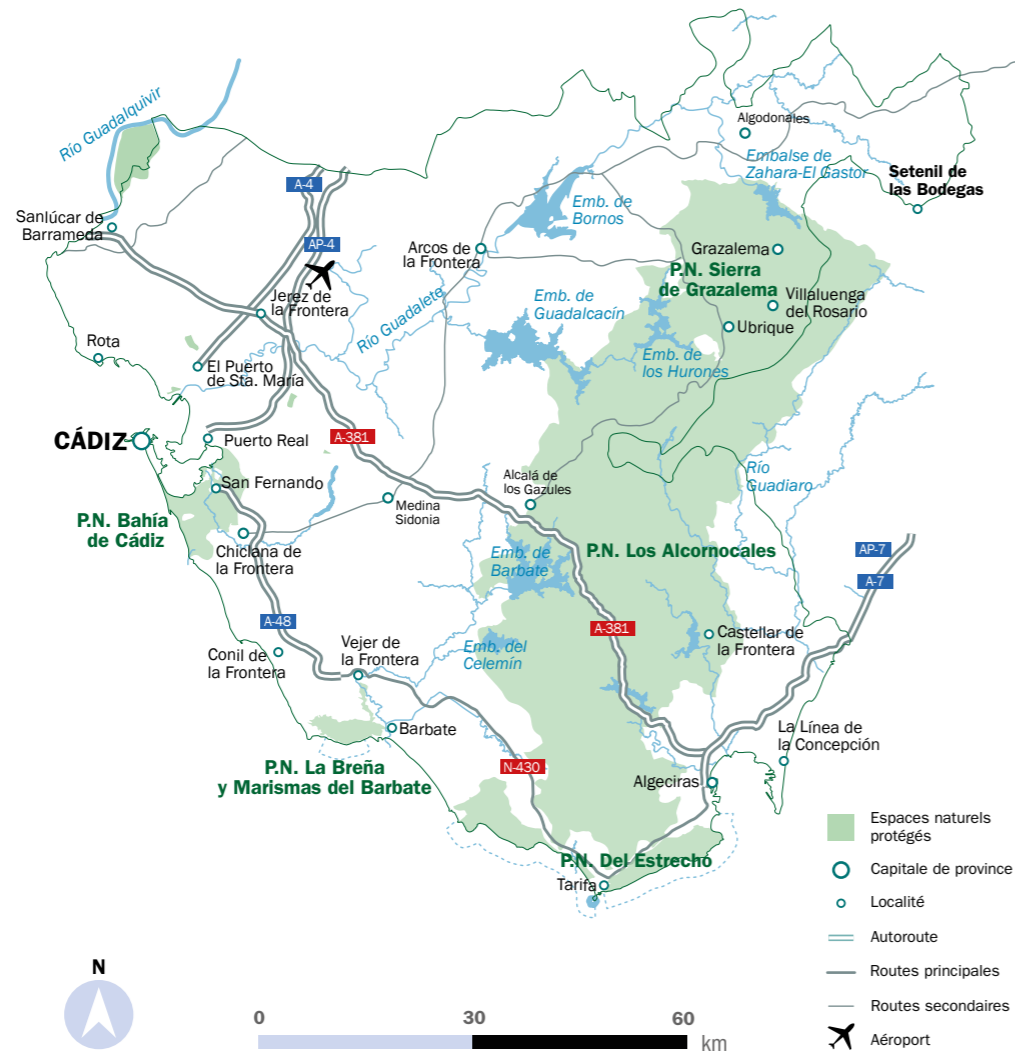
vit un lépidoptère très particulier : le papillon monarque.

C'est l'un des plus grands parcs naturels d'Espagne. Il s'étend vers le nord jusqu'à ce que le parc naturel de la Sierra de Grazalema prenne le relais. C'est l'endroit où il pleut le plus dans toute l'Espagne. Un paysage de montagnes au relief abrupt, qui fait partie de la chaîne de montagnes Bétique et qui cache de magnifiques canyons et des labyrinthes souterrains de grottes et de gouffres. On y trouve aussi des forêts de Pinsapos, ces sapins endémiques qui ont survécu

au retrait des glaciers. Et n'oublions pas non plus les charmants villages blancs de la Sierra de Grazalema.

Ces parcs naturels, poumons de l'est de la province, sont les scènes de ce voyage à travers l'insolite Cadix.

Les itinéraires inédits la province sont infinis, nous vous demandons donc de prendre ce guide comme un petit échantillon des merveilles à découvrir dans un voyage alternatif à travers la province de Cadix.



1	Parc naturel del Estrecho. Trésor naturel	32	3.4. Sentier Llano del Endrinal. Les paysages de Grazalema	40
	1.1. Paradis ornithologique. Andalucía Global Bird Weekend	32	3.5. Grazalema, beauté blanche.....	41
	1.2. Isla de las Palomas, Sierra de la Plata, Marisma de Barbate, La Janda	32	3.6. Villages blancs. Ubrique, entourée de deux parcs naturels	41
	1.3. Plages vierges et dunes du détroit. Nature et planche à voile	33	3.7. Gastronomie. Fromages de Grazalema de chèvre Payoya et de brebis de Grazalema	42
	1.4. Patrimoine culturel du parc naturel del Estrecho	33	4	43
2	Parc naturel de Los Alcornocales. La dernière « jungle » d'Europe.....	34	4.1. Des papillons voyageurs qui traversent les chaînes de montagnes et les océans	43
	2.1. Valle de Ojén et itinéraire à pied à San Carlos del Tiradero	35	4.2. Pourquoi trouve-t-on des papillons monarques en Europe ?	43
	2.2. Castellar Viejo. Un village forteresse au milieu des chênes.....	36	4.3. Autant de papillons Monarques qu'au Mexique ou aux États-Unis ? C'est une question de patience	44
	2.3. L'art ancestral de l'écorçage. « La saca »	37	4.4. Sentier du papillon Monarque de Castellar de la Frontera	45
	2.4. Vaches Retintas, résidentes de Los Alcornocales	37	4.5. Protection du papillon Monarque. Ne pas mourir de réussite.....	45
3	Le parc naturel de Grazalema. Paysages de montagnes, sapins Pinsapos et villages blancs.	38	5	46
	3.1. L'endroit où il pleut le plus dans la péninsule ibérique	39	Informations pratiques sur la Cadix insolite	46
	3.2. Sapins Pinsapos. Reliques de l'ère tertiaire..	40		
	3.3. Villages blancs. Villaluenga del Rosario a le goût du fromage de chèvre Payoya.....	40		



Cádiz est synonyme d'un magnifique patrimoine monumental et paysager. Arcos de la Frontera.

Un lépidoptère très particulier habite le parc naturel des Alcornocales : le papillon Monarque.

Le parc naturel del Estrecho est le paradis des ornithologues.



Le parc del Estrecho est un véritable paradis pour les ornithologues du monde entier, qui assistent au Andalucía Global Bird Weekend, au printemps et en automne.

1 Parc naturel del Estrecho. Trésor naturel

1.1. Paradis ornithologique. Andalucía Global Bird Weekend

À l'extrémité sud de la péninsule ibérique et de l'Europe continentale, à seulement 14 kilomètres de l'Afrique, se trouve le parc naturel del Estrecho. Tout près du détroit de Gibraltar et baigné par la mer Méditerranée et l'océan Atlantique, il est riche d'une biodiversité exceptionnelle. C'est un lieu de passage pour des centaines de milliers d'oiseaux migrateurs et de mammifères marins, que l'on peut observer dans le réseau d'observatoires. Mais le parc naturel compte également de nombreux oiseaux résidents : vautours fauves, milans noirs, bondrées apivores, cigognes blanches, aigles impériaux, vautours percnoptères, etc. Vous pouvez également y observer

des cétacés lors d'itinéraires en bateau au départ de Tarifa ou d'Algésiras.

Le détroit est un véritable paradis pour les ornithologues du monde entier, qui assistent au printemps et à l'automne au Andalucía Global Bird Weekend, rendez-vous mondial de l'ornithologie. Ce fut pour nous

l'occasion de faire connaissance avec le Parc Naturel du Détroit et ses richesses naturelles.

1.2. Isla de las Palomas, Sierra de la Plata, Marisma de Barbate, La Janda

L'Andalousie toute entière constitue une destination ornithologique intéressante, et le détroit d'autant plus, car c'est un lieu stratégique pour la migration de millions d'oiseaux, grâce à sa forme en entonnoir et aux vents favorables qui facilitent sa traversée. Les divers endroits permettent d'observer des centaines d'oiseaux. L'Isla de las Palomas, à Tarifa, est une zone protégée pour sa valeur écologique, un lieu de passage exceptionnel pour les oiseaux qui traversent le détroit et la Méditerranée. Son histoire est également très intéressante : on y trouve des vestiges d'hypogées funéraires phénico-puniques, une batterie défensive du XVIII^e siècle, des casernes du XX^e siècle et des carrières de roche de grès (ostionera) extraite depuis l'époque romaine.

Un autre arrêt incontournable pour les amoureux des oiseaux est la Sierra de la Plata, avec ses

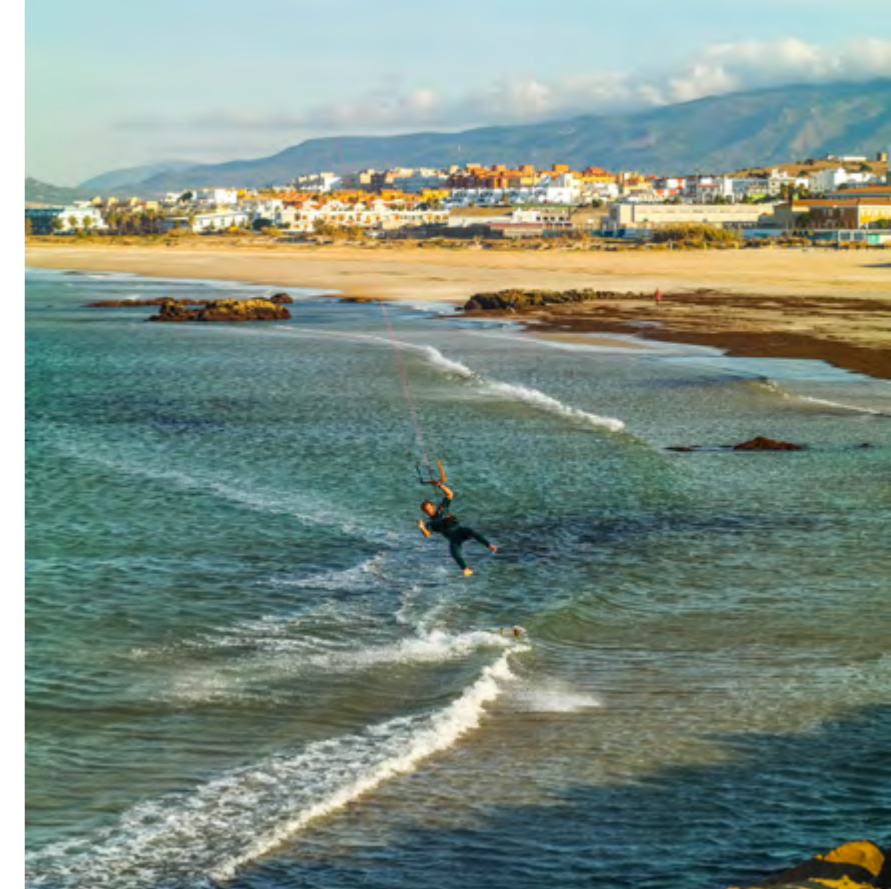
magnifiques affleurements rocheux argentés et avec des vues spectaculaires sur les plages immaculées de Tarifa : la plage d'El Cañuelo et la plage et la dune de Bolonia. Depuis Tarifa, 50 minutes environ sont nécessaires pour gravir le Collado de Laja de la Zarga et admirer les vautours fauves.

Les marais et les lagunes de Barbate sont également l'abri de nombreux oiseaux et zones de nidification lors des migrations, bien qu'ils appartiennent au parc naturel voisin de La Breña y Marismas de Barbate. À proximité des ceux-ci se trouve ce qui était la plus grande zone humide de la péninsule ibérique : La Janda, asséchée dans les années 1960 pour en faire des terres agricoles et d'élevage. Aujourd'hui encore, il abrite une grande diversité d'habitats : rizières, oliveraies et prairies, refuge de milliers d'oiseaux.

1.3. Plages vierges et dunes du détroit. Nature et planche à voile

Les plages du parc naturel del Estrecho sont de merveilleuses extensions de sable fin et doré, où le vent joue un rôle de protagoniste, c'est pourquoi elles restent exemptes d'urbanisme et de tourisme solaire et balnéaire. Elles attirent particulièrement les amateurs de nature et de planche à voile. La plage de Los Lances est un site naturel où les ornithologues trouvent une grande variété d'oiseaux migrateurs. Ses eaux renferment un important patrimoine d'épaves qui, avec la richesse de ses fonds marins, fascine les amateurs de plongée sous-marine. Le lagon est une zone de passage d'aigles, de milans ou de faucons, et un lieu de nidification pour les pluviers à collier interrompu.

La plage de Bolonia présente un monument naturel de plus de 30 mètres de haut et 200 m de large, alimenté par des vents d'Est : la Dune de Bolonia. L'un des sites les plus préservés et les mieux conservés de la côte de Cadix, à tel point que vous pourrez y voir des vaches rousses Retinta et leurs veaux, dans leur habitat naturel. Depuis le sentier du Phare de Camarinal, on peut admirer la magnifique plage de Bolonia et le site archéologique Baelo Claudia. Une promenade d'un kilomètre à pied ou à vélo jusqu'au phare, l'ancienne Torre del Cabo de Gracia (XVI^e siècle).



Les plages du parc naturel del Estrecho attirent avant tout les amateurs de nature et de planche à voile.

1.4. Patrimoine culturel du parc naturel del Estrecho

La richesse du détroit ne se limite pas à la nature, la région a été un lieu de passage pour les civilisations à travers l'histoire. On y trouve des vestiges archéologiques de grande valeur, tels que l'ancienne ville romaine de Baelo Claudia (II^e s. av. J.C.), dans l'anse de Bolonia. C'était un port maritime important et une enclave stratégique de l'industrie du salage et du *garum* de la Bétique (sauce de poisson à base de viscères qui conquiert l'Empire romain). Son état de conservation est surprenant. Au cours de la visite, vous pourrez observer les portes, le forum, la curie, le palais de justice, les temples, les vestiges de la zone industrielle, les rues, les aqueducs... C'est un bon exemple d'urbanisme romain qui a été déclaré monument historique national.

D'autre part, dans la Sierra de la Plata, la Cueva del Moro vous attend au sommet d'un mur de 40 mètres de grès siliceux. Un abri à deux étages avec des peintures rupestres du Paléolithique supérieur, parmi lesquelles on distingue une jument pleine. Elle fut découverte par le chercheur et spéléologue allemand Lothar Bergmann, à l'origine du terme « Arte Sureño » pour protéger l'ensemble des abris rupestres de la partie orientale de la province de Cadix. Elle ne peut pas être visitée, mais les vues du belvédère de la Cueva del Moro, un peu plus bas, sont magnifiques.

Les vestiges archéologiques de Baelo Claudia sont un exemple d'urbanisme romain



Une forêt de nuages vue de Tarifa.
Une autre des merveilles du parc naturel de Los Alcornocales.

Le parc naturel de Los Alcornocales possède l'une des plus grandes forêts de chênes-lièges de la péninsule ibérique. Vue sur l'Almoraima depuis Castellar.

2 Parc naturel de Los Alcornocales. La dernière « jungle » d'Europe

On dit que le parc naturel de Los Alcornocales est la dernière « jungle d'Europe », en raison de ses près de 170 000 hectares de végétation, favorisés par un microclimat spécial, avec des caractéristiques similaires à celles des zones subtropicales. Un climat méditerranéen à influence atlantique, des températures douces et constantes dues à la proximité de la mer, des pluies abondantes et des brouillards d'été (« barbas de levante ») qui apportent de l'humidité. Mais la chose la plus précieuse à propos du parc naturel est qu'il possède l'une des plus grandes forêts de chênes-lièges de la péninsule ibérique, et l'une des plus grandes au monde. Ceci est principalement dû à l'utilisation traditionnelle de

son écorce dans l'industrie du vin. Et, accompagnant les chênes-lièges, une variété d'arbustes, de fleurs et de faune qui multiplie la biodiversité du parc. La beauté de cette « jungle méditerranéenne » est aussi due aux forêts de chênes zéens, les chênes andalous. Une espèce endémique d'Afrique du Nord et de la péninsule

Ibérique qui pousse dans ce milieu humide. Fougères épiphytes, mousses, lichens et plantes grimpantes (rares sous ces latitudes méridionales)

les colonisent, nous offrant d'extraordinaires cartes postales.

Autre merveille du parc naturel de Los Alcornocales, les forêts de brume, formées par l'humidité marine dans des vallées étroites et profondes appelées « canutos ». Le mystère de ces forêts renferme les conditions de conservation de cette flore de l'ère tertiaire, présente uniquement aux îles Canaries et dans le reste de la Macaronésie des îles Canaries : la laurisylve. Ainsi, parmi les chênes-lièges et les chênes faginsés, on trouve des lauriers, des fougères, des houx, des rhododendrons et des laurentins. Beaucoup de « canutos » renferment la plus vieille fougère sur Terre, qui habite les zones tropicales ; ça semble extraordinaire de la trouver ici !

Bref, le parc naturel de Los Alcornocales est un véritable trésor naturel, presque méconnu. La parcourir en voiture est une expérience incroyable. 80 kilomètres du nord au sud et 35 kilomètres d'est en ouest d'un massif dense de forêts de chênes-lièges, où se mêlent oliviers sauvages, chênes verts, chênes pyrénéens et maquis méditerranéen. Il est impressionnant de parcourir des routes sinueuses entre des montagnes



Chênes-lièges sur la route circulaire de l'Arroyo de San Carlos del Tiradero.

pouvant atteindre 1 000 mètres, sans voir autre chose que ces arbres majestueux, beaucoup d'entre eux « blessés », écorcés, qui se régénèrent lentement. On contemple cette envoûtante beauté en montant de Castellar de la Frontera à Villaluenga del Rosario, déjà dans la Sierra de Grazalema. Et à pied, le long d'un des nombreux sentiers de randonnée, à travers des chemins anciens ou des chemins pavés, entourés par le silence immémorial des chênes-lièges. On s'arrête à des points de vue offrant des panoramas sur les différents habitats du parc naturel de Los Alcornocales : chaînes de montagnes, forêts de liège et d'oliviers, maquis, forêt riveraine et prés.

On peut visiter les grottes et les abris aux peintures rupestres (le Sanctuaire de Bacinete, avec ses peintures et sa nécropole), ou se baigner dans certains des nombreux bassins et cascades. Le parc propose également des activités de tourisme actif, comme l'observation d'oiseaux, l'alpinisme pour atteindre le Picacho ou l'Aljibe, du canyoning, de la spéléologie, du kayak et du paddle sur le lac, des itinéraires pour les cyclistes. D'ailleurs, le parc naturel comprend une section de la Ruta 8 ou Ruta del Mediterraneo de EUROVELO, un réseau européen de pistes cyclables de longue distance qui permet de traverser

l'Europe. Le tronçon « Camino de Ojén » (16,7 km) entre Los Barrios et Facinas, est le premier à être aménagé et balisé sur cet itinéraire en Andalousie.

La plus grande découverte de ce voyage à travers l'insolite Cadix reste la Route du papillon Monarque de Castellar de la Frontera. Oui, ces papillons voyageurs qui parcourent des milliers de kilomètres en Amérique du Nord peuplent également les forêts de Cadix ! Nous vous en parlerons dans la rubrique Une expérience des plus insolites.

Ce voyage est complété par des visites de certaines villes médiévales comme Castellar ou de villages blancs comme Ubrique, Villaluenga del Rosario ou Grazalema, de grandes surprises rien que pour leur beauté blanche embrassée par ces forêts et ces montagnes qui sont des balcons naturels uniques.

2.1. Valle de Ojén et itinéraire à pied à San Carlos del Tiradero

Depuis le belvédère de Puerto de Ojén, on aperçoit un échantillon assez complet du paysage du parc naturel de Los Alcornocales : la Sierra de la Luna et la Sierra de Ojén, des zones denses de chênes-lièges sur les versants, des zones humides de



Ruelles charmantes de Castellar Viejo.



Traces de « la saca » sur les chênes-lièges.



L'écorce des chênes-lièges.



La beauté de la vache Retinta, être indissociable de ces paysages.

chênes faginsés et des zones ouvertes de prairies avec des oliviers sauvages pour les vaches Retintas. Le Puerto de Ojén était historiquement un important passage, où couraient une voie romaine, des routes arabes médiévales, l'actuelle route forestière et l'ancienne route provinciale construite par les prisonniers de la guerre civile.

Plusieurs itinéraires de randonnée sont proposés : Valdeinferno, Canuto del Risco Blanco, El Palancar, La Teja... Ou le petit itinéraire circulaire de l'Arroyo de San Carlos del Tiradero (2,5 km), dont le protagoniste est un écosystème des plus uniques : forêts galeries ou forêts riveraines. Des chênes-lièges et des oliviers sauvages impressionnants et sûrement centenaires vous y accueillent et, dans les zones plus humides, vous traverserez des forêts de chênes verts ou de chênes andalous. Ce sont aussi des arbres beaux et robustes, dont la hauteur peut atteindre 30 mètres. Les centaines de fougères, si inhabituelles dans les forêts andalouses, sont également surprenantes. Beaucoup poussent sur les chênes faginsés, profitant de la matière organique qui s'y dépose.

Certains chênes faginsés adoptent des formes étranges de candélabres, en raison de la taille qu'ils subissaient autrefois pour en extraire le bois pour l'industrie navale et pour produire du charbon. On peut ensuite voir un exemple de ces vallées profondes et étroites creusées par la rivière : les « canutos », peuplés de lauriers, laurentins, frênes,

aulnes, noisetiers, rhododendrons... qui forment la splendide forêt galerie. En été, on peut se baigner dans les bassins du ruisseau et profiter de cet environnement naturel unique.

2.2. Castellar Viejo. Un village forteresse au milieu des chênes

Castellar Viejo est située dans le parc naturel de Los Alcornocales, à 248 mètres d'altitude. Une forteresse médiévale avec son château qui domine le paysage environnant et offre une vue privilégiée sur la baie d'Algésiras, Gibraltar et l'Afrique. C'est l'un des trois noyaux de Castellar de la Frontera. Tout au long de son histoire, elle fut une enclave stratégique : les musulmans ont érigé cette ville forteresse au Xe siècle. Elle a adopté son aspect actuel entre les XIIIe et XIVe siècles. Lorsqu'on franchit la porte d'accès à la forteresse, une petite place d'armes mène à des rues qui racontent son passé. Quel plaisir de se promener dans cette forteresse pleine de vie, dans ses ruelles sinueuses et pavées, aux maisons blanchies à la chaux et fleuries. C'est l'un des rares centres habités dans une fortification et, sur les 200 habitants, nombreux sont des étrangers, ce qui donne vie au village, avec des ateliers et des commerces de toutes sortes.

Le point de vue de La Almoraima, à proximité (2 minutes en voiture), offre des vues spectaculaires sur le château de Castellar et le réservoir de Guadarranque. Castellar Viejo a de charmants recoins, comme le Balcón de los

amorosos, avec vue sur le marais. Dans l'alcazar du château de Castellar, se trouve un hôtel avec un point de vue offrant un panorama à 360°. C'est le point culminant de Castellar Viejo.

2.3. L'art ancestral de l'écorçage. « La saca »

En parcourant les denses forêts de chênes-lièges du parc naturel, bien plus épaisses que celles des autres latitudes, on observe que la plupart d'entre eux sont « nus », dépourvus d'une partie de leur écorce. Si on s'en approche, on peut voir que cette autre couche interne est orange, et dans la coupe, on peut observer l'écorce épaisse qui deviendra du liège.

En effet, les chênes-lièges du parc naturel sont littéralement « dénudés » chaque année, en été et depuis des siècles, par les leveurs de liège. La pratique ancestrale du démasclage est encore utilisée pour fabriquer les bouchons des bouteilles de vin.

Cette tâche ardue est effectuée à la main par les leveurs de liège, des artisans qualifiés qui maîtrisent la hache, car les machines ne peuvent pas pénétrer entre les ravins et les chemins. Ils s'organisent en équipes, sous le commandement d'un « manijero », le contremaître, sont constituées de : « hacheros », de « rajaores » (chargés d'introduire leur hache entre les couches de liège de grande taille pour les arracher du tronc), de « guardapilas » et de « zapateros ». Les « recogeores » rassemblent le matériel pour que

les « arrieros » le chargent uniformément sur les mules (charges comprises entre 180 et 230 kilos). Les voyageurs qui s'aventurent à Los Alcornocales en été pourront sûrement assister à l'extraordinaire « saca » de liège.

2.4. Vaches Retintas, résidentes de Los Alcornocales

Le parc naturel de Los Alcornocales a une habitante très spéciale, qui se nourrit dans les prés et se promène le long des sentiers. Nous l'avons croisée sur les routes secondaires qui traversent le parc. Ce sont les vaches Retintas del Guadalquivir, une race rustique au poil roux, aux larges cornes recourbées vers l'avant, qui provient de la blonde de Cadix, de la rousse d'Andalousie et de la rouge d'Estrémadure. Résistante, elle s'est adaptée à un environnement et un climat de contrastes, ce qui lui permet d'effectuer de longs trajets à la recherche de pâturages. Le climat et certaines plantes sauvages, ainsi que des légumineuses appelées « zullas » sont leurs meilleurs pâturages. C'est dans la province de Cadix que se concentre le plus grand nombre de vaches Retintas, notamment à Campo de Gibraltar et La Janda. Dans Los Alcornocales, nous les avons vues paître tranquillement dans les zones peu élevées, parmi les oliviers sauvages, comme un élément indissociable de ces paysages.

Castellar Viejo est une forteresse médiévale avec une incroyable vue sur la baie d'Algésiras, Gibraltar et l'Afrique

L'émasclage de liège est une pratique ancienne qui permet la fabrication de bouchons pour bouteilles de vin



Grazalema, un village blanc en plein parc naturel.

3

Le parc naturel de Grazalema. Paysages de montagnes, sapins Pinsapos et villages blancs.

Nous avons traversé le parc naturel de Los Alcornocales jusqu'à la Sierra de Grazalema, 1 heure par la route C-3331, 50 kilomètres de Castellar de la Frontera à Venta Puerto de Gáliz, et sur l'A-375 jusqu'à Villaluenga del Rosario. Un parcours en voiture à travers des courbes sinueuses en contemplant les massifs boisés de chênes-lièges tout au long du trajet, une véritable merveille de la nature ! Les paysages de Gaucín (province de Malaga) et Ubrique (province de Cadix) sont similaires, n'oublions pas que les deux provinces partagent ce parc naturel. Jusqu'à atteindre un paysage spectaculaire de montagnes aux reliefs escarpés, avec des canyons impressionnants et les plus hauts sommets de la province de Cadix : le parc naturel de Grazalema. Des forêts denses de chênes-lièges, de chênes verts et de chênes fagins poussent également ici, bien que l'arbre qui en fait la fierté soit le Pinsapo, un conifère datant de l'ère tertiaire. On peut l'observer dans la magnifique pinède de la Sierra del Pinar ou dans les nombreux sentiers de randonnée du parc.

Le parc naturel propose de nombreuses activités et sentiers de randonnée

Le parc naturel propose de nombreuses activités et sentiers de randonnée balisés qui peuvent être faites à pied ou à cheval, comme l'ancienne voie romaine entre Benaocaz et Ubrique. Ou l'ascension des plus hauts sommets : El Reloj ou El Torreón, pour les amateurs d'alpinisme. L'escalade de rochers comme les Peñón Grande, Peñaloja, Cortados de Montejaque, La Veredilla, parmi bien d'autres, à Grazalema et à Benaocaz. Du canoë dans le réservoir de Zahara-Gastor, du deltaplane et du parapente à Cerro Albarracín (El Bosque), une visite de la Cueva de la Pileta (Beanaoján) qui possède de magnifiques vestiges préhistoriques. L'observation d'oiseaux, comme l'aigle de Bonelli ou encore le vautour fauve, qui possède l'une des plus grandes colonies d'Europe à Grazalema. Ou espionner la loutre dans le cours supérieur de la rivière Majaceite qu'offre la magnifique forêt galerie de saules, peupliers blancs et peupliers noirs. La forêt galerie du cours supérieur de la rivière El Bosque, ou la Tío Tavizna, est également très belle. En admirant ses richesses naturelles, vous pourrez mieux comprendre pourquoi le parc naturel de Grazalema a obtenu le titre de réserve de biosphère.

Nichés dans ces montagnes majestueuses, de magnifiques villages blancs comme Ubrique, Grazalema, Benaocaz, El Bosque ou Zahara de la Sierra proposent aux visiteurs de superbes itinéraires culturels.

3.1. L'endroit où il pleut le plus dans la péninsule ibérique

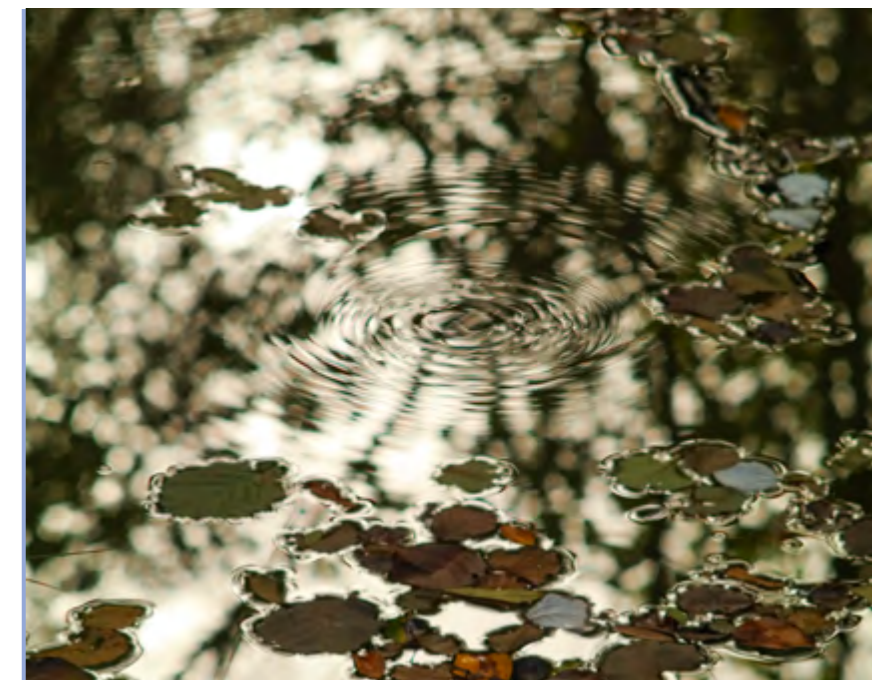
Personne ne peut imaginer que l'Andalousie est l'endroit le plus pluvieux de toute la péninsule ibérique. Ce phénomène est dû au fait que le massif de Grazalema fonctionne comme un mur contre les vents humides qui viennent de l'océan Atlantique, qui déversent des pluies très intenses et concentrées. À tel point que dans certaines parties de la Sierra de Grazalema, elles peuvent dépasser deux mille deux cents millimètres. L'eau a façonné le paysage du parc naturel, dans lequel prédomine la modélisation karstique : sa force érosive a créé de magnifiques canyons, comme la Gorge verte, profonde de 400 mètres. Ainsi qu'un immense labyrinthe de gouffres et de grottes, et la plus longue grotte d'Andalousie avec 8 kilomètres de galeries, où vit la plus importante population de chauves-souris d'Espagne (100 000 au total).

L'eau est omniprésente dans le parc naturel de Grazalema : rivières, ruisseaux, cascades, fontaines et sources qui filtrent à travers des gouffres et des dolines. Le spectacle offert par l'eau est constant et les habitants de Grazalema construisent des citernes à travers les montagnes pour la stocker. Pour vivre une expérience hors du commun, il est conseillé au voyageur de partir en randonnée après quelques jours de pluie à Grazalema et de contempler la force avec laquelle les rivières descendent en de magnifiques chutes, ou comment jaillit l'eau des sources en d'incroyables cascades.

Le pinsapo, le sapin d'Andalousie est un descendant endémique du sapin qui peuplait les forêts à l'ère glaciaire.

L'eau a créé le paysage du parc naturel de Grazalema.

Sapin Pinsapo vu de près.





Villaluenga del Rosario, un village blanc perché sur une impressionnante chaîne de montagnes.

Le Pinsapo est un conifère qui date de l'ère tertiaire.

Architecture de Grazalema.

Vues du village blanc d'Ubrique depuis le Mirador del Calvario.

3.2. Sapins Pinsapos. Reliques de l'ère tertiaire

Le sapin Pinsapo résiste dans le Parc National de la Sierra de las Nieves et dans la Sierra Bermeja, province de Malaga. Et dans la province de Cadix, il se concentre dans l'endroit le plus « pluvieux » de la péninsule ibérique : la Sierra del Pinar. C'est un descendant endémique du sapin qui peuplait les forêts à l'ère glaciaire.

On peut l'observer dans la Sierra del Pinar, un lieu d'une beauté spectaculaire, qui compte quelques trois cents hectares de sapins espagnols. Renseignez-vous à préalable, car le site n'est accessible qu'à certaines périodes de l'année et à certaines conditions. Dans tous les cas, on peut voir des sapins isolés ou dans des bosquets le long des sentiers de randonnée de Grazalema, dans les différentes chaînes de montagnes du parc. Ils ont tendance à coexister avec les chênes verts, les sorbiers et les érables dans les zones hautes et avec les chênes faginsés dans les zones basses. Nous avons eu la chance d'en voir quelques-uns à deux pas du village blanc de Grazalema, et nous avons été impressionnés par leur présence imposante, immémoriale.

3.3. Villages blancs. Villaluenga del Rosario a le goût du fromage de chèvre Payoya

Villaluenga del Rosario est un village blanc perché à 858 mètres d'altitude, sur un impressionnant massif rocheux, le plus haut de la province. Il est magnifique en toutes saisons, mais en hiver, son blanc se confond avec celui de la neige. Il est visible depuis l'un de ses belvédères, au

pied du Navao Alto, dans la Sierra del Cañillo et en face de la Sierra de Líbar.

Il attire l'attention du voyageur par ses rues escarpées, ses maisons blanches blanchies à la chaux, ses arènes octogonales (les plus anciennes de la province, XVIIIe s.) et ses grottes, un authentique sanctuaire pour les amateurs de spéléologie.

Mais Villaluenga del Rosario est surtout célèbre pour ses fromages artisanaux, notamment ceux au lait de chèvre Payoya, que l'on déguste à la fromagerie Queso Payoyo. Pour connaître les environs et les formations géologiques typiques du parc naturel (Villaluenga possède trois des quatre principaux gouffres d'Andalousie), vous pouvez parcourir le sentier Llanos del Republicano (5 km, faible difficulté) qui promet des vues spectaculaires.

3.4. Sentier Llano del Endrinal. Les paysages de Grazalema

Un trajet de 2,2 km en montée continue qui nous emmène au cœur de la Sierra del Endrinal, parsemée de prunelles, de chênes verts et même de quelques sapins Pinsapo. Au printemps, on y trouve une grande variété d'orchidées. Nous avons traversé la gorge de Mahón, jusqu'au Puerto del Endrinal, pour observer en chemin de magnifiques vues panoramiques sur le paysage des montagnes de Grazalema. Nous avons réussi à voir le barrage de Fresnillo, Pico Malaver et les villages de Montecorto, Olver et Pruna. Cet itinéraire est également l'occasion de découvrir la géologie du parc naturel, avec un exemple de gouffre dans le Llano del Endrinal. Les roches le long du chemin ont des formes très particulières en raison de leur nature calcaire. Depuis le Llano, on peut apercevoir les sommets du Reloj et du Simancón. Sur le

chemin du retour vers Grazalema, on voit quelques chèvres Payoya, des habitants appréciés de ces montagnes.

3.5. Grazalema, beauté blanche

La beauté blanche de Grazalema brille entre le vert de la végétation et le gris du paysage karstique. On comprend tout de suite pourquoi il a été classé parmi les plus beaux villages d'Espagne. Niché en pleine nature, on le contemple d'abord depuis ses belvédères (Mirador de los Asomadores et Mirador El Tajo), puis de l'intérieur, en le parcourant. Sa structure est typiquement arabe (ils peuplaient la zone au milieu du VIIIe siècle) avec des rues étroites aux murs blanchis à la chaux, des rues pavées, des toits à pignon et des balcons fleuris. C'est un village lumineux, plein de vie, surtout sur les terrasses de la Plaza de España. Il possède de nombreuses églises et fontaines, qui rappellent l'importance de l'eau dans le parc naturel. Des vestiges de l'ancienne voie romaine sont encore conservés.

De nombreux itinéraires de randonnée permettent de découvrir le parc naturel de Grazalema, comme celui de la Garganta Verde, qui permet d'admirer le spectaculaire canyon que l'on voit très bien au début du sentier, depuis le belvédère de la rivière Bocaleones. Le trajet vers la rivière Majaceite ou la Ruta del Torreón, qui mène au plus haut sommet de la province de Cadix (1648 m.).

3.6. Villages blancs. Ubrique, entourée de deux parcs naturels

Ubrique est au cœur des deux parcs nationaux : Grazalema et Los Alcornocales, ce qui en fait un

point de départ intéressant pour les découvrir tous deux. Le village apparaît resplendissant parmi les montagnes spectaculaires qui le regardent quotidiennement, attirées par sa blancheur lumineuse. On le contemple aussi depuis les nombreux belvédères, qui offrent un itinéraire au voyageur pour l'admirer sous toutes ses coutures. C'est la Ruta de los Miradores : le Mirador del Calvario, l'Ermitage de San Antonio, Ubrique Alto, la Plaza del 28 de Febrero, Los Olivares, l'ancienne Viña del Perro, Las Cumbres et le Mojón de la Vibora. Ici aussi il neige en hiver, Ubrique change d'apparence au rythme des saisons. Une promenade dans sa vieille ville s'impose, avec un tracé urbain d'influence arabe. Certaines de ses maisons s'adaptent à la physionomie des rochers, comme le Peñón de la Becerra.

Depuis Ubrique, plusieurs sentiers de randonnée sont idéaux pour découvrir la nature environnante. Par exemple, le site archéologique d'Ocuro, situé au sommet de Santo de la Mora, à 2 km d'Ubrique. Il s'agit d'une ancienne ville romaine avec des vestiges de maisons, de bâtiments publics, de citernes et de bains, ainsi que la nécropole et le mausolée. Et à 4 km d'Ubrique, le Castillo de Cardela, forteresse de l'époque musulmane, situé sur une colline d'accès difficile, avec vue sur les montagnes d'Ocuro. Le troisième itinéraire est l'ancienne voie romaine qui relie Benaocaz à Ubrique.

Les deux surprises d'Ubrique sont sa maroquinerie, une tradition de travail du cuir et de la fourrure qui existe depuis le Moyen Âge et qui continue d'être un pilier de son économie, et

La Ruta de los Miradores permet d'admirer la blancheur lumineuse d'Ubrique entre les magnifiques montagnes

Villaluengo del Rosario est connu pour ses fromages artisanaux, en particulier ceux à base de lait de chèvre Payoya.



Des desserts délicieux.

Œufs brouillés aux tagarninas, une recette typique de la Sierra de Cadix.

Fromage de chèvre et de brebis Payoya de la fromagerie El Bosqueño, El Bosque.

la fête de la « Crujía de los Gamones », célébrée en mai, lors de laquelle le village est rempli de bougies, de feux et de fleurs, et ses habitants sortent pour faire exploser des asphodèles, une plante sauvage qui chauffe et produit une explosion comme le font des pétards.

3.7. Gastronomie. Fromages de Grazalema de chèvre Payoya et de brebis de Grazalema

La gastronomie de la Sierra de Grazalema s'appuie sur des produits locaux de qualité, qui permettent l'élaboration de plats aux saveurs marquées et authentiques. À la soupe à l'ail, les charcuteries ibériques, le ragoût d'agneau, le thon à l'oignon ou les viandes grillées, il y a un plat qui a retenu notre attention tant nous l'avons trouvé exotique et surprenant. Il s'agit des œufs brouillés aux chardons (revueltos de tagarninas), une recette typique de la Sierra de Cadix. Les tagarninas sont des chardons sauvages qui, en période de pénurie alimentaire constituèrent, avec les asperges sauvages, une base importante de l'alimentation.

La vedette des produits gastronomiques de Grazalema reste son fromage, notamment le fromage de chèvre Payoya et le fromage de brebis de Grazalema. La chèvre Payoya est une race autochtone du parc naturel de la Sierra de Grazalema et de la Serranía de Ronda (elle occupe également une partie du parc de Los Alcornocales),

où elle supporte des conditions climatiques difficiles. « Payoyo » est le nom des habitants de Villaluenga del Rosario. Le nom a été donné à la race caprine par extension. Ces chèvres produisent un lait très gras d'excellente qualité, grâce à leur alimentation naturelle, matière première indispensable à ces fromages uniques.

Dans la Sierra de Grazalema, un réseau de fromageries qui produit des fromages de très haute qualité s'est développé dans des villes comme Arcos de la Frontera, El Bosque, Grazalema, Villaluenga del Rosario, Rota ou Alcalá de los Gazules. Et ces fromages sont reconnus à l'échelle internationale. Lors de notre voyage dans la Sierra de Grazalema, nous nous sommes arrêtés dans deux fromageries : El Bosqueño et Queso Payoyo, pour goûter leurs délices. La fromagerie El Bosqueño se trouve à El Bosque, et sa gamme comprend des fromages affinés, du fromage à l'huile, au son de blé (un traitement appelé « emborrado »), au paprika piquant, à la liqueur d'Arrayan ou au saindoux. On y trouve aussi le musée-centre d'interprétation du fromage El Bosqueño, qui permet d'en apprendre davantage sur les fromages de la Sierra de Cadix.

À Villaluenga del Rosario, on peut visiter la fromagerie Queso Payoyo (marque déposée). On y produit des fromages de chèvre, de brebis et mixtes. Salé, semi-affiné, enrobé de saindoux, au paprika, au romarin, au son de blé... des saveurs que votre palais n'oubliera pas de si tôt.

4 Une expérience des plus insolites. Sentier du papillon Monarque de Castellar de la Frontera

4.1. Des papillons voyageurs qui traversent les chaînes de montagnes et les océans

Nous ne sommes pas à Michoacán, au Mexique, mais dans la ville de Castellar de la Frontera, dans la province de Cadix ! Oui, ces sentiers sont aussi le lieu de vie du célèbre papillon Monarque (*Danaus plexippus*) ! Ce magnifique lépidoptère voyageur qui parcourt jusqu'à 4 000 kilomètres du Canada et des États-Unis jusqu'au Mexique, à la surprise des entomologistes et des scientifiques du monde entier. Les papillons monarques qui vivent à l'est des Rocheuses migrent vers le sud pour hiberner dans 12 enclaves montagneuses du Mexique, et ceux qui vivent à l'ouest des Rocheuses s'installent en Californie. Leur espérance de vie est d'environ un mois, donc ceux qui commencent le voyage ne sont pas les mêmes qui le terminent, mais ils se reproduisent avant de mourir, donc leurs descendants continuent le voyage. La résistance et la capacité de vol de ces papillons ont facilité leurs migrations depuis le XIXe siècle vers les Caraïbes, Hawaï, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Nous allons maintenant vous révéler comment et pourquoi il est possible de voir des papillons Monarques en Europe depuis le XIXe siècle.

4.2. Pourquoi trouve-t-on des papillons monarques en Europe ?

Il est vrai que l'homme intervient volontairement ou involontairement en déplaçant des espèces, mais ceux-ci voyagent naturellement grâce à des phénomènes atmosphériques, des courants marins, des dégels, et ce, même si des océans se trouvent sur leur trajet. Certains spécimens ont été introduits par l'homme accidentellement, ou dans des lâchers absurdes, lors de mariages où ils remplacent le riz. Même si la cause la plus déterminante est qu'ils ont dérivé vers l'océan, lors de leurs migrations



Papillon Monarque à Castellar de la Frontera.



Ce sentier est aussi l'occasion de profiter de la richesse du parc naturel de Los Alcornocales.

Le sentier du papillon Monarque à Castellar de la Frontera longe les rives de la rivière Guadarranque.

en Amérique, par les courants d'air. On trouve des traces de sa présence depuis 1876 ; aux Canaries depuis 1880 et sur d'autres îles de Macaronésie : Madère, Porto Santo et les Açores. Ce sont des territoires situés dans les courants d'air provenant d'Amérique qui, lorsqu'ils sont favorables, peuvent amener les papillons Monarques en seulement 4 jours !

Sur la côte atlantique portugaise, à Gibraltar et en Andalousie, des données montrent leur présence occasionnelle également depuis la fin du XIXe siècle, et en Galice, en Andalousie, à Valence et en Catalogne depuis 1970. Les colonies ont disparu à cause des vagues de froid ou à cause de la réduction des ressources alimentaires. D'autre part, les colonies qui s'étendent dans la région de Tarifa et certains lieux de la Sierra de Cadix sont bien établies depuis des années.

En fin de compte, ce qui est difficile, ce n'est pas le voyage des papillons Monarques mais qu'ils puissent se reproduire et prospérer dans un écosystème. Deux facteurs principaux favorisent ces établissements stables. D'une part, le climat doux, peu rude : les papillons recherchent la chaleur, mais aussi l'ombre dans les zones boisées. Et, d'autre part, l'existence de nourriture : il existe deux plantes nécessaires à la survie du papillon monarque : l'asclépiade (*Asclepia curassavica*) et l'arghel (*Gomphocarpus fruticosus*). Ce sont des plantes vénéneuses dont le monarque extrait un composé toxique qu'il intègre dans son organisme pour

se protéger des prédateurs. Dans ces endroits de la Sierra de Cadix et de Tarifa, on trouve ces plantes aux périodes de floraison très longues (jusqu'à 10 mois par an), qui forment la nourriture des Monarques. De plus, ces zones sont propices à la reproduction : elles pondent leurs œufs sur les plantes, et les larves grandissent en s'en nourrissant. Les chrysalides pendent de ces plantes, même si, en raison de leur petite taille et de leur transparence, il est difficile de les détecter.

Lors de notre visite dans le parc naturel de Los Alcornocales, nous avons pu observer ces plantes qui nourrissent les papillons Monarques, même si elles n'étaient pas dans leurs meilleurs jours, et nous avons également vu des larves se nourrir de leurs feuilles.

4.3. Autant de papillons Monarques qu'au Mexique ou aux États-Unis ? C'est une question de patience

Et nous avons vu des papillons monarques ! Oui, mais comme on les voit dans les sanctuaires du Mexique, où ils cherchent protection et nourriture en hiver, et où on peut en voir des milliers voler ou perchés dans les arbres. Sur le Sendero de Castellar de la Frontera, on les a vus voler par moments. Tout est question de patience. Si on s'approche des asclépiades et des arghels, on finit par en voir. Mais il est important de marcher doucement sur le sentier, de savoir attendre et d'être attentif. Et surtout, ne bougez pas trop lorsqu'ils apparaissent pour ne pas les faire fuir et pouvoir profiter de leur présence.

Les papillons Monarques peuvent être vus presque toute l'année. Cependant, c'est pendant les mois

les plus chauds que ces lépidoptères cherchent de l'ombre dans les forêts, on a donc plus de chance de les voir en été. Le Sendero de la mariposa Monarca de Castellar abrite une importante colonie, bien qu'il y en ait aussi à Tarifa, dans le parc naturel del Estrecho II est également possible de les voir sur d'autres sentiers de randonnée ou même en bord de route. Donc, ne désespérez pas si vous n'en voyez pas, il n'y a plus qu'à chercher les asclépiades et les arghels et attendre.

4.4. Sentier du papillon Monarque de Castellar de la Frontera

Nous avons pris le sentier du papillon Monarque de Castellar de la Frontera à l'automne, à la mi-octobre. Il n'y avait pratiquement pas de promeneurs et les chances de voir des papillons avaient diminué, car leurs plantes étaient presque toutes mangées par les larves et ils ne cherchaient plus l'ombre comme en été. La veille, nous avions vu notre premier papillon Monarque près du Collado de la Laja de la Zarga à Tarifa, car on y trouve des asclépiades. Et, avant de commencer notre trajet, en arrivant à Los Alcornocales depuis le parc naturel del Estrecho, nous avons vu quelques papillons sur le bord de la route. Nous avons décidé de nous arrêter car il y avait quelques arghels et nous avons également eu l'occasion d'observer les larves, qui sont vertes et jaunes, c'était magnifique.

Une fois sur le sentier, il faut toujours longer les berges de la rivière Guadarranque (de l'arabe *Wadi-Ramké*, rivière des juments). Près de quelques plantes presque sèches, nous avons vu les premiers papillons et c'était vraiment émouvant, pour la beauté de leur couleur (orange pour les mâles et jaune pour les femelles), et pour leur grande envergure. Peu de temps après, nous en avons vu un groupe et nous avons décidé que le mieux était de nous poster près d'un massif d'asclépiades et de les attendre. Ils sont immédiatement apparus. Le bruit des appareils photos brisait à peine le silence pendant qu'ils butinaient les fleurs, ouvraient et fermaient leurs ailes : une pure merveille !

Durant le reste du parcours, nous n'avons presque plus vu de papillons, mais nous sommes restés heureux. Ce sentier est aussi l'occasion de profiter des richesses naturelles du parc naturel



Larves de papillon Monarque.

Asclepias curassavica est l'une des plantes nécessaires à la survie du papillon Monarque.

de Los Alcornocales : chênes faginé, frênes, peupliers blancs, alizés, palmiers (le palmier natif d'Andalousie)... Nous avons achevé notre parcours avec l'émotion d'avoir vu des papillons Monarques en Europe, une rencontre inattendue.

4.5. Protection du papillon Monarque. Ne pas mourir de réussite

Le sentier du papillon Monarque de Castellar de la Frontera attire des touristes à découvrir le parc naturel de Los Alcornocales. Mais il peut aussi arriver que cet itinéraire soit saturé de monde et que cela affecte le papillon Monarque, ce qui peut causer sa mort, victime de son succès. Par conséquent, nous vous prions de respecter ces lépidoptères. Suivez le parcours tranquillement, approchez-vous en doucement, sans les déranger.

Informations sur le sentier des papillons monarques de Castellar

Lieu : Castellar de la Frontera

Distance : 5,8 km

Point de départ/d'arrivée : Du pont à l'auberge La Cantina – du pont à l'auberge Jarandilla.

Durée (aller) : 3 heures

Degré de difficulté : moyenne

Mobilité réduite : non adapté. Terrain compliqué.



Fromage de chèvre et de brebis Payoya de la fromagerie El Bosqueño, El Bosque.

Voir et photographier les papillons Monarques requiert de la patience. Sur la photo, Iñigo Pedrueza, suivant les instructions de Javier Elorriaga, de Birding the Strait.

Au Collado de Laja de la Zarga, on peut admirer des vautours fauves. Avec les membres de Birding Tarifa.

Des membres de Birding Tarifa observent les oiseaux dans les marais et les lagunes de Barbate.

5 Informations pratiques sur la Cadix insolite

5.1. Comment s'y rendre.

- ◆ **À l'Isla de las Palomas, Tarifa**
L'Isla de las Palomas se trouve à 1,5 km à pied du centre de Tarifa. Pour le moment, il est nécessaire de demander une autorisation à la Guardia Civil de Tarifa.
- ◆ **Au Collado Laja de la Zarga**
Le Collado Laja de la Zarga est à 31 km en voiture de Tarifa via la N-340 et la CA-8202.
- ◆ **À la Janda**
La Janda est à 72 km de Tarifa, environ 1 h 13 par la N-340.
- ◆ **À Castellar de la Frontera**
Pour vous rendre à Castellar depuis Algeciras, prenez l'Autovía del Mediterráneo (A-7 et A-405). 21,7 km les séparent, soit environ 20 minutes.
- ◆ **À Ubrique**
Ubrique est à 105 km, 1 h 12 de Cadix par l'A-372.

◆ À Grazalema

Grazalema est à 113 km, 1 h 32 de Cadix par la route A-372. À 26,5 km, environ 38 minutes d'Ubrique. Et à 34,7 km, environ 43 minutes de Ronda, Province de Malaga.

◆ À Villaluenga del Rosario

Villaluenga del Rosario est à 13,6 km (20 minutes) de Grazalema par l'A-372 et l'A-374. Et à 13,2 km, environ 21 minutes d'Ubrique.

5.2. Où dormir dans la province de Cadix insolite.

De nombreux hôtels et maisons rurales intéressants permettent de séjourner dans ces parcs naturels. En voici quelques-uns que nous connaissons, mais nous vous invitons à consulter le site du tourisme et des sports d'Andalousie : www.andalucia.org pour en savoir plus.

◆ Hotel La Posada, Villaluenga del Rosario.

Calle Torre, 1, 11611.
Auberge au cœur de la ville, décoration rustique et carte de produits locaux, parmi lesquels se distingue le fromage de chèvre Payoya.

◆ Hôtel Castillo de Castellar

Calle del Rosario, 3, 11350
Castellar de la Frontera, Province de Cadix
Tél. : +34 956 69 31 50
<https://www.tugasa.com/hotel-castillo-de-castellar>

5.3. Où manger dans la province de Cadix insolite.

Ceci n'est qu'un échantillon de restaurants où vous pourrez déguster les délices gastronomiques de ces parcs naturels de la province de Cadix. Retrouvez plus de restaurants sur le site du tourisme et des sports d'Andalousie : www.andalucia.org

◆ Restaurant El Aljibe, Castellar Viejo

Cuisine familiale, plats succulents.
Calle del Rosario, 3
11350 Castellar de la Frontera, Province de Cadix.

◆ Restaurant Café del Mar.

Restaurant en bord de mer avec des plats modernes.
Calle Pintor Guillermo Pérez Villalta, 60
11380 Tarifa.

◆ Restaurant Cadix El Chico, Grazalema

Cuisine traditionnelle exquise avec des produits de qualité. Spécialité de viande de gibier et d'agneau.
À goûter : soupe typique de Grazalema, sanglier à la framboise, œufs brouillés aux tagarninas, fromage frit, aubergines au bleu et au jambon.

5.4. Entreprises de services. Que faire et autres activités.

◆ Birding Tarifa

Circuits d'observation des oiseaux et de la nature dans le détroit de Gibraltar, la province de Cadix, Doñana et le Maroc. Diplômés en sciences de l'environnement et amoureux de l'ornithologie et de la nature.
Calle Constitución, 14, 1ºA, 11391 Facinas, Province de Cadix. <https://www.birdingtarifa.es>

◆ Birding the Strait

Tourisme ornithologique dans le détroit de Gibraltar et la province de Cadix et d'autres endroits en Espagne, ainsi que le Maroc. Ornithologues expérimentés passionnés par les oiseaux, la photographie de la nature et la faune.
<https://www.birdingthestrat.com/es>

◆ Fromagerie El Bosqueño (voir gastronomie)

Calle Antonio Machado, 11670 El Bosque.
<https://www.quesoselbosque.com>

◆ Quesería Queso Payoyo S.L. (voir gastronomie)

Callar Ermita, 14, 11611 Villaluenga del Rosario.
<https://www.payoyo.com>

Le parc naturel de la Subbética de Cordoue est le centre géographique de l'Andalousie. Il est situé dans la partie la plus méridionale de la province de Cordoue, entre les provinces de Malaga au sud, Séville à l'ouest et Jaén et Grenade à l'est. Une région qui conjugue à la perfection espaces naturels, richesse patrimoniale, plaisirs gastronomiques et bonnes prestations touristiques. Le tout dans une comarque de près de 1 600 km², mais qui ne compte que 125 000 habitants, qui vivent principalement dans les villages qui entourent le massif montagneux. La Subbética de Cordoue est une région très peu connue et pleine d'attraits que nous allons vous faire découvrir.

“
La
Subbética
géologique,
sportive et
délicieuse
”



Cordoue

Almedinilla, un village blanc de la Subbética de Cordoue.

La Subbética a le grand avantage d'être à la croisée de plusieurs itinéraires culturels et touristiques. Elle est très proche de capitales comme Malaga, Cordoue, Grenade ou Séville, elle relie Madrid par le train et par la route, et elle est communiquée par avion avec le reste de l'Europe, depuis plusieurs aéroports andalous. Accessible et moderne, la Subbética offre un environnement naturel méconnu et diversifié, un vaste patrimoine culturel, une excellente gastronomie et de nombreuses possibilités de tourisme actif.

On peut s'y rendre facilement et, de la même manière, on peut se perdre sur des routes de moyenne montagne à la recherche de quiétude ou d'imprévu. On peut faire de longues randonnées au milieu de paysages karstiques, et se heurter à des fossiles d'ammonites de l'ancienne mer de Téthys.

Ou, si vous préférez aller plus vite, vous pouvez faire du vélo sur les voies vertes ou monter des chevaux andalous à travers les oliveraies de cette mer verte, ocre et blanche.

L'histoire est très présente à Subbética, depuis des ères mystérieuses, comme le montre le géoparc de la Subbética. On peut combiner la connaissance de son patrimoine archéologique et monumental, qui nous rapproche du présent, avec la découverte de très bons vins et de certaines des meilleures huiles d'olive (vierge extra, bien sûr) d'Espagne.

Enfin, la volonté de ses habitants d'évoluer vers quelque chose de meilleur s'illustre dans des projets touristiques de qualité. Il ne sera pas difficile de trouver des logements de charme et

d'excellents restaurants. Des hôtels gérés par des professionnels prêts pour le grand saut du tourisme, des entreprises touristiques soucieuses de la qualité, et qui proposent des activités et des services adaptés à toutes les options du tourisme sportif et d'aventure, de la gastronomie, de la culture et du bien-être.

L'agriculture écologique se développe également grâce à des initiatives publiques, privées et coopératives, qui améliorent la qualité des huiles, des vins, des fruits et des produits du

potager. Cette richesse humaine et cet esprit de changement et de progrès rendent la Subbética encore plus attractive. Il suffit de la localiser sur la carte pour commencer à profiter de l'une des régions les plus insolites d'Andalousie.

Ajoutez à cela des prix très corrects et une qualité plus élevée que dans d'autres coins plus fréquentés, découvrir la Subbética Cordobesa n'est pas l'étape d'un voyage parmi les capitales touristiques d'Andalousie, constitue sans aucun doute un voyage en soi. Ou plusieurs.

Sommaire Carte



1 La Subbética naturelle et sportive : de la mer de Thétys au géoparc de la Subbética 52	4 Le choix de la qualité, des produits classiques et écologiques. 60
1.1. Parc naturel et géoparc de la Subbética Cordobesa 53	4.1. Terre d'huile de montagne, AVOE bio 60
1.2. Circuits de randonnée 53	4.2. Redécouverte de produits et recettes oubliées 61
2 La Voie verte de l'huile 55	4.3. Des fromages pour les fromageophiles 62
2.1. Sport et tourisme actif 55	4.4. Vins et spiritueux 63
3 Patrimoine culturel et traditions 56	4.5. Développement de coopératives écologiques 63
3.1. Villages de la Subbética 57	5 Une expérience des plus insolites : Rute, le village aux mille saveurs 64
	6 Informations pratiques sur la Cordoue insolite 66



Le réservoir d'Iznájar est le plus grand d'Andalousie. C'est un bon site pour l'observation des oiseaux.

La coupole du tabernacle de l'église de l'Assomption de Priego de Córdoba, l'un des chefs-d'œuvre du baroque espagnol.

Depuis le mirador du Patio de las Comedias, vous pouvez admirer une partie du charmant village d'Iznájar et de son réservoir.



Le village blanc de Rute et le magnifique paysage de la Subbética.

1 La Subbética naturelle et sportive : de la mer de Thétys au géoparc de la Subbética

La nature est l'élément le plus impressionnant de la Subbética. Il est toutefois préférable de préciser qu'il ne s'agit pas d'une chaîne de montagnes colossale du type Sierra Nevada. Les montagnes de la Subbética sont plus modestes en altitude, mais elles sont tout aussi sauvages et arrogantes. Parce qu'elles renferment grand

nombre de curiosités géologiques ; d'incroyables sentiers de randonnée qui longent les canyons et les rivières de montagne ; de beaux villages et une gastronomie, comme toujours succulente. Et c'est aussi une zone très peu connue en dehors de la province de Cordoue elle-même. Tout cela rend ses attractions touristiques riches et diverses, ses activités sportives, ses festivals et ses traditions particulièrement inattendus et surprenants. La Subbética n'a rien à envier à la Sierra Nevada, elle

propose simplement un autre type de tourisme, qui complète l'offre plus connue de l'Andalousie.

La région est située dans la zone intermédiaire entre les deux principales chaînes de montagnes bétiques, combinant un plateau qui varie entre 400 et 800 mètres et des zones de moyenne montagne qui dépassent les 1 500 mètres. Les matériaux calcaires qui constituaient les fonds marins de la mer de Thétys, à l'époque du Trias, il y a 200/250 millions d'années, ont ressurgi des profondeurs de l'océan pour former les plaines et les chaînes de montagnes qui composent la Subbética. Bien qu'elles ne dépassent pas les 1 600 mètres, elles restent des montagnes à part entière, pleines de richesses géologiques, faunistiques et végétales.

Des dizaines de sentiers de randonnée traversent les montagnes et les vallées de la Subbética, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du parc naturel.

La Subbética regorge de curiosités géologiques, d'incroyables sentiers de randonnée, de magnifiques villages et d'une succulente gastronomie



La grotte des chauves-souris de Zuheros est un exemple spectaculaire de la variété des formations karstiques du géoparc des sous-bétiques.

On trouve des milliers de fossiles d'ammonites dans les roches des Subbéticas, rappelant la mer préhistorique de Thétys.

Le relief de la région traverse une autre mer, la mer des oliviers, qui se montrent plus dispersés à mesure qu'on monte vers les montagnes et les collines dominées par des paysages karstiques. La région est un exemple de climat continental pur, avec des étés très chauds, des hivers froids et des saisons bien marquées, bien que le relief crée de multiples biotopes et microclimats. L'eau est abondante dans le massif karstique, permettant une agriculture diversifiée inespérée : le vignoble et l'olivieraie se sont adaptés pour atteindre des saveurs exquises. Un attrait de plus pour une visite qui sera difficilement courte.

1.1. Parc naturel et géoparc de la Subbética Cordobesa

C'est le joyau qui articule toute la région, puisqu'il rassemble sur un même territoire un parc naturel et un géoparc qui se trouvent dans la zone montagneuse du centre de la Subbética. Ces deux figures forment une attraction particulière. En 2006, l'Unesco a inclus la Subbética dans le réseau des géoparcs pour sa variété de reliefs karstiques, que l'on peut observer en se promenant dans le parc et en visitant le centre d'interprétation.

Nous avons déjà parlé de la formation de la Subbética et de l'ensemble des Cordilleras Béticas, un ancien fond marin plié et élevé. Le pliage a fait que tous les fossiles qui se sont formés dans la mer de Thétys se retrouvent aujourd'hui en abondance dans les montagnes qui composent la cordillère bétique. La manifestation la plus visuelle ce sont ces milliers et milliers de fossiles d'ammonites qui ont laissé leurs spectaculaires coquilles, transformées en roche. Outre les montagnes, les routes et les sentiers, on peut les voir dans les marbres qui décorent les églises et les monuments de la région, ainsi que dans les murs des maisons et des bâtiments de toute la Subbética.

Le climat est continental, avec des étés très chauds et des hivers froids, où les chutes de neige sont loin d'être rares. La diversité naturelle est très

vaste, favorisée par l'abondance de l'eau. Zone de montagnes calcaires, réputée pour la variété des biotopes qui permettent l'existence de certaines plantes endémiques et d'une faune diversifiée. On trouve dans la Subbética des espèces atypiques pour des latitudes si méridionales. Parmi les espèces les plus voyantes, on trouve la tortue d'Europe, la salamandre, le grand-duc, de nombreux rapaces, le chat sauvage ou la très rare musaraigne de Miller.

Le Géoparc Sierras Subbéticas illustre la grande variété des formations karstiques, avec des poljés (vallées ou dépressions) ; des lapiaz (zones de roche érodée qui forment des crêtes et des rainures) ; des dolines, des gouffres et quelque huit cents cavernes, grottes et cavités. Parmi les grottes, la plus célèbre est le système des grottes aux chauves-souris.

Ces grottes sont l'exemple le plus évident d'un système d'aquifères très complexe qui retient une immense quantité d'eau. L'importance de ce gisement naturel est la clé de la vie actuelle, puisqu'il alimente en eau la moitié de la province de Cordoue.

1.2. Circuits de randonnée

Les sentiers qui parcourent le parc naturel de la Subbética sont l'une des principales attractions pour les amoureux de la nature. Peu connus, ils cachent pourtant bien des secrets. Il existe des parcours adaptés pour tous les niveaux et de toutes les durées, nous vous laissons ici quelques idées. Les offices de tourisme de chaque commune vous procureront toutes les informations. Le canyon de la rivière Bailón, un sentier qui remonte le ruisseau depuis le village de Zuheros, est l'un des itinéraires les plus connus et les plus spectaculaires.

Route du fleuve Bailón, entre Cabra et Zuheros. Peut-être la plus connue. On peut la démarrer

En 2006, l'Unesco a inclus la Subbética dans le réseau des Géoparcs pour sa variété de reliefs karstiques



Vous pourrez admirer le paysage de la Sierra Subbética sur le sentier de la rivière Bailón, qui mène au joli village de Zuheros.

Le sentier de la rivière Bailón traverse le paysage karstique des montagnes.

Sur les rives du réservoir d'Iznájar, des sentiers de randonnée permettent d'apprécier le paysage et d'observer les oiseaux.

à l'ermitage de la Virgen de la Sierra de Cabra, parcourir environ 13 km et terminer au bout de six heures à Zuheros. On peut aussi la faire dans le sens inverse. Les formations karstiques des montagnes sont spectaculaires, associées aux changements de végétation à chaque saison. En suivant le cours de la rivière Bailón, on traverse le poljé de La Nava, une formation karstique en forme de caldeira ou de vallée fermée, typique du relief calcaire. Les fontaines et les cascades comme celles de Las Chorreras ou celles qui surgissent près de Zuheros, sont spectaculaires.

Route de La Tiñosa, à Priego de Córdoba. 16 km de sentier, un peu plus si on monte au pic de la Tiñosa, le plus haut de la province de Cordoue. L'ascension jusqu'au sommet peut se faire par la face ouest, plus douce ou par le nord appelé El fantasma. Une variante part de Rute, et traverse toute la Subbética, jusqu'à culminer à 1 570 mètres à La Tiñosa. Mais c'est un trajet de 24 km et d'au moins 5 heures, aller simple !

Route de la Sierra del Caballo, à Almedinilla. Sentier idéal si vous avez peu d'expérience, car la difficulté est faible et il ne dure que 1,5 km (40 minutes) mais il permet de découvrir la cascade Salto del Caballo. La Sierra de Albayate et la rivière Caicena montrent que la Subbética est une région qui ne manque jamais d'eau. Les vestiges de plusieurs moulins à farine témoignent de l'importance économique de ces cours d'eau.

Parcours de la rive gauche du réservoir d'Iznájar. Sentier de difficulté moyenne, 15 km. Il part du pont Agroman, avec une vue spectaculaire sur le village accidenté d'Iznájar et le réservoir du même nom. Cet itinéraire est très intéressant pour les amateurs d'ornithologie, car ils peuvent observer de nombreux oiseaux aquatiques qui passent la saison sur le lac. Diverses espèces de canards, de hérons et de mouettes. Dans la région de la Sierra de las Cuevas de San Marcos, il est courant d'observer des vautours fauves et des faucons pèlerins. Le parcours s'achève au réservoir d'Iznájar.

Itinéraire des Buitreras. Luque et Carcabuey partagent un itinéraire de près de 18 km. Difficulté moyenne pour découvrir les précipices, les falaises rocheuses où nichent de nombreux vautours fauves. Des fermes abandonnées et des sentiers nous emmènent au cœur du parc naturel, en visitant le poljé de la Nava de Luque.

Route de la Sierra de Cabra au mont du Picacho. Également fortement recommandé, car une fois en haut, vous pourrez admirer cinq provinces andalouses. Cet itinéraire passe également par le poljé de la Nava de Luque.

Dans le village de Zuheros, la **grotte aux chauves-souris**, habitée depuis la préhistoire, est une autre étape d'un chemin plein de surprises.

2

La Voie verte de l'huile

Une partie de cette ancienne ligne de train, transformée en itinéraire pour vélos et marcheurs, entoure la partie nord de la Subbética. Un axe transversal qui relie Linares, dans la province de Jaén, avec Puente Genil, et qui permet d'organiser la partie nord de la Subbética. La ligne de chemin de fer servait autrefois à extraire le jus d'olive verte des provinces de Jaén et de Cordoue. Elle sert aujourd'hui à attirer des touristes de toute l'Europe. Une artère de communication essentielle pour la comarque et pour convaincre des touristes à la recherche d'un voyage plus tranquille, plus proche des locaux et du territoire.

Lors de notre parcours de 128 km dans la province de Jaén et toute la zone nord de la Subbética de Córdoba, nous avons trouvé d'excellents services de location de matériel et d'hébergement qui se développent dans toute la région. 15 itinéraires de VTT, avec plus de 250 km de sentiers balisés et homologués, qui mettent en évidence le projet public-privé du centre de cyclotourisme de la ville de Doña Mencía, un exemple de ce que ce type de tourisme peut offrir sur le plan social et économique.

L'ancienne gare de Cabra possède plusieurs locomotives et plusieurs bâtiments, un patrimoine ferroviaire qui doit être restauré et préservé, mais qui ajoutera beaucoup d'intérêt à la section de cette ville. La partie qui va de Baena à Cabra est l'une des plus belles, car elle passe par Zuheros, en traversant plusieurs viaducs et ponts. À Carcabuey, Iznájar et Almedinilla, il y a des points d'information, des parkings et des ateliers de réparation, une grande partie de la Subbética est donc couverte par ce réseau de pistes cyclables.

2.1. Sport et tourisme actif

La Vía Verde del Aceite (Voie verte de l'huile) est le cadre de divers événements sportifs. Par exemple, la Carrera Popular Nocturna Subbética Cordobesa, de 10 km. Une épreuve accessible à presque tous, qui parcourt le contour lisse de cette ancienne ligne de train entre Luque et Doña Mencía, en



passant par Zuheros. La Challenge Ciclista La Subbética est une épreuve de cyclisme sur route qui dure trois jours et parcourt toute la région.

En matière de tourisme actif, il faut savoir que, dans la Subbética, les parois calcaires ne manquent pas pour pratiquer l'escalade. Une autre activité pour ceux qui n'ont pas le vertige ni la peur du vide est le saut à l'élastique. Il peut être pratiqué sur le pont Hernán Ruíz, à Benamejí, au-dessus de la Genil. Pour le canyoning et la descente de rapides, l'un des meilleurs endroits est le Barranco de Genilla, près de Priego de Córdoba.

Bien qu'éloignés de la côte, le réservoir d'Iznájar et la rivière Genil permettent la pratique du canoë, du paddle et de la voile. Les amateurs de descentes de rapides, de kayak d'eau vive ou de canoës insubmersibles ont rendez-vous dans la rivière Genil. Sans oublier le rafting de Benamejí à Palenciana (difficulté moyenne).

Les tyroliennes et les vias ferratas sont également des activités fortement recommandées et avec de nombreux emplacements dans la Subbética. Enfin, citons la Cueva de Yeso, près de Baena, où vous pouvez voir ces formations si particulières en mode spéléologie.

Bref, le relief de la Subbética offre des possibilités presque infinies pour pratiquer des activités sportives intenses, amusantes, mais surtout sécurisées. Les entreprises qui nous guident à travers les itinéraires de spéléologie, canyoning, saut à l'élastique, via ferrata ou lors des activités nautiques sur le lac Iznájar et la rivière Genil, sont très professionnelles et jouissent d'une grande expérience.

Arrêtez-vous au centre de cyclotourisme de Doña Mencía, Vía Verde del Aceite.

Locomotive à vapeur Mikado. Centre d'interprétation de la Vía Verde del Aceite de Cabra.

Il existe 15 itinéraires VTT avec plus de 250 km de sentiers balisés et homologués



La merveille de la coupole du Sanctuaire de la Vierge d'Araceli, l'un des trésors de Lucena.

3 Patrimoine culturel et traditions

Les petites villes et les villages de la Subbética possèdent un patrimoine monumental méconnu, mais varié. Des traditions et des vestiges du passé, de la Préhistoire à l'époque ibérique et romaine, que l'on retrouve dans les grottes et les sites archéologiques.

Par exemple, la grotte aux chauves-souris de Zuheros, à presque 1 000 mètres d'altitude. Un site habité du Paléolithique moyen à l'époque de la romanisation. Les formations karstiques de la Subbética apparaissent dans toute leur splendeur dans une visite qui conjugue géologie, histoire et mise en valeur d'un des sites les plus spectaculaires de la région.

Le patrimoine monumental des communes de la Subbética est vaste, mais peu connu

L'époque islamique et médiévale, avec la Renaissance et le baroque, s'illustrent dans des citadelles transformées en châteaux, et des mosquées en églises. Le résultat est un urbanisme de villages de montagne, de racines arabes et de murs blanchis à la chaux, ancrés dans les éperons rocheux. Zuheros,

encore une fois, en est un bon échantillon, tout comme Iznájar, suspendu à une montagne près du réservoir du même nom. Almedinilla et Priego de Córdoba sont d'autres exemples de ces villes arabes qui devinrent castillanes après la conquête au XIII^e siècle. Les dirigeants ont peut-être changé, mais la population est restée mixte des siècles durant. Musulmans, chrétiens et juifs vivaient ensemble tant bien que mal et cette présence de trois religions a généré une diversité culturelle particulièrement riche. Lucena et Rute sont deux des villes ayant un important héritage juif. Lucena, appartient d'ailleurs au réseau Juderías de España, Caminos de Sefarad.

Le Camino de Santiago Mozárabe, dont les deux bras entourent la Subbética, date de cette même époque. Arrivant respectivement d'Almería et de Malaga, ils se rejoignent à Baena, en passant par Alcalá La Real et Alcaudete pour l'un, et Lucena, Cabra et Doña Mencía, pour l'autre. C'est à Cabra, Baena et Lucena, qui comptent de nombreuses églises, que l'on trouve le patrimoine monumental le plus spectaculaire. Priego de Córdoba, Luque, Zuheros, Baena et Lucena sont

des villes gastronomiques et culturelles traversées par le chemin Mozarabe de Saint-Jacques et la Route du Califat. Un creuset d'influences culturelles, de souvenirs du passé, d'héritage récupéré qui s'expose face au voyageur avec fierté.

3.1. Villages de la Subbética

À Priego de Córdoba, les oliviers entourent comme une mer un village situé au bord d'une gorge, un ravin dans lequel coule l'eau qui rend la vie possible. Des arômes de moulins à huile et d'olives moulues pleines de vigueur montagnarde, qui rendent l'huile d'olive extra vierge AOP Subbética, si spéciale. Priego est sans aucun doute l'un des villages de rêve de ceux qui se rendent dans la province de Cordoue, attirés par l'oléotourisme. Le quartier pittoresque de Barrio de la Villa plaît aussi énormément. Ses ruelles étroites et joliment décorées, ses fontaines et ses sources, l'église de l'Assomption et son splendide tabernacle n'en sont que quelques éléments.

Baena est un autre village qui entoure le parc naturel. Son appellation d'origine pour l'huile d'olive a été la première à être créée. Visiter le moulin à huile Nuñez de Prado peut être une très bonne option pour découvrir le monde de l'huile d'olive.

Baena possède un riche patrimoine archéologique, où se distingue le site de Torreparedones, l'un des plus importants de Cordoue, car il possède des vestiges tartessiens, ibériques, romains et médiévaux. Dans la même zone urbaine, on remarque le plan arabe des rues de l'ancien quartier, et les vestiges d'une ancienne citadelle ou d'un ancien château.

Baena, avec Cabra et Lucena, sont les villages de la Subbética qui appartiennent au réseau de villes Caminos de Pasión. Un projet courageux de développement régional basé sur un tourisme



La grotte aux chauves-souris de Zuheros possède d'impressionnantes formations calcaires créées par l'eau durant des milliers d'années.

La Fuente del Rey, magnifique œuvre du XVI^e siècle, joyau en marbre de Priego de Córdoba.

Cave de jarres du XVIII^e siècle au moulin à huile Nuñez de Prado, Baena.





de qualité, qui s'articule autour du patrimoine et des diverses manifestations des festivités de la Semaine Sainte. À Baena, ce sont les « Casques de juifs », une coutume particulière qui consiste à décorer les défilés des associations, avec des casques, des tambours et des costumes d'artisans en laiton sculpté. Le style des casques vient probablement de France ou de Grande-Bretagne, et a été adapté à cette célébration religieuse catholique, au moment de la guerre d'Indépendance contre les troupes napoléoniennes. Il fait partie du patrimoine immatériel de l'humanité de l'Unesco.

Cabra, qui a fait le choix du tourisme sportif et de la voie verte, possède à la fois des églises remarquables et des traditions uniques. Son vieux quartier, qui en fait l'une des capitales du baroque andalou, conserve également certaines parties du mur de l'ancienne citadelle/ancien château et le palais des comtes de Cabra.

Les églises de Cabra ont été décorées de calcaire rose, regorgeant de fossiles d'ammonites et d'autres animaux qui vivaient dans la mer de Téthys. Cette pierre polie et sculptée, qui ressemble au marbre, se remarque sur les sols, les colonnes et les escaliers des manifestations du baroque cordouan à Cabra. Le plus spectaculaire, sans aucun doute, est le Tabernacle de l'église gothique Renaissance de San Mateo, qui peut se targuer de rivaliser avec le rococo français ! En outre, Cabra possède des maisons seigneuriales intéressantes et nous vous recommandons de visiter la Fuente del Río, une source des aquifères de la Subbética.

Bien qu'il ne fasse pas partie des Caminos de Pasión, vous pouvez faire une halte à Doña Mencía, près de Cabra, pour visiter le vieux village et son musée archéologique.

Lucena complète le parcours des Caminos de Pasión avec une très riche tradition d'orfèvrerie religieuse et civile. Des orfèvres artisans comme Angulo Bronces, perpétuent cette tradition en s'adaptant aux goûts et aux besoins actuels. Lucena s'enorgueillit d'un passé mixte et diversifié,

Rues étroites de Priego de Córdoba décorées de mille et une fleurs dans le Barrio de la Villa.

L'église de l'Assomption de Cabra. Le baroque cordouan s'illustre dans le quartier médiéval de la ville.



avec une large présence juive, musulmane et chrétienne. Connue sous le nom de « Perle de Sépharade », elle a eu une grande importance jusqu'à l'expulsion des Juifs en 1492. On y trouve la plus grande nécropole juive fouillée en Espagne.

Le Sanctuaire de la Vierge d'Araceli, situé sur une colline d'où l'on peut voir Lucena et le Parc Naturel de Subbética, est un endroit spécial avec des vues incroyables. Beaucoup de gens y viennent pour méditer ou faire du sport, en contemplant la nature de la Subbética. Si vous en avez le temps, suivez le chemin qui relie Lucena au sommet de la colline. Les coureurs et les cyclistes apprécieront la montée.

Almedinilla est un village blanc entre les rochers et les oliveraies, avec d'importants sites archéologiques tels que la villa romaine « El

Ruedo » ou le village ibérique « Cerro de la Cruz », l'un des seuls de la basse époque ibérique. La visite du Musée historico-archéologique nous montre la richesse de son patrimoine archéologique, comme la sculpture d'Hypnos, le dieu gréco-romain du sommeil. Assistez à l'événement « Los placeres de la mesa romana » (Les plaisirs de la table romaine) pour remonter le temps avec une reconstitution théâtrale et des repas réalisés grâce à un livre de recettes datant de l'époque romaine. Nous vous recommandons de passer la nuit dans des hébergements ruraux tels que La Hospedería la Era pour profiter des paysages, du patrimoine, de la gastronomie et du slow tourisme.

Caminos de Pasión valorise le patrimoine associé à la Semaine Sainte

Zuheros vu de sa forteresse.

À Baena, l'ancienne tradition artisanale de confection de costumes, de casques et de tambours de juifs est perpétuée. « Casques de juif » fabriqués à la main par José Luis Burrueco.

Almedinilla possède un impressionnant patrimoine archéologique. Dans le musée historico-archéologique, le dieu gréco-romain du sommeil Hypnos tient un rôle important.

La Lucena baroque. La beauté du Sanctuaire de la Vierge d'Araceli.



Moulin en pierre avec 3 pierres coniques du moulin à huile Núñez de Prado, Baena.

Olivier centenaire du moulin à huile Núñez de Prado, Baena.

4

Le choix de la qualité, des produits classiques et écologiques.

Chaque village de la Subbética compte plusieurs spécialités ou produits de référence. Bon nombre d'entre eux sont très peu connus en dehors de la région, ce qui fait du voyage une découverte à tous points de vue.

4.1. Terre d'huile de montagne, AVOE bio

Les huiles d'olive extra vierge de la Subbética sont de haute qualité et riches en oligo-éléments. Jus d'olives pressées à froids dans le plus grand soin. L'huile doit en partie sa qualité à l'orographie de la Subbética et son alternance de plateaux entre 500 et 800 mètres, ainsi qu'à un climat continental avec des étés chauds et des hivers froids. L'oléotourisme a été développé sur la base de l'engagement envers la qualité de nombreux producteurs locaux. Les AOP de Priego et de Baena produisent des huiles de différentes variétés, mais toutes avec un grand caractère et une richesse aromatique prononcée. De nombreux producteurs ont opté le bio, ce qui améliore les vertus de l'huile et la rend également plus précieuse et plus compétitive sur le marché. Picual, Hojiblanca, Picuda, sont des noms de quelques variétés qui abondent dans la Subbética, et que vous aurez complètement adopté après un voyage en Andalousie.

Picual, Hojiblanca et Picuda sont des variétés d'AOVE qui abondent dans la Subbética

Almedinilla contribue à l'arôme de l'huile cultivée, même avant l'époque romaine. Vous apprendrez énormément lors d'une visite de l'écomusée de la rivière Caicena et de la salle de l'huile. Les Journées Gastronomiques romaines sont des événements à ne pas manquer. Les recettes tirées d'un livre de gastronomie écrit par Marco Gavius Apicius au I^{er} siècle sont accompagnées de représentations théâtrales.

Priego de Córdoba, en plus de l'huile, produit également une amande exquise, ainsi que des truffes, qui poussent entre les racines des chênes de la région. Deux musées rappellent l'importance de ces deux produits.

Carcabuey est le troisième village de l'AOP Priego, l'huile y occupe donc une place essentielle. Cela ne doit pas nous empêcher pour autant de découvrir et d'apprécier ses excellents coings naturels, ses charcuteries et produits dérivés du porc et ses biscuits : les roscos de vino et les rosquetas de huevo.

Cabra, en plus de rendre hommage à l'huile avec le musée El Molino Viejo, rend incontournable la dégustation des olives de table assaisonnées à sa façon. Il est également connu pour ses chacinas (charcuterie) et, bien sûr, pour ses douceurs :

pestiños, roscos de vino et bizcolates de las monjas Agustinas.

4.2. Redécouverte de produits et recettes oubliées

À Zuheros, nous dégustons une délicatesse humble et inconnue : les collejas (silènes enflés). Une plante qui pousse parmi les oliviers et que nous avons découverte dans la Sierra de Grazalema, à Villaluenga del Rosario. Chargées de minéraux et de substances, ces bonnes mauvaises herbes sont un exemple de retour à des recettes oubliées.

Les restaurants du quartier ont commencé à valoriser et à réinventer des recettes d'origine andalouse, juive ou médiévale qui s'étaient perdues. Le produit local a également été valorisé, maintes fois ignoré ou méprisé pour son caractère paysan. Avec la valorisation du paysage, de la nature et de l'authenticité, l'avenir de ces plantes et de ces produits peut être un catalyseur pour se différencier et attirer un tourisme basé sur le bien-être et la qualité. Les cachorreñas, el chivo en salsa, ou les « mojetes » s'agrémentent de délicieux fromages. En dessert, on retrouve le cuajado, les pestiños et les roscos de vino. Et pour couronner le tout, un autre délice inattendu : le coing safrané à la mousse de fromage et fruits rouges, unique !

Doña Mencía est un arrêt obligatoire si vous avez un (petit) creux. Si le chemin ou la voie verte vous

a fatigués, la gastronomie de Doña Mencía vous redonnera des forces, avec son ragoût de fèves/haricots/fabas, qu'on appelle ici, sobrement, la cuisine. Les autres spécialités sont l'apandillo, les tomates mijotées et sa variante du salmorejo. Les vins de Montilla Moriles, les desserts et les fromages de chèvre complètent ce délicieux menu.

À Benamejí, la star c'est le Remojón, un régal composé de cabillaud, d'œuf dur et d'oranges ! C'est aussi une terre de melons d'excellente qualité.

À Encinas Reales, vous devez absolument goûter le ragoût aux pommes de terre et côtes de porc, veau, oignon, tomate et poivrons, également typique du village.

La gastronomie de Priego est axée sur le porc et les huiles de l'AOP. L'autre grande attraction culinaire de Priego de Córdoba, c'est la truffe. Le premier jardin mycologique de toute l'Europe s'étend sur deux de ses quartiers : Zagrilla Baja et Zagrilla Alta. Les artichauts farcis sont réputés, tout comme le « chivo al ajillo pastor ». Côté sucré, on peut citer le turrolate, des tubes de chocolat fourrés aux amandes.

Fuente Tojar élabore des produits à base de porc et de l'huile de l'AOP Priego de Córdoba. On y met également en valeur les câpres, un produit délicieux partout où on

Huile d'olive extra vierge AOP Priego de Córdoba. Dégustations et expériences oléotouristiques pour goûter l'or de Priego.

L'humilité et la saveur des silènes enflés qui poussent à l'ombre des oliviers ravissent le visiteur.

Les restaurants de la région ont récupéré des recettes d'origine andalouse, juive ou médiévale



Le plus célèbre des duos andalous : salmorejo et ajoblanco.



Le délice des aubergines au miel.



Délicieux fromages de Zuheros : brebis affinée, chèvre à la cendre.

L'association Subbética Ecológica, des aliments pour le bien commun.

en trouve une fois qu'on habitude son palais à sa saveur complexe. Autres spécialités de Fuente Tojar : le « relleno de carnaval » et la « sopa de sobremesa » (littéralement, la soupe d'après le repas).

Iznájar, un village suspendu surplombant le réservoir, propose de nombreux plats associés aux célébrations et à chaque saison. En hiver, les produits à base de porc. Pendant le carnaval, vous devez goûter le « relleno », à base de saucisse, d'œuf, de jambon, de dinde et de chapelure. Pour Noël, les rosquillos au sirop, les mantecados maison et les tortillitas. Pâques, c'est l'époque des pestiños et des huevos de santo.

À Lucena, bien sûr, on mange très bien, par exemple las « roñas de habicholones », la salade de chou-fleur et poivron, les tomates farcies au riz, la « tortilla al charcoa ». Le meilleur, les oranges picás : une salade d'oranges sans peau que l'on mélange à du poisson, des légumes et des épices. De nombreuses friandises comme du nougat, des feuilletés, des fruits confits, des madeleines, des macarons... Et pour couronner le tout, Lucena est tout aussi célèbre pour sa route des tapas et des pinchos !

Luque se distingue par son huile, de l'AOP de Baena cette fois-ci, pour nous faire découvrir les différences et les nuances de toutes ces huiles d'olive vierge extra de haute qualité. Parmi les douceurs locales : les ros-cos, les piñonates et les cachorreras.

À Baena, comme dans de nombreux villages de la Subbética, la gastronomie se concentre sur les produits issus du porc et l'huile (AOP oblige). Mais aussi les pâtisseries, dont la star est le turrolate, ce cylindre de chocolat pur et tendre, fourré de savoureuses amandes.

À Palenciana, on mange la porra crúa (une variante du salmorejo) et des roñas, un potage avec de l'huile qui se mange froid. À Noël, on trouve toutes sortes de friandises typiques, qui partagent leurs saveurs avec la comarque d'Antequera (province de Malaga).

Ce qu'on mange bien en Andalousie !

4.3. Des fromages pour les fromageophiles

Nous sommes fromageophiles, et dans nos voyages, la découverte de ce délice a même une influence sur le choix de notre itinéraire. Heureusement, dans la Subbética, les fromages de Zuheros, Baena et Carcabuey sont un véritable trésor caché. Nous n'imaginions pas que d'aussi bons fromages étaient fabriqués en Andalousie. Mais la découverte du fromage payoyo de Cadix nous a déjà ouvert les yeux et le palais, faisant de nous des ambassadeurs du fromage andalou !

Dans la Subbética, les fromages de chèvre et de brebis sont, on peut bien le dire, certains des meilleurs d'Espagne ! Fromages de chèvre et de brebis, mélangés, à l'huile, assaisonnés, fromages à tartiner et, bien sûr, toutes les déclinaisons inimaginables dans les plats et spécialités de la Subbética.

Se rendre dans ces villages pour acheter du fromage, c'est déjà un voyage, mais si on le considère comme l'aboutissement du voyage nature, sport et culture, alors c'est l'extase !

4.4. Vins et spiritueux

Cabra et Lucena entrent dans l'AOC Montilla-Moriles. Ils y apportent leurs crus généreux et le Pedro Ximénez. Benamejí et Palenciana, situés au sud de la Subbética et limitrophes de la province de Malaga, sont intégrés dans l'AOC Málaga, avec des vins différents, mais tout aussi savoureux.

Plus surprenant et inattendu, on y trouve aussi tout un monde autour de l'anis. Les anis de Rute sont centenaires et alimentent une importante industrie locale (voir Rute, une expérience des plus insolites), mais l'anis ne se trouve pas qu'à Rute. L'anis est sans aucun doute un élément typique de la Subbética, sous ses multiples formes. À Encinas Reales, on trouve l'une des boissons les plus particulières d'Andalousie, l'arresoli, à base d'anis, de café et parfois de verveine ! Et à Luque, encore une autre ! Là, elle porte le nom de Resol, et elle est composée d'anis, de café et de cannelle !

4.5. Développement de coopératives écologiques

À Almedinilla, nous avons découvert un hébergement de charme, l'Hospedería La Era, dédié à la qualité et la promotion des bons produits locaux. Un élan qui attire de nombreux touristes de toute l'Europe à la recherche d'authenticité,

de qualité et de garanties de durabilité. L'un des piliers du travail de Davinia et Raúl, à l'Hospedería La Era est la coopération avec Subbética Ecológica (toutes les infos à la fin du guide), une association régionale qui promeut une agriculture biologique de qualité depuis 2009, en s'appuyant sur les principes de l'économie du bien commun.

Subbética Ecológica encourage la production et la consommation de légumes, de fruits et d'autres aliments, qui rendent le travail agricole socialement et économiquement viable. Avec un système de vente directe en circuit court, l'association permet à 50 familles de vivre de plus en plus dignement à la campagne, avec la campagne et de la campagne. Elle valorise, honore, respecte et apprécie les efforts acharnés de ceux qui ont franchi le pas vers une production biologique de qualité. Subbética Ecológica cherche à atteindre un niveau de vie adéquat pour les producteurs, avec des prix étonnamment bas ! Plus de 500 familles achètent régulièrement des produits plus sains et plus savoureux. Une économie à petite échelle qui fixe la population sur le territoire et protège l'environnement. Un moteur pour le développement d'un autre type de tourisme, puisqu'on y accueille également des dizaines de « grands consommateurs », des restaurants, des cantines scolaires, des commerces de proximité et des hébergements de charme comme celui d'Almedinilla. Le réseau s'étend à 150 kilomètres autour du local de Cabra. Un exemple à soutenir, à promouvoir et à copier.

Les anis de Rute sont centenaires et alimentent une importante industrie locale



Un patio avec beaucoup de charme plusieurs fois primé, près du musée de l'anís de Rute.

La mosquée en sucre de l'exposition « Andalucía en azúcar » de Luis Muixi, professeur de l'école de pâtisserie de Barcelone et maître pâtissier.

Les célèbres Piononos de Rute, un délice explosif composé de farine grillée, d'œufs, de lait, de cannelle et fourré à la crème de la Abuela Dolores.

Le château de Bethléem de Galleros Artesanos, le plus grand du monde, fabriqué à la main depuis 90 ans.

5

Une expérience des plus insolites : Rute, le village aux mille saveurs

Rute est un village blanc andalou animé et actif d'un peu plus de 10 000 habitants, niché sur les pentes de la zone sud-ouest de la Subbética. Un village unique, pour d'autres raisons que sa belle apparence, commune à beaucoup dans la comarque. Non pas pour son centre historique, très endommagé entre 1240 et 1433, pour être passé plusieurs fois du contrôle nasride aux mains des Castillans, poussant les habitants à s'installer dans des zones moins accidentées. Non, ce qui nous a surpris à Rute, c'est l'énergie de ses habitants, doués et passionnés. Vraiment. On y trouve plusieurs musées singuliers, atypiques ou liés à l'économie du village. En dehors de l'Andalousie, Rute est inconnu, mais c'est pourtant un centre de production de liqueurs anisées.

Un village pour votre goût et votre odorat. Nous avons été très surpris de trouver le musée du sucre La Flor De Rute, où en plus de déguster des bonbons et des sablés, vous pouvez voir des sculptures en sucre de monuments espagnols et universels à petite échelle. De taille réduite mais non moins artistiques et précis, les modèles ont été réalisés par deux grands pâtissiers, l'un catalan et l'autre local : Luis Muixi et Juanjo Garrido. La mosquée de Cordoue, la Giralda, la Torre del Oro, l'opéra de Sydney, le Taj Mahal ou la cathédrale de San Basilio, qui se dévoilent... avec les yeux. Pour vous mettre en appétit, ne manquez pas les Cordobesas, las Glorias de Coco, Pastel Ángel, los ruteñitos...

Un autre endroit à ne pas manquer, c'est l'usine des Galleros Artesanos, qui rivalise de gourmandise avec ses nougats, turrولات, alfajores, hojaldres, ou célèbres Piononos de Rute... et des sculptures grandeur nature de personnages célèbres.

Le jambon a, lui aussi, son musée à Rute. L'air de la zone qui culmine à 800 m est idéal pour l'affinage du jambon. La maison-musée du jambon de Rute le rappelle et l'explique parfaitement, avec une exposition ethnographique. Fondé dans les années 1970 par la famille Jiménez, il compte également une boutique dont vous pourrez ramener le meilleur souvenir, celui qui se mange.

Avec le sucré, nous abordons une autre spécialité de Rute, les liqueurs d'anís ; des eaux de vie puissantes distillées avec des graines d'anís selon des recettes secrètes. Machaquito, Anís y Licores est l'une des maisons traditionnelles fondées en 1876. Vous pouvez la visiter et admirer les alambics en cuivre qui fonctionnent encore quotidiennement pour extraire l'alcool parfumé. Continuez votre itinéraire en visitant le musée de l'anís, œuvre de la personnalité débordante d'Anselmo Córdoba, grand expert de

l'anís, activiste, diffuseur de culture, agitateur économique et social. Notre visite s'est attardée, entre anecdotes et récits, Anselmo nous a guidé à travers son musée innovant, qui mêle avant-garde artistique, kitch et tradition. Ses efforts pour moderniser l'image de l'anís promettent de beaux jours à toute l'industrie à Rute. Mais ce n'est pas tout, puisqu'à côté du musée de l'anís se trouve le Patio con Duende, un exemple du patrimoine architectural qui se cache derrière les grandes portes de Rute. La capitale de la province de Cordoue n'est pas la seule à avoir de beaux patios. Rute compte l'un de ceux qui ont reçu le plus de prix. En traversant une cave garnie de bottes centenaires, une porte inattendue vous mène jusqu'à cette oasis. Avec son bassin, ses dizaines de fleurs et ses pots bleus recouverts d'agrumes centenaires, les arômes et les sons de l'Andalousie, classiques et avant-gardistes, se mêlent, avec le regard tourné vers un avenir qui se doit d'être diversifié, généreux et polyvalent. Le Patio avec Duende est utilisé pour des événements et des célébrations, mais la visite nous montre déjà, dans un simple patio, la richesse d'une comarque du futur.

Les délices gastronomiques de Rute éveillent le goût et l'odorat des visiteurs

Dans le musée de l'anís de Rute, des objets montrant l'importance du rôle des femmes dans la promotion de l'anís pendant des siècles sont exposés.

L'Opéra de Sydney réalisé en sucre par le maître pâtissier Juanjo Garrido, propriétaire, avec son frère de Flor de Rute. Musée du sucre.

La Bethléem en chocolat de Galleros Artesanos nécessite 1 450 kilos de chocolat.



Depuis les chambres de l'Hotel Rural Zuhayra, les vues sur le paysage de la Subbética Cordobesa sont magnifiques.

La belle Hospedería La Era soigne les détails dans ses chambres de style andalou, avec des extraits de poème, comme « Arbolé, arbolé » en hommage à Federico García Lorca.

6 Informations pratiques sur la Cordoue insolite

6.1. Comment s'y rendre

La Subbética Cordobesa est très accessible. On la pense difficile d'accès, mais rien n'est plus loin de la vérité. La Subbética a le paradoxe d'être une comarque calme et peu connue, mais avec d'excellentes communications. Bien sûr, les distances varient selon le village qu'on souhaite visiter. Par la route, on y accède en moins d'une heure depuis la ville de Cordoue ; 1 h 40m de Séville ; 1 h de Malaga et 1 h 15 de Grenade.

La comarque peut également accueillir les camping-cars, ce qui est une autre excellente option de voyage. Le train à grande vitesse (AVE) s'arrête à Cordoue, Puente Genil, Antequera, Grenade et Malaga, des villes proches de la Subbética.

L'aéroport de Malaga est l'un des plus importants d'Espagne, avec des liaisons vers toute l'Europe. Les aéroports de Séville et de Grenade constituent également des options permettant de se rapprocher de la Subbética. Il n'y a donc aucune excuse pour ne pas découvrir cette région si peu connue, et pourtant si intéressante. Et bien sûr, nous vous avons déjà parlé de la Vía Verde, qui permet aux cyclotouristes de s'y rendre par un moyen écologique.

6.2. Où dormir ?

◆ Hotel Rural Zuhayra, Zuheros

Calle Mirador, 10, 14870 Zuheros, Province de Cordoue
Tél. : +34 957 69 46 93
hotelzuhayra@zerc Hoteles.com
<https://turismodelasubbetica.es/zuheros/location/hotel-zuhayra/>

◆ Hospedería la Era, Almedinilla

Plaza La Era, 1, 14812 Almedinilla, Province de Cordoue
laera@hospederialaera.com
<https://hospederialaera.com>
Tél. : +34 615 26 33 08

◆ Hotel Santo Domingo, Lucena.

Calle Juan Jiménez Cuenca, 16
14900 Lucena, Province de Cordoue.

Tél. : +34 957 51 11 00

<https://hotelsantodomingolucena.negocio.site>

◆ Casa Baños de la Villa, Priego de Córdoba

Calle Real, 63
14800, Priego de Córdoba
Tél. : +34 957 54 72 74
<http://www.casabanosdelavilla.com/>

6.3. Où manger ?

◆ Restaurant Zuhayra

Calle Mirador, 10, 14870 Zuheros, Province de Cordoue
Tél. : +34 957 69 46 93
hotelzuhayra@zerc Hoteles.com
<https://turismodelasubbetica.es/zuheros/location/hotel-zuhayra/>

◆ Restaurant Tres Culturas

Calle Herrería, 2, 14900 Lucena,
Tél. : +34 957 51 04 51
<https://tresculturasrestaurante.wordpress.com>

◆ Restaurant Río

Calle del Río 5, 14800 Priego de Córdoba
Tél. : +34 957 54 00 74

L'Hôtel Santo Domingo à Lucena et l'auberge Hospedería la Era à Almedinilla proposent une restauration de qualité, à base de produits locaux.

6.4. Entreprises de services. Que faire et autres activités

◆ Alúa, entreprise d'activités.

Auberge de l'école nautique d'Iznájar
Plage de Valdearenas s/n
14970 Iznájar, Province de Cordoue
Tél. : +34 678 483 395
reservas@alua.es
<https://alua.es/>

◆ Centro Cicloturista Subbética

Service de location de vélos en Espagne.
Ancienne gare FFCC
14860 Doña Mencía, Province de Cordoue
Tél. : +34 691 84 35 32
info@centrocicloturistasubbetica.com
<https://centrocicloturistasubbetica.com>

◆ La Subbética écologique

Écocentre et siège social
Calle Puente Mojarín n°19
14940 Cabra, Province de Cordoue.
Tél. : +34 693 59 30 02
info@subbeticaecologica.com
<https://subbeticaecologica.com/>

◆ Orfebrería Angulo Bronces

Polo. Ind. Los Velones - Calle del Bronce 20,
14900 Baena
Tél. : +34 957 51 00 45
bronces@angulobronces.com
<http://www.orfebresangulobronces.es>

◆ Casques du Juif de José Luis Burrueco

Calle Poeta Rafael Alberti, 22 - 14850 Baena
Tél. : +34 957 670 902

◆ Maison-musée du jambon de Rute

Calle Ntra. Sra. de la Cabeza, 5 - 14960 Rute
Tél. : +34 957 53 83 46
jamones@jamonesrute.com
<http://www.jamonesrute.com>

◆ La Flor de Rute - Douceurs de Noël

C/ Blas Infante, 20-22 14960 Rute (Province de Cordoue)
Tél. : +34 957 53 86 61
info@lafloorderute.es
<http://www.lafloorderute.es>

◆ Galleros Artesanos

Calle Juan Carlos I, 4 | Calle Fresno, 28
14960 Rute (Province de Cordoue)
Tél. : +34 957 53 20 78 / +34 957 53 22 29
detodaconfianza@gallerosartesanos.com
<http://www.gallerosartesanos.com>

◆ Machaquito, Anís y Licores

Paseo del Fresno, 7 - 14960 Rute
Tél. : +34 957 53 80 40
<https://www.machaquito.com/>

◆ Musée de l'anís et Patio de charme

Calle Paseo del Fresno, 2 - 14960 Rute
Tél. : +34 957 53 81 43
info@destileriasduenda.com
www.museodelanis.com

Le Círculo de la Amistad de Cabra, un ancien couvent-hôpital transformé en casino, avec un beau patio andalou où vous pourrez déguster des spécialités locales.

Alúa nous emmène le long du sentier de la rivière Bailon, Zuheros. On y pratique des activités et du tourisme naturel en famille dans la Subbética Cordobesa.

Grenade, superbe ville nasride, est, sans surprise, une autre star du tourisme andalou. Toutefois, la prééminence de son Alhambra, et de la Sierra Nevada, fait de l'ombre aux autres merveilles que renferme la province. Lors de nos pérégrinations à travers celle-ci, nous avons découvert une partie de ses trésors, sans même nous rendre dans la capitale ! L'Andalousie est surprenante, mais à Grenade, cette surprise est renforcée par la diversité de ses sites touristiques.

“
Entre
grottes,
déserts et
montagnes
”



Grenade

Ce guide insolite de Grenade place l'un de ses décors dans le magnifique Désert de Gorafe.

Un voyage qui compte tant de comarques et de destinations différentes que nous ne sommes pas arrivés au bout. Imaginez ce qu'on trouve entre la Costa Tropical et les sommets de la Sierra Nevada. Ou dans la riche et complexe région est de la province de Grenade, arrosée par le Genil, à Loja et Alhama, tout près des comarques voisines de Subbética et Axarquía...

Nous nous concentrerons sur l'ouest si photogénique de la province, sur Guadix et son désert, le Gorafe. Terre de maisons troglodytes et de surprenantes fêtes comme celle de Cascamorras (qu'elle partage avec Baza).

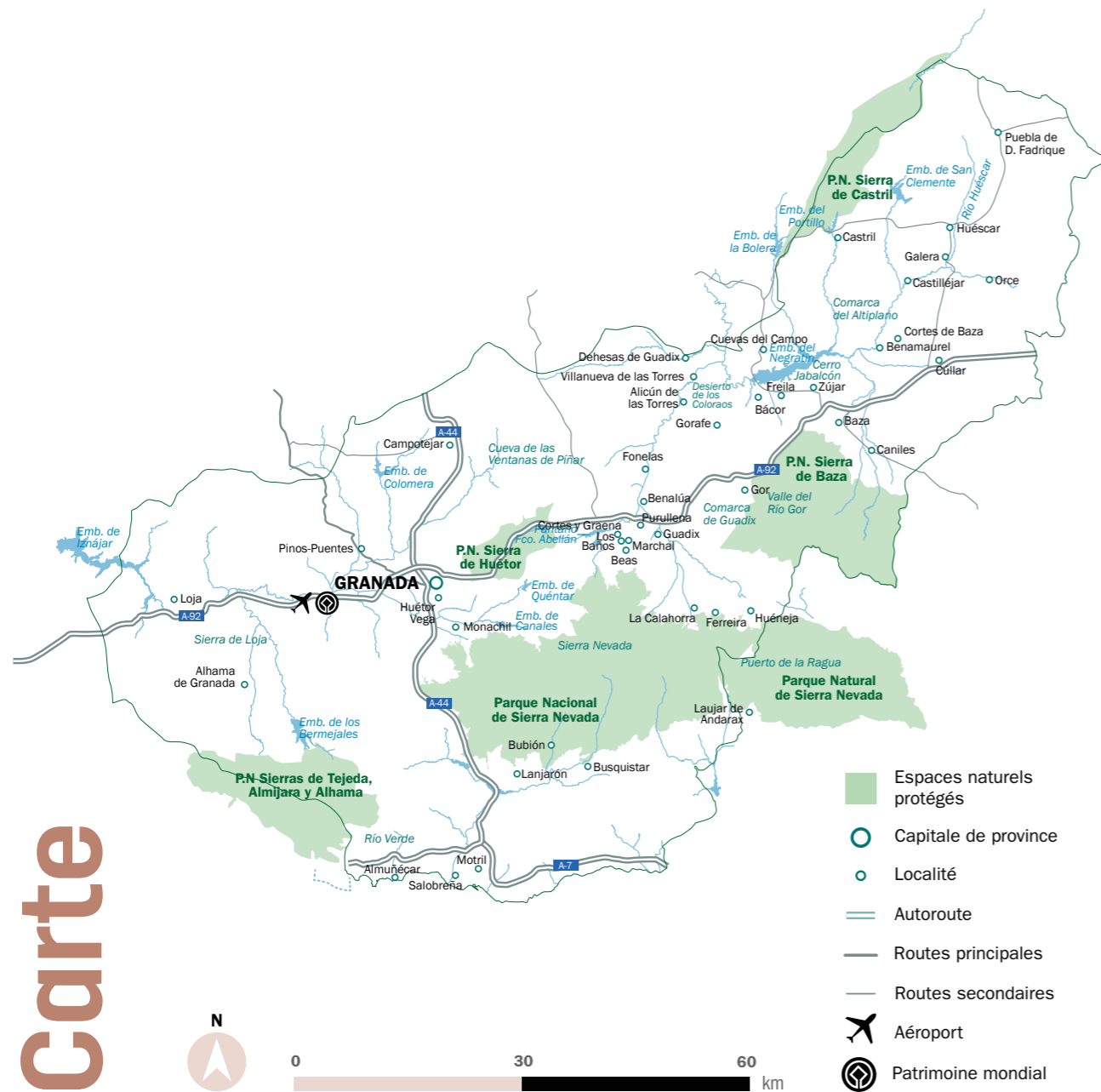
Et pour finir, nous irons là où se rejoignent les provinces de Grenade et de Jaén, ce coin vert et montagneux, ce petit recoin de la Sierra de Cazorla appartenant à la province de Grenade, la Sierra de Castril.

Une petite partie de la province, à l'histoire, la nature et la culture extrêmement riches. Une comarque méconnue, qui est apparue d'innombrables fois sur les écrans de cinéma. Une zone de contrastes géologiques extrêmes, entre cuvette et montagne, désert et oasis.

Un lieu où la terre s'agite de formes fantasmagoriques, secouée par la poussière du désert et le torrent de la rivière.

Un endroit dont les gens ont creusé les entrailles pour vivre et où un autre avenir pour le tourisme est maintenant cultivé avec autant de persévérance. Terre de qualités touristique et humaines, qui vit dans le présent en regardant vers l'avenir.

Il y a énormément à voir. Ne vous étonnez pas si vous manquez des lieux charmants, de nombreux coins inconnus de cette province de Grenade qui est à la fois côte et montagne, plaine fertile et désert, profonde et plate, cuvette et chaîne de montagnes. Nous vous la ferons découvrir, mais commençons par vous raconter ce qui nous a émerveillés.



GRENADE

1	Guadix, terre de cinéma et de maisons troglodytes .. 72	3	La Sierra de Castril 82
	1.1. Guadix, terre de cinéma et de maisons troglodytes.....72		3.1. Le village de Castril et la Peña de Castril.....82
	1.2. Guadix de cine73		3.2. Circuits de randonnée83
	1.3. Dormir dans des maisons troglodytes.....75		3.3. Le réservoir de Portillo84
	1.4. Fête du Cascamorras.....77	4	Activités dans l'Est de la province de Grenade 86
2	Une expérience des plus insolites. Le désert de Gorafe. 78		4.1. Activités à Castril86
	2.1. Un lac transformé en désert.....78		4.2. Activités dans la zone de Guadix 86
	2.2. Itinéraires à travers Gorafe, « Los Coloraos » et le Mirador del fin del Mundo.....79	5	Gastronomie dans la province de Grenade 87
	2.3. Parc mégalithique de Gorafe.....80	6	Informations pratiques sur la Grenade insolite 89
	2.4. Mirador de Gorafe, la Casa de Cristal81		

Guadix et ses maisons troglodytes sont aussi les protagonistes d'une Grenade singulière et extraordinaire.

Voici un autre des paysages de ce guide : la Sierra de Castril et la rivière qui la traverse.

Cueva Hammam Abuelo José Purullena à El Bejarín, près de Guadix.





À Guadix, de nombreux films ont été tournés pour son paysage et son riche patrimoine.

Entrée par la Plaza de la Constitución, Guadix.

Vue panoramique de Guadix depuis sa cathédrale.

Guadix, terre de cinéma et de maisons troglodytes

1.1. Guadix, terre de cinéma et de maisons troglodytes

La ville de Guadix est connue de nom, mais on ne sait pas très bien pourquoi, on la situe quelque part en Andalousie, mais de manière très indéterminée. C'est peut-être à cause des trésors si peu reconnus qu'elle renferme. C'est pourtant grâce à la force de certains de ses habitants, entrepreneurs et professionnels du tourisme, que nous connaissons désormais Guadix et sa région. C'est grâce à leurs efforts pour la faire découvrir et y accueillir des touristes que nous l'avons découverte, et nous en sommes revenus ravis. Il ne nous reste plus qu'à partager notre expérience.

Guadix est une ville surprenante, car elle a tout. À commencer par une vieille ville dominée par son imposante cathédrale. Située sur l'ancien site de la mosquée musulmane, on trouve, aux pieds de ces deux monuments, les vestiges

des tribunes du théâtre romain de Julia Gemella Acci, la cité romaine. Le théâtre romain est peut-être l'élément le plus impressionnant, mais il reste aussi des vestiges du peuplement séculaire de la comarque, l'oppidum ibérique et, bien sûr, la zone mégalithique de Gorafe. Le nom des habitants de Guadix, Accitanos, vient du nom romain Acci.

La Cathédrale de l'Incarnation, commencée au XVIe siècle et achevée au XVIIIe, a hérité d'une bonne partie des matériaux de l'ancienne mosquée qui s'élevait au même endroit. La cathédrale de Guadix est en grande partie due à Diego de Siloé, l'un des plus importants architectes du XVIe siècle. C'est un exemple imposant de l'architecture mixte de nombreuses églises andalouses qui, en raison de leur lente construction, sont généralement un condensé architectural entre le gothique tardif et le néoclassique.

L'alcazaba du XIe siècle, située sur une autre petite colline, et qui, comme le théâtre, doit être restaurée, est une autre attraction surprenante pour ceux qui visitent la ville.

La cathédrale domine la vieille ville, mais Guadix compte de nombreux autres monuments. Toute la vieille ville regorge de maisons nobles, de palais et de demeures des familles riches et puissantes de Guadix, datant notamment de l'époque de splendeur de la ville qui a suivie la conquête castillane aux XVIe et XVIIe siècles. Parmi les palais les plus remarquables que nous avons pu découvrir, citons celui de Peñafior, qui apparaît dans tant de films, et le Palais d'Oñate, aujourd'hui transformé en hôtel de charme et en restaurant hautement recommandé. Parmi les autres bâtiments à ne pas manquer : le palais de Villalegre avec des fondations et une structure arabes ; la maison de la Fondation Julio Visconti, où a vécu l'important artiste local ; le palais de Mendoza et l'Antigua Lonja, dont la façade est néo-mudéjar, ce qui présente toujours un intérêt pour les photos et les visites.

Ce complexe de monuments culmine sur différentes places et belvédères, toujours d'intérêt cinématographique. Par exemple, la Plaza de la Catedral, la Plaza de las Palomas ou la Plaza

de la Constitución, où se trouvent la mairie et l'office de tourisme. Cette place de style mudéjar du XVIe siècle a été construite sur des vestiges romains et arabes.

Guadix propose une multitude de charmantes étapes, où l'on retrouve l'histoire, le présent et la fiction créée par tous les films et séries qui ont été tournés dans les rues de la ville.

1.2 Guadix de cine

La participation de Guadix au septième art est une facette qui n'est pas aussi connue qu'elle le mériterait. Avec Almería, l'est de la province de Grenade est l'une des zones les plus cinématographiques d'Espagne. De nombreux westerns spaghetti des années 1960 et 1970 ont été tournés dans les deux provinces. Sergio Leone a pris conscience du potentiel de la région en évitant les voyages longs

On doit la cathédrale de Guadix à Diego de Siloé, l'un des architectes les plus importants du XVIe siècle.

Le complexe de monuments culmine sur différentes places et belvédères, toujours d'intérêt cinématographique



et coûteux aux États-Unis. Les westerns nord-américains ont été copiés en y ajoutant une touche européenne, plus artistique, et une action quelque peu différente. Tout un genre, auquel l'Espagne a beaucoup contribué.

Guadix s'efforce de faire de ce patrimoine une ressource touristique, qui s'ajoute à tout ce qu'elle possède déjà. Car ses rues, ses palais, ses monuments et tout le paysage qui entoure la ville, notamment l'hallucinant désert de Gorafe, ont été le théâtre d'innombrables films et séries télévisées. Si on vous dit que Sean Connery, Harrison Ford, Clint Eastwood, Omar Sharif, Warren Beatty, Klaus Kinski ou Laurence Olivier ont arpenté les rues de Guadix et ses paysages, le croiriez-vous ? Eh bien oui, puisque « Docteur Jivago » (1965) ; « El Chunchu » (1966) ; « Il était une fois dans l'Ouest » (1968) ; « Les Charognards » (1970) ; « Soleil rouge » (1971) ; « Le Choc des Titans » (1980) ; « Reds » (1980)... et bien sûr, la trilogie de Sergio Leone, avec la musique d'Enio Morricone : « Pour une poignée de dollars » (1964), « Et pour quelques dollars de plus » (1965) et « Le Bon, la Brute et le Truand » (1966), ont été tournés dans le coin ! Dans beaucoup de ces films, la locomotive à vapeur, connue sous le nom de Baldwin-La Guadix, jouait également un rôle de protagoniste. Une locomotive à vapeur construite en Espagne, provenant de Bilbao, née dans la célèbre usine de Babcock & Wilcox de Sestao, qui est devenue andalouse et qui est déjà une icône du cinéma mondial.

Une autre des images les plus emblématiques de Guadix est la transformation de la gare Renfe en marché d'Alexandretta dans « Indiana Jones et la dernière croisade » (1988). Steven Spielberg a permis que la gare entre dans les images du cinéma international et que près de deux cents habitants de Guadix participent au film en tant que figurants. Bon nombre d'entre eux se souviennent de ces jours avec affection et admiration, et ils continuent sûrement de montrer fièrement les photogrammes dans lesquels ils apparaissent ! Dans un sens

Guadix, terre de cinéma. Musée dédié au cinéma.

Fauteuil de réalisateur sur le Mirador del Padre Poveda, dans le Barrio de las Casas Cueva de Guadix.

Le Baldwin, locomotive mythique qui apparaît dans de nombreux films tournés à Guadix.

intelligent et dans un but d'hommage, un itinéraire touristique qui traverse toute la ville a été créé, avec des fauteuils de réalisateur dans lesquelles on peut s'asseoir et cadrer les plans que Leone, David Lean ou Spielberg lui-même ont utilisés dans leurs films. Et avec une application qui procure des informations variées sur ces films.

Mais l'attraction Guadix de Cine ne s'arrête pas au cinéma, puisque de nombreuses séries ont également été tournées dans la ville. Par exemple, Gorafe et sa Maison du désert apparaissent dans « Smithereens », le deuxième épisode de la cinquième saison de la série « Black Mirror » et de nombreux plans de « Emerald City », une version du Magicien d'Oz, y ont également été tournés.

De futurs projets ont pour plan de continuer à profiter, dans un avenir proche, de ces incroyables décors naturels et urbains liés au cinéma. La création d'un musée du cinéma exposant toutes les pièces qui ont été conservées à Guadix, à commencer par la locomotive Baldwin que nous avons pu visiter lors de notre voyage, donnerait sans aucun doute un coup de fouet à la ville. Il serait également formidable qu'au moins une partie du chemin de fer puisse être récupérée et que cette précieuse machine à vapeur soit remise en marche, ainsi que de rénover d'anciens bâtiments liés au train. En tirant parti de tous les attraits naturels et filmiques de Guadix, un tourisme cinématographique pourrait se développer. Conservés grâce au travail passionné de nombreux habitants de Guadix, ils constituent une nouvelle opportunité de créer une niche touristique durable, pour compléter l'offre déjà existante dans la province de Grenade.



Le Quartier des Grottes de Guadix.

1.3. Dormir dans des maisons troglodytes

Les maisons troglodytes n'étaient pendant longtemps que d'humbles demeures pour de nombreuses personnes de la comarque de Guadix et d'autres régions d'Espagne. Elles étaient associées à la pauvreté et aux gens dans le besoin, cependant, le XXI^e siècle a montré que ces types de constructions souterraines étaient beaucoup plus intéressantes, intelligentes et utiles qu'on ne le pensait auparavant. Les habitations troglodytiques se sont avérées être une solution optimale à divers défis architecturaux, une fois adaptées aux besoins actuels.

Elles sont, comme on a pu le voir, un excellent exemple d'habitats passifs, ou passivhaus, des maisons qui consomment peu d'énergie et qui conservent une température stable et agréable toute l'année. Une température autour de 18 °C et un taux de 50 % d'humidité relative, l'idéal dans une région comme La Hoya de Guadix, au climat continental. Creusés dans des zones d'argile très compacte, les murs, une fois durcis et traités, garantissent les meilleures conditions d'humidité et d'isolation phonique, devenant un modèle architectural et un exemple d'hébergement pour le tourisme de bien-être.

Les maisons troglodytes sont un exemple d'hébergement pour le tourisme de bien-être



Le Barrio de las Casas Cueva depuis le Mirador del Padre Poveda.

La transition écologique, dans laquelle nous entrons inévitablement, a entraîné la reconnaissance de ces constructions. Il en existe, seulement dans la province de Grenade, près de vingt mille. Le nouveau tourisme a relevé le défi obligatoire de se renouveler pour pouvoir se positionner sur un marché toujours plus exigeant, et sur lequel il est nécessaire de proposer des services, des activités et des hébergements présentant toujours plus d'intérêt et plus de charme. L'Association des maisons troglodytes a valorisé de nombreuses maisons de ce type dans toute la région nord-est de Grenade. Et c'est un succès.

Pour le voyageur, il peut être préférable de commencer par visiter la grotte-musée, dans le Barrio de las Casas Cueva de Guadix, à côté du Mirador del Padre Poveda et de son ermitage troglodytique. Une introduction adéquate pour comprendre le travail des maîtres piqueurs, véritables professionnels de la construction et de l'architecture souterraine. La plupart des maisons troglodytes de La Hoya de Guadix ont été creusées dans des zones argileuses, de véritables badlands transformés en quartiers ou hameaux souterrains. La matière de la zone est favorable à l'excavation, mais cela doit être fait avec soin et compétence pour que les maisons restent durables. Les maisons troglodytes sont des habitations flexibles, qui peuvent être agrandies par de nouvelles pièces, si les besoins l'exigent. Cette

40 % de la population de Guadix vit dans des habitations troglodytiques

adaptabilité leur confère un caractère polyvalent : maisons, caves, commerces, hébergements de charme ou encore ermitages. Cette sagesse populaire immémoriale se modernise, avec des projets plus contemporains qui associent des méthodes anciennes au meilleur du XXI^e siècle.

Nous avons visité la Grotte-musée en tant qu'invités d'honneur. On nous a remis l'énorme clé qui mène à cette grotte, où l'énorme travail des piqueurs est présenté, et reconnu. Architecture et outils originaux de la famille qui y vivait de 1928 aux années 1980, et dons de nombreux habitants de Guadix. On y trouve aussi des outils et du matériel audiovisuel qui montrent l'habileté des piqueurs. L'une des salles est également dédiée au Cascamorras, une intéressante fête colorée que partagent Baza et Guadix, et dont nous parlerons plus tard.

Tout près, ne manquez pas le belvédère de Padre Poveda. La vue est incroyable ! Pas étonnant qu'elle apparaisse dans de nombreux films. C'est une carte postale du Far West, celui inventé en Andalousie. Mais elle est authentique, avec ses collines érodées, les cheminées blanches de ses maisons troglodytes et cet enchevêtrement de monticules naturels creusés. Maisons modestes ou opportunités, elles sont aujourd'hui une fierté et représentent de grandes possibilités d'avenir touristique. Guadix n'est pas la seule ville qui possède des maisons troglodytes, mais c'est l'une des plus importantes. Elle est la capitale

européenne des maisons troglodytes avec plus de deux mille habitations souterraines, 45 % de la population vit dans des maisons troglodytes !

Lors de notre visite de la partie orientale de la province de Grenade, nous avons passé plusieurs nuits dans des maisons troglodytes. Notamment à El Bejarín, à quelques kilomètres de Guadix, dans la Cueva Hammam Abuelo José Purullena, située dans un environnement naturel très intéressant et équipée de multiples services, pour un tourisme de qualité axé sur le bien-être. L'autre à la frontière entre la Sierra de Castril et celle de Cazorla, dans la province de Jaén. À Hinojares, les Casas Cueva Cazorla offrent un hébergement unique, très tranquille et adapté à un tourisme de niche, l'équitation.

1.4. Fête du Cascamorras

Une autre surprise incroyable de la comarque de Guadix et de Baza fut la découverte d'une curieuse fête que partagent ces deux villes de la province de Grenade. En visitant le musée dédié aux maisons troglodytes, nous avons observé un drôle de costume multicolore qui ressemblait vaguement à celui d'un arlequin ou à une tenue de carnaval. Avec étonnement face à notre ignorance, on nous a expliqué que ce costume était celui du Cascamorras. Pour pallier à la vôtre, le cas échéant, nous vous expliquons en quoi consiste cette fête. Malheureusement, nous n'avons pas pu y assister, car elle a lieu en septembre. Nous reviendrons un jour la vivre et la photographier, car c'est sans aucun doute une célébration incroyable pour les photographes qui cherchent à capturer des expériences anthropologiques et des foules colorées. L'origine de la célébration est religieuse, mais aujourd'hui elle est devenue un événement qui montre et dissout les rivalités entre comarques dans une lutte sans effusion de sang, unissant finalement Baza et Guadix.

La légende raconte qu'après la défaite du royaume nasride, un maçon de Guadix du nom de Juan Pedernal aurait trouvé une sculpture de la Vierge Marie, cachée dans le mur d'une ancienne mosquée de Baza. Lorsque le pic du maçon frappa la statue en l'extrayant des ruines, la Vierge aurait dit : « Baza, Guadix, ayez pitié de moi ! » Juan, de Guadix, voulait garder la sculpture, mais se trouvant à Baza,

la ville voulut aussi la conserver. Au-delà de l'intérêt économique évident des reliques à l'époque moderne, et de la rivalité implicite entre les deux villes, la solution proposée par la légende est assez intelligente et pacifique. Un accord tacite a été conclu entre les deux villes selon lequel, si un envoyé de Guadix réussissait à se rendre propre à l'église de Baza, où se trouvait la sculpture de la Vierge, elle partirait pour Guadix. Naturellement, un tel exploit était impossible, car le jour où le représentant de Guadix arriverait, toute la ville l'attendrait avec de la suie et de la graisse pour le tacher. D'une rivalité naissait une mission digne de celle de Sisyphe, mais beaucoup plus ludique et festive. Ainsi, le 5 septembre, l'élu quitte Guadix au milieu des acclamations et des réjouissances. Il parcourt à pied les près de 40 km de distance pour être reçu par des milliers d'habitants de Baza, dans une lutte festive qui remplit de taches le Cascamorras et tous les participants. Les photos de la fête sont spectaculaires et fortes d'énergie. Loin de la violence que l'on peut imaginer, elles montrent un rituel convenu dont chacun connaît la fin. La Virgen de la Piedad reste à Baza, mais le Cascamorras revient à Guadix en héros, le 9 septembre. Être désigné Cascamorras représente un honneur et un immense prestige.

Les célébrations du Cascamorras durent trois jours et remplissent les deux villes de couleurs vivantes et d'une folle ambiance, nous vous recommandons donc vivement de vous y rendre durant l'événement. En plus des cérémonies religieuses dans diverses églises, les deux villes s'associent pleinement dans une formidable fête, dont la fin est connue, comme nous l'avons dit, mais où personne ne se sent vainqueur ou vaincu. Un combat impossible qui se répète chaque année, mais qui rend finalement cette fête unique et toujours plus épique, si possible.

Les célébrations de Cascamorras durent trois jours



Bienvenue à la Grotte-musée de Guadix.



Le village de Gorafe, un exemple de ville troglodyte.

2

Une expérience des plus insolites. Le désert de Gorafe.

Gorafe se trouve tout près de Guadix. C'est le nom d'une petite ville de moins de 400 habitants situé dans l'oasis naturelle de verdure et d'humidité créée par la rivière Gor. Flanké de deux crêtes de collines, Gorafe est un fabuleux exemple de village de maisons troglodytes, car près de 90 % des habitations le sont.

À deux pas de la vallée étroite se trouve le désert du même nom. Un autre monde. Un désert de badlands, de collines arides de pierres et de formations géologiques d'une incroyable beauté. Un désert évident où l'on trouve pourtant plantes et animaux, mais surtout l'une des zones les plus concentrées en mégalithes au monde. Au nord-

ouest, le réservoir du Negratín offre un autre contraste. Un « lac » d'eau douce, une aubaine pour toute la région qui entoure ce désert de pierre et de collines qui pourrait illustrer les cartes postales du Montana ou d'Arabie, mais qui se trouve en réalité dans la province de Grenade. Pour toutes ses particularités, Gorafe est devenu un Géoparc en juillet 2020.

Un désert de badlands, de collines arides de pierres et de formations géologiques d'une incroyable beauté

L'entrée du désert de Gorafe est très facile d'accès depuis Guadix, il ne faut que 20 minutes pour parcourir le trajet de 30 km. À l'intérieur du parc, les itinéraires sont nombreux. Il faut simplement faire attention à ne pas sortir des sentiers, ou se faire accompagner par un guide qui connaît la zone. Ne commettez pas l'imprudence de vous croire experts là où vous ne venez que pour apprendre. La petite ville de Gorafe elle-même ou le parc mégalithique sont deux points de départ idéaux.

2.1. Un lac transformé en désert

Les rivières Gor et Guadiana Menor limitent le désert, qui était autrefois un lac occupant ce qui est maintenant la dépression de Guadix-Baza. Il y a encore cent mille ans, cet espace était un lac plein d'eau douce qui se vidait et s'évaporait, créant les formations dont nous jouissons maintenant et qui s'étendent jusqu'à l'horizon. Le désert est divisé en deux grandes zones géologiques. La première, à l'ouest, plus abrupte, avec de grands canyons d'argile rouge de jusqu'à cent cinquante mètres de hauteur. La seconde, les badlands, où les canyons ne sont pas si profonds, les cheminées de fées



abondent et les couleurs sont plus blanches et plus jaunes.

Le désert de Gorafe peut être visité à pied ou en VTT, traditionnel ou électrique. En vélo, des itinéraires de 20, 30 ou 40 km sont proposés, selon le temps dont vous disposez. À pied nous profiterons plus tranquillement des chemins, des falaises, des fossés et des collines.

Gorafe est sans aucun doute un paradis pour les photographes, les géologues et les naturalistes. Au lever et au coucher du soleil, la lumière est plus douce et en ligne oblique. Elle met naturellement en valeur les couleurs des différentes strates. Parmi la flore, soulignons le câprier et ses délicieuses fleurs comestibles. Une plante modeste, mais robuste et résistante, l'une des rares à avoir apprivoisé le désert, et qu'il a apprivoisé. La faune est également très nombreuse avec plus de 100 espèces d'oiseaux, parmi lesquelles des vautours fauves, des aigles royaux et bottés, des bouvreuils, des fauvettes...

Badlands, mauvaises terres, paysages arides qui pendant des siècles ont rendu l'agriculture difficile et forcé de nombreuses personnes à émigrer, représentent aujourd'hui pourtant une opportunité de développement économique. Le tourisme de qualité, spécialisé dans les nouvelles activités, est de plus en plus prisé et intéressant pour les entrepreneurs locaux. Les pluies torrentielles et le vent ont créé des canyons, des ravins, des gorges et ce qu'on appelle des cheminées de fées, des colonnes aux formes amusantes. Selon les minéraux qui composent les strates, la roche change de couleur, passant du noir bleuté au rouge, au jaune ou au blanc. De nombreux fossiles surgissent lors de fortes pluies, révélant des surprises inattendues.

2.2. Itinéraires à travers Gorafe, « Los Coloraos » et le Mirador del fin del Mundo

Les badlands de Gorafe ont également servi de décor à de nombreux films, en particulier des westerns spaghetti dans les années 1960 et 1970, et de nombreux autres films fantastiques, de science-fiction et d'aventure. Nous ne parcourons pas les collines et les sentiers de Gorafe à cheval, comme



Le spectaculaire Grand Canyon du Colorado espagnol et les badlands du désert de Gorafe.

À seulement un peu plus d'une heure de la ville de Grenade, des merveilles naturelles authentiques, telles que le désert de Gorafe, vous attendent.

mais torrentielles. Nous nous arrêtons plusieurs fois pour prendre des photos avec mille perspectives, pour apprécier les vues variées, les couleurs toujours peintes différemment.

La route des Colorados est la plus connue, car c'est un paysage à petite échelle de ce que l'on peut trouver dans les zones du Grand Canyon, aux États-Unis. Au départ du parc mégalithique de Gorafe, l'itinéraire des Coloraos comporte plusieurs arrêts obligatoires, par exemple dans la zone de la Loma de Enmedio. Après une balade animée en vélo électrique à travers courbes et pentes, nous tombons sur une paroi rocheuse presque verticale. Là, se déclinent toutes les couleurs du désert de Gorafe, du noir presque bleu au rouge le plus vif, sans oublier les tons ocres et blanchâtres. À chaque moment de la journée, les couleurs sont différentes, même s'il vaut toujours mieux se lever tôt, ou attendre le coucher du soleil, mais ne jamais s'approcher lorsque le soleil est le plus au zénith, et donc le plus intense.

Ensuite, nous entamons une descente de plus de 250 mètres de dénivelé vers la Rambla de los Anchuronos. Au milieu du ravin, on se sent dans un autre endroit et dans un autre temps. Si proches de la civilisation, mais si profondément enfouis dans le désert, dans la solitude et le calme des mauvaises terres qui sont, finalement, aussi belles que coriaces. Un paysage qui semble éternel, mais qui est l'œuvre du moment, qui change avec le temps et ses vicissitudes. Un désert est ductile et mutable, il change beaucoup plus vite qu'il n'y paraît, mais à la fin, il semble toujours le même.

La route des Colorados est célèbre pour sa ressemblance avec le Grand Canyon des États-Unis.



À vélo dans le désert de Gorafe, on se sent petit parmi ses magnifiques ravins.

La troisième et dernière étape de notre itinéraire traverse la route de Campos Mones et le point géodésique de Cocón. Un tronçon de près de 20 km d'ascension par des routes sinueuses, où il ne faut pas s'arrêter de regarder en arrière pour ne perdre aucune photo ni image. Le sentier se termine au point géodésique de Cocón, à près de 1 000 mètres d'altitude. Au milieu de ce plateau érodé, surtout, regardant la Sierra Nevada, là, au loin, avec ses sommets à plus de 3 500 mètres. Un beau point d'orgue pour cet itinéraire spectaculaire auquel il ne manquerait que plus de temps, pour le parcourir et découvrir ses autres chemins et sentiers.

El Mirador del Fin del Mundo, l'autre voie qui se démarque de tout ce que l'on peut voir à Gorafe. Une vue panoramique sur une plaine érodée par un ruisseau qui a créé des formations rocheuses spectaculaires, exposant des strates et des fossiles qui s'effritent au fil du temps. Un itinéraire spectaculaire qui traverse les Miradors Fin del Mundo, Purullena et Marchal. On doit ce superbe paysage à la géologie très particulière de la région. La ductilité des matériaux sédimentaires a provoqué une érosion de type piping, avec des tunnels et des effondrements constants, qui donnent un caractère éphémère à la visite. Il faut en profiter à chaque fois, car il pourrait être différent l'année suivante.

Le parc mégalithique de Gorafe contient plus de 240 vestiges mégalithiques

Il s'agit d'une falaise abrupte et sauvage située à l'extrémité d'un plateau naturel, qui domine un paysage de ravines, de collines rongées par les éléments et de cheminées de fées. Un paysage digne d'un film, que se partagent trois petits villages : Beas de Guadix, Purullena et Marchal. Le chemin est simple car il longe le précipice, le bord de la falaise naturelle. Il est

donc très plat. On peut accéder en vélo ou en voiture jusqu'au parking, puis continuer à pied jusqu'au Mirador de los badlands de Marchal, et au Mirador de Purullena. Au fond, la ville de Marchal, incrustée au bout des badlands, là où coule le ruisseau qui canalise les pluies et favorise l'érosion de la zone. Derrière, le Cerro Postrero, qui culmine à 1 400 mètres et fait office de vigie.

2.3. Parc mégalithique de Gorafe

Le parc mégalithique de Gorafe a été créé en 1998, dans le but de protéger et de donner de la visibilité à l'une des plus grandes concentrations de ces monuments préhistoriques en Europe. Plus de 240 vestiges mégalithiques ont été répertoriés le long des 20 km de crêtes en plateau qui suivent le cours de la rivière Gor. Les fouilles indiquent qu'il s'agirait de manifestations symboliques et funéraires de personnes ayant vécu dans la région pendant environ six mille ans, du Néolithique moyen (2500 av. J.C.) au Chalcolithique (1700 av. J.C.), lorsqu'on pouvait encore y cultiver des céréales.

Le centre d'interprétation du Parc Mégalithique a été créé pour lutter contre le pillage et trois itinéraires pédagogiques ont été créés, permettant de visiter une centaine de dolmens. Les dolmens sont organisés en onze nécropoles, concentrées sur les 20 km de la vallée. Les trois itinéraires s'appellent Las Hoyas del Coquín (1,2 km), El Llano de Olivares (3,6 km) et Las Majadillas (2,1 km).

L'importance de la région à l'âge du bronze est marquée par l'abondance et la diversité des implantations et des dolmens. Certaines structures sont très simples, et d'autres plus élaborées, avec un plan à cinq pans et de faux dômes. Il n'y a qu'une seule gravure sur les dalles de calcaire, mais il existe de nombreuses variations de construction quant à la forme et la taille. Ces variations semblent dépendre du statut social au sein des communautés qui devenaient déjà complexes et où des différences de richesse et de pouvoir commençaient à apparaître. Les plus grandes structures dépassent deux mètres de hauteur et quatre mètres et demi de longueur, mais la zone a été fortement pillée et de nombreuses pierres ont probablement été réutilisées. Il reste en fait peu de cromlechs, et la plupart des dômes et

des tuiles ont disparu.

Les restes humains de plus de 200 personnes ont été trouvés, tout comme des ornements et des éléments décoratifs en os, et d'autres en métal ; des pièces qui donnent beaucoup d'informations sur la société de cette époque. La présence de multiples objets funéraires et les restes de squelettes ont permis de mieux comprendre le complexe mégalithique, même s'il reste encore beaucoup de travail pour les archéologues.

Bien que les nécropoles ne soient pas gigantesques, leur valeur historique et la nature spectaculaire de l'environnement naturel de Gorafe rendent la visite de ce site inévitable.

2.4. Mirador de Gorafe, la Casa de Cristal

La Casa de Cristal ou Casa del Desierto est un projet de logement ultra contemporain qui ressemble aux case studies houses californiennes des années 1930. Une maison entièrement vitrée, construite au bord du plateau qui surplombe le désert de Gorafe. Un hébergement unique, totalement isolé et avec une vue sur le spectaculaire gouffre de Gorafe, avec des couchers et des levers de soleil uniques, au pied de l'un des déserts les moins connus au monde. La maison a été conçue pour être pratiquement autonome, garantissant ainsi un impact minimum sur la zone. De plus, l'habitation est démontable et son emplacement peut être modifié.

Une autre des possibilités de cet hébergement insolite est de profiter du ciel de Gorafe, l'un des ciels les plus clairs et avec le moins de lumière artificielle de toute l'Europe. Grâce à cela, Gorafe bénéficie du certificat de parc Starlight.



En marchant jusqu'au Mirador del Fin del Mundo de Purullena.

Le village de Marchal se dresse au milieu de ce paysage extraordinaire.

La maison de verre qui surplombe le désert de Gorafe.



La rivière Castril aux eaux bleues montagneuses, vives et froides régit la vallée, émergeant d'une immense fissure dans la paroi rocheuse du massif de Cazorla.

3

La Sierra de Castril

Le dernier des secrets que nous avons découverts lors de notre voyage dans la province de Grenade est la magnifique Sierra de Castril. Un morceau de la chaîne de montagnes qui compose la célèbre Cazorla de Jaén, mais qui, de ce côté-là, appartient à la province de Grenade. La rivière Castril aux eaux bleues montagneuses, vives et froides régit la vallée, émergeant d'une immense fissure dans la paroi rocheuse du massif de Cazorla. Elle poursuit sa route en bondissant entre les rochers, en serpentant le long de son cours élevé, jusqu'à se jeter dans le réservoir de Portillo, devant le barrage, là où se termine le parc naturel, dans la ville de Castril, à 90 km de Guadix (1 h 10).

3.1. Le village de Castril et la Peña de Castril

Castril, à environ 900 mètres d'altitude, est aujourd'hui un petit village bigarré d'environ 2 000 habitants, ancré dans le rocher qui lui a donné son nom. Le rocher était une forteresse naturelle qui a vu les humains s'installer depuis le néolithique. Fort romain, elle a retrouvé son importance à

Nous vous recommandons fortement la visite du centre de visiteurs de Castril.

l'époque almohade, à laquelle elle était une terre de frontière entre chrétiens et musulmans entre le XI^e et le XV^e siècles. Il reste des vestiges d'une alcazaba arabe, mais c'est dans le tracé alambiqué et adapté au relief que les architectes d'Al-Andalus ont laissé leur empreinte. Les vues sur la Peña de Castril et le réservoir de Portillo montrent encore pourquoi cet endroit a été choisi pour s'y établir pendant tant de siècles.

Nous vous recommandons vivement la visite du centre de visiteurs de Castril, car il offre une vue d'ensemble du parc naturel. Outre la présentation de la géologie, de la flore et de la faune, on y détaille l'histoire anthropologique de la région, de ses industries et de ses épopées. Parmi les curiosités qui y sont présentées, on peut souligner une petite exposition sur la tuile traditionnelle courbée, qui, en Andalousie, s'appelle tuile arabe et qui nous raconte déjà son origine, que nous ne connaissons pas. Un autre rappelle le bois extrait des arbres de la région, notamment des peupliers.

La dernière décrit l'ancienne industrie du verre, que nous ne nous attendions pas à retrouver

dans cette région, si loin des zones de fabrication espagnoles. Mais son histoire est très ancienne, puisque la verrerie a été fondée en 1504 par Hernando de Zafra pour fabriquer des bouteilles et des carafes après la conquête de Grenade. L'abondance de silice dans la Sierra de Cazorla/Castril en fut la clé. La silice provenait de la grotte de la Arena, le bois était abondant et la soude était extraite en brûlant une plante. La couleur bleue particulière de la soude donne aux verres de Castril leur couleur vert bleuté si caractéristique, que l'on peut observer sur la Cruce de Castril (un corps sphérique avec des poignées et un col ouvert) et sur une sorte de gourde plate qui était recouverte d'une toile en fibre de sparte surnommée appelée « langue de vache ». L'usine fut fermée en 1878.

3.2. Circuits de randonnée

Les cordillères Bétiques sont des terrains karstiques, où le calcaire, lorsqu'il est érodé, a créé de magnifiques paysages alambiqués. La région de Castril, et il ne pourrait en être autrement, rassemble tous les éléments du paysage karstique : des sommets de plus de 2 000 mètres, des grottes, des gouffres, des

dolines, des champs de lapiaz et des murs qui tombent à pic, où nichent de nombreux oiseaux.

Les itinéraires sont variés, et certains sont faciles, comme celui qui mène à la Cerrada de la Magdalena, d'où jaillit en cascade la rivière Castril. On peut démarrer cet itinéraire à Castril. À vélo, ce sont environ 28 km aller-retour. Ou on peut se rendre en voiture jusqu'au pont de Pino Hermoso, puis continuer à pied. Dans ce cas c'est moins de 4 km aller-retour. Le plus spectaculaire, c'est la source de la Castril, qui jaillit en cascade de la paroi calcaire. Une fissure dans la roche déverse l'eau qui atteindra l'Atlantique par la Guadiana Menor, après avoir irrigué de vie la moitié de l'Andalousie. Mais, bien avant cela, cette même eau est utilisée par les enfants du village, et ceux qui ne sont ni des enfants, ni du village, qui profitent de la piscine naturelle qui se crée au pied de la montagne. Au-dessus, des vautours fauves et quelques gypaètes barbus glissent à travers la vallée, cherchant de la nourriture et profitant des courants d'air chaud.

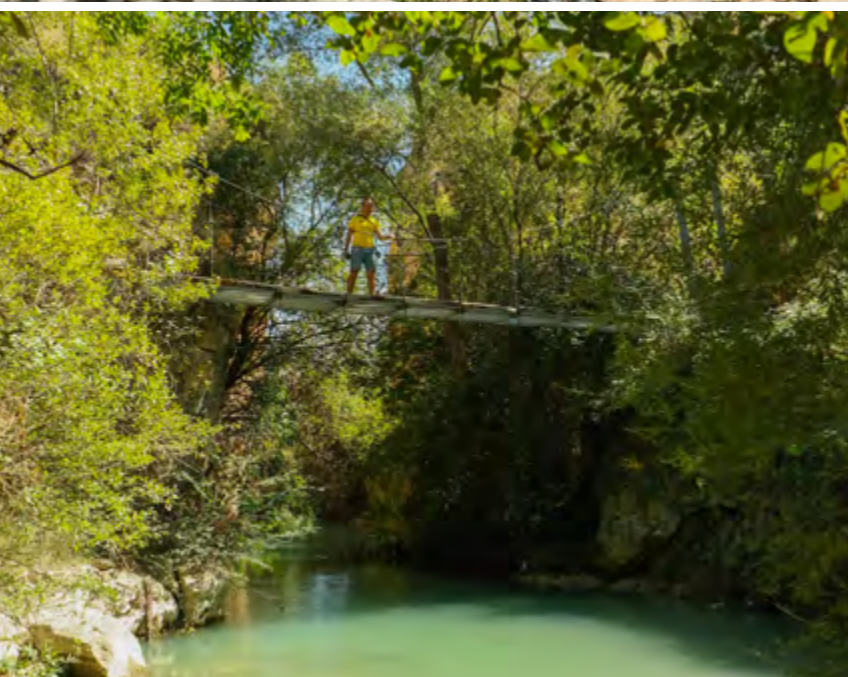
Dans la Cerrada de la Magdalena, la rivière Castril jaillit en cascade.

Rencontre avec la nature dans le parc naturel de la Sierra de Castril. Cerrada de la Magdalena.

La Cerrada del Río Castril, un magnifique itinéraire de randonnée qui traverse le canyon en passant derrière le village.



Celui-ci est le plus simple des itinéraires, d'autres plus exigeants mènent aux sommets des montagnes, où il neige en hiver et où l'on peut observer des dolines, des ouvalas et des lapiaz. Nous laissons celles-ci pour une autre fois, où nous reviendrons avec plus de temps.



Et pour les plus tranquilles, nous recommandons la piste rapide des passerelles qui enjambent le lit de la rivière Castril, la Cerrada del Río Castril, en plein village. Un chemin circulaire d'environ 2 km qui traverse le village et le lit de la rivière, en suivant les anciennes installations du premier barrage qui produisait de l'électricité grâce à la force de l'eau. Les parois des gorges sont hautes, car la rivière a surtout creusé en profondeur. Pour cette raison, à certains endroits, la largeur est peu importante et on imagine presque que les murs se touchent ou que l'on puisse sauter d'une rive à l'autre. Sous les passerelles en bois, l'eau est particulièrement bleue, de montagne, et sûrement très froide. Un tunnel de 70 mètres traverse une zone particulièrement compliquée et se termine à un point où la Castril se jette dans une autre cascade. Plusieurs ponts et un moulin hydraulique du XIXe siècle complètent un parcours pédagogique très intéressant pour petits et grands.

3.3. Le réservoir de Portillo

Le nouveau barrage a été achevé en 2000, juste avant le canyon creusé par la Castril. Parmi les points de repère du sentier, on distingue la « Fábrica de la Luz », l'une des deux micro-centrales hydroélectriques construites au début du XXe siècle. L'autre, la Central del



La cascade de la Cerrada de la Magdalena, exemple de source karstique.

La rivière Castril sur la route de la Cerrada.

Vue panoramique spectaculaire du réservoir Embalse del Portillo.



Le village de Castril et la Peña de Castril.

Nacimiento, fonctionne toujours. Un bel exemple de ces microcentrales encore utiles et viables au XXIe siècle. Sur le réservoir de Portillo, vous pouvez pratiquer certains sports nautiques tels que le kayak et le canoë, ainsi que la pêche à la truite no-kill.

Les paysages de la Sierra de Castril changent énormément selon la saison. On y voit de la neige en hiver, la nature qui verdit au printemps et qui porte ses fruits en été, pour se teinter de couleurs dorées à l'arrivée de l'automne. Le relief et l'abondance de l'eau tout au long de l'année rendent la végétation beaucoup plus variée et permet à des espèces moins communes de s'intégrer, comme les saules, les frênes ou le maïs, dans les champs qui entourent Castril.

Dans le parc, on peut observer de majestueux oiseaux tels que l'aigle royal, de nombreux vautours fauves qui nichent sur les falaises verticales et le gypaète barbu. En raison de la richesse et de la variété des oiseaux, l'UE classe le parc naturel de Castril comme zone de protection spéciale pour

les oiseaux. En effet, nous avons pu observer le vol majestueux du gypaète barbu, qui a récemment été réintroduit dans la région. Espérons qu'il s'y installe, car la diversité de la faune et la durabilité des écosystèmes vont de pair. Faune sauvage, élevage, agriculture et présence humaine doivent coexister en disposant de l'espace nécessaire. Protéger la nature, c'est protéger nos propres vies en tant qu'humains. Et aussi créer de nouveaux secteurs économiques favorables à l'installation rurale, et capables d'améliorer la qualité de vie des habitants.

Enfin, il convient de noter que Castril est une autre région idéale pour observer le ciel, grâce à sa météorologie et à l'absence de pollution lumineuse. Au cours de nos voyages à travers l'Andalousie la plus insolite, nous avons déjà découvert plusieurs endroits très intéressants pour l'astrophotographie et pour les amateurs de nuits étoilées.

Dans le parc naturel, vous pourrez observer de majestueux oiseaux comme l'aigle royal, le vautour fauve ou le gypaète barbu.



4

Activités dans l'Est de la province de Grenade

4.1. Activités à Castril

Les activités de tourisme actif, avec la randonnée et les itinéraires guidés autour de la faune et de l'environnement naturel se distinguent particulièrement. La géologie, les oiseaux et l'observation des étoiles sont d'autres activités qui peuvent être pratiquées.

Et bien sûr, le sport, avec la spéléologie, les itinéraires en VTT ou en vélo électrique, les vias ferratas, l'escalade, les tyroliennes. Enfin, vous pouvez combiner Castril et Cazorla, car certaines entreprises proposent des circuits entre les deux chaînes de montagnes.

La zone entre Castril et Cazorla est également bien équipée pour le tourisme équestre et la randonnée à cheval.

4.2. Activités dans la zone de Guadix

Pour continuer à découvrir le troglodytisme, nous vous recommandons de visiter Trópolis, un espace culturel aux propositions originales qui occupe une grande maison troglodyte, et présente une exposition intéressante sur le sujet. De plus, c'est le point de départ de plusieurs itinéraires de randonnée à travers le Valle del Zalabí.

Mais Trópolis est aussi un lieu où vous pourrez découvrir l'importance et la saveur des produits locaux. Des ateliers de fabrication de pain, de dégustation de fromages et de vins locaux y sont organisés. Fromages de La Calahorra et Senet, vins de la région de Grenade et pain au four à bois. Ce centre polyvalent vous permet d'accueillir des présentations de produits, des colloques, des conférences ou des réunions d'entreprise.

La randonnée, une des activités phares du parc naturel.

Trópolis, atelier de réalisation de pain dans une maison troglodyte.

5

Gastronomie dans la province de Grenade

La gastronomie de Guadix, Gorafe et Castril est un échantillon de la diversité et de la richesse de toute la cuisine andalouse et ibérique. Un énorme mélange entre les influences de la gastronomie originale et les apports intervenus siècle après siècle, enrichis par les nouveaux produits ramenés d'Asie et des Amériques.

La cuisine andalouse, d'essences médiévale et judéo-musulmane, a évolué en conservant des saveurs et des recettes qui se sont perdues dans d'autres régions d'Espagne et d'Europe. Ces influences, perpétuées par la tradition et l'artisanat des couvents, se ressent beaucoup dans les desserts typiques de Guadix et de sa comarque. Beaucoup de ces desserts sont liés à la Semaine Sainte. Le « tocino de cielo » et les « pestiños » sont courants dans d'autres régions d'Andalousie, mais il en existe d'autres réellement locaux, comme les « felipes » et les « roscos fritos ». Les « tortas de chicharrones » et les galettes de saindoux sont davantage consommées en hiver, et associées à Noël. La liste de produits à goûter est longue, et quand vous ne savez pas ce que c'est, commandez, et vous verrez ! En voilà un voyage.

Mais suivons l'ordre. Les churros sont très appréciés à Guadix, et si les confiseries abondent dans la ville, les churrerías aussi.

Le cochon, cet animal si délicieux, est le roi de la gastronomie dans l'est de la province de Grenade. Au déjeuner, on le retrouve dans les ragoûts et les potages, et bien sûr, dans la charcuterie. Boudin, chorizo, saucisson, jambon échine... arrosés de vins et de fromages locaux.



La gastronomie de la région est délicieuse.

Les plats sont plutôt bourratifs dans la région. Rappelons que son climat continental rigoureux transforme la chaleur d'été en froid et, parfois en neige, l'hiver. Des plats comme les « migas de pan », le chevreau ou le lapin à l'ail, les « papas a lo pobre », les « gachas », les « sustentos », la « olla de San Antón » ou la « sopa de Guadix » sont quelques-uns des plats qui réchaufferont votre corps et votre âme lors de votre visite dans la province de Grenade. Ainsi qu'un autre plus léger, les poivrons grillés.

À Gorafe, goûtez aux délicieux ragoûts, notamment aux « tarbinas », à base de farine de blé, les plus typiques. Outre la charcuterie, à Gorafe, vous pourrez déguster de très bonnes perdrix.

À Castril, de la charcuterie encore, mais conservée dans l'huile cette fois, et des farces et des saucisses. L'agneau Segureño est une valeur sûre, et la truite de la rivière Castril, d'une grande délicatesse. « Maimones », « gachas », pâtes au lièvre, brioches au lapin et, quelque chose que nous aurions adoré goûter s'il nous était resté un tout petit peu de place dans l'estomac : le potage de pois chiches aux blettes. Mais la liste des plats du nord de la province de Grenade est elle aussi

interminable. Ragoût de riz, « migas del pastor », une variante plus rustre, pieds de porc au paprika et des champignons locaux dans tous les plats d'automne. Mmmm.

Le pain de Guadix est également très réputé, ce qui en dit long sur ses céréales. Ce n'est pas pour rien que l'une des activités que nous recommandons lors de la visite à Trópolis est la fabrication et la cuisson de pain artisanal.

Bon nombre des produits les plus typiques de la région de Guadix peuvent, et doivent, être dégustés aussi dans les bars. La culture des tapas est très populaire dans la ville, on les déguste avec une bière bien fraîche ou un de ces vins locaux de plus en plus populaires.

L'huile d'olive n'est pas aussi reconnue ni aussi abondante que dans les provinces de Cordoue ou de Jaén. Mais elle est très bonne, alors à la moindre occasion, n'hésitez pas. Vous devez également goûter au miel de Castril et à sa mistela (liqueur de raisin). Et dans toute la province de Grenade, n'hésitez pas à boire le vin local, vous aurez d'agréables surprises.



Desserts au Palacio de Oñate, restaurant réputé de Guadix.

L'intérieur de la maison troglodyte d'Abuelo José Purullena, un exemple d'habitation troglodytique.

Trópolis met en valeur l'importance et la saveur des produits locaux.



6 Informations pratiques sur la Grenade insolite

6.1. Où manger et dormir

◆ Restaurant Palacio de Oñate

Calle Mira de Amezcuea, 3
18500 Guadix
Tél. : +34 958 66 05 00
<http://palaciodeonate.com>

◆ Cueva Hammam Abuelo José Purullena,

18500 El Bejarín
Tél. : +34 625 56 03 71

◆ Casas Cueva Cazorla

Calle Cuevas Nuevas, 37,
23486 Hinojares, Province de Jaén
Tél. : +34 678 31 23 21
<https://www.casascuevacazorla.com>

◆ Posada los Guilos de Gorafe- Hotel Rural

Route GR-6100, 29, dans le centre du village
18890 Gorafe
Tél. : +34 958 69 31 84
<https://www.salillas.net/posadalosguilos/>

◆ Casa del desierto

Gorafe

◆ Association andalouse des grottes touristiques

Complexe Cerro Kabila, s/n

18510, Benalúa (Province de Grenade)
Tél. : +34 958 341 742 - +34 600 429 877
promocion@cuevasdeandalucia.org
<https://cuevasdeandalucia.org>

6.2. Entreprises de services. Que faire et autres activités. Transport et guide

◆ Trópolis

Avda. Jose Fuentes, S/N,
18511 Alcudia de Guadix, Province de Grenade
Tél. : +34 958 698 286
Portable : +34 665 611 436
reservas@tropolis.es
www.tropolis.es

◆ Pedales de Granada.

Cuesta Alhacaba, 31-19
18010 Grenade Tél. : +34 666 96 34 72
info@pedalesdegranada.com

◆ Ecoactiva.

Calle Nueva del Río, 18,
18816 Castril, Province de Grenade.
Tél. : +34 958 72 00 59
<https://ecoactivaturismo.es>

À l'extrémité ouest de la Sierra Morena et au nord de la province de Huelva, le parc naturel de la Sierra de Aracena y Picos de Aroche offre une proposition complémentaire à la côte de Huelva.

“
La surprenante
Sierra de
Aracena y
Picos de
Aroche
”



Huelva

Église gothico-mudéjar de San Martín à Almonaster la Real.

L'immensité de la masse forestière, résultant de fortes précipitations concentrées sur quelques mois, favorise un climat doux et frais. La sierra trompe le voyageur qui n'a pas encore étudié ce paysage, a priori typique du nord, et pourtant rattaché à la partie la plus occidentale de la sierra andalouse.

Les villages de la sierra se disputent gaiement le titre du plus beau de la province. Et le choix n'est pas si facile : Aroche, Alájar, Aracena, Cortegana, Linares de la Sierra, Almonaster la Real ne sont qu'une partie d'un ensemble qui invite à prolonger la durée du voyage, ou à revenir rapidement. Le patrimoine naturel est complété par des arguments culturels et gastronomiques uniques en Andalousie, qui ne font qu'accroître l'envie de prolonger le séjour.

L'Appellation d'Origine Protégée Jabugo est sans aucun doute un axe vertébral qui permet de comprendre la caractéristique de la Sierra. Les pâturages, déclarés Réserve de la biosphère par l'UNESCO sont bien plus qu'un paysage ou un écosystème. Ils sont le résultat de siècles d'interaction humaine avec le territoire, et dessinent un paysage de forêts de chênes et de suberaies où des porcs ibériques pure race se nourrissent de glands durant la période d'engraissement appelée la « montonera ».

Les forêts recouvrent les côtes qui serpentent entre 350 à 950 mètres d'altitude. En direction du sud, dans les zones plus sèches, ce sont les chênes verts qui peuplent les collines. De l'autre côté, plus humides, se trouvent les chênes-lièges, et plus haut, les chênes faginsés, les chênes tauzin ou les pins noirs repeuplés qui, en désordre,

composent le tapis vert de la montagne. Dans les lits des rivières, les peupliers, les frênes, les saules et les aulnes, par leur grande taille, servent de protection au promeneur.

Quant à la faune, la survie de ces forêts a servi de refuge à des mammifères comme le lynx, le chat sauvage, la genette, la fouine, la belette, le blaireau, la mangouste ou la loutre. Ils ne sont pas les seuls prédateurs, car dans la Sierra de Aracena y Picos de Aroche, les ornithologues trouvent

un terrain idéal pour l'observation des oiseaux : vautours noirs et fauves, aigles royaux, aigles de Bonelli, circaètes Jean-le-Blanc, aigles bottés, autours, milans noirs, faucons pèlerin, faucons crécerelles, hiboux grand-duc, cigognes noirs ou chouettes hulottes.

Enfin, territoire de chasse traditionnel, le parc abrite cerfs, sangliers, lapins et perdrix.



1 Tourisme pour toutes les niches.....	94	4.1. Jabugo. Garants de la plus haute excellence.....	104
1.1. Tourisme cinématographique. Un décor de cinéma authentique.....	94	4.2. Fromages.....	104
1.2. Gruta de las Maravillas (grotte des merveilles). La beauté du monde souterrain.....	94	4.3. Champignons : la sierra, la plus grande diversité mycologique d'Europe.....	104
1.3. Des routes chargées d'histoire - Tourisme culturel.....	95	4.4. Confitería Rufino - Maîtres pâtisseries depuis 1875.....	105
1.4. Randonnée. Des chemins sans fin.....	99	4.5. Vins. Des propositions originales et uniques.....	105
1.5. Tourisme sportif.....	99	4.6. Huile. L'approche écologique de l'oléoculture.....	106
2 La route du Jabugo. Un univers gastronomique.	101	4.7. Miel de la sierra. Les abeilles les plus heureuses au monde.....	106
2.1. Entreprises d'élaboration et séchoirs.....	101	4.8. Coopératives écologiques de la Sierra. Un pari pour de nouvelles actions.....	106
2.2. Pâturages.....	101	5 Des plus insolites : le rocher d'Arias Montano, point tellurique.....	107
3 Patrimoine culturel et traditions.....	102	6 Informations pratiques sur la Huelva insolite.....	109
3.1. Fêtes - Douze mois d'événements.....	102		
4 Le choix de la qualité, des produits classiques et écologiques.....	104		



La Gruta de las Maravillas propose une visite du sous-sol d'Aracena.

Église paroissiale de San Marcos à Alájar.

Vue des maisons blanches d'Aroche.



La Gruta de las Maravillas a servi de décor à plusieurs films.



Formations géologiques de la Gruta de las Maravillas.

Place du centre d'Alájar où furent tournées des scènes du film de Bollywood « Zindagi na milegi dobara » (On ne vit qu'une seule fois).

Tourisme pour toutes les niches

1.1. Tourisme cinématographique. Un décor de cinéma authentique

Cinéma et tourisme forment un binôme qui attire de plus en plus de voyageurs. Les villages de montagne, leur nature verdoyante et leur lumière magique constituent un argument auquel il est difficile de résister. C'est pourquoi de plus en plus de réalisateurs choisissent la montagne comme décor de leurs films. Le cinéma a déjà prouvé les avantages de ce décor cinématographique dans des productions espagnoles et internationales. L'idylle a déjà commencé avec la version en celluloïd de Voyage au centre de la Terre (1959), inspiré du livre de Jules Verne, reproduisant

l'intérieur du globe dans la Gruta de las Maravillas de Aracena. Grâce à autre blockbuster, mettant en scène le roi des singes cette fois-ci, le film Tarzan dans les mines du roi Salomon (1973) a déplacé la grotte dans les cinémas du monde entier.

Au XXI^e siècle, de nouveaux films ont

mis la région en valeur, comme le court métrage Días rojos, tourné à Alájar en 2004 ; El corazón de la tierra (2007) d'Antonio Cuadri, adaptation du roman éponyme de Juan Cobos Wilkins ou encore Miel de Naranjas (2012) du réalisateur Imanol Uribe, tous deux tournés à Linares de la Sierra.

Et en dehors du pays, c'est le phénomène du cinéma indien de Bollywood qui sert de plateforme. Une des scènes clés du film On ne vit qu'une seule fois, celle de la chanson « Señorita », a été tournée sur la Plaza de España d'Alájar.

Mais c'est le film Une vie secrète (2019) qui a séduit les amateurs de cinéma, en montrant Higuera de la Sierra tel qu'il est : un village de grande âme et de tradition.

1.2. Gruta de las Maravillas (grotte des merveilles). La beauté du monde souterrain

On dit que si on a vu une grotte, on les a toutes vues. La visite de cette cathédrale souterraine contredit cette affirmation. La morphologie des

formations est si variée que la visite s'apparente à un gymkhana photographique, dans lequel on se délecte de cette grotte sculptée par l'érosion.

Dans le centre urbain d'Aracena, la cavité phréatique s'articule en trois niveaux de galeries où abondent les stalactites, stalagmites, colonnes, excentriques, gours, coulées, pisolithes et rideaux.

La Gruta de las Maravillas fut la première de la péninsule ibérique à être aménagée pour des visites en 1914, et elle reste aujourd'hui un pôle touristique, non seulement pour Aracena, la sierra ou la province de Huelva, mais toute l'Andalousie.

1.3. Des routes chargées d'histoire – Tourisme culturel

Disséminées dans les montagnes, parfois abritées par des rochers, d'autres à la recherche de sources d'eau dans les quelques vallées, et couronnant généralement des élévations géographiques, les communes de la Sierra de Aracena y Picos de Aroche défilent à mesure qu'avance le voyageur. Terre habitée par les Celtibères, les Romains, les Musulmans et les Chrétiens qui l'ont repeuplée à la reconquête, les influences architecturales, les traces culturelles et les actions de transformation du paysage y sont évidentes. Dans les localités habitées, on observe le poids des châteaux, l'empreinte du territoire frontalier, tantôt entre la lutte entre le califat et le royaume de Castille, tantôt freinant les intérêts du royaume de Portugal.

Celles qui sont décrites ci-après ne représentent qu'un extrait de ces joyaux de la montagne, dont le choix toujours difficile constitue une raison d'y retourner.

- Alájar. Mirador de la Sierra

Le rocher d'Arias Montano agit comme une ombre protectrice omniprésente sur la ville d'Alájar (pierre, en arabe), qui se trouve à ses pieds. Vues d'en haut, ses rues semblent dessinées pour éviter les inondations. Des ruelles étroites, presque labyrinthiques, qui serpentent comme des méandres devant les vieilles, mais robustes, portes en bois aux drôles de serrures. Sur le pas de porte de chaque maison, les « empedraos », constituent l'ADN de chaque foyer et de ses habitants, ornés de mosaïques florales et géométriques ou de représentations d'animaux.

La promenade nous mène presque toujours à trois endroits, l'église baroque de San Marcos (XVIII^e siècle), la charmante Plaza de España, célèbre pour avoir servi de décor au premier film de Bollywood tourné en Espagne, ou des rues offrant différentes vues sur le rocher.

Paisible, familial, à tel point qu'on trouve même dans l'un de ses quartiers l'éco-village de Calabacino. Il est de nouveau habité depuis les années 1970 par des étrangers venus de différents coins du monde, freinant l'exode rural et développant des propositions d'artisanat. Et ceux qui ont contribué aux initiatives artistiques ou culturelles n'étaient pas seulement des étrangers, puisque de grands maîtres tels que le peintre Ignacio Alcaría, ont succombé à la qualité de vie de la sierra pour devenir l'un de ses habitants.

La Gruta de las Maravillas a été la première en Espagne à être aménagée pour accueillir des visites



- Almonaster La Real. Exemple unique de mosquée rurale andalouse

La *Al-munastyr* musulmane est l'un des plus beaux endroits de la Sierra de Aracena y Picos de Aroche. La colline où s'élève la mosquée d'*Al-Munastyr* est une ode au métissage. L'ensemble rassemble les vestiges d'une église wisigothe, d'une mosquée musulmane et d'une forteresse chrétienne.

Le magnifique temple est le seul exemple de mosquée rurale andalouse qui soit resté pratiquement intact en Espagne. Il exploite des vestiges romains et de la basilique wisigothe, et des canons cordouans de l'époque califale y sont reproduits à l'intérieur. On retrouve ainsi la cour des ablutions (*sahn*), *lemihrab* (d'où la prière était dirigée), et la tour, ou minaret, d'où on appelait à la prière. À côté de la mosquée se trouve la petite arène, à l'intérieur du château.

En réponse à la vue sur le village qu'on observe depuis la mosquée, on peut se promener dans le centre d'Almonaster la Real, et percevoir entre les rues la silhouette de la colline, couronnée par la mosquée. Sur cette route se trouve l'église gothico-mudéjar de San Martín avec son étonnante façade de style manuelin. Plus loin, la chapelle de la Santísima Trinidad, sur la place de la mairie, arbore des formes baroques de la fin du XVIIIe siècle, avec son élégant clocher en deux parties décoré de pilastres toscans.

Aux abords d'Almonaster la Real, le chemin qui suivait la voie romaine nous rapproche du pont de La Tenería, qui servait d'accès aux anciennes tanneries ou fabriques de cuirs tannés.

- Aracena. La Gruta de las Maravillas et bien plus

Aujourd'hui, Aracena sert de centre touristique à la Sierra, attirant les curieux qui ont entendu

☞ Mosquée d'Almonaster la Real.

☞ Arènes intégrées au château d'Almonaster la Real.

☞ Intérieur de la mosquée d'Almonaster la Real, un mélange d'architecture romaine, wisigothe, califale et chrétienne.



parler de la Gruta de las Maravillas. Ce n'est pas la seule surprise qu'elle leur réserve. Le centre historique bien conservé, le château qui surplombe la ville (du milieu du XIIIe siècle), ou le musée dédié au jambon et aux porcs ibériques éveillent la curiosité lors des promenades dans la ville.

L'ascension de la colline du château, pour connaître les vestiges des sept tours et de la barbacane du château almohade, comme pour profiter de la vue, constituent, outre l'excuse d'un peu d'exercice physique, un moyen de distinguer et de comprendre les qualités défensives d'Aracena. L'église Prior de Nuestra Señora del Mayor Dolor est construite à l'intérieur.

Dans le village, on retrouve l'église gothique de Santa María de la Asunción, un temple à trois nefs de 1522 de style Renaissance. Si l'architecture religieuse vous passionne, vous trouverez à Aracena de nombreux exemples de style mudéjar andalou, comme le couvent Santa Catalina Mártir, et les petites églises de San Pedro, San Roque, Santo Domingo, Santa Lucía et San Jerónimo. Les temples sont entourés d'agréables maisons gothiques, Renaissance, baroques, éclectiques ou régionalistes, formant une mosaïque polychrome et de différents styles.

C'est dans le premier tiers du XXe siècle qu'Aracena se pare de bâtiments magnifiquement construits,

dessinés de la main de l'architecte sévillan Aníbal González, tels que le Casino Arias Montano, la mairie, la Plaza de Abastos, le Cortijo « San Miguel », les Chalets de Aracena ou le bâtiment d'accueil de la Gruta de las Maravillas. Le bâtiment du Cabildo Viejo (XV) est lui aussi très élégant, avec de solides murs en pierres apparentes et un toit en croupe de tuiles arabes.

Comme dans presque toutes les communes de la Sierra, Aracena est peuplé de fontaines qui, accueillant les fortes précipitations, permettaient ainsi de gérer l'approvisionnement en eau et de maîtriser les crues. La Fuente del Concejo alimente en eau l'une des sources de la Gruta de las Maravillas, jusqu'au lavoir construit par Aníbal González.

- Aroche. Fièvre de son passé

Face au calme des autres villes, Aroche fait preuve d'un dynamisme bien particulier. Ses rues sont vivantes et exhibent son activité locale.

Les élégantes demeures seigneuriales reflètent l'air somptueux de leurs anciens propriétaires. Ses deux musées plongent le voyageur dans le passé d'Aroche. Le musée archéologique, d'une part, met en évidence l'importance du site d'Arucci Turobriga, situé en périphérie, et où se trouve El Tesorillo : une collection complète de pièces

☞ La Gruta de las Maravillas propose une visite du sous-sol d'Aracena.

☞ Vue sur le village d'Aroche.

☞ Ensemble de l'ermitage de San Mamés et du site romain de Turóbriga.





Château de Cortegana, l'un des mieux conservés de la Sierra de Aracena y Picos de Aroche.

Vues de la ville de Cortegana depuis l'intérieur du château.

d'argent, composée de 376 pièces de deniers trouvées dans la Maison Nord du site roman, ainsi que d'autres éléments allant de la préhistoire à l'époque moderne. D'autre part, et de nature ethnographique, le Museo del Rosario présente des pièces provenant du monde entier.

En montant, on s'arrête près de l'église de la Asunción (1483), un mélange de mudéjar et de Renaissance, avec des fonts baptismaux gothiques et un orgue baroque. À l'extérieur, les gargouilles en pierre représentent des figures zoomorphes et anthropomorphes inspirées du bestiaire médiéval. On bifurque en suivant les murs jusqu'à la Torre de San Ginés, également connue sous le nom de « Almena », une ancienne tour de guet et aujourd'hui un point de vue spectaculaire.

Au sommet, c'est l'imposant château almohade d'origine arabe (XIe siècle) qui impressionne par sa vue. La surprise atteint son paroxysme lorsqu'on découvre l'arène de taumachie à l'intérieur.

En sortant d'Aroche, dans les Llanos de la Belleza, se trouve l'ermitage de repeuplement de San Mamés (à l'origine ermitage de San Pedro de la Zarza) le prélude d'un saut dans le temps à l'époque romaine. Après avoir admiré les fresques des XIV-XVIIe siècles à l'intérieur de l'ermitage, on accède au site romain de Turóbriga-Arucci. Fondée au temps d'Auguste, à la fin du Ier siècle av. J.C. (15-10 av. J.-C.), des fouilles ont révélé le forum, le marché, les thermes, le campus, la muraille ou la nécropole, ainsi que des habitations privées telles que la Maison de la Colonne, la Maison du Nord ou la Maison du Péristyle.

- Cortegana. Le plus élégant château de la sierra

C'est son château, une fortification construite par Sancho IV El Bravo entre le XIIIe et le XIVe siècle, l'un des monuments les plus visités de la province de Huelva. Il sert de publicité pour attirer les voyageurs, qui sont alors surpris par une charmante ville où se distingue également la Casa Estrada, dont l'éclectisme captivant de la fin du XIXe et du début du XXe siècle contraste avec l'héritage médiéval de Cortegana. Une partie de ce patrimoine séculaire est l'église paroissiale del Divino Salvador (S. XIV) qui combine les styles gothico-mudéjar, Renaissance et baroque, et dont le trésor paroissial est l'un des plus grands de toute la province de Huelva ; et l'ermitage de San Sebastián, populairement connu comme « El Santo », exemple de temple gothico-mudéjar.

- Cumbres Mayores. La pure tradition de la charcuterie

À la frontière avec l'Estrémadure, Cumbres Mayores nous raconte, au travers de son archéologie, de son passé celtibère et romain. Plus tard, il a fait partie de la bande galicienne, un groupe de forteresses qui défendaient la frontière avec le Portugal, et promu par le roi Sancho IV « Le Brave ». En effet, le nom de Cumbres Mayores ou Altas provient de l'abandon des zones du bas du village pour venir s'abriter près du château (construit en 1293), dans la partie supérieure. Les murs atteignent dix mètres de haut sur 3 mètres d'épaisseur, montrant de la robustesse face à d'éventuelles menaces portugaises.

La tradition de la viande date déjà du XVIIIe siècle, mais c'est avec l'arrivée du train à la fin du XIXe qu'elle prend un rôle exceptionnel, avec 24 abattoirs et 37 usines en activité.

Cumbres Mayores nous raconte son passé celtibère et romain à travers son archéologie

Outre le château, nous vous recommandons l'ermitage de Nuestra Señora de la Esperanza, les vestiges de l'ermitage de Santa María Magdalena, l'ermitage de Nuestra Señora del Amparo, l'église de San Miguel Arcángel et la façade romane du couvent de Franciscanas Clarisas. Sur le chemin de Fregenal de la Sierra, on tombe sur les vestiges du pont romain qui reliait Nertóbriga (Cumbres Mayores) à Turóbriga, en longeant la rivière Sillo. Le long du lit de la rivière, des moulins à eau conservent encore leur structure.

- Linares de la Sierra. Un musée à ciel ouvert

Sur cette commune, auparavant consacrée à la culture du lin, d'où son nom, il est courant de regarder vers le sol lorsque l'on marche. Ici, l'art s'exprime sur les « empedraos », des mosaïques qui ornent l'entrée des maisons et font office de paillason.

Les motifs géométriques, floraux, animaliers ou religieux, qui ornent également les rues et les places de la ville abondent. Cette architecture populaire particulière compte environ 300 pas de portes, certains déjà centenaires.

Les vrais monuments sont les rues de la ville, qui forment une atmosphère harmonieuse de maisons blanches et de pavés, avec un urbanisme à peine altéré au cours des siècles.

En se promenant dans Linares de la Sierra, à la chasse aux empedraos, on découvre quelques endroits à visiter, comme l'église paroissiale de San Juan Bautista, fusion du baroque populaire et du baroque académique qui cède la place au néoclassicisme. Ainsi que la Fuente Nueva (Nouvelle fontaine) et le Lavoir circulaire (1908), qui définissent parfaitement à la fois l'approvisionnement vital et le travail social, servant de points de rencontre aux habitants. En

fait, c'est l'absence de patios et de corral dans les maisons qui a marqué le caractère urbain et social de Linares.

La place accueille les événements publics et sert même d'arène. Le parcours se termine par la Fuente Vieja (Vieille fontaine), entourée de vergers et d'arbres fruitiers.

- Jabugo. Un peuple universel

C'est le jambon ibérique de Pata Negra qui a rendu le nom de Jabugo célèbre dans le monde entier. Habité depuis la préhistoire, comme en témoigne le site archéologique de Cueva de la Mora, son nom vient du mot « Sabugo » en léonais, un peuple qui, avec les Galiciens et les Asturiens, a participé au repeuplement suite à la reconquête. Le passage de la ligne de chemin de fer Huelva-Zafra a favorisé le développement des industries de viande qui existaient déjà.

El Tiro de Pichón, œuvre originale d'Aníbal González, est l'édifice le plus emblématique. Il rivalise avec un autre édifice religieux d'intérêt, l'église de San Miguel Arcángel, de style mudéjar, commencée au XVIe siècle et modifiée par différents ajouts jusqu'au XVIIIe siècle.

1.4. Randonnée. Des chemins sans fin

De nombreuses propositions permettent de profiter d'une géographie riche en faune et flore, et dont les dénivelés sont dignes d'intérêt pour les randonneurs. Plus de 800 km de trekking au total composent un réseau d'itinéraires dont le calme est le dénominateur commun. Parmi les plus reconnus par les trotteurs : le sentier Santa Olalla del Cala - Mina de Teuler, le sentier Arroyomolinos de León - Alto del Bujo, à côté du sentier Arroyomolinos de

À Linares de la Sierra, les « empedraos » ornent les seuils des maisons.

Casa del Tiro Pichón, siège de l'Appellation d'Origine Protégée Jamón de Jabugo.

Les « empedraos » sont des mosaïques qui ornent les entrées des maisons



Vue d'Alájar depuis le rocher d'Arias Montano.



Porcs au pâturage.
Séchoirs à jambon AOC Jabugo.

2 La route du Jabugo. Un univers gastronomique.

León - Sierra de los Gabrieles, le sentier Cañaverál de León - Ribera de Hinojales, celui de Hinojales - Camino de la Víbora, l'itinéraire d'Encinasola - Puente de los Cabriles, et la Encinasola - Peña de San Sixto et Arroyo Sillo, la montée au Cerro San Cristóbal, l'itinéraire d'Alájar - Los Madroñeros, le sentier Linares de la Sierra - Alájar, le sentier d'Aracena - Linares de la Sierra, près duquel part également d'Aracena - Corteconcepción, ou ceux qui vont à Alto del Chorrío et celui d'El Talenque - Valdelarco. On peut ajouter à tout cela les itinéraires de trekking de la Ribera de Jabugo et du Cerro del Castaño.

1.5. Tourisme sportif

Vélo sur route et VTT, marche nordique, escalade ou canyoning complètent le plaisir du pays du Jabugo

La Sierra de Aracena se positionne comme une référence en Espagne et au-delà des frontières, en tant que destination sportive. Vélo de route et VTT, marche nordique, escalade ou canyoning, sont quelques-unes des propositions qui reviennent de plus en plus pour rendre l'hiver moins long, tout en profitant des saveurs du pays de Jabugo.

Marche nordique

Parmi toutes les propositions de marche nordique, l'itinéraire circulaire de Santa Ana la Real se distingue. Il traverse les zones de La presa (point de départ), remonte à la Sierra de las Cumbres, pour ensuite redescendre jusqu'à l'intersection de Los Prietos. Il continue le long de la berge jusqu'à Risco Levante, en traversant les ponts de la berge de Santa Ana la Real. On remonte à travers le Negrillo, pour atteindre la Nava de Aguafría, avant de tourner en direction de Santa Ana la Real pour enfin commencer la descente vers le village de La Presa.

Canyoning

Plusieurs endroits sont propices au canyoning dans la Sierra de Aracena y Picos de Aroche. Le plus connu est le Barranco Dundún, mais une fois initiés au canyoning, les guides de la région pourront vous proposer d'autres lieux fascinants pour vivre ce sport plein d'adrénaline.

Escalade

Les rochers et les murs calcaires lancent des défis aux amateurs d'escalade. Les écoles d'escalade de la Sierra de Risco Levante et du Cerro de San Cristóbal, proposent des initiations et fournissent équipement, guides et conseils.

Dans la Sierra de Aracena y Picos de Aroche, on peut parler d'univers du jambon. L'Appellation d'Origine Protégée Jabugo préserve une région aux conditions microclimatiques uniques. Ces excellents produits proviennent de porcs ibériques élevés en liberté dans les pâturages et nourris pendant la montanera (période d'engraissement) avec exclusivement des glands et de l'herbe naturelle.

L'itinéraire proposé n'est pas commun, il transcende le visuel, tout en intégrant l'odorat et le goût à l'expérience du Jabugo.

Vous pouvez commencer le parcours par le bâtiment emblématique El Tiro, à Jabugo, construit par l'architecte Aníbal González, auteur de nombreux monuments de l'Exposition ibéro-américaine de Séville de 1929, notamment la Plaza de España. Aujourd'hui, c'est le siège du Centre d'innovation et de promotion du monde ibérique. Il constitue le point idéal pour expliquer les possibilités qu'offre la montagne pour découvrir le monde de Jabugo. En complément, le Museo del Jamón de Aracena, apporte une approche pédagogique pour nous présenter la réalité de la viande de porc traditionnelle, que nous découvrirons de plus près par la suite.

2.1. Entreprises d'élaboration et séchoirs

31 communes fabriquent du jambon AOP Jabugo, et il est possible de visiter des entreprises de fabrication et leurs séchoirs dans la plupart d'entre elles. Cumbres Mayores, Cortegana, Galaroza, Higuera de la Sierra, Jabugo, Santa Olalla del Cala, Aracena, Aroche ou Corteconcepción sont des lieux recommandés. On y ressent l'art, la patience, le temps et le soin qui caractérisent les jambons AOP Jabugo.

Assister à la délicate coupe du jambon qui sera emballé, suivre le processus d'affinage et être émerveillé par les milliers et milliers de jambons dans les séchoirs vous permettra de découvrir le subtil et précautionneux processus d'élaboration du Jabugo.

Jamones El Lazo à Cortegana possède la seule salle de séchage en bois, construite il y a 50 ans. La particularité de ces séchoirs est que le bois de chêne et les plafonds en tuiles arabes ont été conservés.

2.2. Pâturages

La visite des pâturages complète un parcours à 360°, essentiel pour comprendre la valeur de ce paysage et de cet écosystème uniques. Les adultes comme les enfants apprécieront cet environnement incomparable, dans lequel les cochons, qui se montrent timides au premier abord, mais qui, avec un peu de patience, finissent par montrer de la curiosité, vous laisseront réaliser un superbe reportage photo.

Des communes d'une grande beauté, historiques et renommées telles qu'Aracena, Aroche, Corteconcepción, Cortegana, Cumbres Mayores, Galaroza, Higuera de la Sierra, Jabugo ou Santa Olalla del Cala proposent des expériences permettant de parcourir les pâturages et de s'imprégner de la magie des domaines du Jabugo.

C'est là que se trouvent les séchoirs et les caves où sont élaborés avec soin et patience les jambons AOP Jabugo, que vous trouverez sur ce chemin.

Les pâturages constituent un écosystème unique



Les journées islamiques sont organisées à Almonaster la Real.

Vue de la mosquée d'Almonaster la Real depuis l'extérieur de la ville.

3

Patrimoine culturel et traditions

Fêtes, processions, événements culturels et sportifs. La paisible Sierra de Aracena y Picos de Aroche propose en même temps un remarquable calendrier d'activités.

3.1. Fêtes – Douze mois d'événements

Les montagnes n'ont pas toujours eu une communication avec le reste de la province. Des siècles d'isolement ont permis aux traditions et aux fêtes de s'enraciner dans le folklore populaire. C'est pourquoi les différentes populations de la Sierra de Aracena y Picos de Aroche offrent douze mois de richesse ethnographique.

Le repeuplement des personnes arrivant du nord de la péninsule, qui a commencé avec la Reconquête, a apporté avec lui des traditions de la culture populaire qui s'expriment dans la gastronomie, les danses, les pèlerinages ou les costumes typiques.

La Sierra de Aracena y Picos de Aroche offre douze mois de richesse ethnographique

Le pèlerinage de Santa Eulalia à Almonaster la Real, celui de la Reina de los Ángeles à la Peña de Arias Montano de Alájar, ou celui des Llanos de la Belleza à Aroche, près de Turobriga, sont quelques-unes de ces

processions si particulières.

Les célébrations religieuses restent très importantes, tout comme les fêtes païennes, dont beaucoup s'articulent autour d'interactions avec la nature et des cycles de fertilité de la terre.

Au printemps, on vit et célèbre Pâques et la Semaine Sainte dans de nombreux villages, avec des processions des différentes fraternités et confréries telles que celles d'Aracena, Aroche, Cortegana ou Encinasola. Au même mois de mars se tient la Feria Internacional de Caza de Rosal de la Frontera (Ficar), un événement important pour les amateurs de chasse.

Le mois suivant, en avril, la foire aux bovins de Puerto Moral rassemble, depuis 1893, les trafiquants et les éleveurs de la région, lors de laquelle les contrats se signent encore par une poignée de main.

Au mois de mai, pleins phares sur Hinojales, où l'on suit de près la « lanza », une danse qui réunit un groupe de sept hommes en costume typique qui anime la route de la patronne de la Vierge de Tórtola, avec de la cornemuse et du tambourin, dans un retour à ses racines celtiques.

Une autre des fêtes païennes christianisées est celle des Croix de mai à Almonaster la Real, qui reprend le culte de la fertilité du printemps, déjà installé, et lors desquelles les confréries de la Cruz del Llano et de la Fuente confrontent leurs chants populaires. Lors du « pique », ce sont les tambourins, la flûte, le timbal et les fandangos qui animent le Domingo del Romero.

L'été venu, l'agitation des événements commence par les Journées médiévales de Cortegana, avec pour magnifique toile de fond l'un des châteaux les plus spectaculaires de la province. Les alentours du Castillo de Sancho IV, remontent jusqu'au Moyen Âge avec un marché médiéval, des tournois à cheval et d'autres spectacles.

Cortelazor la Real exprime les beautés des paysages avec le Concours de Peinture en Plein Air, faisant de la ville une galerie d'art ouverte au public.

En juillet, on déménage au château d'Aroche et sur le site de Turobriga-Arucci, où sont recréés des fêtes et des événements romains typiques, tels que des combats de gladiateurs.

À la fin du mois d'août, le festival de jazz de Higuera de la Sierra apporte bonne musique et performances. C'est déjà devenu l'un des événements musicaux les plus importants.

À la fin de l'été, la chaleur encourage le déroulement de la fête des Jarritos, à Galaroza. Le 6 septembre, chacun a la permission de mouiller l'autre, la fontaine de los Doce Caños étant le principal point d'approvisionnement de cette bataille d'eau. L'objectif : personne ne doit rester sec.

Toujours en septembre, et alors que se déroule la Feria Ganadera de Aroche (Fegar) dédiée à l'élevage, la programmation est composée de spectacles de dressage, d'expositions, d'un salon professionnel et d'activités ludiques pour tous publics.

Le changement de saison n'atteint pas les possibilités de loisirs de la sierra, et malgré les pluies et la baisse des températures, l'automne

reste une période idéale pour s'y rendre.

En octobre, les Journées de la culture islamique d'Almonaster la Real revendiquent le passé musulman de cette magnifique ville. Des conférences, des expositions et des dégustations gastronomiques témoignent de la fierté de sa mosquée.

Un mois plus tard, c'est Santa Olalla del Cala qui nous rappelle, avec les Journées séfarades, qu'une des périodes les plus prospères d'Andalousie fut celle de la coexistence entre les trois cultures historiques : chrétienne, musulmane et juive, autour desquelles des activités et conférences sont proposées.

En hiver, la sierra célèbre la fête populaire des Rehilletes de Aracena. Elle est liée à la fin de la saison de la récolte des châtaignes. C'est pour cela qu'on y fabrique des moulins à vent avec les feuilles de cet arbre. On les enfle et les compacte sur une branche d'olivier. Dans la chaleur des feux de joie de la nuit du 7 décembre, ils brûlent en bougeant comme des vagues, créant des effets de lumière et de couleurs.

À Noël et Carnaval, chaque commune arbore un symbole étonnant : l'oignon (Aracena), le chorizo (Cortegana), le champignon Gallipierna (Cala) ou l'os de Jambon (Santa Olalla del Cala). Consumés par les flammes à la fin de la fête, ils constituent les autres temps forts d'un hiver où il ne manque jamais de raisons de se réunir.

Parmi les événements gastronomiques à noter dans le calendrier, citons la foire à l'huile d'Oleozufre en février, la Feria Saborea Cumbres Mayores autour du jambon ibérique et ses produits dérivés en octobre, ou le marché du fromage artisanal d'Aracena, en décembre.

Sans oublier le Marathon BTT de Cala, dans le calendrier sportif, avec un parcours de 75 kilomètres qui traverse la partie nord du parc naturel de la Sierra de Aracena y Picos de Aroche.

Célébrations des fouilles de Turóbriga, du site romain d'Aroche, et théâtre des combats de gladiateurs en juillet.

La culture populaire s'exprime dans la gastronomie, les danses, les pèlerinages ou les costumes typiques



Jambon Ibérique AOP Jambon de Jabugo et sa regañá.

Visite des séchoirs à jambon sur la Route du Jabugo.

Produits de la célèbre Confitaría Rufino à Aracena.

Meringue au four de la Confitaría Rufino d'Aracena.

4 Le choix de la qualité, des produits classiques et écologiques.

La charcuterie de Jabugo, le miel, l'huile d'olive extra vierge, les champignons, les fromages, les châtaignes ou les pâtés sont quelques-uns des délices de la Sierra de Aracena y Picos de Aroche.

4.1. Jabugo. Garants de la plus haute excellence

Le Jabugo attire une attention bien méritée. La tradition charcutière se retrouve dans toutes les classes sociales, économiques et gastronomiques de la sierra. Nous commencerons par l'expérience d'une promenade dans l'alpage, nous poursuivrons par le plaisir visuel de la visite des séchoirs, et enfin, nous sentirons notre palais crépiter, assis au restaurant, devant une assiette de jambon de Jabugo, ou une recette qu'il vient parfaire de son indescriptible saveur.

4.2. Fromages

Dans les prés boisés des montagnes, les fromages les plus fabriqués sont ceux à base de lait de brebis et de chèvre. Parmi ses dignes représentants, citons le fromage de brebis affiné au romarin, le

fromage de brebis affiné à l'huile d'olive extra vierge, ou le fromage de chèvre affiné fabriqué de manière ancestrale, à la saveur si particulière. Monte Robledo est l'une des fromageries les plus renommées de la Sierra. Elle propose des fromages naturels, aux noix, au romarin, aux herbes, à l'origan, au paprika, « torta », « sudao », à la vieille huile et au vin.

4.3. Champignons : la sierra, la plus grande diversité mycologique d'Europe

Huelva est la province qui en récolte le plus grand volume, comprenant certaines des espèces les plus précieuses et les plus reconnues, telles que l'amanita ponderosa, l'amanita caesarea ou le boletus edulis.

La Sierra de Aracena y Picos de Aroche concentre la plus grande diversité d'espèces en Europe. On y trouve plus de 600 espèces de champignons, dont plus de 30 sont comestibles, ce qui en fait une destination de choix pour les amateurs de mycologie. La nature de la sierra, formant un habitat idéal pour les champignons, est une vitrine qui attire de nombreux amateurs et authentiques experts, qui, à leur tour apprécient une gastronomie qui invite ces délices dans la

cuisine. Les restaurants proposent de plus en plus de plats spécialisés dans la cuisine à base de champignons, et attendent avec impatience la période de la cueillette.

Ce trésor gastronomique est mis en valeur au travers de journées pédagogiques pour expliquer que les champignons sont essentiels à la pérennité des espèces d'arbres de la sierra et des prairies.

Le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Pêche et du Développement durable applique un Plan pour la conservation et l'utilisation durable des champignons et des truffes d'Andalousie, dont le but est de sensibiliser à la préservation de l'immense richesse mycologique. L'une de ses actions majeures est la création d'un manuel d'identification des champignons comestibles en Andalousie.

On peut faire correspondre les différentes périodes de cueillette des champignons avec l'exploration de la sierra. À l'aube du printemps, c'est le savoureux Gurumelo (amanita ponderosa), qui ouvre la saison.

Amanita caesarea, la reine des champignons de la Sierra, connue des locaux sous le nom de « Tana », apparaît avec sa couleur orangée dorée, entourée d'un voile blanc violet si caractéristique, avec les premières pluies d'automne.

Lors des automnes pluvieux, les girolles ou chanterelles (Cantharellus cibarius), les cèpes bronzés (Boletus aereus) et les lépiotes élevées (Macrolepiota procera) sont ceux qui sortent de terre dans cette zone montagneuse.

Ce ne sont là que quelques-unes des espèces comestibles, car les cueilleurs de champignons

trouvent souvent des lactaires délicieux (Lactarius deliciosus). Trompettes de la mort (Craterellus cornucopioides), langues de bœuf (Fistulina hepatica), ou plus difficilement, des chanterelles en tube (Cantharellus tubaeformis).

4.4. Confitaría Rufino – Maîtres pâtisiers depuis 1875

Un autre grand représentant de l'excellence des produits de la Sierra de Aracena y Picos de Aroche est le travail de la Confitaría Rufino à Aracena. Depuis près de 150 ans, la tradition de son premier propriétaire, Rafael Rufino Santos, s'est perpétuée. La spécialité de ses gâteaux et tartes s'est répandue dans toute l'Andalousie, devenant synonyme de qualité. Ses recettes sont le résultat de cette poursuite de la tradition, sans renoncer à l'apprentissage et à la fusion d'idées nouvelles, associées à un travail sans relâche. Depuis 1974, la famille Rodríguez Romero, avec José Luis Y Gertrudis à la tête, s'est chargée de perpétuer le savoir-faire de la pâtisserie déjà centenaire, en sachant innover avec de nouvelles saveurs, qui n'ont fait que compléter la perfection gastronomique.

Parmi ses incontournables « caprices » à goûter dans votre itinéraire à travers la sierra, ne manquez pas les Bizcotelas ou le Tocinillo de Cielo, à base de jaune d'œuf et de sucre.

4.5. Vins. Des propositions originales et uniques

Bodega Cerro San Cristóbal est née de la persévérance de trois partenaires pour trouver un endroit idéal où planter les vignes. La Sierra de Aracena y Picos de Aroche n'a pas d'appellation

L'amanita ponderosa, l'amanita caesareae ou le boletus edulis comptent parmi les champignons les plus appréciés de la sierra

L'excellence des gâteaux de la Confitaría Rufino est devenue célèbre dans toute l'Andalousie



Vin Bemoles de Bodegas Cerro San Cristóbal d'Almonaster la Real.

d'origine et la tradition viticole n'allait pas au-delà de la production pour l'autoconsommation. Le succès dans la réalisation de bons vins est donc encore plus louable. Nichées à Almonaster la Real, les vignes cultivées en hauteur, sur des terres sablonneuses, caillouteuses et dans un environnement exempt de contamination, ont donné naissance à des vins aux qualités organoleptiques uniques. Le résultat de ce travail sont les vins Bemoles et Bienteveo, qui se font déjà une place parmi les produits typiques de la Sierra.

4.6. Huile. L'approche écologique de l'oléiculture

La province de Huelva est traditionnellement une terre d'oliveraies. Dans le cas particulier de la Sierra de Aracena y Picos de Aroche, l'orographie ne permet pas une culture extensive de récolte facile des olives. Cependant, c'est l'agriculture biologique qui a été choisie, s'affranchissant des produits chimiques, pour obtenir une huile extra vierge très appréciée.

La plus grande partie de la production de la variété manzanilla serrana se concentre sur les communes d'Hinojales et de Zufre. Zufre, est la capitale de l'huile d'olive avec la Foire d'Oleozufre, une référence parmi les événements gastronomiques de l'oléiculture. C'est là que se trouve la coopérative Nuestra Señora del Puerto (connue sous le nom d'Oleozufre), avec un moulin à huile dédié exclusivement aux oliveraies biologiques. À la lumière de cette spécialisation, d'énormes possibilités d'oléotourisme s'ouvrent, rapprochant le voyageur des oliveraies et des moulins à huile, ou du parcours de la route touristique de Burro, qui met en valeur le patrimoine historique de la zone urbaine de Zufre.

Les vins Bemoles et Bienteveo font partie des produits typiques de la sierra

Le moulin à huile écologique d'Encinasola travaille également à l'obtention d'une huile d'olive extra vierge. Luttant pour la défense et le respect de l'habitat du parc naturel et de la réserve de biosphère, il conjugue les innovations technologiques du secteur avec l'agriculture écologique des variétés manzanilla, hojiblanca, picual, galega, arbequina, cobrasosa, cornicabra et carrasqueña, pour élaborer une AOVE (Huile d'olive vierge extra) du nom d'Oleosierra.

4.7. Miel de la sierra. Les abeilles les plus heureuses au monde

Le développement de l'apiculture est une autre des caractéristiques qualitatives distinctives de la sierra. Traditionnellement, chaque famille avait sa propre petite production pour sa propre consommation, mais des entreprises comme la société Encinasola Sol y Tierra, avec des ruches réparties dans le parc naturel de la Sierra de Aracena y Picos de Aroche, ont canalisé l'intérêt pour un miel de qualité. Le paysage de chênes verts, chênes-lièges, châtaigniers, eucalyptus, frênes, aubépines, bruyères, cistes, thym, lavande, est idéal pour permettre aux abeilles de créer leur doux nectar dans ce paradis naturel.

4.8. Coopératives écologiques de la Sierra. Un pari pour de nouvelles actions

Outre la coopérative Oleozufre, d'autres initiatives communes visent à valoriser les produits de la montagne, notamment les châtaignes. La Cooperativa Castañera Serrana de Galaroza se consacre au nettoyage, à la stérilisation totalement naturelle et à la commercialisation de châtaignes fraîches.

Elle regroupe plus de 280 partenaires pour exporter des châtaignes fraîches vers des pays tels que les États-Unis, le Canada, le Brésil et l'Union européenne, celles-ci étant très appréciées en pâtisserie. La zone de collecte couvre 3 000 hectares de châtaigniers centenaires, répartis entre Fuenteheridos, Galaroza, Los Marines, Castaño del Robledo ou Aracena, et la production moyenne d'environ un million de kilos inclut des variétés comme Las Pelonas, Anchas de Alájar, Helechal, Dieguina ou Vázquez, entre autres.



Le rocher d'Arias Montano de Alájar est une destination tellurique.

5 Des plus insolites : le rocher d'Arias Montano, point tellurique

Au-delà des légendes autour du rocher d'Arias Montano, au fil des siècles, différents peuples ont ressenti une certaine attirance pour l'enclave. Sa position stratégique de poste de surveillance et de contrôle dans la région en est sans doute une raison évidente. La richesse de ses sources n'est probablement pas passée inaperçue non plus. Le réseau de grottes et de galeries creusées naturellement par l'érosion de la pierre karstique, a même servi d'abri ou de nécropole. Les scientifiques et les ésotéristes s'accordent à dire, mais différemment, que la roche génère une certaine énergie. Les scientifiques utilisent le terme tellurisme ou forces magnétiques du sous-sol terrestre, tandis que d'autres parlent de magie ou de l'influence de Mère Nature.

Les archéologues et les spéléologues sont les « guides de l'autre monde » qui étudient, pour l'instant sans en trouver la fin, le réseau de grottes qui parcourent l'intérieur de la roche. Une quarantaine de grottes, connues sous le nom de Cuevas de las Lapas, ont été inventoriées,

et des traces du culte des divinités archaïques d'origine celtique remontant à l'âge du bronze ont été trouvées. L'une d'elles, « baptisée la chaise du roi » aurait été utilisée pour des sacrifices celtibères (transformés en légendes qui disent que les jeunes filles ont été massacrées en regardant le soleil levant), et plus tard, pour les rites baptismaux mozarabes et les campements des templiers. On y accède par des escaliers sculptés dans la pierre même et elle est précédée de ladite « baignoire de la reine », une fonte baptismale paléochrétienne du VI^e siècle. C'était l'un des lieux de méditation préférés d'Arias Montano.

Outre celle-ci, seule une autre, El Palacio Oscuro, où l'on dit que la boussole perd le nord, est accessible aux visiteurs.

La Peña de Arias Montano s'élève au-dessus de la ville de montagne d'Alájar, comme un monument plein de symbolisme, de magie et d'histoire.

Les scientifiques comme les ésotéristes s'accordent à dire que la roche génère une certaine énergie



Depuis le Paléolithique, elle a été habitée par divers peuples primitifs attirés par la richesse de ses sources et par sa position stratégique élevée. C'était un lieu de retraite pour les ermites et les anachorètes.

« Ayant voyagé partout dans le monde, je n'ai pas trouvé de site comparable à celui-ci, pour son ciel large, son air pur et l'étendue de ses vues... », Benito Arias Montano

Peu de personnages comme Benito Arias Montano sont aussi méconnus que magnétiques. Il fut l'un des plus grands représentants de l'humanisme en Europe, conseiller du monarque Philippe II, éditeur de la Bible royale ou polyglotte d'Anvers, bibliothécaire de la Bibliothèque de l'Escurial, il participa au Concile de Trente, et il était un grand érudit dont la thèse sur la Bible est le résultat d'une retraite spirituelle en ermite au sommet du rocher.

Outre ses études théologiques, Arias Montano s'imprégna de l'énergie du lieu, créant à son tour un « jardin romain », où il cultivait des plantes médicinales d'outre-mer. C'est ainsi qu'en l'honneur d'Esculape, il a promu l'étude des plantes aux propriétés curatives. Les docteurs et médecins de toute la péninsule connaissaient le refuge médicinal de La Peña, qui en fit, conjointement avec les positions moins doctrinales de la conception religieuse d'Arias Montano, une figure inconfortable pour l'Inquisition.

Le Sanctuaire de Nuestra Señora de los Ángeles couronne la colline escarpée qui, bien qu'au sommet, présente une plaine qui semble être tirée d'un croquis de l'Olympe. L'ermitage a été modifié et embelli depuis le XVIe siècle, devenant l'arrivée du pèlerinage du 8 septembre.

Sur l'esplanade devant le sanctuaire, subsistent les restes d'une façade capitonnée de la Renaissance, considérée comme la porte d'accès au jardin créé par Arias Montano. Elle est populairement connue sous le nom d'Arco de los Novios (l'arche des fiancés), en raison de la légende qui raconte que le couple qui passe sous l'arche en se tenant la main se mariera.

Non loin de là, un beffroi néoclassique sert de fenêtre aux impressionnantes vues qu'offre le rocher de 600 mètres de haut. Deux guérites circulaires flanquent la structure, avec trois cloches et une lanterne ornant les arcs.

La magnifique tour de guet naturelle au sommet de La Peña est probablement le plus beau balcon d'Andalousie.

Arco de los novios sur le rocher d'Arias Montano.

Un cheval curieux.

L'extérieur de l'ermitage de Nuestra Señora de los Ángeles.



Restaurant El Camino. Un lieu incontournable pour bien manger à Almonaster la Real.

Entrées de fromages et charcuteries dans le restaurant Russes Gastrobar à Aracena.

6 Informations pratiques sur la Huelva insolite

6.1. Comment s'y rendre

Les montagnes Sierra de Aracena y Picos de Aroche sont facilement accessibles depuis Séville et Huelva. De Séville, il faut environ 1 h 10 pour parcourir les 91,0 km par la N-433 et l'A-66, tandis que depuis la ville de Huelva, le trajet dure 1 h 20, en parcourant 100 km sur la N-435. Un parking est réservé aux camping-cars dans le Recinto Ferial de Aracena : Urbanización Huerta de los Panaderos, 1. La sierra est une destination idéale pour les cyclistes.

L'aéroport de Séville est reliée aux principales villes de Séville et, par avion, à plusieurs villes européennes.

6.2. Où dormir ?

- ◆ **Hôtel Essentia.**
Calle José Nogales, 17. Aracena. Tél. : +34 959 12 78 22
<https://hotelesentia.es/>
- ◆ **Hotel Luz Almonaster**
Calle Iglesia, 3 - 21350 Almonaster la Real.
Tél. : +34 638 87 01 29
- ◆ **Hôtel Convento Aracena**
Calle Jesús y María, 19, 21200 Aracena
Tél. : +34 959 12 68 99
<https://www.hotelconventoaracena.es>

6.3. Où manger ?

- ◆ **Restaurant Russes Gastrobar.**
Présentation soignée et saveurs intenses à base de produits locaux.
Calle Noria, 1 Aracena. Tél. : +34 694 49 73 22
<https://russes-gastrobar.negocio.site/>
- ◆ **Restaurant El Camino.**
Plats à base de produits du potager du restaurant et de la Sierra de Aracena.
Ctra. Cortegana - Aracena, km 6,8. Almonaster la Real.
Tél. : +34 959 503 240. <http://www.posadaelcamino.es/>
- ◆ **Restaurant Jesús Carrión.**
Charcuterie et viande ibériques locales accompagnées de plats revisités avec un excellent résultat de fusion.
Calle Pozo de la Nieve 35. Aracena.
Tél. : +34 959 463 188. Port. : +34 616 990 309
<https://jesuscarrionrestaurante.com/>

- ◆ **Restaurant Arrieros.**
Spécialité de porc ibérique et produits dérivés, champignons et produits de saison du potager.
Calle Arrieros, 6, 21207 Linares de la Sierra, Huelva
Tél. : +34 959 46 37 17
<https://www.restaurantearrieros.es/>

6.4. Entreprises de services. Que faire et autres activités

- ◆ **Somos Destino Rural**
Agence réceptive du Parc naturel de la Sierra de Aracena y Picos de Aroche.
Bâtiment El Tiro de Jabugo. Tél. : +34 655 66 23 34
travel@somosdestinorural.com
<http://www.somosdestinorural.com/>
- ◆ **Lynxaia - Ecotourisme et éducation à l'environnement**
Gestion du centre d'accueil des visiteurs de la Peña de Arias Montano à Alájar.
Tél. : +34 957 160 154 / +34 625 512 442
<https://www.lynxaia.com/>
- ◆ **Jambons Lazo.**
Entreprise d'élaboration.
Av. Portugal, 6, Cortegana. 21230 Huelva.
Tél. : +34 959 13 15 60
- ◆ **Confitería Rufino Aracena**
Calle Constitución, 3, 21200 Aracena, Province de Huelva.
Tél. : +34 959 128 121
<https://confiteriarufino.com/>
- ◆ **Route du Jabugo.**
Une expérience unique autour du Jambon AOP JABUGO
<https://rutadeljabugo.travel/>

Parler de la province de Jaén, c'est parler d'une spectaculaire mer d'oliviers qui s'étend sur tout son territoire. Monts, collines et plaines, où pousse la précieuse matière première de l'huile d'olive extra vierge, l'or de Jaén. Un paysage dont la richesse ne se limite pas aux oliveraies, mais qui compte aussi une immense étendue d'espaces naturels protégés, la plus grande d'Espagne. Sierra Mágina, Sierra de Andújar et Despeñaperros, où brille le plus grand poumon vert du pays : le parc naturel Sierras de Cazorla, Segura y las Villas. Parler de Jaén, c'est aussi parler d'un patrimoine monumental extraordinaire, où brille un emblème de la Renaissance andalouse : la spectaculaire cathédrale de la capitale, qui aspire au titre de patrimoine mondial. Ainsi que les deux villes patrimoines de l'UNESCO : Úbeda et Baeza.

“
Tourisme
archéologique,
historique et
gastronomique
dans la mer
d'oliviers
”



Jaén

Jaén au temps des Ibères. Détail de la Mosaïque des Amours à Cástulo.

Même si ici, nous vous parlerons d'une Jaén moins connue : la Jaén de l'époque ibérique, la Jaén des châteaux et des batailles, et la Jaén gastronomique. Nous vous proposons, tout d'abord, un voyage à la découverte d'une des civilisations les plus fascinantes de l'Antiquité : la culture ibérique, qui s'est développée entre le VIIIe et le Ier siècle av. J.-C. Un voyage archéologique avec de nombreux arrêts sur des sites dans tout Jaén, dont l'importance fait de cette province un territoire de référence de la culture ibérique. Un voyage au temps des Ibères lors duquel nous visiterons la ville de Cástulo, le musée ibérique de Jaén et le musée archéologique de Linares, connu sous le nom de musée monographique de Cástulo. Nous ferons également du tourisme actif, en découvrant le site de Peñalosa en canoë, nous assisterons à des spectacles musicaux très spéciaux sur la Mosaïque des Amours de Cástulo, une mosaïque extraordinairement bien conservée.

Et un itinéraire à pied à travers le paysage de Castellar pour atteindre le sanctuaire ibérique de Cueva de la Lobera, où se déroulaient des rituels liés au mouvement du soleil à l'équinoxe.

Dans cette proposition historique et culturelle, nous visiterons une partie de la Route des Châteaux et des Batailles, avec des arrêts captivants : la Forteresse de La Mota, à Alcalá la Real et le Château de Burgalimar, à Baños de la Encina. Jaén est la province espagnole avec la plus forte concentration de châteaux, de tours et de tours de guet en Europe, et la deuxième au monde. De très importantes batailles ont eu lieu sur son territoire. De cette richesse historique et monumentale naît un intéressant itinéraire qui nous invite à un voyage à travers plusieurs chapitres de l'histoire de l'Espagne.

En plus du voyage archéologique et historique, vous pourrez connaître les monuments de la province de Jaén, et surtout, découvrir la

Jaén gastronomique. Notre visite du musée monographique nous a entraînés vers la visite de Linares et, en passant, à la ville patrimoniale d'Úbeda. Et à la visite du musée ibérique, dans la capitale de la province, où en plus de visiter la vieille ville, certains monuments et, bien sûr, la fantastique cathédrale, nous avons découvert une gastronomie qui nous a laissés sans voix. Des projets modernes et passionnés réalisés par des chefs locaux dans des restaurants de qualité. Nous avons eu l'occasion de déguster une cuisine originale et exquise, qui met en avant des produits du terroir et nous a laissé un délicieux goût en bouche. À tel point que nous allons vous proposer un petit voyage gastronomique, en déclarant la ville de Jaén capitale gastronomique et en faisant également une halte dans la province.

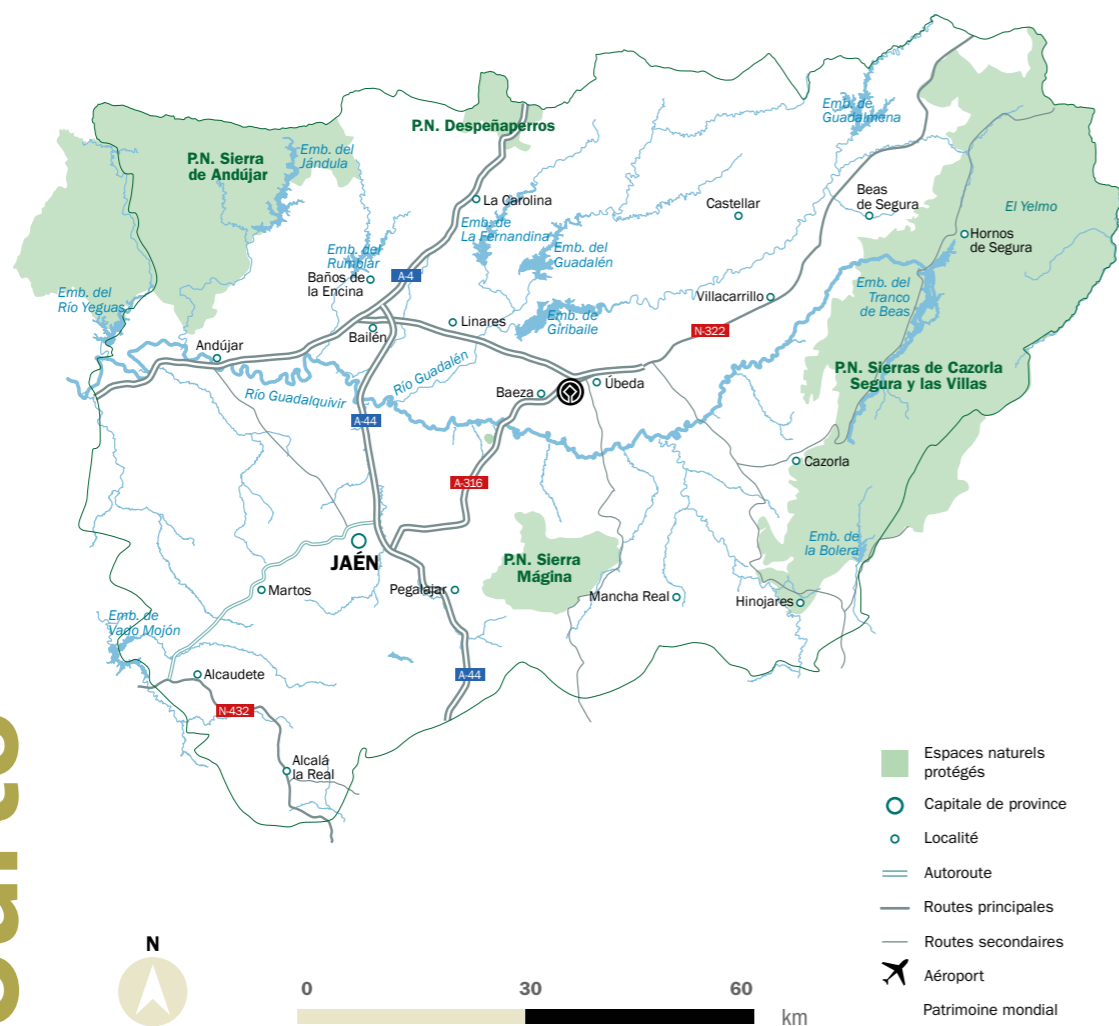
Pour compléter notre voyage dans cette Jaén insolite, nous avons fait la visite incontournable d'un moulin à huile, car parler de Jaén et de gastronomie sans parler d'huile olive vierge extra

serait impossible ! Nous traverserons donc des routes parmi les milliers d'oliviers qui s'étendent à travers des collines, pour atteindre un moulin à huile très particulier. Un lieu qui allie tradition et modernité, où nous goûterons ces arômes et ces saveurs qui définissent tant Jaén et l'Andalousie.

Et une dernière surprise, les vins ! Personne n'imagine sûrement que le pays des oliviers a aussi de la place pour le raisin. Et pourtant... c'était autrefois une terre de vignes, qui sont actuellement en cours de récupération pour produire des vins surprenants. Et nous vous invitons à les déguster dans divers vignobles de la province.

N'oubliez pas qu'il ne s'agit là que d'un échantillon, et que la province de Jaén a encore plus à offrir. Avec ce voyage historique, culturel et gastronomique, nous voulons vous faire découvrir une autre façon de faire du tourisme et de vous transmettre notre enthousiasme pour découvrir cette Jaén insolite.

Carte



Sommaire

<p>1 Voyage au temps des Ibères 114</p> <p>1.1. Qui étaient les Ibères ? 114</p> <p>1.2. Le musée ibère de Jaén. Introduction à la culture ibère..... 115</p> <p>1.3. Quelques sites importants du voyage au Temps des Ibères..... 115</p>	<p>3 Sur la route des châteaux et des batailles..... 120</p> <p>3.1. Château de Burgalimar, joyau almohade à Baños de la Encina 120</p> <p>3.2. En canoë jusqu'au site préhistorique de Peñalosa 122</p> <p>3.3. Forteresse de La Mota, Alcalá la Real 123</p>
<p>2 Une expérience des plus insolites : la cité ibéro-romaine de Cástulo 116</p> <p>2.1. Visite de la ville fortifiée de Cástulo 117</p> <p>2.2. Musée archéologique de Linares. Comprendre Cástulo 117</p> <p>2.3. Le joyau de la Mosaïque des Amours..... 118</p> <p>2.4. Musique électronique dans le Patio de los Amores 118</p> <p>2.5. Découvrir Cástulo et la culture ibérique sous un autre angle 119</p> <p>2.6. Vivre l'équinoxe d'automne dans le sanctuaire de la Cueva de la Lobera..... 119</p>	<p>4 À la découverte de l'or vert de Jaén. Huile d'olive vierge extra et mer d'oliviers 125</p> <p>4.1. Au pied de l'olivier. Les secrets de l'huile d'olive vierge extra 125</p> <p>4.2. Visite d'un moulin à huile : Aceites Castellar et sa Nobleza del Sur..... 126</p>
<p>5 Jaén, capitale gastronomique..... 127</p> <p>5.1. Où manger à Jaén, capitale gastronomique 127</p> <p>5.2. Où manger dans la province de Jaén 128</p> <p>5.3. Et la surprise des vins de Jaén 130</p>	<p>6 Autres informations pratiques sur la Jaén insolite .. 130</p>



Le magnifique château de Burgalimar se trouve sur la Route des Châteaux et des Batailles.

À Baños de la Encina se trouve le château de Burgalimar, un joyau almohade, ainsi que le village préhistorique de Peñalosa.

Ruines de maisons de la Fortalezuela de la Mota.

Huit arrêts dans le voyage au temps des Ibères.



Le Musée Ibérique de Jaén est l'un des musées de référence de la Culture Ibérique.

Coffret de cérémonie en pierre.

Femme habillée en Ibère.

Voyage au temps des Ibères

Le Voyage au Temps des Ibères est un itinéraire de huit étapes à travers l'héritage extraordinaire que la Culture Ibérique nous a laissé à Jaén. La visite du sanctuaire de la Cueva de la Lobera (Castellar) peut être combinée avec une visite du musée du village, où sont exposés des ex-votos. Des villes fortifiées comme Cástulo à Linares, Puente Tablas à Jaén (la mieux conservée d'Andalousie) et Giribaile à Vilches. Les tombes princières d'Hornos y Toya à Peal de Becerro. Le sanctuaire héroïque d'El Pajarillo, à Huelma, où ont été trouvées des sculptures exposées au musée de Jaén. La nécropole tumulaire de Cerrillo Blanco, à Porcuna, complétée par un Centre d'accueil des visiteurs et un musée. Et le mur cyclopéen d'Ibros.

Nous avons visité quelques sites et musées, ce qui nous a permis de mieux comprendre l'évolution rapide de ces populations vers des sociétés et des modèles culturels plus complexes. Nous avons eu le privilège de voyager au temps des Ibères, avec deux grands archéologues, spécialistes de cette période : Marcelo Castro et Vicente Barba. Apprendre d'eux partager ces quelques jours avec eux, qui ont travaillé si dur pour préserver la culture de Jaén, fut une expérience unique et spéciale.

Les Ibères ont laissé une grande empreinte dans la province de Jaén

1.1. Qui étaient les Ibères ?

Les Ibères étaient un groupe de peuples du sud et de l'est de la péninsule ibérique qui partageaient un modèle social et une culture matérielle similaires. Cette culture s'est développée dans l'actuelle province de Jaén à l'âge du fer, c'est-à-dire entre le VIIe et le Ier siècle av. J.-C., et s'est éteinte avec la conquête et la romanisation de la péninsule ibérique. Sept siècles d'histoire d'une culture qui a traversé différentes phases et a donné naissance à une importante civilisation méditerranéenne, qui est devenue plus complexe, devenant une société aristocratique princière de villes-États.

Les Ibères ont laissé une grande empreinte dans la province de Jaén et un patrimoine extraordinaire composé d' *oppida* (des villes fortifiées), de sanctuaires, de tombeaux, de sculptures et d'ex-votos. En termes de technologie, ils ont produit des épées réputées telles que la falcata de fer et des instruments agricoles, ainsi que des poteries au tour. Et en économie, ils ont promu l'agriculture céréalière avec l'incorporation du moulin rotatif, et l'arboriculture (vignes, oliviers et arbres fruitiers).

Les villes ibériques se sont développées avec le commerce des métaux, des céréales, de l'huile et du vin avec lesquels elles faisaient du commerce avec les Grecs et les Carthaginois. Plus tard, avec

l'hégémonie romaine, certains ont disparu et d'autres ont été intégrés à l'Empire de Rome. Leur héritage s'est perpétué à Rome et une partie a survécu jusqu'à nos jours.

1.2. Le musée ibère de Jaén. Introduction à la culture ibère

C'est la meilleure introduction à ce monde avant de visiter les sites, car c'est le seul musée monographique qui existe sur la culture ibérique. On y trouve l'une des plus grandes collections sur l'histoire matérielle des colonies et des villes d'Andalousie. De magnifiques pièces sont exposées dans un spectaculaire bâtiment contemporain d'environ 10 000 mètres carrés, construit à l'emplacement d'une ancienne prison. Le musée dispose de fonds tellement importants qu'il a l'intention de devenir à l'avenir un musée national de la culture ibérique.

Vicente Barba, l'un des plus grands spécialistes des Ibères, nous accompagne dans une exposition temporaire intitulée « La dame, le prince, le héros et la déesse ». Ces archétypes apparaissent dans plus de 300 pièces archéologiques (sculptures, céramiques, outils) retrouvées dans la province. Comme les quatre cratères grecs (céramiques de luxe du IVe siècle) qui faisaient partie du mobilier funéraire d'un prince ibérique trouvé dans la nécropole de Piquía de Arjona. Un parcours thématique qui nous montre à quoi ressemblait cette société aristocratique. Le Prince est montré comme un héros ; la Dame ibérique comme porteuse du lignage ; et la déesse ibérique joue un rôle important dans la religion.

Grâce à cette exposition, nous commençons notre voyage avec une idée de l'organisation de cette société aristocratique et des l'État-villes ibères.

1.3. Quelques sites importants du voyage au Temps des Ibères

Nous vous proposons quelques arrêts dans des villes fortifiées de la province, des nécropoles et des tombeaux princiers, si vous souhaitez suivre l'itinéraire le plus complet pour découvrir la culture ibère.

1.3.1. Oppidum de Puente Tablas, Jaén

La ville fortifiée de Puente Tablas, à 4 km de Jaén, est indispensable pour comprendre comment vivaient les Ibères du Haut Guadalquivir au IVe siècle av. J.-C. période au cours de laquelle la ville a acquis une grande importance. De la grande fortification, 300 mètres de murailles et une partie de la Puerta del Sol sont conservés. Il faut aussi passer par le Centre d'Interprétation qui nous renseigne sur le fonctionnement de la cité ibérique.

La porte monumentale, orientée vers le lever du soleil, illuminait une figure de déesse aux équinoxes, des rites recréés aujourd'hui, créant un environnement sacré. Tout près, se trouve un sanctuaire en terrasses avec plusieurs grottes. On peut visiter un pâté de maisons avec patio, le palais du prince ibérique et ses remparts, les mieux conservés du sud de la péninsule.

Le musée ibérique de Jaén permet de connaître l'histoire des peuplements d'Andalousie



L'une des magnifiques sculptures de Cerrillo Blanco. Le musée ibère de Jaén.

Guerrier ibère à double armure, du Ve siècle av. J.-C. trouvé à Cerrillo Blanco, à Porcuna.

Cratères grecs de Toya y Hornos.

1.3.2. Cité fortifiée de Giribaile, Vilches

La ville fortifiée de Giribaile, à Vilches est un autre des *oppida* ibères, le plus grand de la province, de 18 hectares. Elle domine l'environnement depuis un plateau fortifié au confluent des rivières Guadalimar et Guadalén. La visite comprend également un sanctuaire préhistorique, un ermitage paléochrétien, les grottes d'Espelunca, dispersées le long des pentes de la colline, et un château almohade. Outre le Centre d'interprétation, où vous pourrez découvrir l'empreinte des différentes cultures au fil du temps.

1.3.3. Nécropole dynastique de Cerrillo Blanco, Porcuna

Cerrillo Blanco est un emblème de la culture ibérique. Nous vous invitons à une promenade à travers le site pour découvrir une nécropole du VIIe siècle avant J.-C. avec vingt-quatre tombes individuelles et une tombe mégalithique pour deux personnes. On y a trouvé l'ensemble le plus impressionnant de sculptures ibériques, pour son nombre et sa grande qualité artistique. Un total de 1 400 fragments actuellement conservés au musée ibérique de Jaén. Ils représentent le pouvoir d'un groupe d'aristocrates qui régnaient sur l'importante ville d'Obulco à Porcuna.

Pour mieux comprendre cette nécropole, accédez au Centre pour visiteurs, à côté du site. Et au cœur de Porcuna, dans la Torre de Boabdil (XVe s.) le Musée Archéologique possède une intéressante collection de sculptures ibéro-romaines.

1.3.4. Tombes princières de Toya y Hornos

Au début du XXe siècle, un paysan a découvert la tombe d'un aristocrate ibère à 5 kilomètres de la ville de Peal de Becerro. Elle constitue le meilleur exemple d'architecture funéraire ibérique en Espagne. C'est une chambre funéraire quadrangulaire à trois nefs longitudinales, construite en pierres de taille parfaitement sculptées et recouverte de grandes dalles. À l'intérieur, des niches rectangulaires sont creusées dans les murs. Parmi les objets trouvés dans le mobilier funéraire, se trouvaient de magnifiques cratères grecs.

Le visiteur peut avoir un aperçu de ce qu'étaient les chambres funéraires princières et de leur importance dans cette société aristocratique. La visite se termine au Centre d'interprétation des tombeaux princiers de Toya y Honos, à Peal de Becerro, où vous pourrez mieux comprendre la vision de la mort et les rites funéraires des Ibères.

1.3.5. Mur cyclopéen d'Ibros.

Dans le centre historique d'Ibros, on trouve des vestiges d'un mur cyclopéen de la période ibérique. Un élément architectural défensif typique de cette période tardive de la culture ibérique (II-I siècle av. J.-C.), alors que les Romains étaient déjà dans la région. Il faisait probablement partie d'une enceinte qui entourait la ville et dont il ne reste aujourd'hui qu'un coin, avec d'énormes pierres de taille.

Marcelo Castro et le lion ibéro-romain. Combattant infatigable et archéologue expérimenté, l'un des responsables de la récupération de Cástulo.

La mosaïque du Patio de los Amores est l'une des découvertes archéologiques les plus importantes de ces dernières années.

2 Une expérience des plus insolites : la cité ibéro-romaine de Cástulo

Une visite de la ville ibéro-romaine de Cástulo est indispensable pour connaître l'un des oppida les plus importants de la culture ibérique, à côté de Puente Tablas. Les fouilles de Cástulo ont commencé dans les années 1950, et une partie relativement importante n'a toujours pas été fouillée. C'était le centre de pouvoir le plus important et le plus peuplé de la région à l'époque ibérique. Il s'agit d'une immense ville fortifiée de 70 hectares, qui s'étend le long de la rivière Guadalimar. Cástulo a grandi et s'est développée en raison de sa position stratégique dans l'Alto Guadalquivir et en raison de ses opérations minières d'argent, de plomb et de cuivre dans la Sierra Morena. Elle a joué un rôle fondamental dans la Seconde Guerre punique, un conflit qui a opposé les Romains et les Carthaginois au IIIe siècle av. J.-C. et qui s'est terminé avec la conquête romaine.

Mais l'importance de Cástulo a traversé les frontières lorsque la célèbre « Mosaïque des Amours ». a été découverte. Un magnifique joyau de l'art roman daté entre la fin du Ier et le début du IIe siècle de notre ère et qui a été reconnu comme l'une des découvertes archéologiques les plus importantes de l'année 2012.

2.1. Visite de la ville fortifiée de Cástulo

La visite de la ville de Cástulo commence au centre d'accueil, où se trouve la nécropole de la porte nord. On nous y explique les croyances, les rites funéraires et la société. Continuez sur les remparts, où vous pourrez faire une halte dans la partie la plus élevée (Mur Nord), correspondant à la fortification du Bas-Empire. Là, vous pourrez visiter la Puerta de los Leones, un exemple d'architecture ibéro-romaine qui symbolise le changement hégémonique et la romanisation. Dans l'acropole occidentale, on trouve des citernes et d'autres installations hydrauliques, ainsi qu'un temple sur la Torre Alba. Le centre urbain de Cástulo comprend un portique monumental, des sources chaudes et une synagogue qui serait la plus ancienne de toute la péninsule.

L'itinéraire se poursuit dans la Ciudad Baja, où se trouve la salle de cette merveille qu'est la mosaïque des Amours, et sur la Plaza de Armas, avec le château de Santa Eufemia, de la période arabe, qui fait partie de l'itinéraire culturel des châteaux et des batailles.

2.2. Musée archéologique de Linares. Comprendre Cástulo

La visite du musée archéologique de Linares est indissociable de la ville fortifiée, puisqu'elle



Le joyau de la Mosaïque des Amours, une des grandes trouvailles de Cástulo.

L'un des lions ibéro-romains (1^{er} s. av. J.-C.) qui serait situé à la porte d'entrée monumentale de la ville fortifiée de Cástulo.

présente les découvertes archéologiques de Cástulo. Pour cette raison, il est pratique de se rendre au musée avant d'accéder au site. Nous avons eu la chance d'avoir pour guide personnel l'archéologue Marcelo Castro, directeur du site archéologique. Grâce à sa passion, nous avons compris que le travail de l'archéologue est un travail humain, social et culturel qui n'est souvent pas reconnu comme il le mérite.

Le musée se compose de plusieurs étages, d'un patio couvert et d'un sous-sol. Il est impressionnant de contempler l'une des découvertes les plus importantes de Cástulo : le Lion ibéro-romain (1^{er} s. av. J.-C.), avec les personnes qui l'ont trouvé. Les personnages seraient situés d'un côté d'une porte monumentale, sûrement celle d'entrée à la ville fortifiée (la Puerta del León). Symbole de force et de vigueur, modèle de noblesse, image d'une société immuable. Et aussi symbole protecteur de la ville de Cástulo. L'importance de cette sculpture réside également dans le fait qu'elle est la mieux conservée de la péninsule ibérique.

2.3. Le joyau de la Mosaïque des Amours

La Mosaïque des Amours est l'une des plus belles mosaïques que nous ayons jamais vues, pour son état de conservation impeccable et ses magnifiques compositions, à la fois géométriques et figuratives. Elle faisait partie d'un bâtiment public des 1^{er} et 2^e siècles de notre ère. On pense qu'elle était dédiée au culte de l'empereur Domitien (81-96 ap. J.-C.) Une œuvre inachevée qui, une fois démolie, a enterré la mosaïque sous

les murs latéraux, ce qui a conduit à l'excellente conservation qu'elle présente aujourd'hui. Elle fut découverte en 2012, lorsque le visage d'une femme âgée avec des carreaux de 28 couleurs, qui représentaient la vieillesse en détail, est sorti des décombres. Peu à peu, toutes les scènes sont apparues sur cette spectaculaire mosaïque. C'est une découverte qui a étonné les scientifiques et le magazine *National Geographic*, qui l'a intégrée aux dix plus importantes découvertes archéologiques au monde. Elle fut appelée « Mosaïque des Amours » car elle parle d'amour, mais aussi de mort, de pouvoir et d'intrigues.

On pourrait passer des heures à contempler ces images magistralement réalisées, pour lesquelles plus de 750 000 tesselles de marbre, de pierre et de pâte de verre dans les tons de bleu, rouge et jaune ont été utilisées. Des scènes représentant des figures humaines et animales occupent tous les espaces : des bustes allégoriques des saisons associées au passage du temps (enfance, jeunesse, maturité et vieillesse), des Érotas (dieux ailés de l'amour dans la mythologie grecque) avec des animaux et divers mythes. C'est un conte symbolique lié à l'amour et au pouvoir politique, avec une fin tragique.

Récemment, une autre mosaïque de la même période a été découverte du côté opposé à la Mosaïque des Amours. Également dans un excellent état de conservation, elle est décorée de motifs géométriques réalisés avec des tesselles colorées. De futures fouilles à Cástulo devraient révéler de nouveaux trésors comme ceux-ci.

La Mosaïque des Amours faisait partie d'un bâtiment public des 1^{er} et 2^e siècles de notre ère

2.4. Musique électronique dans le Patio de los Amores

Nous avons découvert Cástulo et la Mosaïque des Amours dans le cadre du 20^e anniversaire du début du Voyage dans le Temps des Ibères, qui multiplie les événements culturels. Certains sont surprenants, à l'instar du Cycle de musique ibérique de Résonance ! L'équinoxe d'automne a été célébré avec un concert de musique électronique de DJ MoM autour de la mosaïque. La lumière du crépuscule et le jeu de lumières sur les carreaux au rythme de la musique créaient une atmosphère unique et particulière, pour contempler l'une des découvertes archéologiques les plus importantes de ces dernières années. Nous avons parcouru la passerelle installée autour de la mosaïque au cœur d'un site qui fut le théâtre d'événements historiques importants, comme le conflit romano-carthaginois d'Hispanie. Nous avons contemplé les images, hypnotisés par leur beauté d'un autre temps.

2.5. Découvrir Cástulo et la culture ibérique sous un autre angle

Il est intéressant de découvrir Cástulo en suivant différents chemins. Bien sûr, en premier lieu, en se concentrant sur les aspects purement historiques et archéologiques, afin d'avoir une vision large de ce qu'était une ville fortifiée ibéro-romaine. Mais récemment, d'autres itinéraires se sont développés, avec des spectacles musicaux, des itinéraires théâtralisés autour de rites liés au mouvement du soleil à l'équinoxe, des ateliers pour enfants, des visites d'experts... autant d'occasions de découvrir Cástulo autrement. Et pas seulement à Cástulo, mais dans d'autres sites et musées qui

font partie du Voyage dans le temps des Ibères. Ce sont des expériences uniques de grande valeur, car elles rapprochent le visiteur curieux de l'héritage historique ibéro-romain, en lui offrant un point de vue original.

2.6. Vivre l'équinoxe d'automne dans le sanctuaire de la Cueva de la Lobera

Notre voyage au temps des Ibères se termine d'une manière particulière : dans le sanctuaire ibérique de Cueva de la Lobera, à Castellar. Nous avons accompagné les habitants de la commune habillés en Ibères, qui vont du village à ce sanctuaire troglodytique, pour accueillir l'équinoxe d'automne. Les gens fréquentaient ce sanctuaire entre le 4^e et le 1^{er} siècle av. J.-C. pour rendre hommage à leurs dieux. En effet, de nombreux ex-votos ibériques ont été trouvés sur le site. On peut les voir au musée du Sanctuaire ibérique, dans le centre de Castellar.

Nous avons parcouru le chemin d'à peine 1 kilomètre en suivant la foule, alors qu'il ne restait que quelques minutes avant le coucher du soleil. On imagine que ce même chemin était emprunté il y a environ 2 500 ans par des Ibères pour observer comment la lumière du soleil du crépuscule illuminait un endroit précis et symbolique de la grotte. Arrivés en haut, il régnait un silence de mort et nous avons tous contemplé la lumière projetée sur les parois de la grotte, représentant des silhouettes qui rappellent les ex-voto. Un moment magique où l'on chante « Aceituneros de Jaén » avec la chorale Andrés Segovia.

Dans la Cueva de la Lobera, on célèbre l'équinoxe d'automne

Les habitants de Castellar se dirigent vers la Cueva de la Lobera, habillés en Ibères, pour vivre l'équinoxe d'automne.

Dans la Cueva de la Lobera, célébrant l'équinoxe d'automne avec l'hymne « Aceituneros de Jaén » de Miguel Hernández, adapté par Paco Ibáñez et interprété par la chorale Andrés Segovia.



Le château de Burgalimar, à Baños de la Encina, est passé d'une ville argarique à un complexe urbain almohade.

3

Sur la route des châteaux et des batailles

Le Voyage au temps des Ibères n'est pas le seul itinéraire insolite de la province. Jaén est aussi une terre de châteaux, disséminés sur tout son territoire, parmi les oliveraies, liés à trois batailles importantes de l'histoire. La première, en l'an 208 av. J.-C., entre Romains et Carthaginois, la seconde en 1212, la bataille de Las Navas de Tolosa, qui mit fin à l'hégémonie andalouse dans la péninsule. Et la troisième en 1808, la bataille de Bailén, une dure défaite pour les troupes napoléoniennes. C'est de là qu'est née la Route des châteaux et des batailles, une proposition touristique et culturelle très intéressante, qui traverse l'ouest de Jaén du nord au sud, avec des arrêts dans des endroits stratégiques. Pour la liste complète, consultez le site de l'Office du tourisme d'Andalousie ou celui de la route elle-même.

Le château de Burgalimar est l'une des forteresses les mieux conservées d'Europe

Au cours de notre voyage, nous avons découvert deux des forteresses les plus impressionnantes et les mieux conservées de la route : le château de Burgalimar, à Baños de la Encina et la forteresse de La Mota, à Alcalá

la Real. Si vous aimez le slow tourisme, loin des endroits les plus fréquentés, n'hésitez plus et suivez la Route des châteaux et des batailles ! Une occasion de connaître le paysage, les villages et les villes, ainsi que la gastronomie, le vin et l'huile de la province de Jaén.

3.1. Château de Burgalimar, joyau almohade à Baños de la Encina

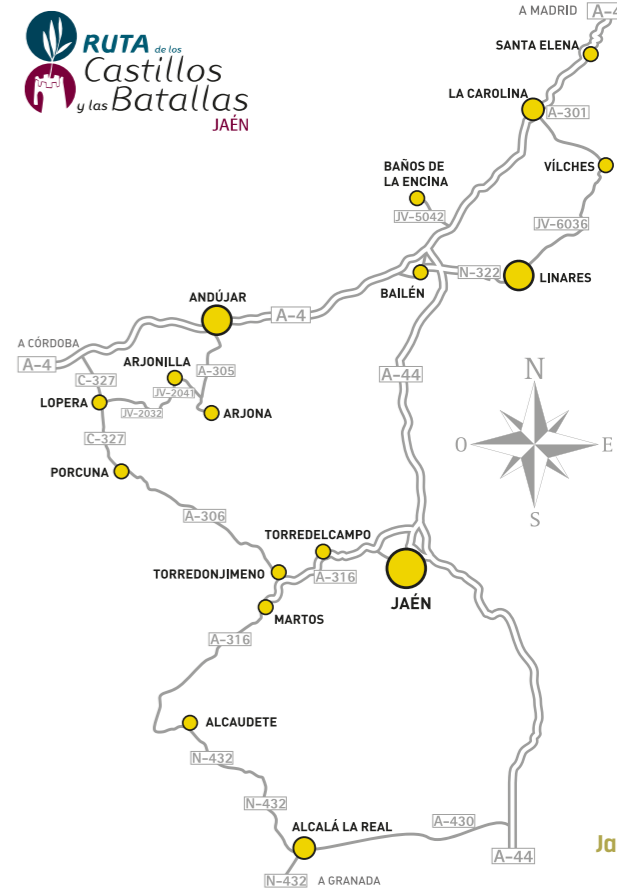
Nous traversons une mer d'oliviers pour atteindre Baños de la Encina, une ville située au nord de la province de Jaén dans une magnifique enclave : le Cerro del Cueto. Au sommet, se dresse le château de Burgalimar, splendide ensemble défensif édifié par les Almohades au Xe siècle. Sa situation stratégique, au début de la vallée du Guadalquivir a provoqué des conflits entre chrétiens et musulmans au Moyen Âge. Le château changea constamment de mains, jusqu'à sa conquête définitive par les chrétiens en 1225. Il n'a pas subi de transformations majeures par la suite. En fait, c'est l'une des forteresses les mieux conservées d'Europe !

Nous sommes montés à la forteresse en traversant la ville de Baños de la Encina, jusqu'à l'imposante tour crénelée. L'entrée du château

marque les esprits par sa solidité. On entre dans la spectaculaire enceinte fortifiée où l'on trouve un immense patio de armas de forme ovale, d'une superficie de 2 700 mètres carrés. Il est entouré de la haute muraille et de 15 impressionnantes tours carrées.

La majeure partie du tissu urbain de Burgalimar et de l'enceinte défensive date de la période almohade (XIIIe s.) : des rues et des maisons pour l'approvisionnement et l'entraînement des troupes islamiques. On y trouve aussi des vestiges d'occupations antérieures : l'escalier du temple date de l'époque romaine, et l'alcazarejo et la Torre del Homenaje de l'ère chrétienne. Il y a même des restes d'une muraille, des fragments de céramique et de la matière organique provenant des maisons d'un village argarique qui occupait le Cerro del Cueto il y a plus de 4 000 ans. La culture d'El Argar est l'une des premières manifestations archéologiques de l'âge du bronze.

Mais l'un des plus beaux éléments du château, qui impressionne par sa hauteur et ses magnifiques vues panoramiques, reste l'alcazarejo chrétien. L'espace défensif a été réduit pour augmenter l'espace résidentiel, et la tour islamique a été remplacée par la Torre del Homenaje. Une belle tour de style gothique, avec deux corps qui regardent vers l'intérieur de la ville, et non à l'extérieur, ce qui nous permet d'en déduire que les grands seigneurs voulaient surveiller la population. Du haut de la tour, on peut admirer une vue panoramique sur Baños de la Encina, avec ses maisons blanches accolées, la mer d'oliviers qui disparaît à l'horizon et le réservoir de Rumblar, encaissé entre les collines.



Vue panoramique sur Baños de la Encina depuis l'Alcazarejo Cristiano.

Baños de la Encina était une enclave stratégique pour les Musulmans et les Chrétiens.

Route des châteaux et des batailles de Jaén.



Cependant, l'une des vues les plus intéressantes qu'offre la Torre del Homenaje est celle de l'intérieur du château de Burgalimar lui-même : le magnifique Patio de Armas de forme ovale, les tours crénelées et les vestiges du tracé urbain almohade. Le tout encadré par un magnifique environnement naturel.

Il est vraiment intéressant de découvrir les utilisations du château de Burgalimar à travers l'histoire, outre son caractère éminemment défensif. Entre les XIXe et XXe siècles, c'était un cimetière, un lieu d'événements et de fêtes (l'alcazarejo servait de scène), et certaines scènes du film « Prince Killian et le trésor des Templiers » y ont même été tournées en 2011. Bien sûr, le château renferme en ses murs une longue histoire qui nous a permis de voyager dans le temps.

3.2. En canoë jusqu'au site préhistorique de Peñalosa

À deux pas de Baños de la Encina se trouve la commune de Peñalosa, située sur les rives du réservoir de Rumbler, dans le parc naturel de la Sierra de Andújar. C'est un gisement argarique de l'âge du bronze qui avait une grande importance il y a 4 000 ans dans le Haut Guadalquivir, en raison de l'exploitation du minerai de cuivre. Il a été abandonné autour de 1400, lorsque la population a émigré vers la vallée du Guadalquivir, les ressources étant épuisées.

Ce qui est inédit, outre son intérêt historique, c'est qu'on y accède à la rame par les marais, ou à pied par la zone sud. L'office de tourisme de Baños de la Encina organise des parcours en canoë qui incluent la visite du site de Peñalosa. Le site attire l'attention de loin, en raison de son emplacement : une tour de guet naturelle qui s'avance dans l'eau. On débarque à la plage de Tamujoso, une zone de loisirs dédiée à la baignade et aux activités nautiques. On retrouve là une partie de la muraille qui encerclait le village. Plus loin, une zone fortifiée avec des maisons et des rues étroites qui reliaient trois terrasses artificielles. Sur la terrasse inférieure, une citerne recueille la pluie ; sur la deuxième, des vestiges de l'activité métallurgique

Mer d'oliviers depuis le château de Burgalimar, Baños de la Encina.

Vue de la Plaza de Armas du château de Burgalimar.



et une tombe monumentale ; et sur la dernière terrasse, une acropole, où de riches sépultures ont été trouvées.

Il a vraiment quelque chose de spécial à traverser les eaux pour rejoindre la ville de Peñalosa et voyager dans le temps. De plus, de là, vous pouvez apercevoir le château de Burgalimar à l'horizon.

3.3. Forteresse de La Mota, Alcalá la Real

À l'extrémité sud de la Route des châteaux et des batailles, à la frontière avec Cordoue et Grenade, nichée dans les Sierras Subbéticas Orientales, se trouve une autre des magnifiques forteresses que nous avons visitées : la Forteresse de La Mota, à Alcalá la Real. En le contemplant depuis le bas de la colline sur laquelle elle se trouve, on se rend déjà compte qu'il s'agit de l'un des systèmes défensifs les plus complexes d'Al-Andalus, un splendide ensemble monumental de l'époque nasride (XIII-XIVe s.) Nous avons embarqué dans un autre voyage dans le temps en franchissant les portes de la forteresse de La Mota, qui était un centre culturel et de pouvoir très important après la conquête chrétienne. Surtout, en raison de sa position frontalière entre les royaumes de Castille et de Grenade durant 150 ans.

La visite permet de mieux comprendre cette idée de frontière et d'enclave défensive. Alcalá la Real était un lieu de passage de la côte vers l'intérieur de la péninsule, d'où son caractère stratégique et défensif, qui se reflète dans son architecture et son urbanisme. Elle dispose d'un système complexe de trois lignes de murailles, de trois ceintures qui l'entourent, et suit le plan d'une ville islamique avec une médina, une forteresse et un faubourg. Remontez les rues sinueuses de la vieille ville jusqu'au sommet de la colline où se trouvent l'alcazar et l'église Mayor Abacia. Il ne reste pratiquement aucun vestige du faubourg : un imposant pan de muraille et les ruines de l'église Santo Domingo de Silos. De l'ancienne médina, subsistent certaines des principales portes de la ville et des vestiges de tours. La partie inférieure

La tour-hommage de la Fortaleza de la Mota. Alcalá la Real.

Le bel intérieur de l'église abbatiale de la Fortaleza de la Mota. Alcalá la Real.





et supérieure compte des places, la première était destinée au commerce et sur la seconde se trouvaient les bâtiments les plus symboliques. D'autre part, l'existence d'un vaste réseau de citernes et de puits se démarque.

Nous atteignons le sommet de la colline où s'élèvent la forteresse et l'église abbatiale, grandioses ! Le premier s'articule autour de la place d'armes de l'époque islamique et de ses tours. Parmi ceux-ci, on distingue la Torre del Homenaje, d'origine islamique, qui se dresse fièrement dans le complexe monumental. Marchez vers le mirador, d'où les vues sur Alcalá la Real et les Sierras Subbéticas sont spectaculaires. Les montagnes et les oliveraies toujours présentes qui s'étendent à perte de vue. Contemplez l'Alcázar, la Torre del Homenaje et l'église abbatiale, qui sont magnifiques. On peut également voir des vestiges de maisons qui s'organisaient autour d'un patio.

Pénétrez dans l'église construite entre le XVIe et le XVIIe siècle, une merveille où se mêlent différents styles. Son architecture est un exemple unique de la Renaissance de Jaén, combinée avec le Gothique tardif et le Plateresque aux pieds, le Maniérisme et le Classicisme sur le corps central et la tête. Montez les escaliers jusqu'au chœur supérieur pour mieux contempler sa beauté.

Il est passionnant de découvrir que la Fortaleza de La Mota cache un réseau de galeries souterraines qui parcourent la colline. Depuis le faubourg de Santo Domingo, on peut atteindre la partie supérieure sur plus de 120 mètres. En outre, à l'intérieur de l'église abbatiale, un spectaculaire champ de neige creusé dans la roche servait à conserver les aliments.

La visite d'Alcalá la Real est une excellente occasion de contempler la forteresse de La Mota depuis le spectaculaire Mirador de los Naranjos et, bien sûr, de visiter le magnifique Barrio de las Cruces et l'Ermitage de Fátima.

Et c'est ici que s'achève cet itinéraire à travers les châteaux et les batailles de Jaén qui, avec la route des Ibères, nous emmène dans un voyage à travers l'histoire. Passons maintenant à la route gastronomique qui, complétant parfaitement les précédentes, nous a révélé une cuisine exquise.

L'église abbatiale de la Fortaleza de la Mota. Alcalá la Real.

Le magnifique intérieur de l'église abbatiale.



À Jaén, il existe de nombreuses huiles d'olive de qualité.

Les olives sont le symbole des champs de la province de Jaén.

4 À la découverte de l'or vert de Jaén. Huile d'olive vierge extra et mer d'oliviers

Nous vous invitons à combiner cette offre de tourisme culturel avec d'autres propositions de visites et d'expériences dans la province de Jaén, telles que des visites de parcs naturels, des villes inscrites au patrimoine mondial (Úbeda et Baeza), la capitale de la province, ou des expériences d'oléotourisme. On ne pouvait pas traverser la province de Jaén et sa mer d'oliviers sans découvrir son huile d'olive vierge extra, l'or de l'Andalousie. L'huile d'olive vierge extra est présente sur les tables de tous les andalous, elle est indispensable, et ça ne nous surprend pas une seconde ! Nous vous encourageons donc à la découvrir dans les moulins à huile, les restaurants et les hébergements.

Lorsqu'on connaît son histoire, on devient à jamais l'un des plus fidèles adeptes de cette huile obtenue au premier pressage, à basse température, de ce jus d'olive. Nous nous sommes définitivement convertis depuis que nous avons découvert les saveurs de l'Andalousie. Dans chaque logement, dans chaque restaurant, dans chaque moulin à

huile, nous avons fait de petites dégustations et appris quelque chose de nouveau sur l'or vert, qui nous a rendu encore plus amoureux de sa saveur et de son arôme. De plus, il existe tout un rituel AOVE. La dégustation doit suivre des règles. Des contenants très spécifiques sont utilisés, et les sens jouent un rôle fondamental. Les producteurs s'efforcent d'améliorer sans cesse la qualité et tentent de conquérir le consommateur avec passion, il est donc difficile de ne pas tomber sous le charme de l'AOVE.

4.1. Au pied de l'olivier. Les secrets de l'huile d'olive vierge extra

Il suffit de pénétrer dans la province de Jaén pour sillonner cette immense mer de 64 millions d'oliviers qui l'occupe. Pour connaître la matière première, le mieux est de se rendre dans le champ, au pied de l'olivier. Il nous racontera son histoire à la première

De nombreuses expériences axées sur l'oléotourisme sont proposées



La ville de Jaén propose des expériences gastronomiques authentiques.

Les dégustations d'huile dans les moulins à huile de Jaén s'inscrivent dans un oléotourisme, très en vogue ces dernières années.

Impossible de parler de Jaén sans parler d'AOVE.

Différents types d'AOVE ont d'une dégustation d'huiles.

personne. De nombreuses expériences axées sur l'oléotourisme sont proposées, avec des visites des champs et des moulins à huile, où l'or de Jaén est fabriqué.

Nous y avons appris les étapes de la production. Les meilleures olives vertes sont choisies avec un point de maturité optimal. Le travail des agriculteurs se mêle à celui des machines, on gauce sans endommager l'arbre pour garantir une cueillette de haute qualité. Si elle est réalisée entre fin septembre et novembre, elle maintient un taux élevé de polyphénols, actifs antioxydants. Et le mieux c'est au lever du jour, lorsque la température est plus basse. Au moulin à huile, on lave et on trie les olives, puis on les broie. La température pendant le processus doit toujours être inférieure à 21°. Le premier pressage est ce qui fait de l'AOVE, le vrai jus d'olive, le meilleur. Enfin, il ne faut pas oublier l'importance du conditionnement, dont le rôle est de préserver les propriétés de l'huile.

4.2. Visite d'un moulin à huile : Aceites Castellar et sa Nobleza del Sur

Nous avons écouté les secrets de l'AOVE à de nombreuses reprises lors de nos voyages en Andalousie.

Comme au moulin à huile d'Aceites Castellar, où 12 générations de producteurs se consacrent à l'huile depuis 1640. Là, nous avons visité les oliviers familiaux et le moulin à huile accompagnés de Dolores Sagra, qui nous a expliqué le processus de fabrication des huiles dans lesquelles interviennent les dernières technologies. Grâce à ce travail passionné, la Nobleza del Sur biologique a été récompensée par le titre *World Best Organic Olive Oil Mills* et choisie parmi les meilleurs AOVE au monde.

Puis, dans la salle de dégustation, la magie a opéré : sur une table sans fin, dans de petits verres rouges, nous avons respiré l'arôme d'une exquisite huile d'olive vierge extra, et en avons lentement savouré chaque goutte. La *Centenario Premium*, profonde et méditerranéenne, l'*Arbequina Premium Monovarietal*, douce et aromatique ; et la *Reserva familiar*, plus personnelle. Nous avons encore ces arômes et ces profondes saveurs en bouche.

Nous vous encourageons à faire de l'oléotourisme à Jaén, en vous arrêtant dans l'un ou l'autre des nombreux moulins à huile de la province. Et, bien sûr, à contempler le paysage des oliveraies, qui fait actuellement l'objet d'un dossier pour être nommé site Patrimoine de l'humanité. Et nous sommes sûrs qu'il y arrivera.

5 Jaén, capitale gastronomique

Notre visite des monuments de Jaén nous révéla une authentique capitale gastronomique. La qualité de la cuisine andalouse est bien connue, ce que nous avons vérifié tout au long de ces voyages à travers l'Andalousie insolite. Mais nous ne nous attendions pas à la surprise que Jaén nous avait préparée. Une ville qui rassemble les ingrédients nécessaires pour devenir une capitale gastronomique. Le plus : les nombreux projets portés par des professionnels passionnés qui ont osé pénétrer le marché en proposant une offre gastronomique attractive, de qualité et à la personnalité affirmée. Ainsi, nos déjeuners et dîners dans la capitale de Jaén sont devenus d'authentiques expériences gastronomiques, où chaque plat était encensé, où chaque ingrédient apportait sa saveur propre, où la maîtrise et l'imagination des chefs donnaient naissance à de magnifiques créations.

Osez vous perdre dans les rues d'une ville qui éveille les sens par les arômes des produits de la terre et d'une mer qui n'est pas si lointaine. Découvrez des petites tavernes et des à tapas qui stimuleront vos papilles, et des restaurants

proposant des plats qui sauront conquérir vos estomacs sans résistance. À Jaén, chaque boisson est servie accompagnée de sa tapa. Et, comme le dit un ami, « *Si par hasard vous oubliez la tapa, demandez-la, car une boisson sans tapa, ce n'est même pas une boisson* ».

Bien évidemment, ces mets seront arrosés des meilleures AOVE de Jaén, et, autre surprise, de vins locaux. Parce que les collines de Jaén qui sont aujourd'hui peuplées d'oliviers étaient autrefois parsemées de vignes. Et il existe encore des vigneron déterminés à créer des vins de qualité. Ceux-ci s'invitent également aux tables de cette capitale gastronomique.

5.1. Où manger à Jaén, capitale gastronomique

L'offre gastronomique est vaste dans la ville de Jaén. À titre d'exemple, nous citons ici de deux établissements qui ont inauguré une succession de festins culinaires qui se sont poursuivis dans toute la province.

La Nobleza del Sur a été récompensée par le World Best Organic Olive Oli Mills et sélectionnée parmi les meilleurs AOVE au monde

De nombreux professionnels passionnés proposent une offre gastronomique de qualité



Restaurant Mangas Verdes à Jaén.

Restaurant Los Sentidos, Linares.

Délices du restaurant Antique à Úbeda.

Salade de fromage et d'avocat au restaurant La Tomatina à Alcalá la Real.

Cuisine traditionnelle avec des touches de modernité qui utilise à la fois des matières premières locales et exotiques, mais de grande qualité

Notre première proposition est le restaurant *Dixtinto*, où la passion derrière ce projet réussi est palpable dès le premier instant. La liberté dont jouit le chef audacieux Manuel Frutos, qui propose des plats imaginatifs et innovants, est extrêmement intéressante. Ce n'est pas pour rien que ce restaurant de plats à base de riz aux airs gastronomiques s'appelle « *Dixtinto* » (Différent, en français). Le chef a fait du riz sa spécialité pour les possibilités infinies que celui-ci offre. Nous avons aimé la fraîcheur de ses idées et le délice de ses créations, qui nous ont forcément conquis. Cette liste n'est qu'un échantillon de la créativité de ses plats, élaborés à base de produits locaux : « thon rouge pipirrana », « œufs au plat et pomme de terre déshydratée », « ceviche andalou », « violettes de poulet fermier en pepitoria », « steack tartare à l'AOVE »... Courez vite les goûter !

Notre deuxième suggestion est le restaurant *Mangas Verdes*, une « taverne gastronomique atypique », selon ses créateurs Emilio Martín et Francisco Cuadros. Des chefs intelligents qui ont su allier tradition et avant-garde, une cuisine traditionnelle avec des touches de modernité, utilisant à la fois des matières premières locales et exotiques, mais toujours de grande qualité. Voici comment sonnent leurs plats : « cabillaud confit à l'AOVE, épinards et crème de pois chiches », « sphère de mascarpone, fraises, mangue et crumble de pignons », « foie de mer et foie de lotte », « salmorejo de poivrons rôtis », « artichaut à l'ajoblanco », « raviolis de queue de bœuf », et c'est un délice !

♦ **Restaurant Dixtinto**
Calle de la Rioja, 1, Jaén.

♦ **Restaurant Mangas Verdes**
Bernabé Soriano, 28, Jaén.

La province de Jaén propose des expériences gastronomiques authentiques.

5.2. Où manger dans la province de Jaén

Mais cette route gastronomique se poursuit dans toute la province de Jaén, avec des arrêts à Linares, Úbeda, Baños de la Encina, Alcalá la Real... où l'on trouve également de grands professionnels de la cuisine qui proposent une offre gastronomique extrêmement intéressante.

Le restaurant *Los sentidos* (Les sens) à Linares, mérite bien son nom, car il propose des expériences gastronomiques qui éveillent réellement les sens. Une carte délicieuse où se mêlent des influences de différentes cultures qui ont occupé la province, qui tire parti d'ingrédients de haute qualité comme l'huile d'olive vierge extra, l'agneau Segureño, les produits du potager... Son chef Juan Pablo Gámez les utilise pour créer une cuisine andalouse atypique et créative, servie avec d'excellents vins par le sommelier Jaime Moya.

A Úbeda, on découvre le restaurant *Antique*, également tavería, où l'on sert une cuisine évolutive traditionnelle, sous forme de plats uniques, riches en nuances. L'AOVE joue un rôle de grand protagoniste dans tous les plats, desserts et boissons.

Le restaurant *Palacio de los Guzmanes* à Baños de la Encina, et le restaurant *La Tomatina* à Alcalá la Real, se distinguent par une cuisine traditionnelle de qualité. Dans ce dernier, les vins locaux de Bodegas *Marcelino Serrano* nous ont démontré la qualité des vins de Jaén.

♦ **Restaurant Palacio de los Guzmanes**
Calle Trinidad, 4. Baños de la Encina.

♦ **Restaurant Antique**
Calle Real, 25, Úbeda.

♦ **Restaurant Los Sentidos.**
Calle Doctor, 13, Linares.

La route gastronomique continue dans toute la province de Jaén



Marcelino Serrano et sa fille Blanca élaborent des vins extraordinaires sur des terres autrefois peuplées de vignobles.

Les vignobles de Marcelino Serrano sont situés sur un point de vue offrant un magnifique panorama sur la Sierra Sur de Jaén.

◆ **Restaurant La Tomatina**
Calle Iglesia, 2. Santa Ana, Alcalá la Real.

5.3. Et la surprise des vins de Jaén

Nous n'avons pas associé la province de Jaén au vin, et pourtant... quelle surprise les vins de Jaén ! À la fin du XIXe siècle, le phylloxéra avait détruit les vignes qui ont alors laissé leur espace ancestral aux oliveraies qui peuplent aujourd'hui le territoire. Cependant, 3 000 vignobles ont survécu dans la province. Ils se sont développés au XXe siècle et perdurent la tradition viticole qui existait depuis le XVe siècle. Les vins peuvent être dégustés dans des établissements vinicoles très intéressants à travers la province. À la coopérative de *Torreperogil*, l'une des comarques les plus anciennes dans la production de vins. À la *Bodegas Herruzo*, à Lopera, qui se distingue par ses blancs de type Amontillado blanc. À la *Casería de Algarjes*, Arbuniel (Sierra Mágina), qui propose de bons rouges. La *Bodega de Tobar*, à Segura de la Sierra, qui a intégré la Molinera, une variété autochtone de Jaén. *Bodegas Viñas Tintas Capellanías* à Andújar, qui produit des blancs principalement à partir de vignes situées en haute altitude. *Bodegas Cefrián*, une nouvelle cave à Jamilena, avec des vins artisanaux : son rouge « Mala Hostia » et son blanc « Blasa ». Et aussi *Bo-*

degas Viña Alcón à Pozo de Alcón, et *Viña Cazorla*, dans la Sierra de Cazorla. Dans la Sierra Sur, on trouve les vins de Frailles et la *Bodega Campomano*, qui propose également des cépages locaux (Jaén blanc et Jaén noir)

Nous avons vécu la surprise des vins de Jaén à *Bodegas Marcelino Serrano* à Alcalá la Real, près d'une tour de guet surplombant la Sierra Sur de Jaén. Marcelino et Blanca Serrano élaborent des vins extraordinaires depuis plus de 25 ans. Ils possèdent des vignobles où ils expérimentent des cépages de qualité dans le but de faire de grands vins signatures, et ils réussissent ! Ne manquez pas la visite des vignobles et des caves avec Marcelino et le cours magistral d'œnologie lors d'une dégustation avec Blanca. Les vins, qui vous séduiront, se chargent du reste.

◆ **Bodega Marcelino Serrano.**
Av. Iberoamérica, 27, 23680 Alcalá la Real
<https://marcelinoserrano.com>

À Jaén on trouve aussi des vignobles et des vins de qualité. Vins Marcelino Serrano, Alcalá la Real.

6. Autres informations pratiques sur la Jaén insolite

6.1. Comment s'y rendre

La province de Jaén est grande, réfléchissez donc bien à la région dans laquelle vous vous déplacez. Si vous vous rendez à Alcalá la Real, Malaga ou Grenade, c'est peut-être la meilleure option. Si vous vous rendez dans la ville de Jaén ou à Linares, le mieux est peut-être d'arriver de Madrid en train. Les aéroports de Madrid, Malaga, Séville, Grenade ou Almería sont bien desservis. Ensuite, vous pouvez prendre le train et aller de Madrid à Linares et à Jaén. Cela prend un peu plus de quatre heures.

Si vous préférez louer une voiture ou voyager avec la vôtre, en voiture depuis Séville, il faut environ 2 h 45 jusqu'à Jaén. De Malaga 2 h 05, de Grenade 1 h, de Cordoue 2 h et de Linares 35 minutes. De Jaén, il faut 40 minutes jusqu'à Cástulo et 1 h jusqu'à Alcalá la Real.

6.2. Où dormir dans la Jaén insolite

◆ **Palacio de los Guzmanes,**
C/ Trinidad, 4. 23711, Baños de la Encina
Tél. : +34 953 613 075
guzmanes@palacioguzmanes.com
<https://www.palacioguzmanes.com>

Entreprise dédiée à la documentation, la diffusion et la gestion du patrimoine historique. Visites guidées avec l'archéologue et chercheur Manu Torres Soria.
manutorressoria@gmail.com

◆ **Almazara Aceites Castellar,**
Avda. Andalucía, 13 / Ctra. Sabiote, s/n. Castellar

6.3. Entreprises de services. Que faire et autres activités

◆ **La Factoría de Historias.**

◆ **Voyage au temps des Ibères**
<https://www.viajealtiemposiberos.com>

◆ **Route des châteaux et des batailles**
<http://castillosybatallas.com>

Malaga est une province extrêmement touristique, mais malheureusement, seules la Costa del Sol et la capitale, une ville magique et accueillante, sont connues. Mais qui dirait que Malaga est la quatrième province la plus montagneuse d'Espagne ! Au cours de nos voyages, nous avons découvert les montagnes qui entourent et enlacent les plages et la ville. C'est incroyable, mais en dehors de Ronda, du Caminito del Rey, de la Costa del Sol et de la ville de Malaga, le reste de la province est assez méconnu.

“
Sport entre
monts et
collines
”



Malaga

Entre la Sierra Bermeja, Grazalema et Los Alcornocales, Gaucín est une destination de nature, de sport et de détente.

Aussi méconnu qu'impressionnant, pour sa richesse et sa diversité naturelles, ses possibilités de tourisme sportif et actif, ses hébergements de charme, ses activités commerciales. Mais c'est avant tout ses habitants, qui travaillent notamment à l'amélioration de son offre touristique, qui font de Malaga cette province formidable.

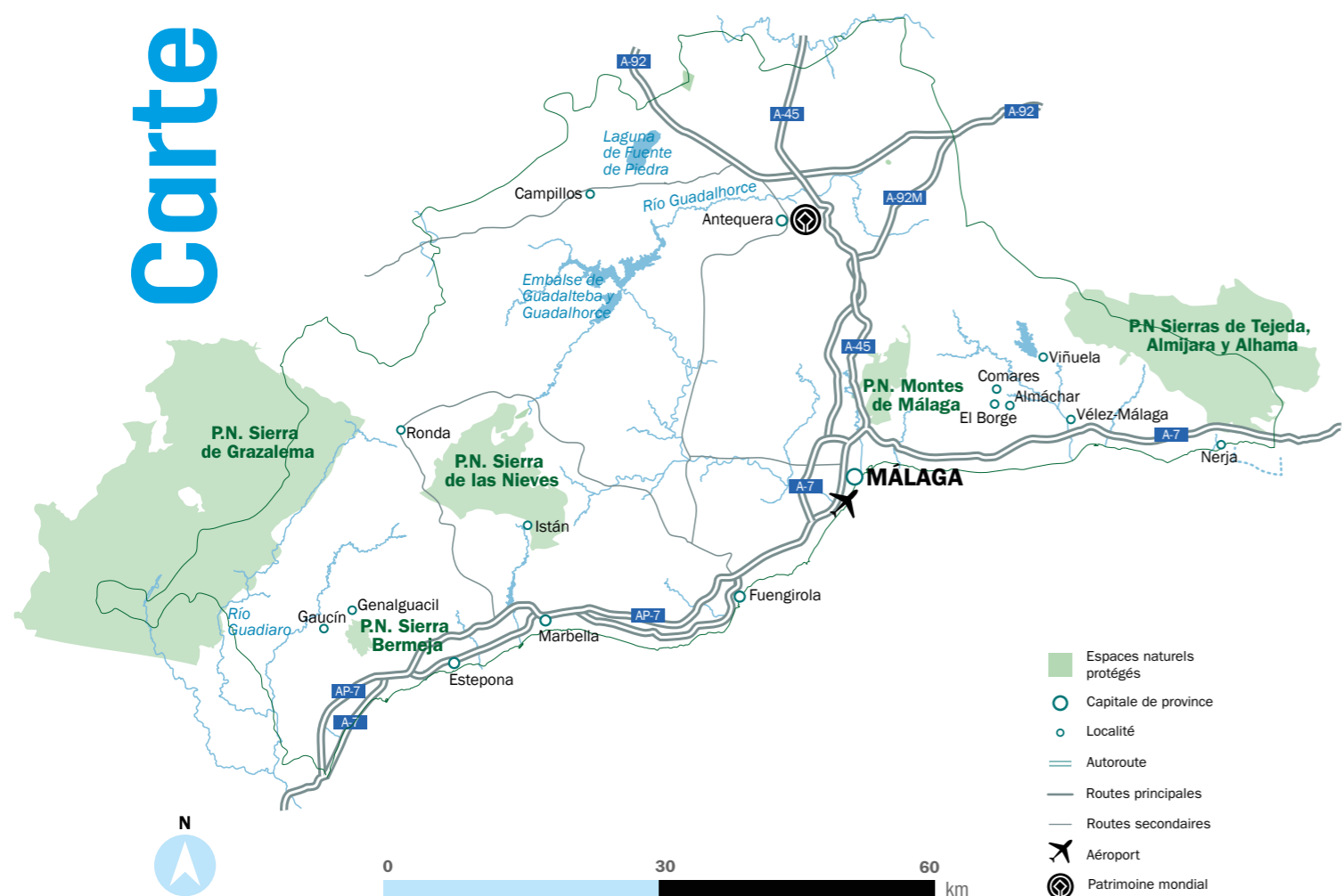
Lors de cette visite sommaire, mais spectaculaire, des montagnes de la province de Malaga, nous voyagerons d'ouest en est. Nous commencerons par la Sierra de Grazalema et le parc naturel de Los Alcornocales. Plus tard, nous visiterons Gaucín

qui, suspendu aux parois rocheuses, regarde vers la Sierra Bermeja. Ensuite, nous découvrirons la Sierra Blanca et surtout, le nouveau parc national de la Sierra de las Nieves et ses forêts de sapins. La Sierra Blanca et la Sierra de las Nieves, remplies d'eau et de singularités, laisseront place à l'Axarquía, une comarque plus sèche, mais riche et savoureuse, avec une agriculture, des villages insolites et des traditions mémorables. Et pour finir, nous irons à l'extrémité orientale de la province de Malaga, jusqu'aux falaises de Maro-Cerro, la dernière bande côtière naturelle libre de la province.

Un long voyage à travers un système de collines et de montagnes, qui représentent pour la province une alternative au tourisme de masse axé sur le soleil et la plage. Les montagnes de Malaga offrent une opportunité à un développement économique et social différent, qui protège de l'exode rural vers des zones d'une incroyable beauté, mais aussi d'une grande valeur culturelle, sociale et, ne l'oublions pas, économique.

Le tourisme de l'avenir devra miser sur la qualité, la personnalisation et la diversification de l'offre, une démarche qui porte déjà ses fruits dans les montagnes de Malaga. Des petits projets qui misent sur des services adaptés aux nouvelles tendances du tourisme actif, du sport, de la nature et du bien-être. Malaga peut et doit continuer à être une référence touristique grâce à l'offre diversifiée de sa géographie et de ses habitants.

Carte



Sommaire

Malaga

- 1** Sierra Bermeja. Gaucín, sport entre montagnes et collines 136
 - 1.1.** Des émotions fortes à Gaucín, la vía ferrata au clair de lune..... 137
 - 1.2.** Genalguacil et la Biennale d'art contemporain 138
 - 1.3.** Reales de la Sierra Bermeja..... 138
- 2** Istán et la Sierra Blanca 139
- 3** La Sierra de las Nieves, nouveau parc national 141
 - 3.1.** Routes et pistes dans le parc national 142
- 4** La Axarquía, la partie de la province de Malaga la plus diversifiée et la plus surprenante..... 143
 - 4.1.** Comares, village suspendu et la plus longue tyrolienne d'Espagne 143
 - 4.2.** La ruta de la Pasa..... 145
 - 4.3.** Almáchar et El Borge, villages de l'Axarquía..... 146
 - 4.4.** La Viñuela et son marais 147
 - 4.5.** Falaises de Maro-Cerro Gordo 149
- 5** Une expérience des plus insolites : saveurs tropicales L'Axarquía, une terre tropicale 151
- 6** Informations pratiques sur la Malaga insolite 152

La Torre de la Caleta sur les falaises de Maro-Cerro Gordo veille sur la plage du même nom.

Statue qui rappelle la fête et la tradition des Verdiales, une manifestation musicale et sociale paysanne qui perdure dans certains villages de la province. Les Verdiales de Comares figurent parmi les plus célèbres.

Village de Triana depuis le hameau La Zorrilla. Villages avec une riche agriculture tropicale.



La lune nous dit au revoir en survolant la Sierra Bermeja, alors que nous franchissons le dernier pont de la via ferrata.



Une tyrolienne impressionnante pour arriver presque à la fin du parcours de la via ferrata de Gaucín. À faire les nuits de pleine lune, une activité incroyable.

1 Sierra Bermeja. Gaucín, sport entre montagnes et collines

Gaucín est un joli village perché sur l'une des berges de l'embouchure de la rivière Genil. La zone est imposante puisque plusieurs chaînes de montagnes y convergent et se croisent : La Serranía de Ronda, Grazalema, Sierra Bermeja et les montagnes du parc naturel de Los Alcornocales. Adossé aux contreforts de la Sierra de Grazalema et de la Serranía de Ronda, il regarde la face rouge de la Sierra Bermeja.

Gaucín est l'une de ces villes inconnues de l'ouest montagneux de Malaga, près de Cadix et de Séville. Un sommet andalou qui a déjà la particularité d'être l'un des endroits où il pleut le plus dans

toute l'Espagne ! Qui l'aurait cru ? Si loin au sud de la péninsule, si proche de l'Afrique. En raison de l'altitude et des vents, cette région d'Andalousie conserve un microclimat humide où l'eau est abondante, sans perdre son caractère nettement méditerranéen. C'est pourquoi dans certaines de ses vallées reculées, on trouve des traces de la végétation subtropicale humide

qui peuplait toute la péninsule ibérique il y a des millénaires (voir La Cadix insolite, dans ce même guide). À la diversité naturelle et faunique de la région s'ajoutent des niches climatiques humides, difficilement inimaginables dans ces régions. Le sapin Pinsapo, un conifère endémique d'Europe, est la particularité du parc national de la Sierra de las Nieves. Il résiste aussi dans certaines zones de cette partie de la province de Malaga.

La Sierra Bermeja, ce massif rocheux rougeâtre est le modèle insolite des montagnes de Malaga. Une chaîne de montagnes inconnue et unique au monde. Unique au niveau géologique, puisque ces montagnes constituent le plus grand affleurement de roches péridotites, riches en fer et en platine, au monde. C'est de cette apparence rougeâtre que vient le nom arabe de la région : Yebel Al Jamra. Un massif qui dépasse les 1 500 mètres, un paysage unique pour les amateurs de géologie. Ceci explique le peuplement de la comarque. En effet, les populations se sont installées à la frontière, entre les roches péridotites et la couche calcaire, là où émergent les sources et les cours d'eau,

essentiels pour l'homme, l'élevage et les cultures.

Comme dans d'autres régions de Cadix, la végétation prédominante est celle des chênes-lièges, des chênes faginsés et des oliviers sauvages dans les zones basses, et des pins dans les zones moyennes. Dans les zones plus élevées, on trouve des restes de l'ancienne forêt de sapins, en cours de récupération. Des biotopes variés qui abritent une faune d'une richesse inattendue : oiseaux, chauves-souris, mammifères, invertébrés, amphibiens, poissons, reptiles et papillons. Une autre attraction pour les amateurs de tourisme de nature ou ornithologique, et les amoureux des papillons. Les oiseaux constituent déjà un exemple des charmes de la Sierra Bermeja. Plus de 220 espèces y vivent ou y passent de longues périodes, au cours des interminables migrations qui unissent l'Europe et l'Afrique en passant par l'Andalousie.

1.1. Des émotions fortes à Gaucín, la via ferrata au clair de lune

Gaucín est un exemple de l'incroyable travail accompli par les institutions, les entreprises privées et les citoyens pour changer le visage du

tourisme de terroir dans la province de Malaga et en Andalousie. Le village jouit d'un patrimoine riche et diversifié ; avec son château, ses rues blanches, et ses hébergements de charme. Gaucín est également un exemple de la façon dont des niches touristiques, petites mais très intéressantes, peuvent revitaliser et diversifier l'économie.

À Gaucín, on trouve l'une des 14 via ferratas qui ont été installées très près de différents villages de la province de Malaga, pour y permettre la pratique de ce sport intense et passionnant. Objectif atteint, ça ne fait aucun doute. La via ferrata Cortado de Ronda est très populaire. Celle de Gaucín, qui borde les falaises face à la peu connue Sierra Bermeja, est un bel exemple de ce projet. Une activité moderne pour profiter de la nature et d'un tourisme de qualité à côté d'un village avec une offre d'hébergements et de restaurants.

Nous avons pu le découvrir en fin d'après-midi lorsque le rouge rouille de la Sierra Bermeja est devenu encore plus intense. Nous sommes descendus par des tyroliennes, des ponts tibétains, accrochés à la paroi

La Sierra Bermeja offre un paysage unique aux amateurs de géologie

Gaucín bénéficie de l'une des 14 via ferratas installées à proximité de différents villages de la province de Malaga



Un petit village de 400 habitants, devenu célèbre grâce à l'art contemporain. Depuis 1994, Genalguacil est une référence.

Le Pinsapo, un conifère endémique qu'on ne rencontre qu'en Espagne et au Maroc.

rocheuse. Le vide et l'air frais de la nuit frôlant nos épaules. Nous avons apprécié en silence une nature spectaculaire. Et la lune s'est levée peu à peu, frôlant les sommets de la Sierra Bermeja. Une expérience unique qui peut aussi se faire de nuit ! À la pleine lune ou avec un ciel étoilé, la via ferrata change et se transforme au son des animaux nocturnes, laissant un souvenir indélébile.

1.2. Genalguacil et la Biennale d'art contemporain

L'un des autres villages surprenants qui mérite une visite est Genalguacil. À moins de 10 km à vol d'oiseau de Gaucín, mais à 22 km le long d'une route aussi belle que sinueuse, Genalguacil porte le surnom de « village-musée ». Un musée certes, mais moderne, puisque grâce à l'initiative de la mairie, une biennale internationale d'art y est célébrée depuis plus de 20 ans. Une rencontre qui rassemble des artistes contemporains du monde entier, qui se retrouvent dans ce petit village de seulement 400 habitants. Ils se rencontrent, partagent leurs expériences, exposent et laissent

leur trace sous forme d'œuvres d'art contemporaines qui s'inscrivent dans le patrimoine urbain, attirant des amateurs d'art et de nature tout au long de l'année. Car Genalguacil se trouve dans un environnement naturel préservé et reculé. Niché à flanc de colline, face une vallée, le village est

La Sierra Bermeja offre un paysage unique aux amateurs de géologie

composé de ruelles mauresques et de maisons blanchies à la chaux, de recoins et de points de vue à chaque détour, et la marque des artistes est partout.

1.3. Reales de la Sierra Bermeja

Le parc naturel Reales de la Sierra Bermeja est une autre de ces intenses découvertes intenses d'un voyage plein de sensations fortes. Cet endroit résume tout ce que la région a à offrir. En premier lieu, le Sendero del Pinsapo, où vous pourrez découvrir cet arbre unique, avec ses aiguilles épaisses et si caractéristiques, formant une couverture bleu-vert qui résiste aux intempéries. Un sapin rustique qui date des périodes glaciaires. Deuxièmement, on peut y voir émerger des roches péridotites, qui rendent la sierra unique. Des roches rouges brisées au sommet de Los Reales et au Mirador Salvador Guerrero. Depuis ces points, en pleine Sierra Bermeja, on aperçoit la Méditerranée, avec une vue impressionnante sur toute la côte de Malaga et de Cadix, et même le rocher de Gibraltar. C'est un plaisir de faire du sport et de découvrir la faune et la flore de cette région si particulière et si riche, mais si méconnue en dehors de l'Andalousie. Nous achevons à ce sommet la première de nos étapes à travers une province de Malaga insolite.

Le centre urbain d'Istán, blanc et désordonné, au milieu d'une chaîne de montagnes dense et feuillue.

2 Istán et la Sierra Blanca

Poursuivant notre route à travers les montagnes inconnues de Malaga, on passe de Gaucín et de la Sierra Bermeja, voisine d'Estepona ; à la Sierra Blanca, juste au nord de Marbella. La Sierra Blanca est principalement composée de calcaire, d'où son nom, et contraste avec la Sierra Alpujata et la Bermeja d'où nous venons. Ses sommets dépassent les 1 200 mètres, dans un espace naturel, riche et diversifié, étranger à l'urbanisation dense du littoral.

Les anciennes mines de fer ont affecté la couverture végétale d'origine des chênes-lièges et des chênes verts, comme ce fut aussi le cas dans d'autres régions de Malaga et d'Almeria. Ils ont été remplacés par des forêts de pins, de châtaigniers et des zones de repeuplement de sapins Pinsapos, une grande attraction de la région. Même s'il existe encore de nombreux chênes-lièges encore exploités, « pelés » tous les dix ans, qui montrent leur tronc d'un rouge intense. L'eau est très présente dans la Sierra et forme des ruisseaux et des mares, par exemple dans la région d'Istán. Là, nous avons parcouru la rivière Verde et la

route du Charco del Canalón, toujours avec de l'eau pour se rafraîchir, même pendant les étés les plus rigoureux. Un itinéraire accessible à tous, où l'on peut s'imprégner et profiter de la nature, mais aussi la fin d'un itinéraire de canyoning extrêmement ludique pour ceux qui recherchent des émotions plus fortes.

Istán est un village de montagne, un exemple de ce qu'est l'autre Malaga. Des villages avec un mode de vie beaucoup plus attaché à la nature, une activité économique plus liée à l'agriculture et de nombreuses possibilités pour un tourisme différent, bien plus durable. Exactement ce que nous recherchions en créant ce guide. En randonnant près de la rivière Verde, nous avons pu voir quelques oiseaux tels que des aigles, des autours et des vautours. Nos guides nous ont parlé des chèvres de montagne, fouines, chevreuils, sangliers et lapins qui abondent dans ces régions. Une richesse naturelle et un grand potentiel pour l'agriculture biologique

Nichée entre des vallées denses de végétation, Istán est surnommée « la source de la Costa del Sol » pour ses cours d'eau



Istán est un village surprenant, avec ses canaux et ses chênes-lièges. C'est le point de départ de plusieurs itinéraires à travers la Sierra Blanca.

et les secteurs, tant agricoles que touristiques, qui privilégient la qualité et la valeur ajoutée. Certaines niches touristiques apprécient un service personnalisé et exclusif et sont prêtes à payer pour passer la nuit dans ces villages et profiter des différentes activités qui y sont proposées. Des possibilités de développement économique, mais aussi un remède à l'exode rural vers la côte, une maladie dont la province de Malaga et le reste de l'Andalousie ont beaucoup souffert.

Istán est appelé la « source de la Costa del Sol », car il est niché entre des vallées de végétation dense et bénéficie d'abondants cours d'eau. Un village qui a conservé son ancienne structure et qui peut constituer un excellent camp de base pour

passer quelques jours dans la Sierra Blanca et la Sierra de las Nieves, sans trop s'éloigner de la côte.

Istán se distingue également pour ses spécialités culinaires, notamment d'innombrables recettes à base d'orange, mises à l'honneur lors du Día de la Naranja, une journée dédiée à ce fruit. Le maïs, étonnamment, est

un produit typique de la région, que l'on retrouve dans des plats comme la soupe de maïs. Le ragoût de fenouil, le gazpachuelo et les migas sont également fortement recommandés, tout comme les douceurs locales.

L'agriculture n'existerait pas sans les canaux construits par les Maures, le monument le plus modeste et le plus important du village. Une ingénierie populaire qui a apporté richesse et développement. La fontaine et le lavoir d'El Chorro sont une surprise rafraîchissante lorsque l'on arrive au village, assoiffé après une promenade.

Parmi les monuments, l'église San Miguel du XVI^e siècle et la tour Escalante, vestige des conflits et affrontements de l'époque moderne. La zone fut le théâtre de la guerre civile entre chrétiens et maures. Aujourd'hui, cependant, la paix est le propre d'Istán et de la Sierra Blanca. Et cette paix qui a réussi à intégrer le passé et à regarder vers l'avenir est ce que nous emportons avec nous de la région, en attendant notre prochaine visite, bien sûr.

Parmi les spécialités culinaires, les recettes à base d'oranges sont les plus importantes.

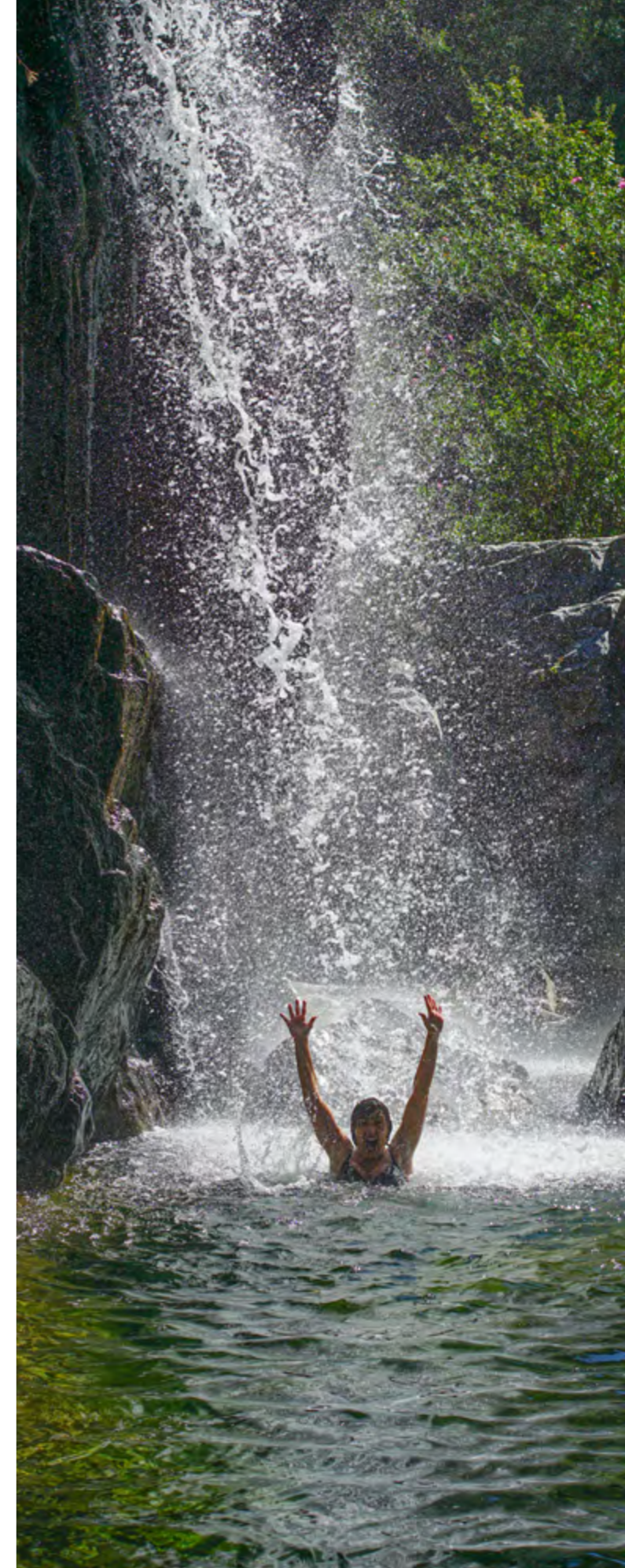
3 La Sierra de las Nieves, nouveau parc national

Le seizième parc national espagnol nous avait déjà conquis lors d'un de nos premiers voyages. Nous l'avons découvert en choisissant la route qui le traverse en passant par El Burgo et Yunquera, de Malaga à Ronda. Nous avons été surpris par la beauté de son paysage calcaire, ses sommets, ses points de vue, ses forêts denses, ses charmants villages, son calme. Il est surprenant qu'il soit resté inconnu, pourtant si proche de la Costa del Sol, de la capitale de Malaga et de Ronda. Nous y avons découvert le Pinsapo, le sapin d'Espagne, un conifère qui rend cette région unique et qui lui a valu le titre de parc national. La protection des espaces naturels est essentielle pour permettre aux richesses paysagères, naturelles et animales de continuer d'exister, mais surtout d'être appréciées et aimées.

Le parc de la Sierra de las Nieves occupe plus de 20 000 hectares répartis entre plusieurs municipalités. Certains de ses sommets atteignent près de 2 000 mètres, comme le Torrecilla, et il abrite surtout l'une des rares forêts de sapins d'Espagne (*Abies pinsapo*) au monde. Dans la Sierra de las Nieves les sapins espagnols s'étendent sur plus de 2 000 ha, et avec les sierras Bermeja et Grazalema, elle constitue le dernier refuge d'une espèce unique au monde, étroitement apparentée aux variétés du Rif marocain : le sapin du Rif (*Abies maroccana*) et le sapin de Tazaot (*Abies tazaotana*).

Si le pinsapo est l'espèce la plus singulière, le chêne faginé de montagne, chêne méridional, n'est pas en reste, dans ce sud humide et varié. Érables, ifs, chênes verts et sorbiers décorent le paysage, quand la roche n'émerge pas abrupte et sèche. Grandiose ! Parmi les spécimens d'arbres

Le Charco del Canalón lors de notre trajet dans la Sierra Blanca et à Istán. Un endroit spectaculaire pour se baigner.





Exemple de « saca del alcornoque » (levée du liège) dans la Sierra Blanca.

les plus caractéristiques, citons le Pinsapo de Las Escaleretas et le Castaño Santo, qui aurait entre 800 et 1000 ans.

Les oiseaux sont les rois de la faune en Andalousie. Qu'ils vivent ici ou qu'ils reviennent à chaque saison. L'aigle royal et le vautour fauve sont les plus grands, mais des dizaines d'autres espèces donnent vie à la région.

La survie du sapin espagnol dans ces montagnes laisse déjà transparaître leur isolement et leur caractère. Elles furent également le refuge de ceux qui cherchèrent à échapper au contrôle social à travers les siècles : mozarabes, maures, et plus tard, bandits. La neige était extraite des plus hautes montagnes et stockée dans des puits creusés, des réfrigérateurs naturels. L'extraction des névés a donné son nom à la Sierra, un territoire spectaculaire et accidenté, avec de superbes panoramas à photographier et à apprécier dans le calme et la tranquillité.

Parmi les spécialités culinaires d'Istán, les recettes à base d'oranges sont les plus importantes.

La Sierra de las Nieves a choisi la voie verte pour rechercher un développement durable qui ne modifie pas les richesses naturelles. Il n'y a pas de grands hôtels, ce n'est pas nécessaire, mais il existe un bon réseau d'hébergements touristiques de qualité. De petits établissements où le contact avec les locaux est plus facile et plus intense. La randonnée et les sports extrêmes sont certaines des activités proposées, à choisir selon vos centres d'intérêt, et auxquels vient s'ajouter une délicieuse cuisine. Pouvoir proposer des options aussi diverses pour le tourisme de bien-être, le slow-tourisme et l'aventure, l'action, le sport et l'émotion est un privilège plein d'opportunités pour la région.

Espérons que la proclamation de parc naturel favorisera davantage ce type de développement économique et touristique. Les enjeux sont grands puisque le sapin d'Espagne est menacé par le changement climatique et que la pression urbaine continue d'exister.

3.1. Routes et pistes dans le parc national

Parmi les principaux itinéraires et sentiers, nous soulignons celui de Quejigales-Torrecilla qui, comme vous pouvez le deviner, traverse les forêts de ce chêne andalou et culmine au Pico de Torrecilla à plus de 1 900 mètres d'altitude.

Un autre itinéraire particulièrement joli est celui du Mirador Ceballos y Tajo de la Caína, qui pénètre dans la plus grande forêt de sapins Pinsapo de la planète. Depuis le Tajo (précipice) de La Caína, la vue est à couper le souffle.

Les villages de la Sierra de las Nieves se distinguent également par leurs célébrations particulières : Los Polvos et La Cohetá à Tolox ; les Rondeles à Casarabonela ; La Sopa à los Siete Rames ; la Quemá de Judas à El Burgo et le Corpus Christi à Yunquera.



4 La Axarquía, la partie de la province de Malaga la plus diversifiée et la plus surprenante

La Axarquía attire déjà rien que par son nom. Un nom inattendu pour les voyageurs, un nom fort et étrange, qui pourrait renvoyer à n'importe quelle région inconnue que l'on souhaiterait découvrir lorsqu'on voyage. Un nom qui sonne bien, et une comarque de Malaga qui répond largement à toutes les attentes, quand on la découvre sur place. Car l'Axarquía n'est pas qu'un nom aux réminiscences plus ou moins exotiques, c'est une région vivante, où l'on trouve un peu de tout. Des paysages variés avec des montagnes nues et sèches, des vallées humides et fertiles, des villes historiques et des histoires populaires. Une comarque avec la mer, les montagnes et les vallées, l'air frais, la chaleur sèche et les arômes salins. Le nom vient de l'arabe šarqíyya et du vieux castillan xarquía/jarquía qui signifie « oriental » et se prononce comme « Ajarquía », ce x étant un souvenir du vieux castillan, comme dans le mot Mexique.

De l'Axarquía, on ne connaît habituellement que la belle Nerja, le balcon de l'Europe, et Frigiliana.

Mais au-delà de son magnifique littoral et de la grotte du même nom, il y a beaucoup à découvrir. L'Axarquía forme l'est de la province de Malaga, dans un triangle qui repose sur la province de Grenade, un confluent de vallées et de montagnes qui descend des hauts sommets jusqu'à la mer. La Maroma, haute de 2 100 mètres, borde déjà la province de Grenade et, au milieu de la vallée, le réservoir de La Viñuela crée une connexion de nombreux villages charmants et attrayants, comme El Borge, Almáchar, Alfarnate, Alfarnatejo, Cómpeta, Periana, Comares... La Axarquía est une comarque qui surprend par le nombre de ses possibilités. Randonnée, sport et émotions fortes, culture, surprises patrimoniales et monumentales, et plaisir gastronomique.

4.1. Comares, village suspendu et la plus longue tyrolienne d'Espagne

Comares est un autre village

La Aldea de La Zorrilla est un endroit spécial, entouré de mangues et d'avocats. Au fond, Triana et le lit du ruisseau de Benargamosa, avec le grand pic de La Maroma qui dépasse les 2 000 m, dans la province de Grenade.

Randonnée, sport et émotions fortes, culture, patrimoine et plaisirs culinaires



surprenant de l'Axarquía perché à 750 mètres, c'est pourquoi on l'appelle « Le balcon de la Costa del Sol ». Un village avec une longue histoire et un prestige ancien. C'était l'un des centres de pouvoir de la région à l'époque islamique, mais il semble qu'il ait pu être fondé par les Grecs au VIIIe siècle avant J.C. Devenu marquisat avec la conquête castillane, place stratégique pendant des siècles, il s'est transformé en une ville agraire basée sur l'oliveraie et l'amandier. Aujourd'hui, au XXIe siècle, c'est l'une des vitrines touristiques de l'Axarquía.

Ses panoramas sur toute la région sont sans aucun doute son principal attrait. Nous vous recommandons donc de visiter la ville afin d'apprécier les différents points de vue. Les vestiges de l'ancien château/ancienne citadelle font partie de nos favoris. La place de la mairie avec ses cafés et ses vues plongeantes sur la vallée est également spectaculaire. De là, vous pouvez monter jusqu'à l'église Nuestra Señora de la Encarnación et continuer jusqu'au vieux château pour contempler toute la ville. À l'intérieur de cette curieuse église est de style mudéjar (XVIe siècle) se trouve la chapelle du Sagrario, avec sa coupole rococo en plâtre.

Nous avons également pu goûter les délices de la gastronomie qui ravissent tout voyageur qui s'y arrête, comme le gazpachuelo, les migas et la sopa de puchero. Les vignes ont été reprises en main et continuent de produire d'excellents vins doux et des raisins à déguster qui peuvent même être achetés dans certaines maisons du village.

Mais il y a beaucoup plus. Bien que ses vues soient magnifiques, leur relief fait place à une nouvelle activité passionnante. Comares a fait le grand saut vers un tourisme innovant et de niche qui caractérise ce guide, que nous nous sommes efforcés de découvrir et de promouvoir, puisque son autre grand attrait est... la plus longue tyrolienne avec ancrages naturels de toute l'Espagne !

❖ Château et remparts de Comares, le balcon de l'Axarquía.

❖ Los Verdiales sont une manifestation musicale et sociale paysanne, très populaire dans des endroits comme Comares.

❖ Perché sur une falaise, Comares est un village non seulement joli, mais aussi spectaculaire.

400 mètres de trajet du village de Comares jusqu'à une autre montagne située en face de celui-ci. Un voyage fou et vertigineux, totalement sécurisé, qui traverse un grand ravin sous nos pieds, pendant qu'on survole presque le vide. Moins d'une demi-minute de sensations fortes et d'émotions qui font sensation parmi les habitants de Comares, bien que peu aient encore osé tenter l'expérience. Progressivement, Comares gagne en célébrité pour les sports d'aventure, les expériences de tourisme actif, un merveilleux complément à la gastronomie, à la culture et au calme de l'Axarquía. Une autre destination à multiples facettes que nous avons adorée.

4.2. La ruta de la Pasa

La Ruta de la Pasa est une autre de ces grandes surprises inattendues que nous avons découvertes lors de nos voyages à travers l'Andalousie. Tout cela grâce à Cipriano Ramos d'Oletrips, une petite entreprise qui développe de nouvelles niches touristiques. Des coutumes et traditions agricoles qui donnent lieu à des visites guidées pour petits groupes, dans des lieux insolites, garantissant des expériences uniques. Car les voyageurs sont très souvent intéressés par ce que les locaux trouvent normal, ennuyeux ou banal, et il s'avère qu'ici, ce n'est pas le cas.

Le séchage du raisin muscat pour la consommation, notamment à Noël, est une activité économique qui se perd. Afin de le préserver, ce nouveau tourisme valorise le travail des agriculteurs qui le réalisent encore, un travail difficile mais qui permet d'obtenir cette délicatesse appelée raisin sec de Malaga. L'un de nos voyages a coïncidé avec la saison des raisins secs et nous avons eu la chance de découvrir ce travail dans la région de Moclinejo.

Pendant de nombreuses décennies, le raisin muscat de Malaga a été l'un des produits phares de la province. Aujourd'hui, les changements dans les habitudes gastronomiques, l'explosion de l'offre et la concurrence d'autres pays ont entraîné une hausse de la valeur du prix, au détriment de la qualité. Pourtant, quelque deux mille familles font perdurer cette tradition et ce produit de choix. Le raisin muscat est cultivé dans des fermes difficiles d'accès, récolté à la main, puis séché sur les « paseros ». Il s'agit de plans inclinés où le soleil méditerranéen élimine adéquatement l'excès d'eau, permettant d'atteindre le point de maturation idéal, en conservant la praline, la levure contenue dans la peau du raisin. Vient ensuite le picage. Les raisons sont « piqués » : chaque raisin est coupé avec un petit ciseau.

Les raisins secs de Malaga sont uniques pour leur qualité et pour la manière dont ils sont séchés et sélectionnés.

« Apprentissage » du dur métier du raisin sec piqué.

Voilà un pasero traditionnel.





La Ruta de la Pasa traverse plusieurs communes de l'Axarquía qui respectent encore la production du vrai raisin sec de Malaga.

D'où le prix élevé d'un raisin sec de qualité : gros, violet foncé, presque noir, cueilli à la main. Un produit unique qui renvoie à une culture agraire, longtemps négligée mais de plus en plus valorisée.

La Ruta de la Pasa est une activité à réaliser en septembre et en octobre, les mois de vendanges et de séchage du raisin muscat. À la fin de l'été, lorsque la chaleur diminue et que les vignes deviennent dorées, les grappes de gros raisin muscat sont cueillies, séchées et piquées. Ce n'est qu'alors que vous pourrez profiter pleinement des saveurs, des arômes et des traditions, du genre de celles qui méritent d'être préservées. Un temps ensoleillé qui réchauffe, mais ne brûle pas, où, près des vignes et des raisins secs, les mangues et d'autres fruits tropicaux sont également tout juste mûrs pour être dégustés.

Les villages où perdure cette activité sont surtout El Borge et Almáchar, mais aussi Iznate, Cómpea, Sayalonga, Moclinejo, Benagalbón, Cútar ou Comares. Les vignes sont ancrées sur des pentes abruptes, où les machines ne peuvent pas intervenir, attribuant ces vignobles à une viticulture héroïque. Les fermes de raisins secs comportent des structures ouvertes en pente, les paseros, où les raisins sèchent jusqu'à atteindre un degré de séchage optimal. Des chemins de terre, des sentiers le long des crêtes des collines, avec des montagnes d'un côté, des vallées en contrebas et la mer et son arôme salin, au loin. Lors de notre visite, nous avons traversé les crêtes de ces collines cultivées contre le vent et contre le soleil.

Soudain, une maison solitaire, au milieu des vignes et des cultures, cachée, et calme. Un endroit où

Manuel, Mari et leurs enfants continuent de passer la fin de leurs étés, pour gagner quelques euros et profiter du privilège de voir le soleil se lever, dans un endroit avec bien plus de charme qu'un hôtel cinq étoiles. Avec le raisin sec de Malaga, avec la sagesse et le travail de ces agriculteurs, de nouvelles possibilités s'ouvrent, vers un tourisme différent, un autre type d'hébergement, des sensations anciennes que nous avons oubliées mais qu'il faut faire revivre et apprécier.

Bien sûr, nous avons discuté avec Mari et Manuel, nous avons appris sur leur travail acharné, mais aussi sur tout ce que cet endroit leur apporte et sur ce travail qu'ils exercent avec passion. Finalement, nous nous sommes permis de piquer quelques raisins secs, avec moins d'habileté et de rapidité qu'eux, mais avec la même tendresse et le même intérêt. Puis nous les avons savourés, et avons suivi des yeux le soleil qui continuait sa route, lors d'une journée qui nous réservait encore bien des surprises. Nous sommes partis, nous les avons laissés finir de piquer les raisins, qui reposeront sur les paseros, tournés vers le soleil, pour devenir de délicieux raisins secs au bout de deux semaines. Nous nous sommes souvenus de notre enfance et de nos Noëls dans le nord humide et brumeux, et de ces gros raisins secs muscat que nous aimions tant, savoureux et gorgés de ce soleil andalou que nous ne connaissions pas encore.

4.3. Almáchar et El Borge, villages de l'Axarquía

Nous avons pu consacrer beaucoup de temps à deux des nombreux villages des terres de l'Axarquía, qui sont voisins et étroitement liés à la Ruta de la Pasa. Almáchar, un village blanc comme la plupart de ceux d'Andalousie, avec des pentes et des rues étroites blanchies à la chaux, vestiges de l'urbanisation arabe de l'époque d'Al-Andalus. Il est situé dans un magnifique endroit qui s'élève sur la colline du pic Vallejo entre 300 et 600 mètres d'altitude.

À Almáchar, nous avons découvert de savoureux et surprenants vermouths qui tirent parti du délicieux raisin muscat de la région, ainsi que des herbes locales pour donner à cette boisson un caractère unique. Bien sûr, le secret de la



L'église d'Almachar, toits et murs blanchis à la chaux dans l'Axarquía.

Le Museo de la Pasa d'Almachar, qui reconnaît et valorise l'histoire de cette industrie si typique de la province de Malaga.

Vue sur le village d'El Borge et son Iglesia del Rosario.

Plaza de la Constitución et Iglesia del Rosario à El Borge.

recette ne nous a pas été révélé. Et comme ils ne sont pas encore commercialisés en dehors de la province, vous devrez vous rendre à Almáchar pour une dégustation. Une bonne excuse pour visiter le Museo de la Pasa. Un petit musée ethnographique en hommage à la vie dans la campagne de Malaga, pour que ce passé si récent ne soit pas oublié. La tour mudéjar adossée à l'église du XVIe siècle est une autre de ses attractions.

El Borge, le village voisin, a la même physionomie, mais il a ses particularités. L'une d'elles sont ses sources, qui rappellent encore l'importance de l'eau dans la région et sa relative abondance due aux aquifères des montagnes. Une autre caractéristique d'El Borge est la présence importante de banditisme. Bien que le phénomène soit commun à de nombreuses régions montagneuses d'Andalousie, El Borge développe un tourisme lié à ce phénomène socio-économique des XVIIIe et XIXe siècles. Suite à la fermeture du musée du banditisme de Ronda, El Borge

en a racheté la collection de 1 300 objets qui seront exposés dans le petit village de l'Axarquía. Il abritait déjà le musée Posada del Bandolero El Bizco, que l'agresseur fréquentait, selon la légende. La visite est presque obligatoire, ne serait-ce que pour savourer les recettes locales : ajoblanco, ragoûts, gazpachuelo, chivo al ajillo...

Enfin, une de ses autres « intrigantes » traditions est celle de la fête du Trabucazo (tromblon) d'El Borge. Une façon étrange et archaïque de déclarer son amour et de demander la main de sa fiancée : avec un tromblon propre, comme son nom le laisse penser. La fête perdure, mais n'ayez crainte, les tromblons ne contiennent que de la poudre, il s'agit d'amour, pas de guerre.

4.4. La Viñuela et son marais

Le réservoir de La Viñuela a été construit en 1989 et alimente aujourd'hui une grande partie des

El Borge, avec Almáchar, forme le noyau de la Ruta de la Pasa



Le réservoir de Viñuela, une autre surprise inattendue dans l'Axarquía.



Vue de la plage nudiste de Catarrián et la frontière avec la province de Grenade.

communes et des cultures de l'Axarquía. C'est aussi devenu une attraction touristique. En effet, propose un hébergement assez spécial et un restaurant qui vaut le détour. La zone marécageuse est le point de chute idéal si on recherche un hébergement de qualité stratégiquement situé. Le marais couvre une superficie de 565 ha et, lorsque les conditions hydriques le permettent, il est utilisé pour certaines activités nautiques comme le kayak.

L'hôtel de La Viñuela surplombe le réservoir. Un havre de paix, avec tous les services et la qualité nécessaires pour des vacances idéales. Le calme règne, mais l'activité est variée à La Viñuela. Nous vous recommandons d'emprunter l'itinéraire qui longe le réservoir. Un chemin qui reprend

l'ancien tracé d'une voie ferrée abandonnée en 1960. Sur votre trajet, vous pourrez apprécier une nature méditerranéenne, avec des buissons bas et des chênes verts, et croiser un lapin ou une perdrix en liberté. À mi-chemin, vous rencontrerez un canal d'alimentation du réservoir provenant de certains affluents, le tunnel de Pocapaja. Toutefois, l'un des endroits les plus intéressants reste les ruines du Cerro de la Capellanía, entre Periana et La Viñuela. Une zone peuplée depuis le troisième millénaire avant J.C., avec des vestiges datant du Néolithique à la Romanisation. Le parcours peut se faire à pied, à vélo ou à cheval, ce qui élargit l'offre de tourisme actif et sportif.

Enfin, après le sport et les activités, vous pourrez déguster des spécialités locales, notamment de l'huile d'olive et du vin, de la viande de gibier ou de chèvre. À deux pas, vous accéderez au Restaurant

del Pantano, qui propose une cuisine locale et de qualité, avec cette saveur andalouse inoubliable : le chevreau frit, des potages ou des ragoûts de légumes et de légumineuses, la olla con pringá, la soupe de tomates et le gazpachuelo (une soupe froide à l'ail, avec de la chapelure, de huile, du blanc d'œuf, de la mayonnaise et les migas locales, à l'orange et à la grenade !)

4.5. Falaises de Maro-Cerro Gordo

Les falaises, criques et montagnes de Maro-Cerro Gordo ne forment pas un espace naturel immense, mais elles surprennent car elles sont inattendues et spectaculaires. C'est une zone très valorisée, car c'est la dernière partie du littoral qui n'est pas construite dans la province de Malaga, au moins sur la côte est. Bordant la province de Grenade, Maro-Cerro Gordo forme une zone naturelle de

12 kilomètres de long, qui s'enfonce dans la mer d'un mile, limitée par la route N-340.

Cette portion de la côte andalouse est très importante pour sa valeur écologique et géologique et pour sa diversité.

Près des chênes verts, on trouve des genévriers, des pistachiers, des caroubiers et des palmiers nains, la seule espèce de palmier européen. La région de Maro réunit deux plantes endémiques espagnoles : le romarin blanc et l'immortelle de Malaga, ainsi que des espèces qui n'existent que dans le bassin méditerranéen, comme le buis des Baléares et le lyciet d'Europe.

Les falaises atteignent 75 mètres de hauteur et tombent dans la mer, créant

Les ruines du Cerro de la Capellanía, entre Periana et La Viñuela, présentent des vestiges du Néolithique à la Romanisation

Maro-Cerro Gordo se distingue par sa valeur écologique et géologique et par sa diversité



des criques et des recoins où nichent les vautours et d'autres oiseaux. Leur diversité prouve que le tourisme ornithologique a également sa place à Maro-Cerro Gordo.

Nous terminerons notre voyage à travers toutes ces montagnes, qui constituent les fondements de la province de Malaga, par celles de la Sierra de Almjara.

Maro, un écrin de nature, un régal pour les promeneurs et randonneurs qui peuvent combiner balades assez accessibles et baignades dans les criques et plages de la région. Par exemple, sur la plage naturiste de Cantarriján, dans la crique de La Caleta, la crique de Cañuelo ou la crique de Torre del Pino. La flore côtière et sous-marine est également très riche, faisant de la plongée une activité très attractive avec d'abondants coraux, éponges, poissons, crustacés et mollusques.

On trouve également des tours de guet comme La Caleta ou Cerro Gordo, vestiges du système de surveillance contre la piraterie utilisé par les Arabes et les Castellans. La zone naturelle est restée assez vierge et préservée, avec une vue magnifique sur les montagnes de l'Axarquía, la côte de Malaga et la Costa Tropical de Grenade. Et par temps clair, vous pouvez même apercevoir la côte africaine. Dans le village voisin de Maro, sur la commune de Nerja, de nombreux points de vue sur la route valent le coup de s'arrêter. Ensuite, il faut faire un détour par Cerro Gordo, puis, de là, plusieurs sentiers relient les criques et longent la côte. Une découverte à préserver.

📍 Découvrir ce littoral qui s'étend jusqu'à Nerja a été l'une des incroyables découvertes de notre voyage.

📍 Les falaises de Maro-Cerro Gordo délimitent la province.



📍 La mangue s'est incroyablement bien adaptée dans l'Axarquía. Savoureuse et saine.

📍 Manguiers dans l'Axarquía près de Triana.

5 Une expérience des plus insolites : saveurs tropicales

L'Axarquía, une terre tropicale

Nous ne nous attendions pas à retrouver dans l'Axarquía ces saveurs qui nous ont rappelé des lieux lointains. Des fruits tropicaux bien plus répandus au Brésil, au Mexique, dans le golfe de Guinée ou en Thaïlande. Mais il est étonnant de voir qu'à quelques kilomètres de la capitale de Malaga se trouvent des champs de manguiers, d'avocats, de chérimoles, de litchis, de caramboles, de nèfles, de grenades, de papayes, de kumquats, de figues de Barbarie... Grenades et figues de barbarie sont monnaie courante en Andalousie depuis l'arrivée des Arabes et la découverte de l'Amérique, mais la présence d'avocats, de mangues ou de litchis est beaucoup plus récente. Venus d'Asie, d'Amérique ou d'Afrique, ces produits font désormais partie du paysage, pour des raisons économiques, pour les possibilités climatiques et pour redynamiser la campagne et l'agriculture de Malaga. La grande valeur de ces fruits profite, pour le moment, à la production de détail et offre de nouvelles possibilités aux agriculteurs locaux.

L'Axarquía et la « Costa Tropical » de Grenade voisine sont les régions où la culture de ces fruits exotiques s'est établie avec succès. On aperçoit de nombreux champs le long des routes et des chemins. Nous avons foulé le sol de certains d'entre eux lors de notre visite de la Ruta de la Pasa et lors de notre passage dans la région de Vélez-Málaga. Ils abondent également autour de La

Zorrilla, sur la commune de Triana, où de nombreux étrangers se sont installés à la recherche d'un endroit calme et paisible.

Vélez-Málaga est indéniablement le principal centre de production, mais toute la région cultive ces fruits aussi savoureux que rentables. La demande européenne en produits tropicaux est très élevée, et les conditions climatiques de l'Axarquía permettent une excellente maturation. De plus, de nombreuses productions sont biologiques, ce qui permet de vendre les avocats ou les mangues avec un meilleur profit. D'autres cultures tropicales sont en train de s'implanter dans la région : goyaves, fruits de la passion, cerisiers de Cayenne ou lucumas, mais restent moins courantes que les premières. Si vous visitez Vélez-Málaga, Algarrobo, Torrox, Nerja et la zone centrale de l'Axarquía par Triana ou La Viñuela, entre autres, vous pourrez voir des champs de fruits tropicaux. Savourez-les et n'arrêtez pas de prendre de jolies photos, surtout à la fin de l'été et en automne, lorsque de nombreux fruits ont déjà poussé et sont en passe d'être récoltés.

Un attrait de la région déjà intégré aux itinéraires touristiques et gastronomiques, et qui offre de nombreuses possibilités pour découvrir l'Axarquía d'une façon différente.

En raison de ses possibilités climatiques, l'Axarquía cultive des produits tropicaux



Vue du réservoir depuis l'hôtel La Viñuela.

Avocat, figue, mangue... les saveurs tropicales ont modifié la gastronomie de la province de Malaga. Comares.

Salade tropicale aux avocats et mangues d'Axarquía. Indescriptible. (La Viñuela).

Les aubergines frites au miel sont très appréciées dans toute l'Andalousie. Dans les villages de la province de Malaga, elles sont délicieuses. (Istán).

6 Informations pratiques sur la Malaga insolite

6.1. Comment s'y rendre

Dans ce voyage à travers la province de Malaga, les communications sont assez simples. Les distances ne sont pas très longues entre la capitale et tous les points que nous avons mentionnés. Malaga bénéficie d'excellentes liaisons aériennes avec toute l'Europe ; en train avec Madrid, Séville, Grenade et Cordoue ; et par la route avec le reste de l'Andalousie et de l'Espagne.

Les routes d'Andalousie sont en très bon état général. Le trafic n'est ni très dense ni très compliqué, à l'exception de la capitale Malaga et de la région de la Costa del Sol, où il peut y avoir des embouteillages le week-end et pendant les vacances. Les routes de montagne sont très jolies et apportent une valeur ajoutée au voyage. Seule condition : avoir son propre véhicule ou en louer un pour profiter de tous les coins que nous avons visités.

Ci-dessous, nous vous indiquons les distances et le temps nécessaire pour vous rendre à chaque point par la route, au départ de la capitale de la province. Malaga - Gaucín/Sierra Bermeja : 125 km 1 h 40 ; Malaga - Sierra Blanca/Istán : 80 km 1 h 15 ; Malaga - Sierra de las Nieves/Yunquera : 60 km 1 h ; Malaga-Axarquía : 35 km et 1 h jusqu'à Comares ; 48 km et 50 minutes jusqu'à La Viñuela ; 66 km 1 h jusqu'aux falaises de Maro.

6.2. Où dormir ?

◆ **Hôtel La Fructuosa, Gaucín.**
Excellent petit hôtel rural de qualité. Chambres charmantes et accueil soigné.
Calle de Luis de Armiñán, Calle Convento, 67
29480 Gaucín
Tél. : +34 617 69 27 84
daniel.beauvois@me.com

◆ **B bou Hotel La Viñuela & Spa**
Un hôtel très spécial que l'on ne s'attend pas à trouver au cœur de l'Axarquía, qualité de haut niveau pour un séjour inoubliable qui allie repos, plaisir et activités face au

lac. Spa, piscines, jardins et salles pouvant accueillir des réunions d'affaires et des conférences.
Route de Vélez-Malaga à Alhama.
29712 La Viñuela.
Tél. : +34 952 519 193
www.hotelvinuela.com

6.3. Où manger ?

◆ **Restaurant El Ático, Gaucín**
Calle Barrio Alto, s/n.
Tél. : +34637077017.

◆ Bar Troyano, Istán.

La Plaza, 3, 29611 Istán, Province de Malaga
Portable : +34 617 338 669
www.troyanoistan.com

◆ Hôtel-restaurant La Atalaya, Comares.

Calle las Encinillas, 7, 29195 Comares, Province de Malaga
Tél. : +34 952 50 92 08
http://hotelrestaurantatalaya.blogspot.com

◆ El Borge, Hôtel-restaurant Posada Del Bandolero

Calle la Peseta, 1,
29718 El Borge, Province de Malaga

◆ Restaurant El Pantano à La Viñuela.

Route A-356 à côté du Camping Embalse la Viñuela.
Tél. : +34952554561
http://elpantanorestaurante.blogspot.com/

◆ Restaurant B bou Hôtel La Viñuela & Spa

Route de Vélez-Malaga à Alhama.
29712 La Viñuela.
Tél. : +34 952 519 193
www.hotelvinuela.com

6.4. Entreprises de services. Que faire et autres activités. Transport et guide

◆ Oletrips, petits groupes et grandes expériences.

Cipriano Ramos et María Tomé, deux jeunes entrepreneurs exemplaires qui révèlent les secrets de l'Axarquía et de toute l'Andalousie. Petits groupes, service personnalisé et accueil exceptionnel.
Tél. : +34 616 59 85 15
info@oletrips.es
www.oletrips.es

◆ l'M Experience.

Trinidad Blanco dirige une petite entreprise de services touristiques de qualité et personnalisés à Benalmádena. Disponible dans toute l'Andalousie.

info@imexperience.xyz

https://www.imexperience.xyz

◆ Nature Tours Andalucía.

Transports et visites guidées dans toute l'Andalousie. Des services personnalisés pour visiter la province. Alfredo Carrasco, Tél. : +34 606 61 81 39.

◆ Rafa Natura, Randonnée et montagne en Andalousie.

Rafael Flores, guide spécialisé dans la nature. Une petite entreprise passionnée et riche de connaissances.
Tél. : +34637849665
info@rfnatura.es
https://www.rfnatura.es

◆ Pangea Turismo Activo,

Activités de nature, sports extrêmes, et bien plus encore. Jeunesse et professionnalisme pour une découverte moins commune de la province de Malaga.
C/ Posada de las Ánimas, 5
Ronda 29400
Tél. : +34630562705
info@pangeacentral.com

◆ Local experiences and adventures.

Comme son nom l'indique, l'aventure et le sport au contact des locaux.
Tél. : +34 675647355
info@localexperiences.es
http://localexperiences.es

◆ Vive Aventura.

Tyroliennes, canyoning, expériences en pleine nature.
Tél. : +34 697 218 289
viveaventuraleo@gmail.com
https://viveaventura.es

Le nord de Séville est sans aucun doute la zone la plus méconnue de la province. Le patrimoine naturel de la Sierra Morena Sevillana offre un havre de paix au visiteur, loin du tourisme de masse et de l'agitation des grandes villes. S'aventurer sur les sentiers sinueux qui parcourent son orographie montagneuse est en soi une agréable expérience de déconnexion, un parfait et infailible remède pour se reposer l'esprit et profiter de journées fantastiques en pleine nature. D'un bout à l'autre de la région de la Sierra Norte de Sevilla, ses villages ressemblent à des taches blanches dispersées sur tout le territoire.

“
Sierra
Morena de
Sevilla
”

Is font partie de ce paysage impressionnant : Alanís de la Sierra, Almadén de la Plata, Cazalla de la Sierra, Constantina, El Pedroso, El Real de la Jara, El Ronquillo, Guadalcanal, La Puebla de los Infantes, Las Navas de la Concepción et San Nicolás del Puerto.

Les images bucoliques que nous offre ce paysage luxuriant nous rappellent les cartes postales où prédominent les forêts de chênes-lièges et de chênes verts. Pour ceux qui aiment la randonnée, ils semblent interminables à explorer à pied, ou via les nombreux itinéraires existants qui peuvent également être pratiqués à vélo. Le plus connu est l'agréable voie verte, qui s'étend des environs de Cazalla de la Sierra et Constantina au Cerro del Hierro, en passant par le paysage rafraîchissant des cascades de Huéznar, près de San Nicolás del Puerto.

De plus, le climat méditerranéen de l'intérieur des terres, clément et constant toute l'année, accompagne parfaitement le voyageur. Les étés peuvent être chauds, mais les nuits sont fraîches et vous invitent à contempler l'un des plus grands trésors de ce territoire : la voûte céleste qui brille dans le ciel de la Sierra Morena Sevillana. Grâce à la faible pollution lumineuse de ces petites communes, et lorsque les conditions atmosphériques le permettent, on peut profiter d'une couverture lumineuse d'étoiles qui scintille dans la noirceur de la nuit. Certainement un régal pour ceux qui apprécient l'astrophotographie.

Le parc naturel de la Sierra Morena Sevillana est un véritable joyau. L'ensemble de ces beautés naturelles associé au charme de ses villages, conquiert le voyageur à mesure qu'il explore son orographie douce et à peine escarpée. Son point culminant, le Mirador de La Capitana, dans la

Sierra del Viento, près de la ville de Guadalcanal, ne dépasse pas 1 000 m d'altitude et pourtant nous emplit les yeux du paysage montagneux, frontière naturelle entre l'Estrémadure et l'Andalousie.

Géoparc mondial de l'Unesco 2015 et Géoparc du réseau européen en 2011, le parc naturel de la Sierra Morena Sevillana constitue un filon riche pour développer le tourisme géologique. Si l'on ajoute comme argument l'histoire de son passé minier, qui permet de contextualiser la visite de mines telles que celle du Cerro del Hierro ou de Villanueva del Río y Minas dans la pré-sierra, le voyageur se rendra bien vite compte qu'il lui reste beaucoup à découvrir.

La Sierra Sevillana nous offre également une vaste gamme de possibilités pour profiter du tourisme actif. En plus de la randonnée et du VTT, la pêche récréative peut être pratiquée sur

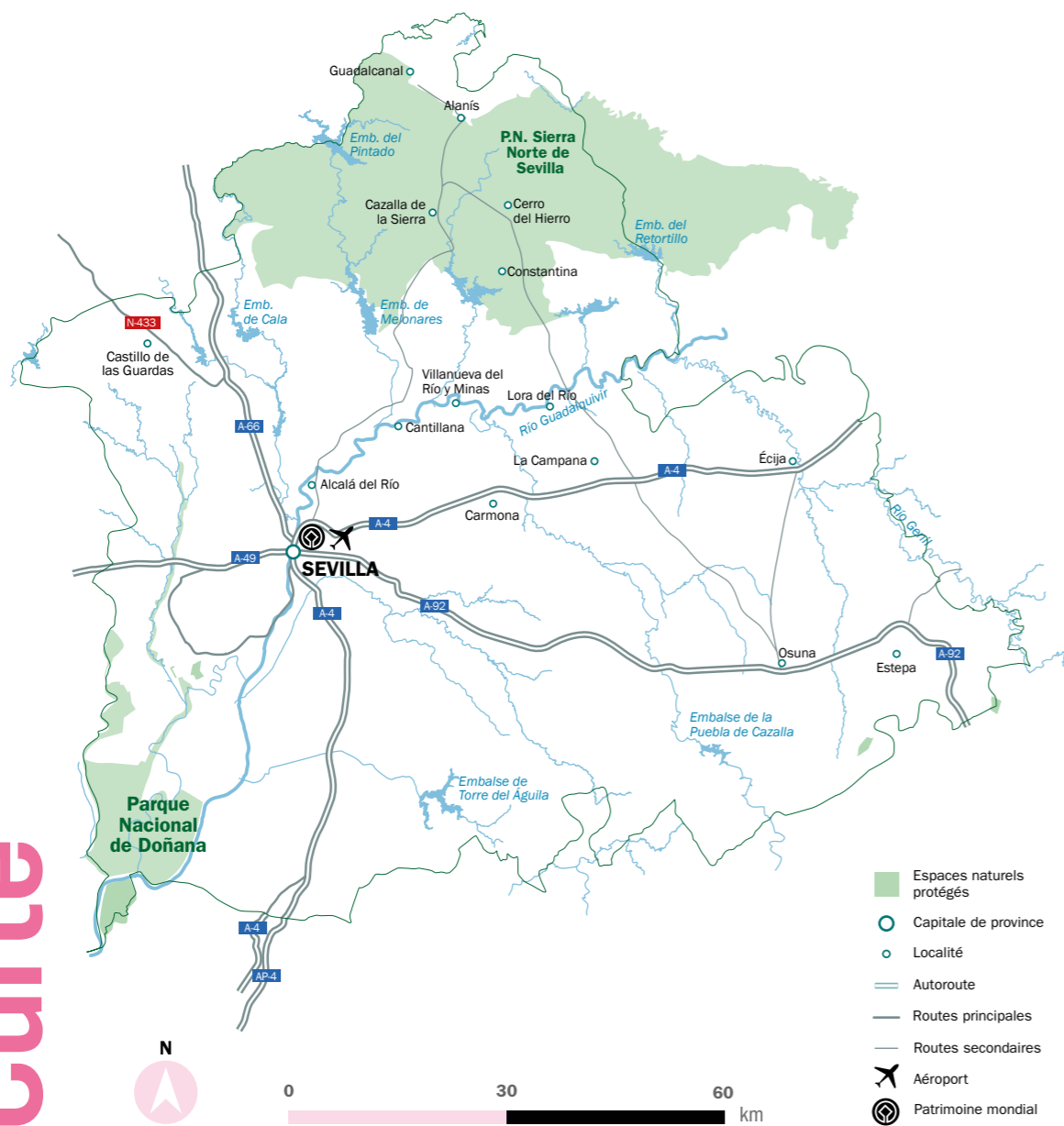
les réservoirs d'El Pintado et de José Torán, tout comme le kayak et d'autres activités de tourisme de nature.

Le tourisme ornithologique suscite un grand intérêt, car on peut observer une incroyable variété d'espèces dans la région, endémiques ou qui migrent chaque année, et qui trouvent dans la Sierra Morena Sevillana un bon refuge pour se reposer.

Enfin, la gastronomie de la Sierra nord de Séville complète le vaste patrimoine gastronomique de l'Andalousie, offrant une grande variété de produits locaux. Les champignons, les fruits et légumes bios, le jambon ibérique de bellota et les magnifiques viandes de gibier que l'on peut déguster dans les restaurants de qualité abondent. Il nous faut aussi vous parler de l'impressionnant choix de propriétés viticoles et distilleries historiques de la sierra.



Vue panoramique du charmant village de Guadalcanal.



1 Tourisme du passé, du présent et du futur. Rénover et innover 158	3 Sport en plein air. Cartes postales de la Sierra 166
1.1. La nature, maîtresse des montagnes 158	3.1. Randonnée au Mirador de la Capitana 166
1.2. Astrophotographie. Photographier les étoiles dans un ciel sans pollution 159	3.2. Cyclotourisme sur la voir verte de la Sierra Norte de Sevilla. Pédaler derrière les wagonnets 166
1.3. Monastère et Hospedería de la Cartuja de Cazalla. La poésie dans un cadre évocateur 159	3.3. Kayak (réservoir de José Torán (La Puebla de los Infantes) 168
1.4. Pozos de la Nieve à Constantina. L'usine à glace de Séville 160	3.4. Ascension du Cerro del Hierro 168
1.5. Le gothique-mudéjar dans la Sierra. Renouer avec le passé musulman 161	4 La slow food de la sierra 169
1.6. « La Voz Cazallera » 162	4.1. Jambon ibérique. Romeros de Alanís 169
2 Géotourisme 163	4.2. Fromages 169
2.1. Géoparc Sierra Norte de Sevilla 163	4.3. Tradition gourmande 170
2.2. Route des métaux 163	4.4. Vins de la sierra 170
2.3. Complexe historique du Puits n°5 à Villanueva de Río y Minas 164	4.5. Huile. Oléoculture écologique 171
2.4. Méduses du Cambrien inférieur de Constantina 165	4.6. Miel de la sierra 171
	4.7. Gastronomie 171
	5 Une expérience des plus insolites : Cerro del Hierro 174
	6 Informations pratiques sur la Séville insolite 176



Ermitage Nuestra Señora de las Angustias. Alanís.

Château d'Alanís.

Le monastère de la Cartuja est un cadre mystique de réflexion et de beauté.



Paysage du Mirador de la Capitana. ❧

Tourisme du passé, du présent et du futur. Rénover et innover

La rénovation du passé est à la fois un moteur touristique du présent et un investissement dans l'avenir. Des siècles et des siècles d'histoire ont entériné des traditions et des coutumes dans la Sierra nord de Séville, tout en favorisant l'émergence de graines touristiques jusqu'alors peu cultivées. Cet ensemble matériel et immatériel est un pari pour dynamiser la Sierra nord de Séville, et d'aller de l'avant sans renoncer au chemin déjà parcouru.

1.1. La nature, maîtresse des montagnes

Ce sont, d'une part, la Sierra de Aracena y Picos de Aroche, dans la province de Huelva à l'ouest, et d'autre part, le parc naturel Sierra de Hornachuelos, dans la province de Cordoue,

à l'est, qui servent de garde-prétoirienne montagnaise à la sierra sévillane. Curieusement, cette partie de la Sierra Morena est une zone de montagnes peu élevées qui dépassent à peine les 1 000 m d'altitude. On dirait que les sommets veulent passer inaperçues, rétrécissant leur « cou », craignant de montrer la beauté de leurs points de

vue, comme le magnifique balcon de La Capitana à Guadalcanal.

Même ses rivières se dirigent vers le fleuve Guadalquivir, au sud, avec un débit modeste. Son réseau hydrographique n'en est pas moins important, car il est capital dans le paysage du parc naturel. Trois de ses principales rivières : la Rivera del Huéznar, la rivière Viar et le Retortillo, fournissent au parc de fraîches galeries fluviales.

Ici, le silence des montagnes n'est pas interrompu par le bruit des voitures ou les voix humaines. Ce sont les rapaces déchirant le ciel ou le cri guttural du beuglement des cerfs qui renouent le lien avec la nature.

Dans les vastes prairies de chênes verts et de chênes-lièges, qui occupent un tiers du parc naturel de la sierra, ce sont des cochons, des vaches, des moutons et des chèvres qui trottent dans les pâturages, quand ce ne sont pas des sangliers et des cerfs qui se promènent librement. Dans le ciel, des aigles impériaux ibériques, royaux et de Bonelli, des vautours noirs et fauves, des cigogne noires, des grands-ducs, des petits-ducs scops,

des chouettes et des chouettes hulottes font du ciel leur fief.

C'est bien plus tard que l'être humain a inscrit son empreinte sur ce territoire, comme le démontrent les vestiges préhistoriques d'Almadén de la Plata. Ibères, Romains, Arabes et Wisigoths y ont superposé leur témoignage historique, artistique et religieux au moyen de villes, de châteaux, d'églises et d'ermitages.

1.2. Astrophotographie. Photographier les étoiles dans un ciel sans pollution

Le ciel de la région nord de l'Andalousie est le cadre idéal pour contempler les étoiles, et il ravit les astronomes, les astrophotographes et le grand public, captivés par la beauté scintillante des étoiles lumineuses qui éblouissent la Sierra Morena Sevillana. Depuis plusieurs années, des villes comme Cazalla de la Sierra et Alanís bénéficient de la certification « Réserve et destination touristique Starlight », octroyée par la Fondation Starlight, dont fait partie l'UNESCO. Cette accréditation garantit les conditions de bonne visibilité et de qualité du ciel pour l'observation des étoiles.

Ainsi, dans cette enclave merveilleuse et privilégiée du nord de l'Andalousie, parmi la rumeur de la nature et loin de la pollution lumineuse des grandes villes, les étoiles brillent de toute leur splendeur pour nos yeux curieux et assoiffés de ce chaleureux spectacle. Un ciel lumineux nous embrasse et les constellations se dessinent clairement dans l'une des plus grandes réserves célestes, en extension, qui composent la chaîne de montagnes andalouse.

Lorsque la noirceur de la nuit plane sur la Sierra nord de Séville et que les étoiles s'illuminent et filent, il suffit de lever les yeux vers le ciel et de profiter de l'instant, pour laisser ces petits plaisirs de la vie nous émerveiller.

L'astrophotographie s'ajoute au tourisme astronomique, formant un réel potentiel touristique dans cette zone. De nombreuses entreprises touristiques et hôtels permettent de vivre ces expériences. Pour profiter pleinement d'une nuit étoilée dans la Sierra Morena, nous vous recommandons une excursion guidée. Les guides

qualifiés surveillent les conditions météorologiques et connaissent les sites clés pour une meilleure observation stellaire.

Les possibilités sont nombreuses. Vous pouvez opter pour un atelier astronomique, où vous serez enseignées in situ les notions de base de l'astronomie, ou la reconnaissance de différentes constellations et étoiles à l'œil nu, et avec un télescope. Vous pourrez aussi profiter d'activités complémentaires comme un dîner romantique et un verre de cava à la belle étoile. Sans aucun doute, un programme idéal en couple, mais aussi à apprécier en famille.

De grandes zones inhabitées dans l'obscurité totale permettent une visualisation claire et fantastique, idéale pour capturer des images spectaculaires. Pour cette raison, la Sierra Morena andalouse est le cadre idéal pour l'astrophotographie.

Pour une excursion libre, nous vous recommandons le point de vue de La Capitana, le point culminant de la province de Séville et le Cerro del Hierro, un endroit spectaculaire, de jour comme de nuit.

1.3. Monastère et Hospedería de la Cartuja de Cazalla. La poésie dans un cadre évocateur

À seulement 5 kilomètres de Cazalla de la Sierra, le Monastère et la Hospedería de la Cartuja de Cazalla est un espace évocateur qui invite à la réflexion et à la rencontre avec soi-même. Un lieu chargé d'histoire dans un environnement qui respire la paix.

Nous avons trouvé un complexe entouré de vieux arbres luxuriants qui auraient mille histoires à raconter. Y pénétrer revient à faire un voyage dans le temps. On peut y ressentir les réminiscences de son passé mauresque (VIIIe siècle), à travers les



❧ Antonio Parrón lit de la poésie dans le monastère de la Cartuja à Cazalla de la Sierra.

Les communes de la Sierra Morena de Séville sont le cadre idéal pour contempler les étoiles

Le Monastère et Hospedería de la Cartuja est un lieu chargé d'histoire qui respire la paix



Patio du monastère de la Cartuja à Cazalla de la Sierra.

Ancien cloître du monastère de la Cartuja, aujourd'hui transformé en chambres d'hébergement rural.

Hall principal de l'hébergement Pozos de las Nieve.

Pozos de la Nieve un hébergement de charme.

vestiges hétéroclites d'une ancienne mosquée et de moulins à farine et à huile. On découvre peu à peu la métamorphose de la Cartuja sur plusieurs siècles, d'abord comme complexe monastique, puis comme complexe militaire et industriel.

Situé sur la Ruta de la Plata, et le Camino de Santiago, de nombreux pèlerins qui parcouraient la route y étaient accueillis par les moines chartreux pour reprendre des forces. Les moines trouvèrent dans ce lieu d'une beauté, d'une paix et d'une tranquillité incomparables une vie de contemplation au XVe siècle, alors qu'ils consacraient leurs journées à l'agriculture. Ils y cimentèrent également la tradition de la fabrication de liqueurs, origine des désormais très célèbres liqueurs de Cazalla.

Lors de l'invasion napoléonienne de 1810, les moines furent expulsés et s'enfuirent au Portugal, pour ne revenir à la Cartuja qu'en 1813. Cependant, la confiscation du patrimoine ecclésiastique de Mendizábal entraîna l'expulsion définitive de l'ordre religieux en 1836.

Aujourd'hui transformée en hébergement rural, vous pouvez passer la nuit dans les anciennes cellules de réclusion utilisées par les laïcs en 1416, reconditionnées en suites et chambres avec des plafonds voûtés en briques et une vue magnifique sur la vallée et le cloître.

Se promener dans les jardins qui étaient autrefois les vergers des moines est un plaisir pour les sens. Le vent berce doucement les feuilles et les branches entament une valse au rythme de la poésie qui émane du

sentiment le plus profond du poète Antonio Parrón. Un homme qui a passé son enfance à la Cartuja et dont les vieux murs ont inspiré ses œuvres les plus sincères et les plus émouvantes. La visite guidée de la main de ce poète nous amène à vivre l'expérience d'un lieu qui respire le calme, l'âme et le cœur.

Il n'est pas étonnant que ce lieu soit souvent utilisé pour des mariages et d'autres événements. La beauté et le mysticisme qu'il dégage en font un endroit idyllique.

1.4. Pozos de la Nieve à Constantina. L'usine à glace de Séville

Dans le fantastique environnement du parc naturel, Los Pozos de la Nieve est un magnifique hébergement rural situé à seulement 2 km de Constantina et à une heure de Séville. Vous y passerez un séjour en déconnexion totale, complétée par l'histoire particulièrement intéressante du bâtiment.

Au XVIIe siècle, Los Pozos de la Nieve était un bâtiment industriel chargé d'approvisionner Séville en glace. Dans cette zone, il est fréquent qu'il fasse jusqu'à 5 degrés de moins qu'à Constantina, ce qui a favorisé la production naturelle de ce produit tant désiré.

Le processus de fabrication consistait à extraire la glace qui gelait dans des structures rectangulaires situées à l'extérieur. Ensuite, elle était stockée à l'intérieur, dans des puits colossaux que l'on peut encore observer aujourd'hui, grâce à la conservation respectueuse qui a été réalisée pour garder intact son passé industriel.

Actuellement, Los Pozos de la Nieve est composé de cinq spacieux appartements magnifiquement décorés en respectant l'architecture d'origine du bâtiment, ce qui rend cet hébergement extrêmement charmant et unique. Chaque espace est conçu pour vous permettre de profiter au maximum de votre séjour, avec, en plus, le calme bucolique de la Sierra nord de Séville.

Le complexe est idéal pour les événements sociaux, et son emplacement stratégique pour passer quelques jours de rêve.

1.5. Le gothique-mudéjar dans la Sierra. Renouer avec le passé musulman

Terre de passage, de communication, mais aussi de coexistence et de tolérance, la Sierra Norte est un creuset culturel qui mêle passé ibérique, romain, wisigoth et musulman. Découvrir ses villages peut avoir des motivations diverses, notamment son patrimoine gothico-mudéjar qui reflète l'influence musulmane sur son architecture.

La belle commune de Guadalcanal renferme un patrimoine artistique et monumental complet. Outre les églises de Santa María de la Asunción, dont les murs réutilisent la muraille almohade, Santa Ana et San Vicente, l'ermitage de San Benito, et l'église de San Sebastián (l'actuel marché), on retrouve ces traces du passé arabe dans l'Almona. C'est le plus ancien bâtiment civil de la province de Séville (daté de 1307), un héritage distingué de l'importante ville d'Al-Andalus Guad-Al-Kanal, et un joyau architectural que l'on peut visiter. Au sous-sol de Guadalcanal, les surprises se succèdent, comme les puits des tanneries qu'utilisaient les tanneurs pour traiter

le cuir Recouverts après leur découverte par souci de protection, ils représentent un argument supplémentaire pour appuyer la récupération historique de la Sierra Norte.

Peu nombreux sont ceux qui remarquent que la paroisse Notre-Dame de la Consolation de Cazalla (connue sous le nom de « Cathédrale de la Sierra Morena ») est adossée à l'une des portes de l'ancienne muraille almohade. De style mudéjar, elle constitue l'un des exemples les plus remarquables de l'architecture sévillane.

Le quartier de la Morería de Constantina semble avoir été ciselé par l'érosion des torrents d'eau descendant du haut du château. Ses ruelles sinueuses, plus agréables à descendre qu'à monter, reflètent le caractère bigarré de l'urbanisme arabe. L'église de Santa María de la Encarnación et l'ermitage de La Señora del Robledo expriment cette transition gothique qui s'inspire du passé mozarabe.

À San Nicolás del Puerto, c'est l'église de San Sebastián, simple au premier abord, ainsi que l'ermitage de San Diego, qui respectent la relative homogénéité du gothico-mudéjar de la Sierra.

Sous le château d'Alanís, la puissante tour-façade du temple de l'église paroissiale de Nuestra Señora de las Nieves attire l'attention. Il faut absolument y entrer pour admirer son retable principal du XVIe siècle, déclaré Bien historico-artistique.

Au sud de la Sierra, le dernier arrêt de cet itinéraire particulier se trouve à El

De nombreux pèlerins de la Ruta de la Plata y étaient accueillis par les moines chartreux pour reprendre des forces

Au XVIIe siècle, Pozos de la Nieve était un bâtiment industriel chargé d'approvisionner Séville en glace.



Pedroso. On y trouve la chapelle de San José et les ermitages de Nuestra Señora del Espino et Cristo de la Misericordia, dont la source d'influence est gothico-mudéjare.

1.6. « La Voz Cazallera »

Voix rauque et rauque, résultat de cris excessifs. C'est ce que signifie l'expression espagnole « avoir une voix de Cazalla ». À Cazalla de la Sierra, il existait alors 15 distilleries pour les excédents de sa production de vin. La tradition de la production dans les couvents est passée aux alambics et aux distilleries privées, avec même un bond industriel qui plaça la sierra comme garante d'un grand savoir-faire.

Sa production était si importante et sa qualité si reconnue que l'eau-de-vie d'anis en vint à être appelée « cazalla ». Les temps glorieux sont révolus, mais les fabriques qui ont survécu se sont bien adaptées à la consommation actuelle, revalorisant l'anis et sortant de nouvelles liqueurs, marcs, ou encore gins et vodkas.

À Cazalla, on peut visiter l'usine historique d'eau-de-vie et d'anis El Clavel (1896) et la distillerie Miura, célèbre pour sa crème de griottes. Et même prolonger l'étape jusqu'à la ville voisine de Constantina, également centre de production et où existe encore l'usine Anís la Violetera (fondée en 1961 et dont le nom rend hommage à Sara Montiel dans le film du même nom).

⋮ L'Almona de Guadalcanal, le plus ancien bâtiment de la province de Séville.

⋮ Église de Nuestra Señora de la Consolación à Cazalla de la Sierra.

⋮ Fabrique d'eau-de-vie Anís del Clavel.



⋮ Machine à vapeur Bollinckx pour soulever le treuil qui descendait dans les galeries minières de Villanueva del Río y Minas.

⋮ Corta de San Fernando à Villanueva de Ríos y Minas.

2 Géotourisme

La revalorisation du territoire de l'intérieur de l'Andalousie permet d'augmenter les opportunités touristiques du géotourisme. Et la Sierra Norte de Sevilla offre des possibilités idéales pour stimuler l'économie locale.

d'années. Également très important : le témoignage paléontologique de l'abondance de flore et de faune marines fossilisées, qui nous permet d'interpréter l'évolution géologique de la planète.

2.1. Géoparc Sierra Norte de Sevilla

En 2011, l'intégration du parc naturel Sierra Norte de Sevilla au réseau européen des géoparcs a été approuvée. Les particularités géologiques des montagnes sévillanes, en plus de l'ancienne tradition minière et de la richesse archéologique, ont positionné le parc comme l'un des points d'intérêt géologiques les plus importants d'Andalousie. Grâce au label de réseau européen des géoparcs, les itinéraires géotouristiques comme les Capas de Campoalla, le monument naturel du Cerro del Hierro, le Sinclinal del Valle, les dépôts de travertin de la rivière Hueznar, les fossiles de méduses du Cambrien inférieur, ou les Berrocales d'Almadén de la Plata et El Pedroso sont enfin considérés comme des destinations à part entière.

2.2. Route des métaux

Certains toponymes du Nord de la province sévillane révèlent une activité minière séculaire : Almadén de la Plata, Villanueva de Río y Minas, ou encore Cerro del Hierro (dont nous parlerons spécifiquement plus loin). En suivant le sentier des mines, des anciennes carrières et des bâtiments semi-abandonnés, on effectue un itinéraire particulier de la sierra.

Les archéologues ont daté l'utilisation de Pago de Gibla à Constantina il y a plusieurs millénaires, et les gisements de plomb argentifère d'Alanís et de Cazalla de la Sierra semblent indiquer qu'ils étaient déjà exploités depuis l'époque romaine.

À l'époque musulmane, Almadén était déjà connue sous le nom d'Al Madin (la mine), signe de reconnaissance de la richesse de ses minéraux. La Cueva de los Covachos et la mine de San

La route du métal suit la piste des mines, des anciennes carrières et des bâtiments semi-abandonnés

Dans la Sierra Norte de Sevilla, on trouve des merveilles géologiques sculptées de la main authentique de la nature durant des millions



Vue d'ensemble du site archéologique de Mulva-Munigua. Villanueva del Río y Minas.



Skip du Puits N°5 à Villanueva del Río y Minas.

Cheminées et autres bâtiments miniers à Villanueva del Río y Minas.

Vestiges de la colonie romaine Mulva-Munigua.

Miguel (à côté de la ferme Esterquizo, à environ deux kilomètres au nord d'Almadén de la Plata) d'où le cuivre a été extrait, sont deux exemples d'extraction continue. Dans cette dernière, les bâtiments associés à l'exploitation, les murs du treuil d'extraction minière et les maisons des mineurs sont conservés, dans un état de délabrement avancé.

Sur la route entre El Real de la Jara et Cazalla de la Sierra (SE-179), à la hauteur de la colline Los Pájaros (kilomètre 19,2), se trouve la mine de San Luis. C'était un gisement minier de plomb, de zinc et d'argent jusqu'aux années 1980. Le sous-sol du versant a été creusé en trois galeries superposées, de 190, 285 et 246 mètres de long, et un puits intérieur de 50 mètres de profondeur a été réalisé dans la galerie inférieure. À première vue, on aperçoit une partie des anciennes installations dispersées dans la nature.

La particularité minière d'El Real de la Jara sont les carrières de marbre situées au sud de la ville. Ses roches, extraites surtout au Moyen Âge, ont été utilisées comme matériau de construction pour le château d'El Real de la Jara.

À Guadalcanal, la route du métal est peut-être moins visible, car il n'y

a pratiquement aucune trace de l'extraction des mines datant de l'époque romaine. Ce n'est que plus tard, au XVIe siècle, que les frères Martín et Diego Delgado ont découvert de l'argent (en 1555).

Il y avait aussi des mines de fer à El Pedroso, et les vestiges d'une fonderie du XIXe siècle, construite pour traiter les minéraux extraits de l'environnement ont été découverts. On peut les visiter sur la route A-432, d'El Pedroso à Cazalla de la Sierra (Km. 10), là où la route enjambe le ruisseau San Pedro. Sa valorisation touristique servirait à dynamiser l'archéologie industrielle de la sierra. Ce qui est déjà une réalité établie, c'est le Centre culturel « Escuelas Nuevas », qui abrite le Musée de la mine et de l'écriture. Ce joli bâtiment a été construit par Aurelio Gómez Millán, beau-frère d'Aníbal González, et constitue aujourd'hui l'épine dorsale de « El Pedroso, Villa del Libro », qui élève la commune au rang de référence culturelle de la sierra.

2.3. Complexe historique du Puits n°5 à Villanueva de Río y Minas

Même si elle n'appartient pas géographiquement à la Sierra, mais à la région du Guadalquivir Doñana, Villanueva de Río y Minas mérite d'être incluse dans l'itinéraire minier. La zone est exploitée depuis l'époque romaine, comme en témoigne le site archéologique de Mulva-Munigua. À cette époque, on extrayait déjà des minerais de cuivre

et de fer, même s'il est vrai que ce n'est qu'avec l'introduction de développements technologiques et industriels que la région est devenue une référence pour l'extraction du charbon dans la province.

Les premières exploitations ont été promues par l'archevêché de Séville au XVIIe siècle, et déjà au XIXe siècle c'est la Compañía de navegación del Guadalquivir y Canal Fernandino qui a introduit des machines à vapeur pour pomper les eaux usées dans les « Minas de la Reunion » (1830), entraînant la première révolution industrielle de la région.

L'empreinte architecturale, culturelle et sociale de l'exploitation minière à Villanueva de Río y Minas se reflète même dans le toponyme inventé pour la commune. Le complexe minier historique des Minas de la Reunion a été déclaré Bien d'intérêt culturel et comprend différentes structures et espaces préservés.

Le complexe minier du puits n°5 se distingue. Ouvert entre 1893 et 1898, il possédait une centrale électrique (appelée le « Castillete ») (le petit château) pour son élégante finition crénelée, des cheminées, des tamis, des lavoirs à charbon, le bâtiment Mengemor, les chaufferies de marque Babcock Wilcox, le bâtiment des pompes d'égout Kaselowsky et la gare de chemins de fer, et le skip, au moyen duquel les mineurs accédaient aux galeries souterraines.

Les considérables efforts miniers ont laissé d'autres cicatrices, comme San Fernando, à côté de la rivière, aujourd'hui devenu un lac bleu aux couleurs intenses. En se promenant dans les différents quartiers de Villanueva de Río y Minas, on remarque des signes miniers sans équivoque, comme le rationalisme de certains bâtiments publics et maisons d'ouvriers, ou le raffinement subtil de bâtiments tels que l'ancienne école, devenue la mairie.

2.4. Méduses du Cambrien inférieur de Constantina

En périphérie de Constantina, dans le domaine privé El Revuelo, à seulement deux kilomètres du Cerro de la Vibora, on trouve l'un des ensembles fossilisés les plus curieux au monde, et seulement semblable à d'autres situés en Chine et aux États-Unis. Le gisement s'est formé il y a 550 millions d'années, pendant la période du Cambrien inférieur. Dans ce qui était une zone côtière, des méduses atteignant jusqu'à 88 cm se sont sédimentées, et après une grosse tempête ont été recouvertes et compactées. C'est ainsi que s'est formé un grand cimetière de méduses, fossilisé et découvert il y a peu. L'effet de la fossilisation est si visible qu'on voit même des rides d'oscillation, des marques de vagues, ainsi que les quatre-vingt-dix méduses conservées.

Le complexe minier historique Minas de la Reunion a été déclaré Bien d'intérêt culturel

Quelques toponymes du nord de la province sévillane révèlent l'activité minière séculaire : Almadén de la Plata, Villanueva del Río y Minas ou Cerro del Hierro



Itinéraire du Chemin de la Sierra del Viento.

3

Sport en plein air. Cartes postales de la Sierra

La randonnée, le vélo, l'escalade ou le kayak font partie des activités sportives proposées dans la Sierra Norte.

3.1. Randonnée au Mirador de la Capitana

Dans la Sierra Nord de Séville, vous pouvez toucher les étoiles, ou du moins c'est l'impression que donne la visite du Mirador de la Capitana, un excellent point d'observation pour le tourisme astronomique avec ses 960 mètres d'altitude.

Ce beau balcon situé dans la Sierra del Viento, nous offre non seulement un ciel limpide, mais aussi des vues terrestres tout aussi spectaculaires, qui restent imprimées sur la pupille.

Au sud, on peut voir l'onde orographique d'une succession de chaînes de montagnes : la Sierra del Agua avec le mont Hamapega, la Sierra de La Grana et la Sierra de San Miguel. Ce paysage montagneux accidenté fait jouer et onduler le vent au gré du terrain, créant des courants qui lui ont valu, précisément, le nom de Sierra del Viento. En regardant vers le nord, on aperçoit la péninsule limitrophe de l'Estrémadure, avec ses vastes prairies, qui s'étend à l'infini sous nos yeux.

L'ascension du Mirador de la Capitana se fait par un chemin de terre d'environ 5 km. Seule la moitié

du chemin est praticable en voiture, le reste est accessible à pied ou à vélo, pour les plus motivés. Les pentes ne sont pas extrêmement difficiles, mais elles sont raides.

En avançant le long de la crête de la Sierra del Viento, les points de vue permettent d'apprécier les dépressions des deux grands fleuves du sud de la péninsule, le Guadalquivir au sud. Sur le chemin, on laisse derrière nous une colline où se trouve un observatoire astronomique et après quelques kilomètres, on atteint le point de vue.

L'observation d'oiseaux migrateurs rend le site également très attrayant pour le tourisme ornithologique. Juste avant le coucher du soleil, le Mirador de la Capitana se peuple d'oiseaux qui profitent des dernières lueurs du jour pour survoler le point culminant de la Sierra Norte de Sevilla.

Le ciel se teinte d'ocre, de rouge et de violet, prologue à l'apparition de milliers d'étoiles, qui se battent pour notre attention par leur éclat.

3.2. Cyclotourisme sur la voie verte de la Sierra Norte de Sevilla. Pédaler derrière les wagonnets

Une partie du tracé des anciennes voies ferrées qui servaient à relier les mines et la capitale de Séville, est aujourd'hui le tracé de la Vía Verde de la Sierra. L'itinéraire couvre près de 20 kilomètres, à côté des environs des charmantes villes de

Cazalla de la Sierra, Constantina et San Nicolás del Puerto.

L'itinéraire est de difficulté minimale et parfaitement praticable à pied ou à vélo. L'itinéraire commence à la gare ferroviaire, à mi-chemin entre les villes de Cazalla de la Sierra et Constantina.

La Rivera del Huéznar sera notre compagnon pendant une grande partie du voyage, tandis que nous profitons d'un paysage boisé d'ormes, de frênes, de chèvrefeuille et d'autres spécimens de la flore présente.

Au fur et à mesure que nous avançons, le chemin commence à prendre une légère pente soutenue jusqu'à son point culminant, le Cerro del Hierro. En chemin, il vaut la peine de faire une pause aux Cascades de Huéznar, un endroit merveilleux déclaré Monument naturel, pour profiter de sa beauté.

Si vous souhaitez faire une halte pour le déjeuner, nous vous recommandons le restaurant Batán de las Monjas, qui offre un répit dans la traversée et permet de faire le plein de succulentes préparations, typiques de la région. Il est situé juste avant l'arrivée aux cascades de Huéznar, à côté de la Vía Verde.

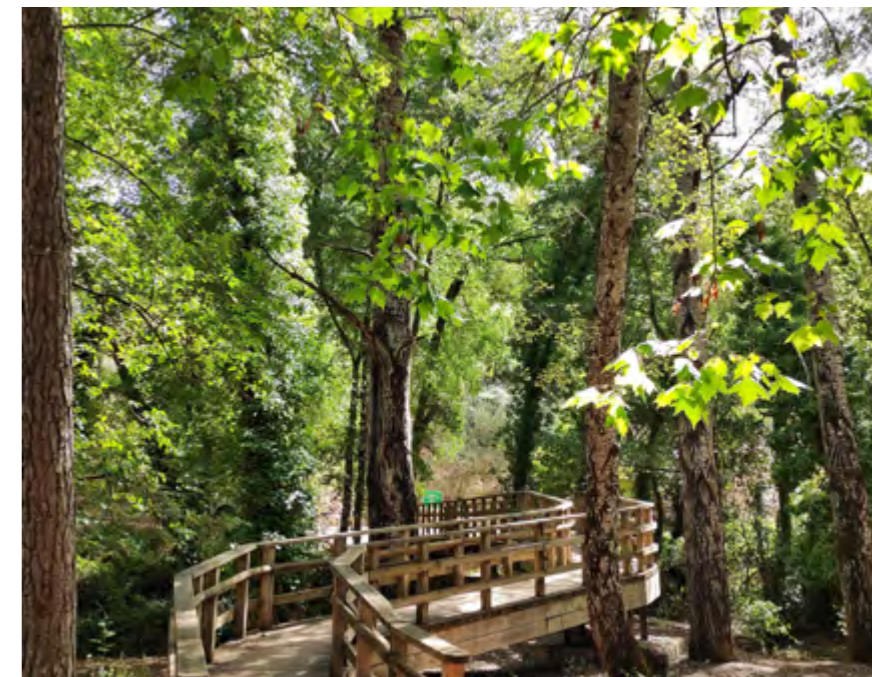
Une fois de retour sur la route, nous passerons par la ville de San Nicolás del Puerto, où le paysage change et où prédominent les vergers et les oliveraies.

Dans la dernière partie de la voie verte, se trouve l'ancienne ville minière, construite par la société écossaise William Baird Mining and Co. Ltd., de Glasgow à la fin du XIXe siècle. De là, il n'y a que quelques centaines de mètres jusqu'au Cerro del Hierro, l'un des monuments naturels les plus impressionnants d'Andalousie.

Tyroliennes du Parque Aventura dans la zone de loisirs d'Isla Margarita.

Voie verte de la Sierra Norte de Séville

Beauté du paysage verdoyant de la zone de loisirs d'Isla Margarita.





Vue panoramique sur le Cerro del Hierro et la route qui le traverse.

Le magnifique paysage karstique du Cerro del Hierro.

Beignets d'aubergines au miel de Cazalla. Posada del Moro.

Sa morphologie suscite un grand intérêt géologique et paysager, puisque le temps, les conditions minières et climatiques ont sculpté ses murs larges et colorés, grâce aux filons produits de sa composition minérale.

3.3. Kayak réservoir de José Torán (La Puebla de los Infantes)

Dans les contreforts sud-est de la sierra, près de Puebla de los Infantes, le paysage change lorsqu'on atteint le réservoir José Torán. Le barrage recueille le lit de la rivière pour fournir de l'eau douce à la région, servant à son tour d'espace de loisirs nautiques. Son nom rappelle la figure de José Torán, ingénieur civil emblématique inventeur du tétrapode en béton que l'on retrouve souvent sur les brise-lames des ports. L'étang est une destination pour les pêcheurs et les familles qui viennent se rafraîchir et profiter d'une journée de pique-nique sur les aires prévues à cet effet. Le kayak est l'une des activités les plus intéressantes puisqu'il permet de pagayer en long et en large du réservoir, et d'entrer dans les gorges formées par le barrage.

Seule la nature a le doigté et l'imagination nécessaires pour sculpter le paysage du Cerro del Hierro

3.4. Ascension du Cerro del Hierro

Seule la nature a le doigté et l'imagination nécessaires pour sculpter le paysage du Cerro del Hierro. Les grimpeurs tombent amoureux de l'ancienne mine pour ses curieuses formes de pierre, qui montrent également une adhérence idéale pour la pratique de ce dangereux sport.

Les voies d'escalade vont des plaques verticales avec de petites prises à des plaques avec moins de pente mais avec des barrages presque inexistantes, en passant par certaines zones avec des effondrements (parois à 45 degrés) qui, bien que peu abondantes, permettent de varier le type d'escalade.

4 La slow food de la sierra

La vitesse en cuisine n'a pas atteint les montagnes sévillanes. Ici tout est cuit à feu doux, et toujours à partir de produits frais, souvent de saison. Certains produits artisanaux tels que les vins et les anis de Cazalla de la Sierra et de Constantina sont extrêmement connus, même en dehors des terres andalouses. Et d'autres comme les bonbons de Puebla de los Infantes, les huiles de Guadalcanal, les saucisses d'Alanís, El Real de la Jara et Almadén de la Plata sont un secret de polichinelle que nous avons découvert dès notre arrivée. La cuisine spécialisée dans les viandes de gibier est sensationnelle, et chaque ville de montagne a ses plats typiques.

4.1. Jambon ibérique. Romeros de Alanís

La tradition de production du jambon ibérique de bellota trouve dans les Romeros de Alanís un solide représentant de la qualité. Ses séchoirs sont devenus une référence, non seulement dans la province, mais dans toute l'Andalousie, en Espagne et même à l'exportation vers le reste de l'Europe, l'Amérique du Sud et l'Asie. Les bêtes

de race ibérique proviennent des pâturages du parc naturel de la Sierra Norte de Sevilla, où ils sont élevés en toute liberté. Dans les installations d'Alanís, on réalise la découpe, le salage, le séchage des jambons-épaules et la fabrication de charcuteries. Et parmi d'autres gourmandises, on peut trouver et déguster ses produits phares, le Jambon Ibérique de Bellota (36 mois d'affinage minimum), l'Épaule Ibérique de Bellota (24 mois d'affinage minimum), le lomo ibérique de Bellota et le lomito ibérique de Bellota.

4.2. Fromages

La sierra est aussi la terre de fromages intéressants comme ceux de la fromagerie artisanale Flor de Cazalla, fabriqués à la ferme elle-même avec le lait de son bétail. Des visites guidées avec dégustation sont proposées.

Ou les différentes variétés de fromages CorSevilla, qui comprennent des fromages de chèvre affinés au

Chaque village de la sierra possède ses plats typiques



Certificat de qualité des jambons de bellota de Romeros de Alanís.

Jambon ibérique de Romeros de Alanís en cours de maturation.

Jambon ibérique de Romeros de Alanís.

Chaîne de production de Romeros de Alanís.

romarin, aux fromages à l'huile d'olive extra vierge ou au paprika.

4.3. Tradition gourmande

Des douceurs de la montagne viennent compléter les saucisses et les fromages salés. À Alanís, on découvre l'élaboration de produits de pâtisserie artisanale en entrant dans la pâtisserie Forum. Selon la saison, vous saurez comment sont préparés les perrunillas, les cortadillos, les tortas de polvorón, les mantecados ou ce qui est en train de cuire à ce moment-là.

Si vous traversez Cazalla, votre destination est la fabrique de Mantecados Trigo. Plusieurs générations de pâtisseries y fabriquent les délicieux mantecados de Cazalla.

4.4. Vins de la sierra

On se réfère souvent aux chiffres pour dire que la province de Séville n'est pas une terre de bons vins. Et s'il est vrai que le volume actuel de la production viticole n'est pas représentatif dans

toute l'Andalousie, la Sierra Norte de Séville s'est distinguée par son activité viticole historique.

Aux XVIe et XVIIe siècles, le vin qui arrivait à Séville était celui de Cazalla de la Sierra, mentionné par les écrivains contemporains. Ses vins ont même été expédiés aux Indes des Amériques, et seul le phylloxéra des années 1870 a mis fin à la tradition viticole. Plus tôt, au milieu du XIXe siècle, le Dictionnaire géographique-statistique-historique de l'Espagne et de ses possessions d'outre-mer, un grand ouvrage publié par Pascual Madoz, comptait jusqu'à 700 caves dans la Sierra Norte de Sevilla.

Petit à petit, les vignobles ont repeuplé les communes de Cazalla de la Sierra, Constantina, Guadalcanal et Alanís. Principalement avec des cépages blancs tels que Chardonnay, Pedro Ximénez, Colombard, Sauvignon Blanc, Palomino et Moscatel de Alejandría ; et des rouges : Tempranillo, Grenache rouge, Cabernet Sauvignon, Cabernet Franc, Merlot, Pinot Noir, Petit Verdot et Syrah. Colonias de Galeón et Fuente Reina sont de bons exemples.

Visitez la hacienda La Purísima Concepción et les vignobles de Fuente Reina, pour découvrir une histoire intéressante sur la production de vin. Les origines du vignoble remontent à 1647, et 28 immenses jarres sont encore conservées sur le domaine, témoins depuis 1647 de l'ancienne tradition viticole du domaine. Fondé en 1930, « Bodegas de Fuente Reina » a récupéré la trajectoire viticole de la sierra, et en 1998, le vigneron Óscar Zapke a entrepris un projet très personnel pour donner de la visibilité au vin de la sierra. L'objectif principal des vins Fuente Reina est de créer des productions contrôlées, élaborées avec soin et application, qui donnent des vins avec du corps et de la personnalité. Même en hommage, ils ont recréé l'élaboration du vin d'antan, en lançant un millésime élaboré en cave qui leur a valu une grande reconnaissance dans le monde du vin.

Les caves se trouvent à Constantina, mais cela vaut la peine de visiter leurs vignobles dans l'Hacienda de la Purísima Concepción (sur la route de Cazalla) pour mieux comprendre et apprécier le processus de ces vins andalous qui montrent des nuances typiques de la belle terre dont ils proviennent.

4.5. Huile. Oléoculture écologique

Contrairement aux huiles d'olive vierges des plaines sévillanes, dans les montagnes, on trouve une offre certifiée par la marque Parcs naturels d'Andalousie et la certification écologique, comme les produits de la coopérative CazallaOliva (Cazalla de la Sierra) ou l'huile Sierra de Guadalcanal. On y utilise les variétés d'olives pico-limón, manzanilla, lechín et zorzaleña (originaires de la région).

4.6. Miel de la sierra

Les abeilles de la Sierra nord produisent des miels artisanaux d'une grande saveur. Nous nous adoucirons le palais avec le miel de fleurs La

Golimbra, issus des champs de la Sierra : lavande, thym, châtaigne, ou mûre, pour n'en citer que quelques-uns.

4.7. Gastronomie

La cuisine de la Sierra nord de Séville est influencée par le territoire. Elle est le résultat des apports de différentes cultures : romaine, phénicienne et arabe. Ses saveurs sont complexes, affirmées et intenses, et montrent d'emblée que l'on y valorise aussi bien la qualité que la quantité. La gastronomie à base de produits locaux que la terre prodigue prédomine : champignons, asperges sauvages, truffes, chardons, cresson, coings, châtaignes et olives.

Les plats expriment fièrement leur origine montagnarde. C'est pourquoi les plats copieux et réconfortants y sont nombreux, comme les ragoûts de pois chiches et les soupes roboratives qui embrassent agréablement le ventre les jours d'hiver.

Les vastes pâturages de la région favorisent l'élevage des porcs ibériques, qui, bien nourris et paissant librement à leur guise, donnent des jambons et de la charcuterie d'excellente qualité. Ils se caractérisent par leur douceur et leur onctuosité, un goût prononcé et une maturation optimale qui régale les palais des visiteurs.

Délices sucrés de la pâtisserie Forum à Alanís.

Vin Torre Beraun récolte 2014, Bodegas Fuente Reina, Constantina.



Les produits dérivés du porc sont également très appréciés dans la Sierra. On peut citer la manteca colorá et la zurrapa (différentes sortes de saindoux). Ne vous étonnez pas qu'elles vous soient servies plutôt que du beurre, à tartiner sur un bon pain de campagne fraîchement sorti du four. Ces deux délices font partie intégrante du bon petit-déjeuner typique des montagnes sévillanes. L'un des endroits les plus représentatifs et historiques de la région pour bien manger et commencer la journée bien avant le lever du soleil, est le bar El Litrón à Cazalla de la Sierra.

Sans oublier le filet, le secreto et la fameuse joue de cochon ibérique, cuite à la perfection dans toute la Sierra nord d'Andalousie.

La cynégétique, activité qui se pratique habituellement en montagne, offre d'excellents produits de chasse. Cerfs, grives, sangliers, perdrix, lapins, entre autres animaux sauvages, deviennent les principaux ingrédients de plats équilibrés et vivifiants tels que des rôtis ou des civets, qui vous laisseront sans voix.

En suivant l'itinéraire gastronomique de Cazalla de la Sierra jusqu'à la Posada del Moro, vous trouverez un bon exemple de cette cuisine typique fait maison. On a l'impression d'être chez sa grand-mère, avec des produits frais et des plats harmonieux : cailles au four, garniture d'artichauts marinés et fines tranches de jambon ibérique, gibier cuit à point, mais aussi des plats plus faciles à digérer, comme les beignets d'aubergine, avec la touche gourmande du fameux miel de Cazalla.

Ne manquez pas les plats les plus traditionnels de la cuisine andalouse qui font tant de bien les jours d'été : le salmorejo et le gaspacho. À Constantina, ce dernier est servi avec une touche rafraîchissante de menthe.

Un autre plat traditionnel à ne pas manquer de la cuisine du Nord de la province de Séville, ce sont

Gâteau aux deux légumes et sa sauce tartare. Restaurant Agustina.

Thon mariné... un peu épicé, avec une salade de wakamé et du sésame. Restaurant Agustina.

Lasagnes végétariennes. Posada del Moro.

les migas molineras au chorizo ou aux sardines. Ces dernières sont particulièrement typiques de San Nicolás del Puerto. À El Batán de las Monjas, à mi-chemin entre San Nicolás et les Cascades del Huéznar, on peut déguster une succulente cuisine composée de plats copieux : joue de porc ibérique, brouillade de champignons et d'asperges sauvages, des viandes grillées et de délicieux desserts.

L'huile d'olive est un composant essentiel des plats de la Sierra nord de Séville. Une quantité généreuse de ce précieux élixir est toujours appréciée dans la cuisine traditionnelle espagnole, en général, et dans la Sierra nord de Séville, en particulier.

Pour les gourmands, le choix est vaste : pestiños, roscos et d'autres desserts issus de l'influence musulmane comme les alfajores et les gâteaux aux amandes, les célèbres mantecados de Cazalla ou la pâtisserie artisanale de l'atelier Forum dans le village d'Alanís raviront petits et grands.

Parmi les propositions modernes, le visiteur sera agréablement surpris par le menu du restaurant Agustina à Cazalla de la Sierra. Sa cuisine fraîche et innovante offre un défilé de saveurs aux techniques avant-gardistes qui ne laisseront pas le convive indifférent. Le rapport qualité-prix de ce temple des saveurs lui a valu le label Bib Gourmand du Guide Michelin, le qualifiant d'un des meilleurs endroits pour se restaurer de la Sierra nord de Séville. Raúl et Seneida, ses propriétaires, ont fait le pari d'une offre gastronomique avec des techniques culinaires de la grande cuisine, en parfaite synergie avec l'art culinaire le plus traditionnel de la région. Le résultat est un menu de tapas ingénieux que nous vous recommandons fortement.

Dessert du restaurant Batán de Isa Monjas.

Un autre des délices de la gastronomie de la Sierra de Séville.

Glace au fromage de chèvre avec réduction de Pedro Ximénez. Posada del Moro





Vue panoramique sur le Cerro del Hierro et ses sentiers.

5

Une expérience des plus insolites : Cerro del Hierro

« Fondu » par le temps, le lapiaz du Cerro del Hierro constitue l'un des paysages les plus caractéristiques de la Sierra Norte de Sevilla. Le monument naturel Cerro del Hierro est situé au cœur de la Sierra Norte de Sevilla, tout près de San Nicolás del Puerto.

C'est un exemple fantastique de la richesse géologique des entrailles karstiques de la Sierra sévillane. Les processus de carbonatation karstique ont donné naissance à des dérivés du fer et du calcium tels que la chalcopryrite, la pyrolusite, l'oligiste, la goethite, l'umonite, l'hématite, la barytine, le quartz, la calcite, la malachite et la sidérite. Des ingrédients que l'époque s'est chargée de sculpter depuis les périodes cambrienne et silurienne. À ces époques, le paysage était complètement différent de la friche rocheuse que l'on peut voir aujourd'hui. Il

est presque inimaginable de penser qu'il y a des millions d'années, à sa place, il y avait une mer, et que ses anciens récifs, maintenant pétrifiés, font partie de cette scène splendide, exemple sans équivoque du plus grand des artistes : Mère Nature.

À seulement 5 kilomètres de San Nicolás del Puerto, on approche le

majestueux Cerro del Hierro, déclaré Monument Naturel. Profitez du plaisir visuel et sensoriel de contempler la beauté de ses formes qui se tracent dans un contour irisé et complexe de cavités. Se sentir embrassé par cet ancien spectacle de veines ferreuses comme de petits arcs-en-ciel terrestres, et découvrir leurs formations à travers les différents sentiers, est une expérience magique.

L'immensité de ses aiguilles verticales est également un délice et un défi pour les grimpeurs qui tentent de conquérir ses murs complexes où les oiseaux tels que les hiboux et les cigognes noires trouvent refuge.

Le parcours qui traverse le réseau labyrinthique est de difficulté faible à moyenne et couvre 3 kilomètres. Une partie du parcours est accessible aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes. Si vous souhaitez prolonger la marche, choisissez le sentier « El Rebollar », un itinéraire circulaire autour du monument naturel du Cerro del Hierro. Au début, il couvre la section de la voie verte de la Sierra Norte, pour continuer plus tard le long de la Route publique de Cazalla de la Sierra à Las Navas de la Concepción, en continuant le long de la Vía Pecuaría Vereda de Mojón Blanco à San Nicolás del Puerto et enfin récupérer la Vía Verde.

Le Cerro del Hierro est un exemple fantastique de la richesse géologique de la sierra sévillane



Village minier abandonné près de Cerro del Hierro.

L'impressionnant massif karstique de Cerro del Hierro.

Des témoins silencieux, mais qui ont beaucoup à dire, sont les restes des communautés minières installées par les Britanniques au XIXe siècle. Certaines maisons ont été abandonnées, tandis que d'autres restent encore habitées, non loin d'anciennes structures comme l'église anglicane, ou l'ancienne résidence des ingénieurs et du directeur de la mine.

Le centre d'interprétation est un bon point de départ pour s'imprégner du contexte géologique et historique du Cerro del Hierro. Ici, nous comprendrons comment il s'est formé, et l'importance qu'il a eue pour l'être humain, depuis les premières opérations minières jusqu'à son abandon dans les années 1980.

Au fur et à mesure qu'on avance, le coucher de soleil rehausse les couleurs des minéraux qui se détachent dans la roche calcaire : rouges cuivrés, grenats, ocres et verts ferreux s'illuminent à la caresse du soleil. Un coup d'œil vers l'horizon et on distingue le contour majestueux des lapiaz ou « aiguille » de roche qui déchirent ce ciel couchant, se confondant en coups de pinceau dramatiques crépusculaires. Les sentiers nous conduisent à travers des canyons, des gorges, des creux, tantôt naturels, tantôt creusés pour l'agitation minière. En regardant l'intérieur de la terre, on remarque l'entrée de galeries souterraines ou de courtes galeries que les mineurs ont creusées à ciel ouvert pour trouver et suivre les filons de fer.

Avec le fer extrait de cette mine, la structure du pont Isabel II (pont de Triana) a été forgée sur le Guadalquivir, entre autres treillis de la ville de Séville.

L'attention n'est pas seulement captée par le paysage karstique silencieux. La flore et la faune

du Cerro del Hierro procurent couleur, vie et bruit à l'environnement. L'habitat est si particulier que les espèces indigènes telles que le ciste, le jagz de Montpellier, le lacayuela et le genêt épineux ont proliféré ainsi que les forêts de chênes-lièges, de chênes verts et de chênes des Pyrénées.

Tandis que, profitant du microclimat qui se crée entre les cavités rocheuses humides, poussent des buissons d'arbousiers, de pistachiers lentisques, de viorne tin, de lauriers-roses et de figuiers, des plantes aromatiques comme le thym, la lavande, la camomille amère, ou encore diverses espèces de fougères comme le capillaire cheveux de Vénus, la doradille des murailles, la capillaire rouge, la scolopendre et la dryopteris affini.

Et dans le ciel ce sont des monticoles, des grands-ducs, des rougequeue noirs, des moineaux soulcie, des guépriers d'Europe et même des cigognes noires qui veillent sur leurs domaines.

Les panneaux guident nos pas, et bien qu'il ne soit pas nécessaire de le répéter, ils nous rappellent l'importance de respecter l'environnement, de ne pas ramasser de cailloux ni quitter le chemin tracé.

Le promeneur aura parfois l'impression de profaner un lieu sacré pour le mineur, en foulant les traces de son travail épuisant. Parfois, notre imagination nous fera voir les wagons descendre la route qu'est aujourd'hui la Voie verte, ou nous penserons entendre le tintement des pointes métalliques, ou l'explosion assourdissante de la dynamite. D'autres fois, le fantasme devient réalité, lorsqu'on trouve des murs de construction, comme celui qui a servi à protéger les éléments utilisés dans le dynamitage.

La flore et la faune du Cerro del Hierro procurent couleur, vie et bruit à l'environnement



Jardins La Posada del Moro.

Chambres La Posada del Moro à Cazalla de la Sierra.

Processus de maturation des jambons Romeros de Alanís.

6 Informations pratiques sur la Séville insolite

6.1. Comment s'y rendre ?

L'aéroport de Séville est la meilleure option pour arriver en avion, et de là, il faut entre une et deux heures en voiture pour atteindre les différents points de la chaîne de montagnes.

Prenez d'abord la route par l'A-8005, puis l'A-432 sur le chemin des montagnes, en passant par El Pedroso, en direction de Constantina ou de Cazalla et Guadalcanal.

Si vous optez pour les transports en commun, il existe des bus vers les villages de la sierra, gare Plaza de Armas, gérés par l'entreprise Monbus (pour El Real de la Jara et Almadén de la Plata, l'opérateur est la société Damas). Autrement, il existe des trains de Séville (Santa Justa) à El Pedroso, la gare de Cazalla/Constantina ou Guadalcanal.

6.2. Où dormir ?

◆ - La Posada del Moro.

L'élégance et la courtoisie de la Sierra.
Paseo del Moro, 46, 41370 Cazalla de la Sierra, Province de Séville.
Tél. : +34 954 88 43 26 - <http://www.laposadadelmoro.com/>

◆ - Hostería Casa Adriano.

Ancienne maison dédiée à la tonte et écurie, rénovée en hébergement rurale de catégorie supérieure.
Calle Barrionuevo, 8, 41380 Alanís, Province de Séville. Tél. : +34 954 88 59 15

◆ - Los Pozos de la Nieve.

Style et histoire dans un hôtel-boutique unique occupant une usine à glace.
Route A-455, Km 17,5, 41450 Constantina, Province de Séville.
Tél. : +34 680 41 14 28 <https://www.lospozosdelanieve.com/es/>



Bodegas de Fuente Reina à Constantina.

Pozos de la Nieve, un hébergement rural chargé d'histoire avec beaucoup de charme.

Anciennes jarres où le vin était stocké dans l'Hacienda de la Purísima.

◆ - Hôtel La Posada del Infante.

Maison seigneuriale du XIXe siècle, idéale pour découvrir le parc naturel de Hornachuelos
Calle Raimundo Martínez, 6, 41479 La Puebla de los Infantes, Province de Séville.
Tél. : +34 954 80 80 43.
<https://laposadadelinfante.com/>

◆ - El Batán de las Monjas.

Camping et appartements ruraux sur la voie verte
Cazalla-Constantina
Vereda de las Moreras, Km 3,5, 41388 San Nicolás del Puerto. Province de Séville. Tél. : +34 661 84 56 47.
<https://www.batandelasmonjas.es/>

◆ Bar El Litrón.

Recommandé pour déguster des petits déjeuners andalous authentiques dès 6 h du matin.
C/Manuel Cabrera N°5 - 41370 - Cazalla de la Sierra
Tél. : +34 955 07 34 17 - 680 577 636
<http://www.barliitron.es/>

◆ Bar Santa Barbara Los Gatos.

Cuisine maison et accueil exceptionnel.
Adresse : Plaza de Santa Bárbara s/n.
Villanueva del Río y Minas.
Tél. : +34 655 57 28 53 / +34 954 74 72 63

6.4. Entreprises de services. Que faire et autres activités

◆ Turnature.

Tour-opérateur dans la Sierra nord de Séville
Espacio FC3 Y Centro del Aguardiente de Cazalla.
Calle San Francisco, s/n - 41370 Cazalla de la Sierra.
Tél. : +34 955 217 405
<http://turnature.es/>

◆ Rumbo Cultura.

Tour-opérateur à Villanueva del Río y Minas
Tél. : +34621069569
<https://www.facebook.com/rumbocultura/>

◆ Bicicletas Verde Vía.

Location de vélos pour la via verde
Ctra A-455 Km 8 (km 0 de la Vía Verde de la Sierra nord)
41370 Cazalla de la Sierra.
Tél. : +34955490104 / +34609058860
<http://www.bicicletasverdevia.com>

◆ Bodegas Fuente Reina

Caves : c/ Yedra, 2, 41450 Constantina

◆ Vignobles de Fuente Reina : Hacienda La Purísima Concepción.

Ctra de Cazalla km 11 (Apdo. 26)
41450 Constantina
<http://bodegasfuentereina.com/>

◆ Secaderos de Romeros de Alanís

Carretera Fuenteovejuna, 0
41380 Alanís de la Sierra, Province de Séville.
Tél. : +34954885912
<http://www.losromerosdealanis.com/>

6.3. Où manger ?

◆ Bar Casa Pacheco.

Tapas typiques de la Sierra.
Calle Llana, 9, 41370 Cazalla de la Sierra, Province de Séville.
Tél. : +34 619 50 22 88

◆ Casa Agustina

(Bib Gourmand Guide Michelin 2020) La sierra s'ouvre à la cuisine fusion.
Plaza del Concejo, 5, Cazalla de la Sierra.
Tél. : +34 954 88 32 55

◆ Bar La Puntilla.

Idéal pour les tapas en famille et entre amis.
Calle Sta. Clara, 2, 41390 Guadalcanal, Province de Séville.
Tél. : +34 954 886 003 / +34 637 81 69 60

◆ Restaurant El Batán de las Monjas.

Idéal pour compléter l'itinéraire à vélo.
Vereda de las Moreras, Km 3,5, San Nicolás del Puerto.
Tél. : +34 955 95 41 63 / +34 661 84 56 47

◆ La Posada del Moro.

Cuisine de la Sierra avec l'assaisonnement inégalable de l'expérience. Paseo del Moro, 46
41370 Cazalla de la Sierra, Province de Séville.
Tél. : +34 954 88 43 26
<http://www.laposadadelmoro.com/>



Junta de Andalucía

5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

9 INDUSTRIE, INNOVATION ET INFRASTRUCTURE

10 INÉGALITÉS RÉDUITES

11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES

12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES

15 VIE TERRESTRE

16 PAIX, JUSTICE ET INSTITUTIONS EFFICACES

Andalucía

JUNTA DE ANDALUCÍA

Ministère du Tourisme, de la Transformation, de la Justice et de l'Administration locale.

Empresa Pública para la Gestión del Turismo y del Deporte de Andalucía, S.A.

Calle Compañía, 40. 29008 Malaga. Tél. : +34 951 299 300.

www.andalucia.org